LES SAINTS ÉVANGILES

TRADUCTION ANNOTÉE

ET ORNÉE

DE NOMBREUSES GRAVURES D'APRÈS LES MONUMENTS ANCIENS

PAR

L.-CL. FILLION

Prêtre de Saint-Sulpice

Professeur d'Écriture Sainte à l'Institut Catholique de Paris

DEUXIÈME ÉDITION

Revue et augmentée

PARIS

LETOUZEY ET ANÉ, ÉDITEURS

17, RUE DU VIEUX-COLOMBIER, 17

—

1896

DU MÊME AUTEUR

INTRODUCTION GÉNÉRALE AUX ÉVANGILES. Un vol. grand in-8° de 137 p. Paris, 1889.

ÉVANGILE SELON SAINT MATTHIEU. Introduction critique et commentaires. Un vol. grand in-8° de 570 p. Paris, 1878.

ÉVANGILE SELON SAINT MARC. Introduction critique et commentaires. Un vol. grand in-8° de 228 p. Paris, 1879.

ÉVANGILE SELON SAINT LUC. Introduction critique et commentaires. Un vol. grand in-8° de 415 p. Paris, 1882.

ÉVANGILE SELON SAINT JEAN. Introduction critique et commentaires. Un vol. grand in-8° de LXIV-388 p. Paris, 1886.

SYNOPSIS EVANGELICA, seu quatuor sancta Jesu Christi Evangelia, secundum Vulgatam editionem ordine chronologico in harmoniam concinnata. Un vol. grand in-8° de XIX-138 p. Paris, 1882.

ESSAIS D'EXÉGÈSE. Exposition, réfutation, critique, mœurs juives, etc. Un vol. in-12 de XI-354 p. Lyon, 1884.

ATLAS ARCHÉOLOGIQUE DE LA BIBLE, d'après les meilleurs documents soit anciens, soit modernes, et surtout d'après les découvertes les plus récentes faites dans la Palestine, la Syrie, la Phénicie, l'Egypte et l'Assyrie, destiné a faciliter l'intelligence des saintes Ecritures. Un vol. grand in-4° de VI-60 p., accompagné de 93 planches contenant 1100 figures. Lyon, 1883. — Deuxième édition, considérablement augmentée. Lyon, 1886.

ATLAS D'HISTOIRE NATURELLE DE LA BIBLE, d'après les monuments anciens et les meilleures sources modernes et contemporaines, destiné a faciliter l'intelligence des saintes Écritures. Un vol. grand in-4°, composé d'un texte explicatif (VII-112 p.) et de 112 planches contenant 900 figures. Lyon, 1884.

ATLAS GÉOGRAPHIQUE DE LA BIBLE, d'après les meilleures sources françaises, anglaises et allemandes contemporaines (en collaboration avec M. l'abbé H. Nicole). Un vol. grand in-4°, composé d'un lexique et de 18 planches en couleurs. Lyon, 1890.

BIBLIA SACRA juxta Vulgatæ exemplaria et correctoria romana denuo edita, divisionibus logicis analysique continua, sensum illustrantibus, ornata. Un beau vol. in-8° de près de 1400 p., orné de têtes de chapitres et de lettres initiales, avec filets rouges. Paris, 1887. — Deuxième édition, approuvée par plusieurs cardinaux et de nombreux évêques. Paris, 1891. Troisième édition en 1894.

NOVUM TESTAMENTUM juxta Vulgatæ exemplaria et correctoria romana denuo editum, divisionibus logicis analysique continua, sensum illustrantibus, ornatum. Un vol. in-32 de VIII-544 p., orné de vignettes et encadré de rouge. Paris, 1885. — Deuxième édition, approuvée par plusieurs cardinaux et de nombreux évêques. Paris, 1891.

L'IDÉE CENTRALE DE LA BIBLE. Brochure in-12 de VI-54 p. Lyon, 1888.

LA SAINTE BIBLE COMMENTÉE d'après la Vulgate et les textes originaux, a l'usage des séminaires et du clergé. Huit beaux volumes in-8°, ornés de nombreuses gravures. Les cinq premiers volumes ont paru. Paris, 1888-1895.

LES PSAUMES COMMENTÉS d'après la Vulgate et l'hébreu. Un beau vol. in-8° de 764 p., orné de 160 gravures. Paris, 1893. (Cet ouvrage est, en très grande partie, un extrait du précédent.)



LA PALESTINE
à l'époque de
N.S. JÉSUS-CHRIST.
Echelle
0 10 20 30 40 50 Kil.
MER MÉDITERRANÉE
Sidon
Sarepta
Léontes
Tyr
Ptolémaïs
Chalcis
Abilène
Abila
Damas
Mt. Hermon
Syrie
Césarée de Philippe
Iturée
Trachonitide
Saphet
Corozaïn
Bethsaïda Julias
Bethsaïda
Capharnaüm
Cana
Lac de Tibériade
Magdala
Gergesa
Tibériade
Nazareth
Mt. Thabor
Canatha
Auranitide
Mt. Carmel
Plaine d'Esdrelon
Naïm
Gadara
Legio
Salcha
Bosra
Césarée de Palestine
Scythopolis
Pella
Plaine de Saron
SAMARIE
Samarie
Gérasa
Sichem
Mt. Garizim
Jourdain
Joppé
Antipatris
Philadelphia
Lydda
Béthel
Arimathie
Jéricho
Emmaüs
Rama
Jérusalem
Béthanie
Azot
Bethléem
Ascalon
Hébron
MER MORTE
Machærus
Gaza
Jota
Monts de Juda
Désert de Juda
Kérioth
Bersabée
Masada
Aréopolis
Elusa
Thamar
Arabie

11532

LES
SAINTS ÉVANGILES

ÉVÊCHÉ
D'AUTUN

Autun, le 30 novembre 1895.

Mon cher Professeur,

Les œuvres littéraires qui ont des hommes pour auteurs peuvent avoir besoin de se placer sous un patronage humain, afin de se recommander à l'attention du public.

Tel n'est pas le cas de cette traduction nouvelle des saints Évangiles, que vous destinez à la jeunesse de nos collèges.

La parole de Dieu porte avec elle son autorité souveraine, et elle n'a que faire de notre suffrage. Par elle-même, et à elle seule, elle se suffit.

Aussi bien, ne sont-ce pas les enseignements de notre divin Sauveur que vous me demandez de signaler au respect, à la foi, à la religieuse obéissance de vos lecteurs. Ce que vous sollicitez de moi, ce sont quelques lignes qui montrent comment cette édition nouvelle des saints Évangiles est très bien appropriée au but que vous vous êtes proposé, de rendre aussi attrayante que possible, pour notre chère jeunesse, une lecture

MAR 18 1982

dont elle est appelée à tirer d'inappréciables avantages.

Les notes jointes à votre traduction et les nombreuses vignettes qui, au cours du livre, forment un commentaire artistique de la vie du Sauveur et de toutes les circonstances historiques de son séjour parmi les hommes me paraissent devoir très bien seconder votre pieuse et apostolique entreprise.

Au moment où je recevais les bonnes feuilles de votre charmant volume, je relisais les Souvenirs de jeunesse *du P. Gratry. Voici comment, pendant ses deux années de séjour à l'École polytechnique, il compensait pour son âme, avide de vérité substantielle et vivante, l'inévitable sécheresse des abstractions de l'algèbre et de la géométrie.*

« *Je communiais tous les dimanches... De plus, j'avais une soif et une faim continuelles de cet autre corps du Christ qui est l'Écriture sainte et l'Évangile. La vigueur divine du texte inspiré me ranimait... Je serais mort, s'il m'avait fallu vivre d'algèbre seule. Je pris donc la résolution hardie et difficile de partager — contre tout règlement, et même toute possibilité apparente — ma journée en deux parties : l'une pour les études de l'École polytechnique, et l'autre pour me recueillir, pour rentrer dans mon âme,* lire l'Évangile*, et méditer en écrivant* (1). »

Ce qu'ont produit cet amour de l'Évangile et ce culte passionné de la divine parole ; de quelle puissance

(1) Le P. GRATRY, *Souvenirs de ma jeunesse,* 4e édition, p. 124, 125.

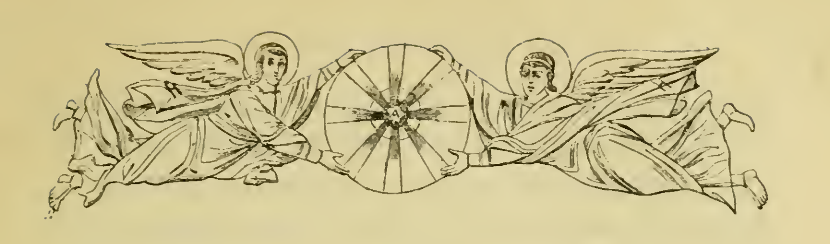
pour le bien l'emploi d'une telle méthode a doué ce jeune homme de vingt ans ; comment elle l'a préparé à devenir un des ouvriers les plus intelligents et les plus laborieux du Royaume de Dieu : nous qui l'avons connu, qui avons entendu sa parole, vécu de sa vie, et qui le retrouvons tout entier dans ses œuvres, si visiblement inspirées par l'esprit de l'Évangile, nous en pouvons rendre témoignage.

Je souhaite ardemment, mon cher Professeur, que la diffusion de votre travail allume dans les âmes de nos jeunes gens un enthousiasme semblable et suscite parmi eux de nombreux et énergiques serviteurs de la vérité.

Je suis votre très affectueusement dévoué en N.-S.

† *ADOLPHE-LOUIS-ALBERT, Cardinal PERRAUD.*

Évêque d'Autun.



AVANT-PROPOS

Lorsque l'aumônier d'un grand lycée de Paris (1) nous fit demander, il y a quelques mois, si nous consentirions à préparer ce petit volume, destiné à propager le plus possible, dans toutes les classes de la société, la connaissance des saints Évangiles et de Celui dont ils racontent si sobrement et si éloquemment l'histoire, ce projet plut tant à notre esprit et à notre cœur, que nous nous mîmes aussitôt à le réaliser. Et vraiment, nous ne pouvons pas mieux comparer le temps où nous l'avons exécuté qu'à une bienfaisante oasis, qui nous a reposé d'arides et austères études.

A plusieurs reprises, des essais du même genre ont déjà été tentés avec un succès réel, et d'excellentes publications ont porté au loin, sur le sol français, la divine image de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Mais les Évangiles ne seront jamais assez lus, assez goûtés,

(1) M. l'abbé L. Lacroix, aumônier du lycée Michelet.

et nous espérons que cette édition nouvelle trouvera sa place dans mainte bibliothèque, sur maint guéridon, sur maint pupitre d'écolier, sur mainte table de chaumière, auprès de maint chevet de malade, où le texte évangélique n'avait pas encore pénétré. Lorsqu'on travaille à supprimer Jésus de l'école et de la société, ne faut-il pas travailler aussi en sens contraire, afin de réintégrer partout son divin souvenir?

Pour aider ce petit livre à trouver en tous lieux un excellent accueil, nous nous sommes efforcé, de concert avec nos actifs et intelligents éditeurs, de le rendre bien avenant, de sorte que son seul aspect attirât et fixât les regards. Et tout en multipliant ses avantages extérieurs et intérieurs, nous avons désiré que la modicité du prix de vente n'empêchât presque aucune bourse de l'acquérir.

La traduction, faite sur la Vulgate, c'est-à-dire, sur la version latine officielle de l'Église, ne nous appartient que dans un sens large. Comme l'ont fait avant nous presque tous nos devanciers, catholiques et protestants, nous avons pris pour base l'œuvre de Le Maistre de Sacy (1), qui a des qualités très réelles, et qu'il serait fâcheux de laisser disparaître entièrement. Mais, vingt mille fois et au delà, nous l'avons modifiée en des proportions plus ou moins considérables, soit pour rajeunir des expressions ou des tours de phrase tombés en désuétude, soit pour supprimer des additions et des longueurs inutiles, soit

(1) Elle parut en 1667.

surtout pour la rendre plus correcte et plus conforme au texte latin. Les lignes qui n'ont pas subi de transformations sont en nombre fort restreint. N'omettons pas de dire que nous avons tenu à conserver au récit sacré sa saveur et son cachet archaïques, qui le rendent si attrayant; c'est pourquoi nous avons habituellement traduit d'une manière littérale certaines locutions pittoresques, notamment certaines formules de transition, certains idiotismes, dont les évangélistes émaillent leurs narrations. L'Évangile est un livre auquel on aurait tort de vouloir donner une parure trop moderne : sa dignité et sa beauté en souffriraient également.

Nous avons laissé presque uniquement la parole aux biographes du Sauveur, car c'est leur texte avant tout que nous voudrions faire lire et relire constamment à ceux auxquels nous nous adressons, sans distraire jamais leur attention. Cependant nous avons ajouté, surtout aux passages qui pouvaient présenter quelque difficulté, des notes explicatives concises, soit morales et dogmatiques, empruntées aux saints Pères ou aux « hommes doctes », comme le demande la législation de l'Église, soit géographiques et archéologiques. S'il en est, parmi nos lecteurs, qui se sentent excités, par cette simple lecture du texte et de ces petites notes, à faire une étude plus approfondie des Évangiles, ils auront, pour les guider, les différentes Vies de Notre-Seigneur Jésus-Christ qui ont été composées avec autant de piété que de talent durant les dernières années, et même, s'ils ne re-

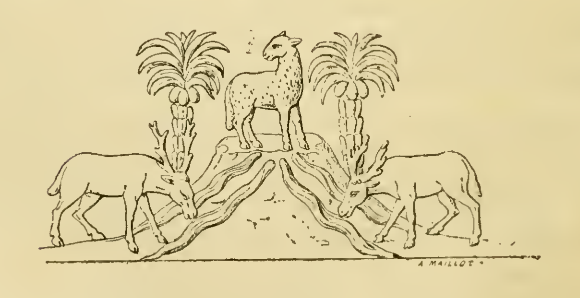
doutent pas les aridités de l'exégèse, les commentaires proprement dits, dans lesquels le récit évangélique est interprété verset par verset, et presque mot par mot.

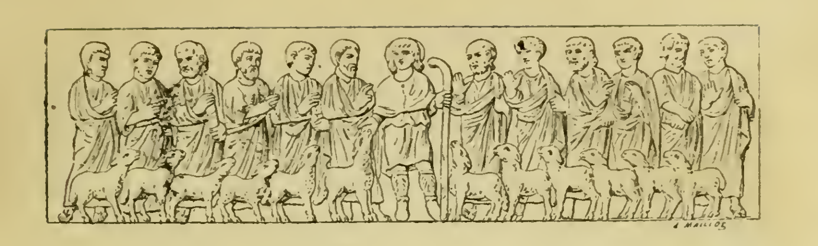
Notre petite carte de Palestine permettra de suivre aisément Jésus à travers ses voyages et ses courses apostoliques. Quant aux gravures que nous avons insérées presque à chaque page, elles seront plus qu'une *illustration* dans le sens ordinaire de ce mot, et plus qu'un charme pour le regard. Uniquement empruntées aux monuments de l'antiquité chrétienne et païenne, elles fourniront une explication claire, vivante, inoubliable des scènes racontées.

Que les saints évangélistes daignent bénir ces pages, et qu'ils les aident à propager au loin la connaissance et l'amour de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

L.-Cl. Fillion.

Paris, le 8 septembre 1895, fête de la Nativité de Marie.





INTRODUCTION[1]

Le mot *Évangile* dérive du grec et signifie *bonne nouvelle.* Il convient admirablement pour désigner les récits qui exposent la vie et la doctrine de Notre-Seigneur Jésus-Christ, l'histoire abrégée de la rédemption apportée par lui au monde.

Ces récits étant au nombre de quatre, on dit communément qu'il y a quatre Évangiles. Cependant, les saints Pères font parfois de délicates réserves au sujet de cette manière de parler, protestant que « l'Évangile est unique en vérité, bien qu'il provienne de quatre écrivains » différents (2), que « le Christ nous a donné un seul Évangile sous quatre formes » distinctes (3). En effet, c'est la même histoire qui est racontée par saint Matthieu, saint Marc, saint Luc et saint Jean, quoique avec des variantes multiples; c'est le même portrait que nous font admirer ces artistes célestes, quoique chacun d'eux mette sous nos yeux une nouvelle physionomie de Jésus. Histoire incomparable, portrait divin, qu'on ne se lassera jamais d'étudier, de contempler.

(1) Le frontispice ci-joint représente, d'après une sculpture des premiers siècles, Jésus entouré des douze apôtres.

(2) Origène.

(3) Saint Irénée.

Il existe comme une parenté fraternelle entre les trois premiers Évangiles, car ce sont, dans l'ensemble, les mêmes faits qu'ils racontent, et souvent leurs expressions sont identiques. Le quatrième, celui de saint Jean, a, soit pour le fond, soit pour la forme, un caractère très spécial.

Saint Matthieu a écrit le premier, vers l'an 45, en langue hébraïque. Il s'adressait à ses anciens coreligionnaires juifs, auxquels il voulait démontrer que Jésus était le Messie promis par les prophètes et très impatiemment attendu en Israël : c'est pour cela qu'il cite si souvent l'Ancien Testament (1) et qu'il insiste, à chaque page, sur le parfait accomplissement des anciens oracles par Jésus-Christ, « fils de David, fils d'Abraham. »

L'œuvre de saint Marc parut quelques années plus tard (2). Il la composa en grec, à la requête des chrétiens de Rome, pour leur donner, dans son « court Évangile » (3), un abrégé de la prédication de saint Pierre, son maître. Son récit est rapide, vivant, dramatique. Il ne s'arrête pas à rapporter tout au long les discours du Sauveur : des faits, et encore des faits, simplement rattachés les uns aux autres par l'adverbe « aussitôt » (4), voilà ce qui le caractérise surtout. L'Homme-Dieu nous apparaît comme puissant en œuvres dans ces pages mouvementées.

Saint Luc, qui était probablement d'origine païenne, et qui exerçait la profession de médecin, nous a donné le plus littéraire des Évangiles. Son style est élégant, son grec riche et pur. C'est sous l'influence de saint Paul, dont il était le disciple intime, et dont il partagea la captivité à Rome, qu'il écrivit à son tour, vers l'an 60, l'histoire du divin Maître. Il nous indique lui-même (5) les principes qui le guidèrent dans la composition de son précieux volume : il remonta aux sources, compulsa les

(1) Environ soixante-cinq fois.
(2) Peut-être vers l'an 50.
(3) Expression de saint Jérôme.
(4) Au delà de quarante fois dans le texte original.
(5) Ch. 1, vers. 1-4.

documents, et suivit, plus que ses devanciers, l'ordre chronologique. Des épisodes relativement nombreux et du plus haut intérêt lui appartiennent en propre. Il décrit tout à la façon d'un peintre habile. Son héros, c'est le Fils de l'homme, semblable à nous en toutes choses à part le péché, compatissant à nos maux, et apportant le salut à l'humanité tout entière.

L'Évangile selon saint Jean fut composé le dernier de tous, également en langue grecque, vers la fin du Ier siècle, à la demande des Églises d'Asie mineure. Il n'a que très peu de points communs avec les trois autres, et « occupe un terrain à part », comme on l'a dit à bon droit. Passant volontairement sous silence la plupart des faits racontés par ses prédécesseurs, il complète leur narration et signale presque uniquement des traits nouveaux. C'est ainsi qu'il s'attache de préférence au ministère de Jésus en Judée et à Jérusalem, tandis que saint Matthieu, saint Marc et saint Luc avaient surtout résumé avec soin le ministère exercé par le Christ en Galilée. Les discours, habituellement d'une très haute portée, fournissent l'élément principal, les faits ne servant guère que de cadre et d'introduction aux paroles. C'est à cause de sa nature plus intime, plus profonde, que la tradition lui a donné le beau nom d' « Évangile spirituel ». Le but très manifeste de saint Jean est de démontrer la divinité de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Autant ses idées sont élevées, autant son style est simple et sans apprêt.

Dès le second siècle, les écrivains chrétiens se sont complu à voir dans les quatre animaux de la célèbre vision du prophète Ézéchiel (1) le type des quatre évangélistes, et l'on trouve sans cesse, sur les monuments anciens, saint Matthieu représenté par l'homme, saint Marc figuré par le lion, saint Luc par le taureau, saint Jean par l'aigle (2).

(1) Ezéch., ch. I.

(2) Voyez, en tête et à la fin de chaque Évangile, des figures de ce genre, empruntées à l'antiquité.

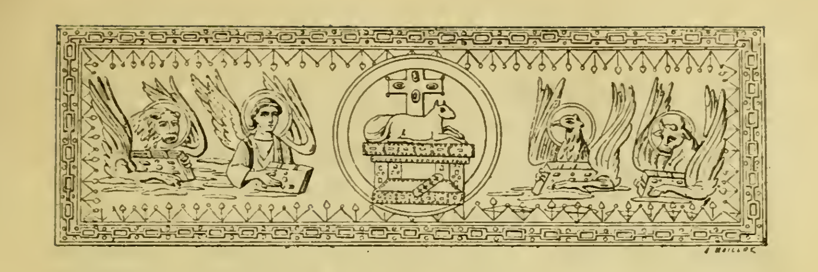
« Rien de plus facile, de plus varié, de plus reposant, de plus doux, mais aussi rien de plus grand et de plus fort que ce livre (des Évangiles). Tout y marche dans un calme, dans un naturel, dans une sérénité qui pénètrent l'âme et la sanctifient. Tout y est simple, et tout y est divin. Jésus-Christ n'y est point défiguré, comme tant de fois, par la main des hommes : ce que vous voyez de lui dans l'Évangile, c'est lui-même qui vous le montre ; c'est de sa bouche adorable que tombe cette parole, qui, depuis dix-neuf siècles, sèche des larmes et relève des ruines (1)... Il faut étudier comme à genoux, et le cœur plein de prière, les annales qui racontent cette vie (2)... L'Évangile est au monde, immortel désormais, plus profond que les sages, plus pur que les vierges, plus fort que les rois. Ouvrez-le, et après y avoir imprimé vos lèvres, livrez-vous à lui comme à l'âme de votre mère. Votre mère venait de Dieu et elle vous aimait ; l'Évangile aussi vient de Dieu, et c'est le seul livre qui ait reçu le don d'aimer (3). »

(1) H. PERREYVE, *la Journée des Malades,* p. 178.

(2) Un exégète protestant.

(3) LACORDAIRE, *Lettres à un jeune homme sur la vie chrétienne,* 3e édit., p. 183.





ÉVANGILE

SELON

SAINT MATTHIEU

PRÉAMBULE

La généalogie de N.-S. Jésus-Christ.

Jésus, fils de David, fils d'Abraham.

CHAPITRE PREMIER (*a*). — 1 Livre de la généalogie de
Jésus-Christ, fils de David, fils d'Abraham (*b*).
2 Abraham engendra Isaac ; Isaac engendra Jacob ;
Jacob engendra Juda et ses frères ; 3 Juda engendra Pha-
rès et Zara, de Thamar ; Pharès engendra Esron ; Esron
engendra Aram ; 4 Aram engendra Aminadab ; Aminadab
engendra Naasson ; Naasson engendra Salmon ; 5 Salmon
engendra Booz, de Rahab ; Booz engendra Obed, de

(*a*) Les petits chiffres insérés, presque à chaque ligne, travers le texte, marquent ce qu'on appelle les versets ; division inventée vers le milieu du XVIe siècle, pour faciliter les recherches dans la Bible.

(*b*) D'après les antiques prophéties, le Messie devait être issu d'Abraham et de David ; c'est pour cela que saint Matthieu démontre dès les premières lignes de son récit, par ce document puisé aux sources officielles, que Jésus avait réellement ces saints et illustres personnages pour ancêtres.

Ruth ; Obed engendra Jessé ; Jessé engendra David, qui
fut roi. 6 Le roi David engendra Salomon, de celle qui
avait été femme d'Urie ; 7 Salomon engendra Roboam ;
Roboam engendra Abias ; Abias engendra Asa ; 8 Asa en-
gendra Josaphat ; Josaphat engendra Joram ; Joram en-
gendra Ozias (*a*) ; 9 Ozias engendra Joatham ; Joatham
engendra Achaz ; Achaz engendra Ezéchias ; 10 Ezéchias



Marie et l'enfant Jésus. (D'après une gemme antique.)

engendra Manassé ; Manassé engendra
Amon ; Amon engendra Josias ; 11 Josias
engendra Jéchonias et ses frères, au
temps de la déportation à Babylone.
12 Et après la déportation à Babylone,
Jéchonias engendra Salathiel ; Salathiel
engendra Zorobabel ; 13 Zorobabel en-
gendra Abiud ; Abiud engendra Elia-
cim ; Eliacim engendra Azor ; 14 Azor en-
gendra Sadoc ; Sadoc engendra Achim ;
Achim engendra Eliud ; 15 Eliud engen-
dra Eléazar ; Eléazar engendra Mathan ;
Mathan engendra Jacob ; 16 Jacob en-
gendra Joseph (*b*), l'époux de Marie,
de laquelle est né Jésus, qui est appelé Christ (*c*).
17 En tout donc, depuis Abraham jusqu'à David, qua-
torze générations ; et depuis David jusqu'à la déportation
à Babylone, quatorze générations ; et depuis la déportation
à Babylone jusqu'au Christ, quatorze générations.

(*a*) Entre Joram et Ozias, saint Matthieu a omis volontairement trois noms, ceux des rois Ochozias, Joas et Amasias, descendants les plus immédiats de l'infâme Athalie (saint Jean Chrysostôme). Il a ainsi égalisé ses trois groupes de quatorze générations (saint Jérôme). Les omissions de ce genre ne sont pas rares dans les arbres généalogiques de l'Orient.

(*b*) L'évangéliste donne la généalogie de saint Joseph, et non celle de Marie, parce que c'était un principe, chez les Juifs, que les femmes ne comptaient pas dans les listes de ce genre ; mais comme la sainte Vierge appartenait, elle aussi, à la famille royale de David, les ancêtres de son chaste époux étaient également les siens : cette généalogie est donc vraiment celle de Jésus.

(*c*) *Christ* est un mot grec qui signifie « oint », c'est-à-dire, sacré. Il correspond très exactement à *Messie*, nom d'origine hébraïque.

PREMIÈRE PARTIE

L'enfance et la vie cachée de Jésus.

Sa conception virginale.

18 Or, la naissance du Christ eut lieu ainsi. Marie, sa
mère, étant fiancée à Joseph, avant qu'ils habitassent en-
semble, il se trouva qu'elle avait conçu de l'Esprit saint.
19 Mais Joseph, son époux, étant un homme juste, et ne vou-
lant pas la diffamer, résolut de la renvoyer secrètement.
20 Et comme il y pensait, voici qu'un ange du Seigneur lui
apparut en songe, disant : Joseph, fils de David, ne crains pas
de prendre avec toi Marie, ton épouse ; car ce qui est né
en elle vient du
Saint-Esprit. 21 Elle
enfantera un fils, et
tu lui donneras le
nom de Jésus ; car
il sauvera son peu-
ple de ses péchés
(*a*). 22 Or, tout cela
arriva pour que
s'accomplît ce que
le Seigneur avait
dit par le prophète,
en ces termes (*b*) :
23 Voici, la vierge
concevra, et elle enfantera un fils, et on lui donnera le
nom d'Emmanuel ; ce qui signifie, Dieu avec nous.



Isaïe prophétise la naissance virginale du Messie.
(Peinture des Catacombes.)

24 Joseph, réveillé de son sommeil, fit ce que l'ange du
Seigneur lui avait ordonné, et prit son épouse avec lui.
25 Et il ne l'avait point connue quand elle enfanta son fils
premier-né (*c*), auquel il donna le nom de Jésus.

(*a*) En hébreu, Jésus signifie « salut de Jéhovah », ou, comme on le dit par abréviation, « sauveur ».

(*b*) Isaïe, VII, 14.

(*c*) Premier-né et unique tout ensemble, Marie étant demeurée constamment une vierge parfaite (saint Jérôme, saint Léon, et toute la tradition).

Sa naissance à Bethléem et l'adoration des Mages.

CHAPITRE II. — 1 Jésus étant donc né à Beth-
léem (*a*) de Juda, aux jours du roi Hérode, voici que des
mages (*b*) d'Orient vinrent à Jérusalem, 2 disant : Où
est le roi des Juifs, qui vient de naître? car nous avons vu
son étoile en Orient, et nous sommes venus l'adorer.
3 Or, le roi Hérode, l'apprenant, fut troublé (*c*), et tout
Jérusalem avec lui. 4 Et rassemblant tous les princes des
prêtres et les scribes du peuple (*d*), il s'enquit d'eux où
devait naître le Christ.
5 Et ils lui dirent : A
Bethléem de Juda; car
il a été ainsi écrit par
le prophète (*e*) : 6 Et
toi, Bethléem, terre de
Juda, tu n'es certaine-
ment pas le plus petit
des chefs-lieux de Juda;
car c'est de toi que sor-
tira le chef qui régira Is-
raël mon peuple. 7 Alors
Hérode, ayant appelé se-
crètement les mages,
s'informa d'eux avec soin du temps où l'étoile leur était
apparue. 8 Puis, les envoyant à Bethléem, il dit : Allez,



Les Mages devant Hérode.
(Peinture des Catacombes.)

(*a*) Petite ville située au sud et à environ deux heures de Jérusalem.

(*b*) Les mages étaient des savants ou des sages, venus probablement des régions de l'Arabie. Ils apportèrent à Jésus, avec leurs présents symboliques, les premiers hommages du monde païen. C'est par une révélation spéciale qu'ils surent que le nouvel astre apparu dans le ciel était l'étoile du Messie (saint Augustin).

(*c*) Hérode le Grand, prince ambitieux et très jaloux de son autorité, tremble en apprenant soudain l'existence d'un rival.

(*d*) Les princes des prêtres étaient les chefs des vingt-quatre familles sacerdotales ; les scribes étaient chargés d'interpréter la loi mosaïque. Les uns et les autres formaient, au temps de Jésus-Christ, avec les anciens ou notables, le tribunal suprême des Juifs, le célèbre Sanhédrin.

(*e*) Michée, V, 2.

informez-vous avec soin de l'enfant ; et lorsque vous l'aurez
trouvé, faites-le-moi savoir, afin que moi aussi j'aille l'adorer.
9 Lorsqu'ils eurent entendu le roi, ils partirent. Et
voici que l'étoile qu'ils avaient vue en Orient, allait devant
eux, jusqu'à ce que, arrivée au-dessus du lieu où était
l'enfant, elle s'arrêta. 10 Or, en voyant l'étoile, ils se ré-
jouirent d'une très grande joie. 11 Et entrant dans la
maison, ils trouvèrent l'enfant, avec Marie sa mère, et se
prosternant, ils l'adorèrent ; puis, ayant ouvert leurs tré-
sors, ils lui offrirent pour présents de l'or, de l'encens et
de la myrrhe (*a*). 12 Et ayant reçu en songe l'avertissement
de ne pas retourner auprès d'Hérode, ils revinrent par un
autre chemin dans leur pays.

La fuite en Égypte et le massacre des enfants de Bethléem.
La sainte Famille s'établit en Égypte.

13 Lorsqu'ils furent partis, voici qu'un ange du Seigneur
apparut en songe à Joseph, disant : Lève-toi, prends l'en-

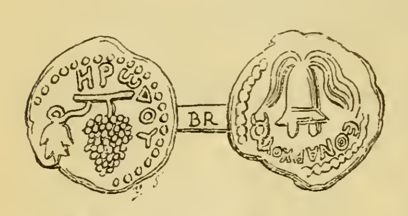


Massacre des saints Innocents. (D'après un ivoire du ve siècle.)

fant et sa mère, et fuis en Égypte, et restes-y jusqu'à ce
que je te parle ; car il arrivera qu'Hérode cherchera l'en-
fant pour le faire mourir. 14 Joseph s'étant levé, prit l'en-
fant et sa mère durant la nuit, et se retira en Égypte.

(*a*) Sur la myrrhe, voyez saint Marc, xv, 23, et la note.

15 Et il y resta jusqu'à la mort d'Hérode, afin que s'accom-
plît ce que le Seigneur avait dit par le prophète, en ces
termes (*a*) : J'ai rappelé mon fils d'Égypte.
16 Alors Hérode, voyant qu'il avait été joué par les
mages, entra dans une grande colère; et il envoya tuer
tous les enfants qui étaient à Béthléem et dans tous ses
environs, depuis l'âge de deux ans et au-dessous, selon le
temps dont il s'était enquis auprès des mages. 17 Alors s'ac-
complit ce qui avait été dit par le prophète Jérémie, en
ces termes (*b*) : 18 Une voix a été entendue à Rama (*c*),
des pleurs et de grandes lamentations; c'est Rachel pleu-
rant ses enfants, et elle n'a pas voulu être consolée,
parce qu'ils ne sont plus.
19 Mais Hérode étant mort, voici qu'un ange du Sei-
gneur apparut en songe
à Joseph, en Égypte, 20 et
dit : Lève-toi, prends l'en-
fant et sa mère, et va
dans le pays d'Israël; car
ceux qui en voulaient à la
vie de l'enfant sont morts.
21 Joseph s'étant levé,
prit l'enfant et sa mère,
et vint dans le pays d'Israël. 22 Mais ayant appris qu'Ar-
chélaüs (*d*) régnait en Judée, à la place d'Hérode son
père, il craignit d'y aller; et averti en songe, il se retira
dans la province de Galilée, 23 et il vint habiter dans une
ville appelée Nazareth (*e*), afin que s'accomplît ce qui avait
été dit par les prophètes : Il sera appelé Nazaréen (*f*).



Monnaie d'Hérode Archélaüs.

(*a*) Osée, XI, 1.
(*b*) Jérémie, XXXI, 15.
(*c*) Petite ville située à deux lieues au nord de Jérusalem, et dont les ruines portent le nom d'Er-Râm.
(*d*) Prince aussi tyrannique que son père. Il fut déposé par les Romains, après un règne d'environ dix ans.
(*e*) Gracieuse bourgade cachée dans les montagnes, et qui convenait très bien pour servir de retraite à Jésus.
(*f*) On ne lit nulle part cet oracle en propres termes dans l'Ancien Testa-

SECONDE PARTIE

La vie publique de Jésus.

§ I. — LE PRÉCURSEUR ET LE MESSIE.

Prédication de Jean-Baptiste.

CHAPITRE III. — [1] En ces jours-là, Jean-Baptiste vint,
prêchant dans le désert de Judée (*a*), [2] et disant : Faites
pénitence, car le royaume des cieux (*b*) est proche. [3] C'est
lui qui a été désigné par le prophète Isaïe, lorsqu'il dit :
Voix de celui qui crie dans le désert : Préparez le chemin
du Seigneur, rendez droits ses sentiers (*c*). [4] Or, Jean
avait un vêtement de poils de chameau, et une ceinture
de cuir autour de ses reins ; et sa nourriture était des
sauterelles et du miel sauvage.

[5] Alors Jérusalem, et toute la Judée, et tout le pays des
environs du Jourdain venaient à lui ; [6] et ils étaient baptisés
par lui dans le Jourdain, confessant leurs péchés. [7] Mais
voyant beaucoup de pharisiens et de sadducéens (*d*) qui
venaient à son baptême, il leur dit : Race de vipères, qui

ment ; mais plusieurs prophètes, entre autres Isaïe, Jérémie, Zacharie, comparent le Messie à un rejeton, et c'est précisément en hébreu le sens du mot Nazareth (saint Jérôme).

(*a*) District sauvage, presque inhabité, qui s'étend entre Jérusalem et la mer Morte.

(*b*) C'est-à-dire, le royaume spirituel que le Messie allait fonder sur la terre, pour procurer le ciel à tous ceux qui deviendraient ses sujets. La pénitence était la condition essentielle de l'entrée dans ce royaume.

(*c*) Isaïe, XL, 3.

(*d*) Les pharisiens et les sadducéens formaient alors chez les Juifs deux partis religieux très célèbres, opposés l'un à l'autre. Les premiers, scrupuleusement attachés aux anciennes traditions, avaient fini par réduire le culte à un pur formalisme, sous les dehors duquel se cachaient des vices nombreux. Les seconds, qui appartenaient surtout à l'aristocratie du pays, étaient sceptiques sur plus d'un point de dogme. On comprend, d'après cela, les reproches sévères que leur adresse le Précurseur.

vous a appris à fuir la colère qui va venir? [8] Faites donc
de dignes fruits de pénitence. [9] Et ne prétendez pas dire
en vous-mêmes : Nous avons Abraham pour père ; car je
vous déclare que Dieu peut susciter de ces pierres des
enfants à Abraham. [10] Car déjà la co-
gnée est mise à la racine des arbres ;
tout arbre donc qui ne produit pas de
bon fruit sera coupé et jeté au feu.
[11] Moi, je vous baptise dans l'eau, pour
la pénitence ; mais celui qui doit ve-
nir après moi est plus puissant que
moi, et je ne suis pas digne de porter
ses sandales. Lui, il vous baptisera
dans l'Esprit-Saint et dans le feu (*a*).
[12] Il a son van dans sa main, et il net-
toiera son aire ; et il amassera son blé
dans le grenier, mais il brûlera la paille dans un feu qui
ne s'éteindra pas.



Égyptienne
vannant du blé.
(Ancienne peinture.)

Le baptême et la tentation de Jésus.

[13] Alors Jésus vint de la Galilée au Jourdain, auprès de
Jean, pour être baptisé par lui. [14] Mais Jean l'écartait, en
disant : C'est moi qui dois être baptisé par vous, et vous
venez à moi ! [15] Mais Jésus, répondant, lui dit : Laisse
faire maintenant ; car c'est ainsi qu'il convient que nous
accomplissions toute justice. Alors Jean le laissa faire.
[16] Or Jésus, ayant été baptisé, sortit aussitôt hors de l'eau.
Et voici que les cieux lui furent ouverts, et il vit l'Esprit
de Dieu qui descendait comme une colombe, et qui vint
sur lui. [17] Et voici qu'une voix du ciel disait : Celui-ci est
mon Fils bien-aimé, en qui je me suis complu.

CHAPITRE IV. — [1] Alors Jésus fut conduit dans le désert
par l'Esprit, pour y être tenté par le diable. [2] Et lorsqu'il

(*a*) Le baptême de saint Jean n'était donc qu'une figure ; celui de Jésus pouvait seul conférer la vraie rémission des péchés. L'eau ne lave qu'à la surface ; le feu de l'Esprit saint pénètre jusqu'au fond des cœurs pour les purifier.

eut jeûné quarante jours et quarante nuits, il eut faim.
[3] Et le tentateur, s'approchant, lui dit : Si vous êtes le
Fils de Dieu, dites que ces pierres deviennent des pains.
[4] Jésus répondit : Il est écrit (*a*) : L'homme ne vit pas seu-
lement de pain, mais de toute parole qui sort de la bou-
che de Dieu. [5] Alors le diable le transporta dans la cité
sainte (*b*), et le plaça sur le haut du temple ; [6] et il lui dit :
Si vous êtes le Fils de Dieu, jetez-vous en bas ; car il est
écrit (*c*) : Il a donné des ordres à ses anges à ton sujet, et
ils te porteront dans leurs mains, de peur que tu ne heurtes
ton pied contre une pierre. [7] Jésus lui dit : Il est aussi
écrit (*d*) : Tu ne tenteras pas le Seigneur ton Dieu. [8] Le
diable le transporta encore sur une montagne tout à fait
élevée, et lui montra tous les royaumes du monde et leur
gloire ; [9] et il lui dit : Je vous donnerai toutes ces choses,
si, vous prosternant, vous m'adorez (*e*). [10] Alors Jésus lui
dit : Retire-toi, Satan ; car il est écrit (*f*) : Tu adoreras le
Seigneur ton Dieu, et tu le serviras lui seul. [11] Alors le
diable le laissa, et voici que les anges s'approchèrent, et
ils le servaient.

§ II. — LES DÉBUTS DU MINISTÈRE DE NOTRE-SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST.

Jésus s'établit à Capharnaüm et commence à prêcher. Vocation de quatre disciples. Nombreux miracles.

[12] Or, quand Jésus eut appris que Jean avait été mis en
prison, il se retira en Galilée ; [13] et ayant quitté la ville

(*a*) Deutéronome, VIII, 3.

(*b*) C'est-à-dire, à Jérusalem, ainsi nommée parce qu'elle possédait le temple et qu'elle était le centre de la religion juive.

(*c*) Psaumes, XC, 11.

(*d*) Deutéronome, VI, 16.

(*e*) « Le démon parle comme un arrogant et un orgueilleux, car il n'exerce pas sa puissance sur le monde entier, et il ne peut pas donner tous les royaumes ». (Saint Jérôme).

(*f*) Deutéronome, VI, 13.

de Nazareth, il vint habiter à Capharnaüm (*a*), ville mari-
time, sur les confins de Zabulon et de Nephthali, [14] afin que
s'accomplît ce qui avait été dit par le prophète Isaïe (*b*) :
[15] Le pays de Zabulon et le pays de Nephthali, la voie de
la mer, le pays qui est au delà du Jourdain, la Galilée des
nations (*c*) : [16] ce peuple qui était assis dans les ténèbres (*d*)
a vu une grande lumière, et sur ceux qui étaient assis dans
la région de l'ombre de la mort la lumière s'est levée.
[17] Dès lors Jésus commença à prêcher, et à dire : Faites
pénitence, car le royaume des cieux est proche.
[18] Or Jésus, marchant le long de la mer de Galilée, vit
deux frères, Simon, appelé Pierre, et André son frère, qui jetaient le filet dans la mer, car ils étaient pêcheurs.
[19] Et il leur dit : Suivez-moi, et je vous ferai devenir pê-
cheurs d'hommes. [20] Et eux, aussitôt, laissant leurs filets,
le suivirent. [21] Et de là, s'avançant plus loin, il vit deux
autres frères, Jacques, fils de Zébédée, et Jean son frère,
dans une barque avec Zébédée leur père, et réparant



Pêcheur du lac de Tibériade, jetant son filet.
(D'après une photographie.)

(*a*) Capharnaüm était située sur la rive occidentale de la mer de Galilée, nommée aussi lac de Tibériade.

(*b*) Isaïe, IX, 1.

(*c*) La Galilée avait toujours été habitée par une population païenne assez considérable; de là ce nom.

(*d*) Allusion aux souffrances particulières que la Palestine du nord eut à endurer au temps des invasions assyriennes; mais le Messie devait lui apporter un dédommagement parfait.

leurs filets ; et il les appela. 22 Et eux, aussitôt, laissant leurs
filets et leur père, le suivirent.

23 Et Jésus parcourait toute la Galilée, enseignant dans
leurs synagogues (*a*), prêchant l'Évangile du royaume, et
guérissant toute langueur et toute infirmité parmi le
peuple. 24 Et sa renommée se répandit dans toute la
Syrie ; et on lui présenta tous ceux qui étaient malades,
atteints de langueurs et de diverses souffrances, et les
possédés du démon, et les lunatiques (*b*), et les paralyti-
ques ; et il les guérit. 25 Et des foules nombreuses le
suivirent de la Galilée, de la Décapole (*c*), de Jérusalem,
de la Judée, et d'au delà du Jourdain.

§ III. — LE DISCOURS SUR LA MONTAGNE.

Exorde, ou les huit Béatitudes.

CHAPITRE V. — 1 Or Jésus, voyant les foules, monta
sur une montagne, et lorsqu'il se fut assis, ses disciples
s'approchèrent de lui. 2 Et ouvrant sa bouche, il les ensei-
gnait, en disant :

3 Bienheureux les pauvres en esprit (*d*), car le royaume
des cieux est à eux. 4 Bienheureux ceux qui sont doux,
car ils posséderont la terre. 5 Bienheureux ceux qui pleu-
rent, car ils seront consolés. 6 Bienheureux ceux qui ont
faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés. 7 Bien-

(*a*) Les synagogues étaient des édifices dans lesquels les Juifs se rassemblaient pour prier.

(*b*) Nom par lequel les anciens désignaient soit l'épilepsie, soit d'autres maladies nerveuses, qu'ils attribuaient à l'influence de la lune.

(*c*) Sorte de confédération de dix villes, situées les unes au sud, les autres à l'est et au sud-est du lac de Tibériade. Voyez la carte.

(*d*) « C'est-à-dire, non seulement ces pauvres volontaires qui ont tout quitté pour suivre Jésus-Christ, et à qui il a promis le centuple dans cette vie, et dans la vie future la vie éternelle ; mais encore tous ceux qui ont l'esprit détaché des biens de la terre ; ceux qui sont effectivement dans la pauvreté sans murmure et sans impatience ; qui n'ont pas l'esprit des richesses, le faste, l'orgueil, l'injustice, l'avidité insatiable de tout tirer à soi » (Bossuet).

heureux les miséricordieux, car ils obtiendront eux-mêmes
miséricorde. [8] Bienheureux ceux qui
ont le cœur pur, car ils verront Dieu.
[9] Bienheureux les pacifiques, car ils seront
appelés enfants de Dieu. [10] Bien-
heureux ceux qui souffrent persécution
pour la justice, car le royaume des cieux
est à eux. [11] Bienheureux serez-vous
lorsqu'on vous maudira, et qu'on vous
persécutera, et qu'on dira faussement
toute sorte de mal contre vous, à cause
de moi. [12] Réjouissez-vous alors, et tressaillez
de joie, parce que votre récompense
sera grande dans les cieux ; car
c'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes
qui ont été avant vous.



Jésus docteur.
(Ancien bas-relief.)

Les disciples, sel de la terre et lumière du monde. La nouvelle loi dans ses relations avec l'ancienne.

[13] Vous êtes le sel de la terre. Mais si le sel s'affadit,
avec quoi le salera-t-on? Il n'est plus bon
qu'à être jeté dehors, et foulé aux pieds
par les hommes. [14] Vous êtes la lumière du
monde. Une ville située sur une montagne
ne peut être cachée ; [15] et on n'allume
pas une lampe pour la mettre sous le boisseau,
mais on la met sur le candélabre, afin
qu'elle éclaire tous ceux qui sont dans la
maison. [16] Que votre lumière luise ainsi
devant les hommes, afin qu'ils voient vos
bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre
Père qui est dans les cieux.
[17] Ne pensez pas que je sois venu abolir
la loi ou les prophètes (*a*) ; je ne suis pas venu les abolir,



Lampe
sur un candélabre.
(Orient moderne.)

(*a*) C'est-à-dire, l'Ancien Testament, qui n'a pas plus été aboli par le Nouveau, que la racine ne l'est par la fleur. Un certain nombre de ses pres-

mais les accomplir. [18] Car en vérité, je vous le dis, jusqu'à
ce que passent le ciel et la terre, un seul iota (*a*) ou un
seul trait ne disparaîtra pas de la loi, que tout ne soit
accompli. [19] Celui donc qui violera l'un de ces plus petits
commandements, et qui enseignera les hommes à le faire,
sera appelé le plus petit dans le royaume des cieux ; mais
celui qui fera et enseignera, celui-là sera appelé grand dans
le royaume des cieux. [20] Car je vous dis que si votre
justice n'est pas plus abondante que celle des scribes et
des pharisiens, vous n'entrerez pas dans le royaume des
cieux.

[21] Vous avez appris qu'il a été dit aux anciens (*b*) : Tu ne
tueras point ; et celui qui tuera méritera d'être condamné
en jugement. [22] Mais moi je vous dis que quiconque se
met en colère contre son frère, méritera d'être con-
damné en jugement ; et celui qui dira à son frère, Raca (*c*),
méritera d'être condamné par le conseil (*d*) ; et celui qui
lui dira : Fou (*e*), méritera d'être condamné au feu de la
géhenne (*f*). [23] Si donc tu présentes ton offrande à l'au-
tel, et que là tu te souviens que ton frère a quelque
chose contre toi, [24] laisse là ton offrande devant l'autel
et va d'abord te réconcilier avec ton frère, et ensuite tu
reviendras présenter ton offrande. [25] Accorde-toi au plus

criptions, essentiellement transitoires, ont disparu ; mais ce qu'il avait de plus intime et de plus réel a été non seulement conservé, mais complété, ennobli, transfiguré par Jésus-Christ.

(*a*) Le *iota*, qui équivaut à notre *i*, est la plus petite lettre de l'alphabet grec. Jésus dut dire en hébreu : Pas un *iod ;* or l'*iod* est la plus petite consonne de l'alphabet hébraïque. Voyez la figure de la p. 237.

(*b*) Exode, XX, 13.

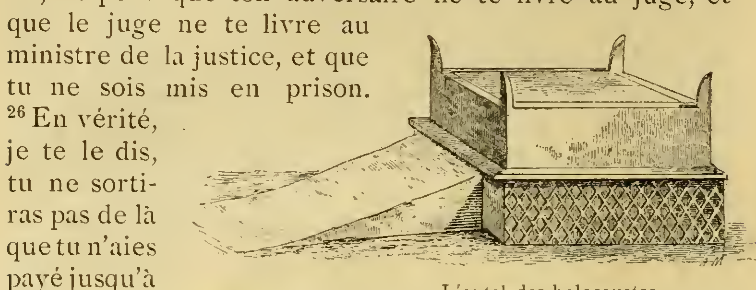
(*c*) *Raca*, mot hébreu qui signifie « vide » ; par conséquent, stupide.

(*d*) Le « conseil » représente ici le Sanhédrin. Voyez la note de II, 4.

(*e*) Injure très grave, car il s'agit de la folie morale ou religieuse, par conséquent de très grands crimes, tels que l'impiété, l'athéisme.

(*f*) Géhenne est un mot d'origine hébraïque, dont la forme primitive était *Ghé-Hinnom,* vallée d'Hinnom. La localité qu'il désignait, située au sud de Jérusalem, avait été souillée par des scènes idolâtriques honteuses et cruelles ; c'est pour cela que, plus tard, chez les Juifs, ce nom devint synonyme d'enfer.

tôt avec ton adversaire, pendant que tu es en chemin avec
lui, de peur que ton adversaire ne te livre au juge, et
que le juge ne te livre au
ministre de la justice, et que
tu ne sois mis en prison.
26 En vérité,
je te le dis,
tu ne sorti-
ras pas de là
que tu n'aies
payé jusqu'à
la dernière obole (*a*).
27 Vous avez appris
qu'il a été dit aux anciens (*b*) : Tu ne commettras point
d'adultère. 28 Mais moi je vous dis que quiconque aura
regardé une femme pour la convoiter (*c*), a déjà commis
l'adultère avec elle dans son cœur. 29 Si ton œil droit te
scandalise, arrache-le, et jette-le loin de toi ; car il vaut
mieux pour toi qu'un de tes membres périsse, que si tout
ton corps était jeté dans la géhenne. 30 Et si ta main
droite (*d*) te scandalise, coupe-la, et jette-la loin de toi ; car
il vaut mieux pour toi qu'un de tes membres périsse,
que si tout ton corps était jeté dans la géhenne. 31 Il a été
dit encore (*e*) : Que quiconque renverra sa femme lui
donne un acte de répudiation. 32 Mais moi je vous dis que
quiconque renverra sa femme, si ce n'est en cas d'infidé-



L'autel des holocaustes.
(Essai de reconstitution.)

(*a*) Dans le texte primitif : jusqu'au dernier *quadrant*. C'était la plus petite monnaie de cuivre des Romains, équivalant au quart d'un as, c'est-à-dire, au quart de six centimes.

(*b*) Exode, XX, 14.

(*c*) « En ce qui regarde la chasteté, il faut craindre jusqu'à un regard ; c'est par là qu'entre le poison » (Bossuet).

(*d*) Il faut savoir « renoncer aux liaisons non seulement les plus agréables, mais encore les plus nécessaires, plutôt que de mettre notre salut en péril » (Bossuet). Voilà ce que représentent cet œil droit, cette main droite que l'on doit arracher ou couper sans pitié.

(*e*) Deutéronome, XXIV, 1.

lité, la fait devenir adultère; et celui qui épouse une
femme renvoyée, commet un adultère (*a*).
[33] Vous avez encore appris qu'il a été dit aux anciens (*b*) :
Tu ne te parjureras pas, mais tu t'acquitteras envers le
Seigneur de tes serments. [34] Mais moi je
vous dis de ne pas jurer du tout : ni par
le ciel, parce que c'est le trône de Dieu;
[35] ni par la terre, parce qu'elle est l'es-
cabeau de ses pieds; ni par Jérusalem,
parce que c'est la ville du grand Roi.
[36] Tu ne jureras pas non plus par ta tête,
parce que tu ne peux rendre un seul de
tes cheveux blanc ou noir. [37] Mais que
votre langage soit : Oui, oui; Non, non;
car ce qu'on y ajoute vient du mal.
[38] Vous avez appris qu'il a été dit (*c*) :
Œil pour œil, et dent pour dent. [39] Mais
moi je vous dis de ne point résister au
méchant; mais si quelqu'un t'a frappé sur
la joue droite, présente-lui encore l'au-
tre (*d*). [40] Et si quelqu'un veut t'appeler
en jugement pour te prendre ta tunique, abandonne-lui
encore ton manteau. [41] Et si quelqu'un veut te contraindre
de faire mille pas, va avec lui pendant deux autres mille.
[42] Donne à celui qui te demande, et si quelqu'un veut
emprunter de toi, ne te détourne pas.
[43] Vous avez appris qu'il a été dit (*e*) : Tu aimeras ton
prochain, et tu haïras ton ennemi. [44] Mais moi je vous
dis (*f*) : Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous



Arabe vêtu de la tunique et du manteau.

(*a*) Le mariage chrétien est donc entièrement indissoluble.

(*b*) Exode, XX, 7; Deutéronome, XXIII, 21.

(*c*) Exode, XXI, 24, etc.

(*d*) Ce traits et les deux suivants (versets 40-41) ne demandent nullement à être pris à la lettre. Ce qu'ils prescrivent, c'est l'esprit de douceur et de longanimité, la fuite de la vengeance (saint Augustin).

(*e*) Lévitique, XIX, 18.

(*f*) « La répétition de ces mots (voyez les versets 22, 28, 34 et 39) donne

haïssent, et priez pour ceux qui vous persécutent et qui
vous calomnient; [45] afin que vous soyez les enfants de
votre Père qui est dans les cieux, qui fait lever son soleil
sur les bons et sur les méchants, et qui fait pleuvoir sur
les justes et sur les injustes. [46] Car si vous aimez ceux qui
vous aiment, quelle récompense aurez-vous? Les publi-
cains (*a*) ne le font-ils pas aussi? [47] Et si vous ne saluez
que vos frères, que faites-vous d'extraordinaire? Les
païens ne le font-ils pas aussi? [48] Soyez donc parfaits, vous,
comme votre Père céleste est parfait.

La pureté d'intention dans l'aumône, la prière et le jeûne.

CHAPITRE VI. — [1] Gardez-vous de faire vos œuvres de
justice devant les hommes pour en être vus; autrement,
vous n'aurez pas de récompense auprès de votre Père qui
est dans les cieux.

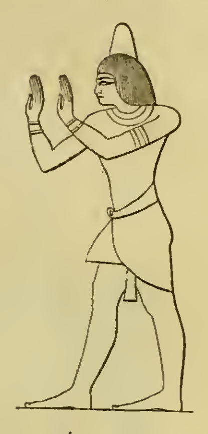
[2] Lors donc que tu fais l'aumône, ne sonne pas de la
trompette devant toi, comme font les hypocrites dans les
synagogues et dans les rues, pour être honorés des hom-
mes. En vérité, je vous le dis, ils ont reçu leur récompense.
[3] Mais toi, quand tu fais l'aumône, que ta main gauche
ne sache point ce que fait ta main droite, [4] afin que ton
aumône soit dans le secret; et ton Père, qui voit dans le
secret, te le rendra.

[5] Et quand vous priez, ne soyez pas comme les hypo-
crites, qui aiment à prier debout dans les synagogues et
aux coins des places publiques, pour être vus des hommes.
En vérité, je vous le dis, ils ont reçu leur récompense.
[6] Mais toi, quand tu pries, entre dans ta chambre, et après
avoir fermé la porte, prie ton Père dans le secret; et

à toute cette partie du discours une sorte de majesté imposante et douce. On sent l'avènement du grand Législateur » (Mgr Bougaud).

(*a*) Employés chargés de percevoir l'impôt dans les contrées soumises à Rome; ils étaient souverainement méprisés, à cause de leurs injustices criantes. Les Juifs les abhorraient plus que personne, et leurs docteurs les classaient parmi les voleurs et les assassins.

ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra (*a*). 7 Quand
vous priez, ne multipliez pas les paroles,
comme les païens, qui s'imaginent que
c'est par la multitude des paroles qu'ils
seront exaucés. 8 Ne leur ressemblez donc
pas; car votre Père sait de quoi vous avez
besoin, avant que vous le lui demandiez (*b*).
9 C'est donc ainsi que vous prierez : Notre
Père, qui êtes aux cieux, que votre nom
soit sanctifié; 10 que votre règne arrive;
que votre volonté soit faite sur la terre
comme au ciel. 11 Donnez-nous aujourd'hui
notre pain de chaque jour; 12 et remettez-
nous nos dettes, comme nous les remettons
nous-mêmes à ceux qui nous doivent; 13 et
ne nous abandonnez pas à la tentation,
mais délivrez-nous du mal. Ainsi soit-il (*c*).



Égyptien priant debout. (Peinture de tombeau.)

14 Car si vous par-
donnez aux hommes leurs offenses,
votre Père céleste vous pardonnera
aussi vos péchés. 15 Mais si vous ne
pardonnez point aux hommes, votre
Père ne vous pardonnera pas non
plus vos péchés.

16 Lorsque vous jeûnez, ne prenez
pas un air triste, comme les hypo-
crites; car ils exténuent leur visage,
pour faire voir aux hommes qu'ils
jeûnent. En vérité, je vous le dis, ils
ont reçu leur récompense. 17 Mais toi,
lorsque tu jeûnes, parfume ta tête, et



Esclave égyptien parfumant la tête de son maître.

(Peinture de tombeau.)

(*a*) Jésus ne déconseille nullement la prière publique; ce qu'il blâme, c'est la vaine complaisance et l'ostentation dans les exercices de dévotion (Théophylacte).

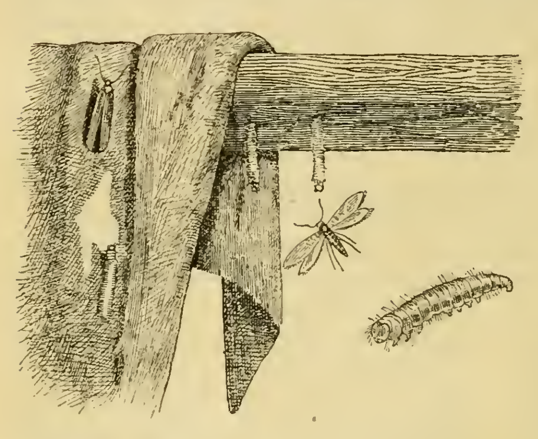
(*b*) Le Sauveur ne critique pas non plus les longues prières en elles-mêmes, mais seulement le verbiage inconsidéré et superstitieux (saint Augustin).

(*c*) Prière si simple et si sublime en même temps, que Tertullien appelle à bon droit « un abrégé de tout l'Évangile ».

lave ton visage, [18] afin de ne pas faire voir aux hommes
que tu jeûnes, mais à ton Père, qui est présent dans le se-
cret; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra.

Les chrétiens et les biens de ce monde.

[19] Ne vous amassez pas des trésors sur la terre, où la
rouille et les vers détruisent, et où les voleurs percent
et dérobent.
[20] Mais amas-
sez-vous des
trésors dans le
ciel, où ni la
rouille ni les
vers ne détrui-
sent, et où les
voleurs ne per-
cent ni ne déro-
bent (*a*). [21] Car
là où est ton tré-
sor, là est aussi
ton cœur. [22] La
lampe de ton
corps, c'est ton
œil : si ton œil est simple (*b*), tout ton corps sera lumineux;
[23] mais si ton œil est mauvais, tout ton corps sera téné-
breux. Si donc la lumière qui est en toi est ténèbres,
combien seront grandes les ténèbres mêmes?
[24] Nul ne peut servir deux maîtres; car, ou il haïra
l'un et aimera l'autre, ou il s'attachera à l'un et mépri-
sera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et Mammon (*c*).



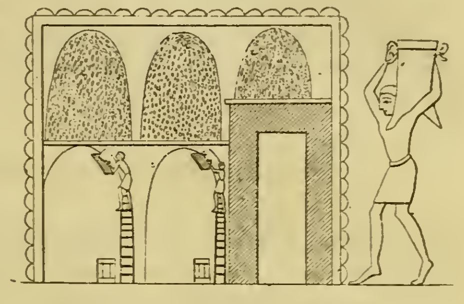
La teigne des étoffes, à l'état de larve et de papillon.
(A droite, la larve grossie.)

(*a*) « Quelle folie que de laisser tes trésors dans un lieu que tu dois quitter, et de ne pas les envoyer d'avance au lieu de ton perpétuel séjour ! » (saint Jean Chrysostome).

(*b*) C'est-à-dire, sain et bien constitué. Il représente ici la pureté d'intention (Bossuet).

(*c*) Mot syro-chaldéen, qui désignait la richesse. Celle-ci est personnifiée en cet endroit.

25 C'est pourquoi je vous dis : Ne vous inquiétez pas
pour votre vie, de ce que vous mangerez ; ni pour votre
corps, de ce dont vous
serez vêtus. La vie
n'est-elle pas plus
que la nourriture, et
le corps plus que le
vêtement ? 26 Regar-
dez les oiseaux du
ciel : ils ne sèment ni
ne moissonnent, et
ils n'amassent pas
dans des greniers ;
et votre Père cé-
leste les nourrit. N'êtes-vous pas beaucoup plus qu'eux ?



Grenier à blé. (Peinture égyptienne.)

27 Qui de vous, en se tourmentant, peut ajouter une
coudée (*a*) à sa taille ? 28 Et au su-
jet du vêtement, pourquoi vous
inquiéter ? Considérez comment
croissent les lis des champs : ils
ne travaillent ni ne filent ; 29 cepen-
dant, je vous dis que Salomon lui-
même dans toute sa gloire n'a pas
été vêtu comme l'un d'eux. 30 Mais
si Dieu revêt ainsi l'herbe des
champs, qui existe aujourd'hui, et
qui demain sera jetée dans le four,
combien plus vous-mêmes, hommes
de peu de foi ! 31 Ne vous inquiétez
donc pas, en disant : Que mangerons-nous, ou que
boirons-nous, ou de quoi nous couvrirons-nous (*b*) ?
32 Car ce sont les païens qui se préoccupent de toutes ces



Fileuse.
(D'après un vase grec.)

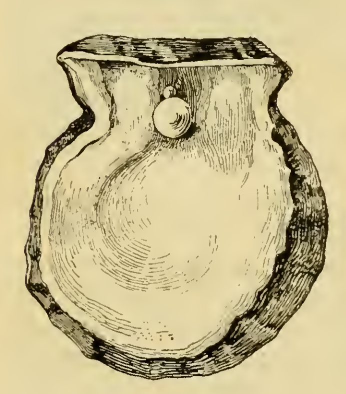
(*a*) La coudée était la principale mesure de longueur chez les Juifs ; on croit qu'elle équivalait à environ 0m,525.

(*b*) « Ne vous inquiétez point ! Cela n'exclut pas une prévoyance modérée, ni un travail réglé, mais seulement l'inquiétude et l'agitation de l'esprit »

choses ; mais votre Père sait que vous avez besoin de tout
cela. 33 Cherchez donc premièrement le royaume de Dieu
et sa justice, et toutes ces choses vous seront données par
surcroît. 34 Ne vous inquiétez donc pas du lendemain, car
le lendemain aura soin de lui-même. A chaque jour suffit
son mal.

Divers préceptes, et conclusion du discours.

CHAPITRE VII. — 1 Ne jugez point, afin que vous ne
soyez pas jugés. 2 Car vous serez jugés selon que vous
aurez jugé, et on se servira envers vous de la mesure dont
vous vous serez servis. 3 Pourquoi vois-tu le fétu dans l'œil
de ton frère, et ne vois-tu pas la poutre qui est dans ton
œil ? 4 Ou comment dis-tu à ton frère : Laisse-moi ôter le
fétu de ton œil, toi qui as une
poutre dans le tien ? 5 Hypocrite, ôte d'abord la poutre de
ton œil, et ensuite tu verras
comment ôter le fétu de l'œil
de ton frère.



Huître à perle.

6 Ne donnez pas la chose
sainte aux chiens, et ne jetez
point vos perles devant les
pourceaux (*a*), de peur qu'ils
ne les foulent aux pieds, et que,
se retournant, ils ne vous déchirent.

7 Demandez, et l'on vous donnera ; cherchez, et vous trouverez ; frappez, et l'on vous ouvrira. 8 Car quiconque
demande, reçoit, et qui cherche, trouve, et l'on ouvrira

(Bossuet, d'après saint Augustin). Avoir confiance en Dieu, qui est le meilleur des pères.

(*a*) La chose sainte et les perles figurent les mystères de la foi et les sa-

à celui qui frappe. [9] Quel est parmi vous l'homme qui, si
son fils lui demande du pain, lui présentera une pierre?
[10] Ou s'il lui demande un poisson, lui présentera-t-il un ser-
pent? [11] Si donc, méchants comme vous l'êtes, vous savez
donner de bonnes choses à vos enfants, combien plus votre
Père qui est dans les cieux donnera-t-il ce qui est bon à ceux
qui le lui demandent! [12] Ainsi, tout ce que vous voulez
que les hommes fassent pour vous, faites-le vous-mêmes
pour eux; car c'est là la loi et les prophètes (*a*).

[13] Entrez par la porte étroite; car large est la porte, et
spacieuse la voie qui conduit à la perdition, et il y en a
beaucoup qui entrent par elle. [14] Qu'étroite est la porte
et resserrée la voie qui conduit à la vie, et qu'il y en a
peu qui la trouvent (*b*)!

[15] Gardez-vous des faux prophètes, qui viennent à vous
sous des vêtements de brebis, et qui au dedans sont des
loups ravisseurs.
[16] Vous les con-
naîtrez par leurs
fruits. Cueille-t-on
des raisins sur des
épines, ou des
figues sur des ron-
ces? [17] Ainsi, tout
bon arbre produit
de bons fruits, et
tout mauvais ar-
bre produit de
mauvais fruits.
[18] Un bon arbre ne
peut produire de mauvais fruits, et un mauvais arbre ne
peut produire de bons fruits. [19] Tout arbre qui ne produit



La hache au pied de l'arbre.
(Peinture égyptienne.)

crements, que les prêtres ne doivent divulguer ou distribuer qu'avec un sage discernement, pour éviter des profanations douloureuses.

(*a*) Précepte admirable et d'une très grande portée, qui contient en abrégé toute la doctrine de l'Ancien Testament.

(*b*) Souvent, il en coûte de pratiquer la vertu, d'observer en tout point la loi chrétienne : Jésus en avertit loyalement ses disciples.

pas de bon fruit sera coupé et jeté au feu. [20] Vous les re-
connaîtrez à leurs fruits.

[21] Ce ne sont pas tous ceux qui me disent : Seigneur, Sei-
gneur, qui entreront dans le royaume des cieux ; mais
celui qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux,
celui-là entrera dans le royaume des cieux. [22] Beaucoup me
diront en ce jour-là : Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas
prophétisé en votre nom, et chassé les démons en votre
nom, et fait de nombreux miracles en votre nom (*a*)? [23] Et
alors je leur dirai hautement : Je ne vous ai jamais con-
nus ; retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité.

[24] Ainsi donc, quiconque entend ces paroles que je dis
et les met en pratique, sera comparé à un homme sage,
qui a bâti sa maison sur la pierre. [25] Et la pluie est tom-
bée, et les torrents sont venus, et les vents ont soufflé et
se sont précipités sur cette maison, et elle ne s'est point
écroulée, car elle était fondée sur la pierre. [26] Et quiconque
entend ces paroles que je dis, et ne les met pas en prati-
que, sera semblable à un homme insensé, qui a bâti sa
maison sur le sable. [27] Et la pluie est tombée, et les
torrents sont venus, et les vents ont soufflé et se sont pré-
cipités sur cette maison, et elle s'est écroulée, et sa ruine
a été grande.

[28] Or, il arriva que, lorsque Jésus eut achevé ces paroles,
les foules étaient dans l'admiration de sa doctrine ; [29] car
il les enseignait comme ayant autorité, et non pas comme
leurs scribes et les pharisiens.

§ IV. — QUELQUES MIRACLES DE JÉSUS EN GALILÉE.

Guérison d'un lépreux, du serviteur d'un centurion, de la belle-mère de saint Pierre et d'autres malades.

CHAPITRE VIII. — [1] Lorsque Jésus fut descendu de la
montagne, des foules nombreuses le suivirent. [2] Et voici

(*a*) Il faut se défier de soi-même et ne pas se contenter d'un faux semblant de vertu. « Faire des miracles n'est point une preuve absolue de sainteté » (saint Grégoire le Grand). Balaam a été prophète, comme Isaïe ; Judas a opéré des prodiges, comme les autres apôtres.

qu'un lépreux vint à lui et l'adora, en disant : Seigneur,
si vous voulez, vous pouvez me purifier (*a*). 3 Jésus, éten-
dant la main, le toucha, en disant : Je le veux, sois puri-
fié. Et aussitôt sa lèpre fut guérie. 4 Et Jésus lui dit : Garde-
toi d'en parler à personne (*b*) ; mais va, montre-toi au prêtre,
et offre le don que Moïse a
prescrit (*c*), afin que cela leur
serve de témoignage.
5 Jésus étant entré dans Ca-
pharnaüm, un centurion (*d*)
s'approcha de lui, le priant,
6 et disant : Seigneur, mon
serviteur est couché dans ma
maison, atteint de paralysie,
et il souffre extrêmement.
7 Jésus lui dit : J'irai et je le
guérirai. 8 Mais le centurion
lui répondit : Seigneur, je ne
suis pas digne que vous en-
triez dans ma maison ; mais
dites seulement une parole, et mon serviteur sera guéri.
9 Car moi, qui suis un homme soumis à la puissance d'un
autre, ayant sous moi des soldats, je dis à l'un : Va, et
il va ; et à l'autre : Viens, et il vient ; et à mon serviteur :
Fais cela, et il le fait. 10 En l'entendant, Jésus fut dans
l'admiration, et dit à ceux qui le suivaient : En vérité, je
vous le dis, je n'ai point trouvé une si grande foi dans



Lépreux de Jérusalem.
(D'après une photographie.)

(*a*) C'est-à-dire, me guérir. La loi de Moïse déclarait les lépreux impurs, à cause de leur mal hideux.

(*b*) « Jésus dit cela pour donner l'exemple, car il avait enseigné précédemment (VI, 1) que l'on doit cacher ses bonnes œuvres » (saint Thomas d'Aquin). Le passage parallèle de saint Marc (I, 45) montre que le divin Maître voulait, en outre, éviter de surexciter les esprits et de développer trop tôt la jalousie de ses ennemis.

(*c*) Ce sacrifice consistait, pour les riches, en une brebis et deux agneaux ; pour les pauvres, en un agneau et deux tourterelles (Lévitique, XIV, 10-22).

(*d*) Officier qui commandait à une compagnie de cent soldats.

Israël. [11] Aussi je vous dis que beaucoup viendront de l'orient et de l'occident, et auront place au festin avec Abraham, Isaac et Jacob, dans le royaume des cieux; [12] mais les enfants du royaume (*a*) seront jetés dans les ténèbres extérieures. Là il y aura des pleurs et des grincements de dents. [13] Alors Jésus dit au centurion : Va, et qu'il te soit fait selon que tu as cru. Et son serviteur fut guéri à l'heure même.

[14] Jésus, étant venu ensuite dans la maison de Pierre, vit sa belle-mère, qui était couchée, et qui avait la fièvre. [15] Il lui toucha la main, et la fièvre la quitta; et elle se leva, et elle les servait. [16] Quand le soir fut venu, on lui présenta de nombreux possédés, et il chassa les esprits par sa parole, et guérit tous ceux qui étaient malades; [17] afin que s'accomplît ce qui avait été dit par le prophète Isaïe : Il a pris lui-même nos infirmités, et s'est chargé de nos maladies (*b*).

Comment il faut suivre Jésus. La tempête apaisée. Les démoniaques Géraséniens.

[18] Or, Jésus, voyant des foules nombreuses autour de lui, ordonna de passer à l'autre bord du lac. [19] Alors un scribe s'approchant, lui dit : Maître, je vous suivrai partout où vous irez. [20] Jésus lui dit : Les renards ont des tanières, et les oiseaux du ciel ont des nids ; mais le Fils de l'homme (*c*) n'a pas où reposer sa tête. [21] Un autre de ses disciples lui dit : Seigneur, permettez-moi d'aller d'abord ensevelir mon père. [22] Mais Jésus lui dit : Suis-moi, et laisse les morts ensevelir leurs morts.

(*a*) Les Juifs, qui ont été appelés les premiers à être les sujets du Messie-roi, et qui seront exclus de son royaume à cause de leur incrédulité.

(*b*) Isaïe, LIII, 4. « Par les souffrances de son propre corps, il a fait disparaître les infirmités de la faiblesse humaine » (saint Hilaire).

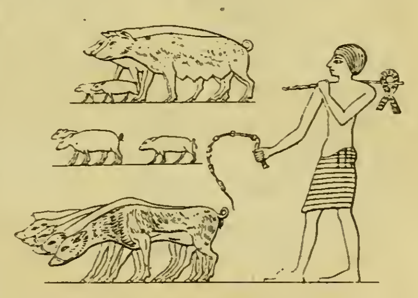
(*c*) Titre que le prophète Daniel, VII, 13, avait déjà employé en parlan du Messie, et que Jésus aime à s'appliquer lui-même. Comparez saint Matth., XXVI, 64 ; saint Jean, XII, 23, etc. C'est, pour le Fils de Dieu, une appellation d'humilité.

[23] Puis il monta dans une barque, et ses disciples le suivirent. [24] Et voici qu'il s'éleva sur la mer une si grande tempête, que la barque était couverte par les flots ; et lui, il dormait. [25] Ses disciples s'approchèrent de lui, et l'éveillèrent, en disant : Seigneur, sauvez-nous, nous périssons. [26] Et Jésus leur dit : Pourquoi êtes-vous effrayés, hommes de peu de foi ? Alors se levant, il commanda aux vents et à la mer, et il se fit un grand calme. [27] Ces hommes furent dans l'admiration, et ils disaient : Quel est celui-ci, à qui les vents et la mer obéissent ?



Barque de pêcheurs.
(Antique peinture romaine.)

[28] Lorsqu'il fut arrivé à l'autre bord, au pays des Géraséniens (*a*), deux possédés vinrent au-devant de lui, sortant des sépulcres (*b*), si furieux que personne n'osait passer par ce chemin. [29] Et voici qu'ils se mirent en même temps à crier, en disant : Qu'y a-t-il entre vous et nous, Jésus, Fils de Dieu ? Êtes-vous venu ici pour nous tourmenter avant le temps (*c*) ? [30] Or, il y avait non loin d'eux un grand troupeau de porcs qui paissaient. [31] Et les démons le priaient, en disant : Si vous nous chassez d'ici, envoyez-



Troupeau de porcs.
(Peinture égyptienne.)

(*a*) Habitants du district de Gérasa, au sud-est du lac de Tibériade.

(*b*) Voyez saint Marc, v, 2, et la note.

(*c*) Avant le jugement général. Jusque-là, les démons jouissent encore, sur la nature et spécialement sur les hommes, d'une puissance réelle, qui leur permet d'assouvir au moins en partie leur haine contre le royaume de Dieu.

nous dans ce troupeau de porcs. [32] Il leur dit : Allez. Et
étant sortis, ils entrèrent dans les pourceaux ; et voici que
tout le troupeau alla se précipiter avec impétuosité dans
la mer, et ils moururent dans les eaux. [33] Alors les gar-
diens s'enfuirent ; et venant dans la ville, ils racontèrent
tout cela, et ce qui était arrivé aux possédés. [34] Et voici
que toute la ville sortit au-devant de Jésus, et, l'ayant vu,
ils le priaient de s'éloigner de leur territoire.

Guérison d'un paralytique. Vocation de saint Matthieu. La fille de Jaïre et l'hémorrhoïsse. Deux aveugles et un possédé muet.

CHAPITRE IX. — [1] Montant alors dans une barque, il
repassa le lac, et vint dans sa ville (*a*). [2] Et voici qu'on lui
présenta un paralytique couché sur un lit. Et Jésus, voyant
leur foi, dit au paralytique : Aie confiance, mon fils, tes
péchés te sont remis. [3] Et voici que quelques-uns des
scribes dirent en eux-mêmes : Cet homme blasphème.
[4] Et Jésus, ayant vu leurs pensées, dit : Pourquoi pensez-
vous le mal dans vos cœurs ? [5] Lequel est le plus aisé, de
dire : Tes péchés te sont remis ; ou de dire : Lève-toi et
marche ? [6] Or, afin que vous sachiez que le Fils de
l'homme a sur la terre le pouvoir de remettre les péchés :
Lève-toi, dit-il alors au paralytique ; prends ton lit, et va
dans ta maison. [7] Et il se leva, et s'en alla dans sa maison.
[8] Les foules, voyant cela, furent remplies de crainte (*b*),
et glorifièrent Dieu, qui avait donné un tel pouvoir aux
hommes.

[9] Jésus, sortant de là, vit un homme, appelé Matthieu,
assis au bureau des impôts (*c*) ; et il dit : Suis-moi. Et se
levant, il le suivit. [10] Or, il arriva que, Jésus étant à
table dans la maison, beaucoup de publicains et de pé-

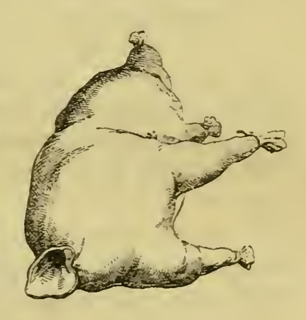
(*a*) C'est-à-dire, à Capharnaüm, où Jésus avait fixé naguère son séjour. Voyez IV, 13.

(*b*) On ne peut se défendre d'un sentiment de respectueuse frayeur envers Dieu, lorsqu'on est témoin d'un grand prodige.

(*c*) Saint Matthieu appartenait donc à la classe si détestée des publicains. Voyez la note de V, 46.

cheurs vinrent se mettre à table avec Jésus et ses disciples.
[11] Et voyant cela, les pharisiens dirent à ses disci-
ples : Pourquoi votre maître mange-t-il avec les publicains
et les pécheurs? [12] Mais Jésus, les ayant entendus, dit :
Ce ne sont pas ceux qui se portent bien, mais les mala-
des, qui ont besoin de médecin. [13] Allez, et apprenez
ce que signifie cette parole (*a*) : Je veux la miséricorde
et non le sacrifice; car je ne suis pas venu appeler les
justes, mais les pécheurs.

[14] Alors les disciples de Jean s'approchèrent de lui, et
dirent : Pourquoi nous et les pharisiens jeûnons-nous
souvent, tandis que vos disciples ne jeûnent point? [15] Et
Jésus leur dit : Les amis de l'époux peuvent-ils être dans
le deuil pendant que l'époux est avec eux? Mais les jours
viendront où l'époux leur sera enlevé, et alors ils jeûne-
ront. [16] Personne ne met une pièce de drap neuf à un
vieux vêtement; car elle empor-
terait une partie du vêtement, et
la déchirure serait pire. [17] On ne
met pas non plus du vin nouveau
dans de vieilles outres (*b*); autre-
ment les outres se rompent, le vin
se répand, et les outres sont per-
dues. Mais on met le vin nouveau
dans des outres neuves, et tous
deux se conservent.



Outre pleine.

[18] Tandis qu'il leur disait cela,
voici qu'un chef de synagogue (*c*)
s'approcha, et se prosterna devant lui, en disant : Sei-
gneur, ma fille est morte il y a un instant; mais venez,
imposez-lui les mains, et elle vivra. [19] Jésus, se levant, le
suivait avec ses disciples. [20] Et voici qu'une femme qui

(*a*) Osée, VI, 6.

(*b*) Les Orientaux conservent le vin dans des outres de peau, de différentes dimensions.

(*c*) Il s'appelait Jaïre, d'après les narrations parallèles de saint Marc, V, 22, et de saint Luc, VIII, 41.

souffrait d'une perte de sang] depuis douze ans, s'appro-
cha par derrière, et toucha la
frange (*a*) de son vêtement. 21 Car
elle disait en elle-même : Si je
puis seulement toucher son vê
tement, je serai guérie. 22 Jésus,
se retournant et la voyant, dit :
Aie confiance, ma fille, ta foi
t'a sauvée. Et la femme fut
guérie à l'heure même.



Scène de deuil
auprès de deux morts.
(Peinture égyptienne.)

23 Lorsque Jésus fut arrivé à
la maison du chef de synagogue,
et qu'il eut vu les joueurs de
flûte et une foule bruyante, il
dit : 24 Retirez-vous, car cette
jeune fille n'est pas morte, mais
elle dort. Et
ils se mo-
quaient de lui. 25 Lorsque la foule
eut été renvoyée, il entra, et prit la
main de la jeune fille, et elle se leva (*b*).
26 Et le bruit s'en répandit dans tout
le pays.

27 Comme Jésus sortait de là, deux
aveugles le suivirent, criant et disant :
Fils de David (*c*), ayez pitié de nous.
28 Et lorsqu'il fut venu dans la maison,
les aveugles s'approchèrent de lui. Et
Jésus leur dit : Croyez-vous que je



Guérison
de deux aveugles.
(Bas-relief
d'un sarcophage.)

(*a*) Frange de laine, que les Juifs, en vertu d'une prescription spéciale de la loi (Nombres, xv, 38-39), portaient aux quatre coins de leur vêtement supérieur. Elle avait donc un caractère sacré.

(*b*) Admirable simplicité dans le miracle et dans le récit. Jésus avait dit que la jeune fille dormait ; il la traite, en effet, comme quelqu'un que l'on vient doucement éveiller. La mort s'enfuit, effrayée, à son simple contact.

(*c*) Titre qui équivalait à celui de Messie. Voyez I, I.

puisse vous faire cela? Ils lui dirent : Oui, Seigneur.
[29] Alors il toucha leurs yeux, en disant : Qu'il vous soit
fait selon votre foi. [30] Et leurs yeux s'ouvrirent. Et Jésus
les menaça, en disant : Prenez bien garde que personne
ne le sache. [31] Mais eux, s'en allant, répandirent sa renommée dans tout ce pays-là (*a*).

[32] Lorsqu'ils furent sortis, voici qu'on lui présenta un
homme muet, possédé du démon. [33] Le démon ayant été
chassé, le muet parla, et les foules furent dans l'admiration, disant : Jamais rien de semblable n'a été vu en
Israël. [34] Mais les pharisiens disaient : C'est par le prince
des démons qu'il chasse les démons.

§ V. — JÉSUS ET LES APÔTRES PRÊCHENT DANS LES VILLES DE GALILÉE.

Jésus évangélise toute la contrée. Élection des apôtres et instructions qu'ils reçoivent de leur Maître.

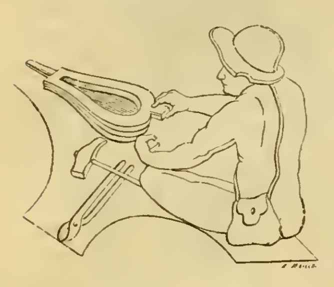
[35] Or, Jésus parcourait toutes les villes et les villages,
enseignant dans leurs synagogues, et prêchant l'évangile
du royaume, et guérissant toute langueur et toute infirmité. [36] Et voyant les foules, il en eut compassion ; car elles
étaient accablées, et gisaient comme des brebis qui n'ont
point de pasteur. [37] Alors il dit à ses disciples : La moisson
est grande ; mais il y a peu d'ouvriers. [38] Priez donc le
maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa
moisson.

CHAPITRE X. — [1] Et ayant appelé ses douze disciples, il
leur donna puissance sur les esprits impurs, pour les
chasser, et pour guérir toute langueur et toute infirmité.
[2] Or, voici le nom des douze apôtres : Le premier (*b*), Simon,

(*a*) La reconnaissance les empêchant de taire le bienfait dont ils avaient été l'objet (saint Jérôme).

(*b*) Expression remarquable, qui insinue clairement la primauté de saint Pierre, démontrée avec plus d'ampleur en divers autres passages. Voyez surtout saint Matthieu, XVI, 18-19 ; saint Luc, XXII, 31-32 ; saint Jean, XXI, 15-19

qui est appelé Pierre, et André son frère ; 3 Jacques, fils
de Zébédée, et Jean son frère ; Philippe et Barthélemy ;
Thomas et Matthieu le publicain ; Jacques, fils d'Alphée, et



Ouvrier forgeron qui porte sa bourse suspendue au cou. (D'après une lampe antique.)

Thaddée ; 4 Simon le Cananéen,
et Judas Iscariote, qui le trahit.
5 Jésus envoya ces douze, en
leur donnant ces instructions :
N'allez pas vers les gentils, et
n'entrez pas dans les villes des
Samaritains (*a*) ; 6 mais allez plu-
tôt vers les brebis perdues de la
maison d'Israël. 7 Et en y allant,
prêchez, et dites : Le royaume
des cieux est proche. 8 Guéris-
sez les malades, ressuscitez les
morts, purifiez les lépreux, chas-
sez les démons ; vous avez reçu gratuitement, donnez
gratuitement. 9 Ne possédez ni or, ni argent, ni monnaie
dans vos ceintures, 10 ni sac pour le chemin, ni deux
tuniques, ni souliers, ni bâton ; car l'ouvrier mérite sa
nourriture. 11 En quelque ville ou en quelque village que
vous entriez, demandez qui y est digne, et demeurez
chez lui jusqu'à ce que vous partiez. 12 En entrant dans la
maison, saluez-la, en disant : Paix à cette maison. 13 Et
si cette maison en est digne, votre paix viendra sur elle ;
et si elle n'en est pas digne, votre paix reviendra à vous.
14 Et si quelqu'un ne vous reçoit pas et n'écoute pas
vos paroles, en sortant de cette maison ou de cette ville,
secouez la poussière de vos pieds. 15 En vérité, je vous le
dis, au jour du jugement, il y aura moins de rigueur pour
Sodome et Gomorrhe (*b*) que pour cette ville.

(*a*) Le moment n'était pas encore venu de prêcher l'évangile au monde entier, et il était conforme aux anciennes promesses divines qu'il fût d'abord annoncé aux Juifs. Les Samaritains, d'origine à moitié païenne et à moitié juive, habitaient la province de Samarie, entre la Judée et la Galilée. Il existait, entre eux et les Juifs, une très vive hostilité, que signalent plusieurs passages des Évangiles. Voyez saint Luc, IX, 52-53 ; saint Jean, IV, 9, et VIII, 48.

(*b*) Deux villes de la Palestine méridionale, qui furent entièrement et mi-

[16] Voici que je vous envoie comme des brebis au milieu des loups. Soyez donc prudents comme des serpents, et simples comme des colombes. [17] Mais mettez-vous en garde contre les hommes ; car ils vous livreront aux tribunaux, et ils vous flagelleront dans leurs synagogues,
[18] et vous serez traduits, à cause de moi, devant les gouverneurs et devant les rois, pour servir de témoignage à eux et aux nations. [19] Mais, lorsqu'ils vous livreront, ne vous inquiétez pas de la manière dont vous parlerez, ni de ce que vous direz ; car ce que vous devrez dire vous sera donné à l'heure même. [20] En effet, ce n'est pas vous qui parlez, mais c'est l'Esprit de votre Père qui parle en vous.
[21] Or, le frère livrera son frère à la mort, et le père son fils ; les enfants se soulèveront contre leurs parents, et les feront mourir. [22] Et vous serez haïs de tous, à cause de mon nom ; mais celui qui persévérera jusqu'à la fin sera sauvé.
[23] Lors donc qu'ils vous persécuteront dans une ville, fuyez dans une autre. En vérité, je vous le dis, vous n'aurez pas achevé de parcourir les villes d'Israël, avant que le Fils de l'homme ne vienne (*a*).

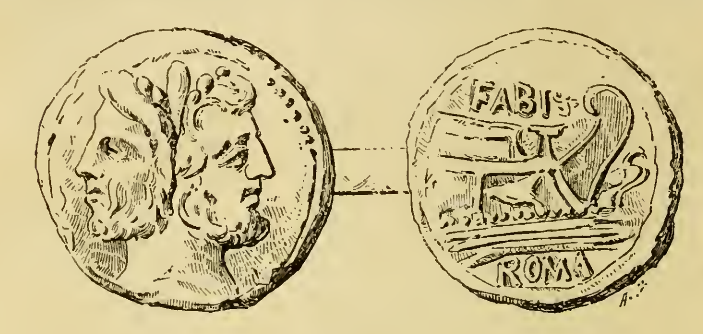
[24] Le disciple n'est pas au-dessus du maître, ni le serviteur au-dessus de son seigneur. [25] Il suffit au disciple d'être comme son maître, et au serviteur, comme son seigneur. S'ils ont appelé le père de famille Béelzébub (*b*), combien plus ceux de sa maison ! [26] Ne les craignez donc point ; car il n'y a rien de caché qui ne doive être découvert, ni rien de secret qui ne doive être connu. [27] Ce que je vous dis dans les ténèbres, dites-le dans la lumière, et ce

raculeusement détruites au temps d'Abraham, à cause de la conduite criminelle de leurs habitants. Mais elles n'avaient pas commis le péché, grand entre tous les autres, de rejeter la prédication de l'Évangile, confirmée par de nombreux prodiges.

(*a*) Selon l'opinion la plus vraisemblable, avant que Jésus-Christ ne vienne châtier Jérusalem par l'intermédiaire des Romains.

(*b*) Béelzébub, ou dieu des mouches, était une idole adorée par les Philistins. Les Juifs donnaient ironiquement ce nom au prince des démons. Voyez XII, 24, 26.

qui vous est dit à l'oreille, prêchez-le sur les toits (*a*). 28 Ne
craignez pas ceux qui tuent le corps, et qui ne peuvent
tuer l'âme ; mais craignez plutôt celui qui peut perdre et
l'âme et le corps dans la géhenne (*b*). 29 Deux passereaux
ne se vendent-ils pas un as (*c*) ? Cependant, il n'en tombe



As romain.

pas un à terre sans la volonté de votre Père. 30 Les che-
veux mêmes de votre tête sont tous comptés (*d*). 31 Ne crai-
gnez donc point ; vous valez mieux que beaucoup de
passereaux. 32 C'est pourquoi, quiconque me confessera
devant les hommes, je le confesserai aussi moi-même de-
vant mon Père qui est dans les cieux ; 33 mais, quiconque
me reniera devant les hommes, je le renierai aussi moi-
même devant mon Père qui est dans les cieux.

34 Ne pensez pas que je sois venu apporter la paix sur la
terre ; je ne suis pas venu apporter la paix, mais le glaive.
35 Car je suis venu séparer l'homme d'avec son père, la
fille d'avec sa mère, et la belle-fille d'avec sa belle-mère ;
36 et l'homme aura pour ennemis ceux de sa propre mai-

(*a*) En Palestine, les toits des maisons sont généralement plats. La locution « prêcher sur les toits » est donc synonyme de proclamer ouvertement.

(*b*) Voyez v, 22, et la troisième note.

(*c*) L'as était une monnaie romaine en bronze, valant environ six centimes.

(*d*) Détail qui atteste de la manière la plus éloquente les attentions délicates de la divine Providence envers l'homme.

son (*a*). [37] Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi,
n'est pas digne de moi; et celui qui aime son fils ou sa
fille plus que moi, n'est pas digne de moi. [38] Celui qui ne
prend pas sa croix et ne me suit pas, n'est pas digne de moi.
[39] Celui qui conserve sa vie, la perdra; et celui qui aura
perdu sa vie à cause de moi, la retrouvera. [40] Celui qui
vous reçoit, me reçoit; et celui qui me reçoit, reçoit celui
qui m'a envoyé. [41] Celui qui reçoit un prophète en qua-
lité de prophète, recevra une récompense de prophète (*b*); et
celui qui reçoit un juste en qualité de juste, recevra une
récompense de juste. [42] Et quiconque aura donné à boire
seulement un verre d'eau froide à l'un de ces tout petits,
parce qu'il est mon disciple, en vérité, je vous le dis, il
ne perdra pas sa récompense.

§ VI. — JÉSUS ET JEAN-BAPTISTE.

Le message du Précurseur. Éloge décerné à Jean par Jésus. Reproches aux villes impénitentes. Aller à Jésus et porter son joug.

CHAPITRE XI. — [1] Il arriva que, lorsque Jésus eut achevé
de donner ses instructions à ses douze disciples, il partit
de là pour enseigner et prêcher dans les villes. [2] Or, Jean
ayant appris dans sa prison les œuvres du Christ, envoya
deux de ses disciples [3] lui dire : Êtes-vous celui qui doit
venir, ou devons-nous en attendre un autre? [4] Jésus leur
répondit et dit : Allez raconter à Jean ce que vous avez en-
tendu et ce que vous avez vu. [5] Les aveugles voient, les
boiteux marchent, les lépreux sont guéris, les sourds en-
tendent, les morts ressuscitent, et les pauvres sont évan-
gélisés (*c*). [6] Et bienheureux est celui pour qui je ne serai
pas une occasion de scandale.
[7] Lorsqu'ils s'en allaient, Jésus se mit à dire aux

(*a*) Écho de la prophétie de Michée, VII, 6. Les amis les plus intimes deviennent parfois les ennemis les plus acharnés.

(*b*) C'est-à-dire, la même récompense que s'il était lui-même un prophète.

(*c*) Emprunt à une prophétie d'Isaïe (XXXV, 5-6) qui concernait le Messie.

foules, au sujet de Jean : Qu'êtes-vous allés voir dans le
désert ? Un roseau agité par le
vent ? [8] Mais qu'ètes-vous allés
voir ? Un homme vêtu avec
mollesse ? Voici, ceux qui sont
vêtus avec mollesse habitent
dans les maisons des rois.
[9] Qu'êtes-vous donc allés voir ?
Un prophète ? Oui, je vous le
dis, et plus qu'un prophète.
[10] Car c'est de lui qu'il a été
écrit (*a*) : Voici que devant ta
face j'envoie mon ange (*b*), qui
préparera la voie devant toi.
[11] En vérité, je vous le dis,
parmi les enfants des femmes,
il n'en a pas surgi de plus grand
que Jean-Baptiste ; mais celui
qui est le plus petit dans le
royaume des cieux est plus
grand que lui. [12] Or, depuis les
jours de Jean-Baptiste jusqu'à
maintenant, le royaume des
cieux se prend par violence,
et ce sont les violents qui s'en
emparent. [13] Car tous les pro-
phètes et la loi ont prophétisé
jusqu'à Jean ; [14] et si vous vou-
lez comprendre, il est lui-même
cet Élie qui doit venir (*c*). [15] Que celui qui a des oreilles
pour entendre, entende.



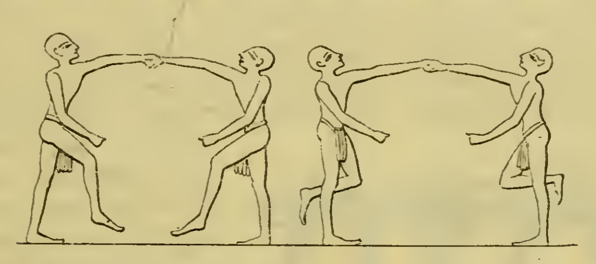
Roseaux des bords du Jourdain.
(Arundo donax.)

(*a*) Malachie, III, I.

(*b*) Le mot ange a ici sa signification primitive de messager.

(*c*) D'après le prophète Malachie, IV, 5, Élie doit revenir sur la terre avant la fin du monde, et les contemporains de Jésus-Christ supposaient que saint Jean-Baptiste pourrait bien être ce grand réformateur. En réalité, le précurseur exerçait un rôle analogue à celui d'Élie ; il était un Élie mystique et figuratif (saint Grégoire-le-Grand). Voyez saint Luc, I, 17, et saint Jean, I, 21.

16 Mais à qui comparerai-je cette génération? Elle est
semblable à des enfants assis sur la place publique, et qui,
criant à leurs compagnons, 17 leur disent : Nous avons
chanté pour vous, et vous n'avez pas dansé ; nous avons
poussé des lamentations, et vous n'avez pas pleuré. 18 Car



Égyptiens dansant deux à deux. (Peinture ancienne.)

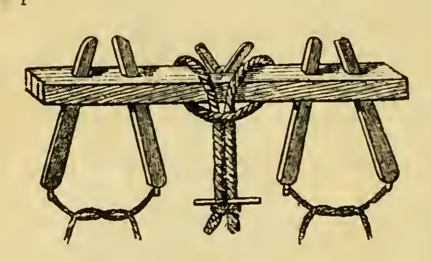
Jean est venu, ne mangeant ni ne buvant, et ils disent :
Il est possédé du démon. 19 Le Fils de l'homme est venu,
mangeant et buvant, et ils disent : Voici un homme vo-
race et un buveur de vin, un ami des publicains et des
pécheurs. Mais la sagesse a été justifiée par ses enfants (*a*).
20 Alors il se mit à adresser des reproches aux villes dans
lesquelles avaient été opérés beaucoup de ses miracles,
parce qu'elles n'avaient point fait pénitence. 21 Malheur à
toi, Corozaïn ; malheur à toi, Bethsaïda (*b*) ; car si les mi-
racles qui ont été faits au milieu de vous avaient été faits
dans Tyr et dans Sidon (*c*), il y a longtemps qu'elles au-
raient fait pénitence dans le sac et la cendre. 22 C'est pour-
quoi, je vous le dis, au jour du jugement Tyr et Sidon
seront traitées moins rigoureusement que vous. 23 Et toi,

(*a*) Hébraïsme, qui revient à dire que tous les vrais sages, tels que les apôtres et les disciples, ont su reconnaître et admirer, dans la conduite de Jésus et de son précurseur, la sagesse divine, tristement dédaignée par la plupart des Juifs.

(*b*) Corozaïn et Bethsaïda étaient deux petites villes florissantes, bâties non loin de Capharnaüm, sur les bords du lac de Tibériade, au nord-ouest. Il n'en reste plus que des ruines.

(*c*) Tyr et Sidon, les deux capitales si célèbres de la Phénicie.

Capharnaüm, t'élèveras-tu jusqu'au ciel? Tu descendras
jusqu'à l'enfer; car si les miracles qui ont été faits au
milieu de toi avaient été faits dans Sodome, elle subsiste-
rait peut-être encore aujourd'hui. 24 C'est pourquoi, je
vous le dis, au jour du jugement le pays de Sodome sera
traité moins rigoureusement que toi (*a*).
25 En ce temps-là, Jésus prit la parole et dit : Je vous
rends gloire, Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce
que vous avez caché ces choses aux sages et aux prudents,
et de ce que vous les
avez révélées aux pe-
tits. 26 Oui, Père, je vous
rends gloire, parce qu'il
vous a plu ainsi. 27 Toutes
choses m'ont été don-
nées par mon Père, et
personne ne connaît le
Fils, si ce n'est le Père;
personne non plus ne
connaît le Père, si ce n'est le Fils, et celui à qui le Fils
aura voulu le révéler. 28 Venez à moi, vous tous qui êtes
fatigués et qui êtes chargés, et je vous soulagerai. 29 Pre-
nez mon joug sur vous, et recevez mes leçons (*b*), parce
que je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez
le repos pour vos âmes; 30 car mon joug est doux, et mon
fardeau léger.



Joug. (Palestine moderne.)

§ VII. — JÉSUS ET LES PHARISIENS.

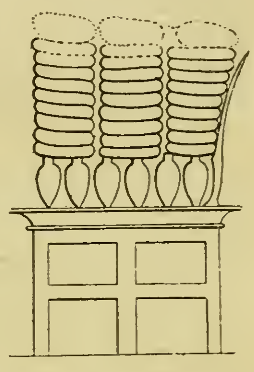
Les épis de blé et le sabbat. La main desséchée. Douceur du Christ.

CHAPITRE XII. — 1 En ce temps-là, Jésus passait le
long des blés un jour de sabbat, et ses disciples, ayant
faim, se mirent à arracher des épis, et à les manger. 2 Les

(*a*) Voyez x, 15, et la note.

(*b*) La traduction habituelle : Apprenez de moi que je suis doux..., est inexacte, et ne rend pas toute la force de la pensée.

pharisiens, voyant cela, lui dirent : Voici que vos disciples font ce qu'il n'est point permis de faire aux jours de sabbat (*a*). [3] Mais il leur dit : N'avez-vous pas lu ce que fit David (*b*), lorsqu'il eut faim, ainsi que ceux qui étaient avec lui ; [4] comment il entra dans la maison de Dieu, et mangea les pains de proposition (*c*), qu'il ne lui était pas permis de manger, non plus qu'à ceux qui étaient avec lui, mais aux prêtres seuls? [5] Ou n'avez-vous pas lu dans la loi (*d*) que les prêtres, aux jours de sabbat, violent le sabbat dans le temple, et ne sont pas coupables? [6] Or, je vous le dis, il y a ici quelqu'un plus grand que le temple. [7] Si vous saviez ce que signifie cette parole : Je veux la miséricorde, et non le sacrifice (*e*), vous n'auriez jamais condamné des innocents. [8] Car le Fils de l'homme est maître même du sabbat.



Pains sur une table d'offrandes. (Peinture égyptienne.)

[9] Étant parti de là, il vint dans leur synagogue. [10] Et voici qu'il se trouva là un homme qui avait une main desséchée. Et ils l'interrogeaient, en disant : Est-il permis de guérir aux jours de sabbat? afin de pouvoir l'accuser.

(*a*) Les pharisiens n'accusent pas les disciples d'injustice et de vol, car la loi juive autorisait formellement quiconque traversait un champ de blé à cueillir des épis, pour les manger sur place (Deutéronome, XXIII, 25) ; mais, avec leur formalisme outré, ils prétendent que l'acte en question était une œuvre servile, interdite en un jour de sabbat.

(*b*) Premier livre des Rois, XXI, 1-6.

(*c*) On nommait ainsi douze pains renouvelés chaque semaine, et déposés dans le sanctuaire sur une table d'or, comme un hommage perpétuel des douze tribus israélites au Seigneur (Lévitique, XXIV, 5-7).

(*d*) Dieu lui-même exigeait de ses prêtres, aux jours de sabbat, pour le service du culte (Lévitique, XXIV, 8 ; Nombres, XXVIII, 9), des travaux qui, accomplis dans un but profane, auraient violé le repos prescrit.

(*e*) Osée, VI, 6. Parole déjà citée plus haut, IX, 13. Elle signifie que Dieu préfère la charité au culte purement extérieur.

[11] Mais il leur dit : Quel est l'homme d'entre vous qui, ayant une brebis, si elle tombe dans une fosse le jour du sabbat, ne la prendra pas pour l'en retirer? [12] Combien un homme ne vaut-il pas plus qu'une brebis! Il est donc permis de faire du bien les jours de sabbat. [13] Alors il dit à l'homme : Étends ta main. Il l'étendit, et elle devint saine comme l'autre. [14] Les pharisiens, étant sortis, tinrent conseil contre lui, sur les moyens de le perdre.

[15] Mais Jésus, le sachant, s'éloigna de là; et beaucoup le suivirent, et il les guérit tous. [16] Et il leur ordonna de ne pas le faire connaître, [17] afin que s'accomplît ce qui avait été dit par le prophète Isaïe : [18] Voici mon serviteur, que j'ai choisi; mon bien-aimé, en qui mon âme a mis toutes ses complaisances; je ferai reposer sur lui mon Esprit, et il annoncera la justice aux nations. [19] Il ne disputera point, il ne criera point, et personne n'entendra sa voix dans les places publiques. [20] Il ne brisera pas le roseau cassé, et il n'éteindra pas la mèche qui fume encore, jusqu'à ce qu'il ait amené le triomphe de la justice. [21] Et les nations espéreront en son nom (*a*).

Le possédé aveugle et muet. Jésus réfute un grossier blasphème des Pharisiens. Le signe de Jonas. La mère et les frères du Sauveur.

[22] Alors on lui présenta un possédé aveugle et muet, et il le guérit, de sorte qu'il parlait et voyait. [23] Et toutes les foules étaient dans l'admiration, et disaient : N'est-ce point là le Fils de David (*b*)? [24] Mais les pharisiens, entendant cela, dirent : Cet homme ne chasse les démons que par Béelzébub, prince des démons (*c*).

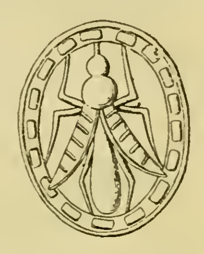
[25] Or Jésus, connaissant leurs pensées, leur dit : Tout

(*a*) Isaïe, XLII, 1-4. Ce beau texte met admirablement en relief la douceur et l'humilité du Messie.

(*b*) C'est-à-dire, le Messie. Voyez I, 1.

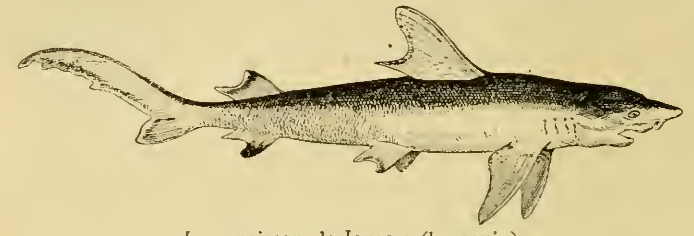
(*c*) Voyez X, 25, et la note.

royaume divisé contre lui-même sera dévasté, et toute
ville ou maison qui est divisée contre elle-même ne pourra
subsister. 26 Si Satan chasse Satan, il est
divisé contre lui même ; comment donc
son royaume subsistera-t-il ? 27 Et si c'est
par Béelzébub que je chasse les démons,
par qui vos fils les chassent-ils ? C'est
pourquoi ils seront eux-mêmes vos juges.
28 Mais si je chasse les démons par l'Es-
prit de Dieu, le royaume de Dieu est
donc venu au milieu de vous. 29 Ou, com-
ment quelqu'un peut-il entrer dans la mai-
son de l'homme fort, et piller ses meubles,
si auparavant il n'a lié cet homme fort ? Et
ensuite il pillera sa maison. 30 Celui qui n'est point avec
moi, est contre moi, et celui qui n'amasse point avec moi,
disperse. 31 C'est pourquoi je vous dis : Tout péché et tout
blasphème sera remis aux hommes ; mais le blasphème con-
tre l'Esprit ne sera pas remis (*a*). 32 Et quiconque aura parlé
contre le Fils de l'homme, il lui sera pardonné ; mais si
quelqu'un a parlé contre le Saint-Esprit, il ne lui sera par-
donné ni dans ce siècle, ni dans le siècle à venir. 33 Ou bien,
dites que l'arbre est bon, et que son fruit est bon ; ou dites
que l'arbre est mauvais, et que son fruit est mauvais ; car
c'est par le fruit que l'on connaît l'arbre. 34 Race de vipères,
comment pouvez-vous dire de bonnes choses, vous qui êtes
méchants ? Car c'est de l'abondance du cœur que la bouche
parle. 35 L'homme bon tire de bonnes choses de son bon
trésor, et l'homme méchant tire de mauvaises choses de
son mauvais trésor. 36 Or, je vous dis que les hommes ren-
dront compte, au jour du jugement, de toute parole inu-


Talisman phénicien en l'honneur de Béelzébub, le dieu des mouches.

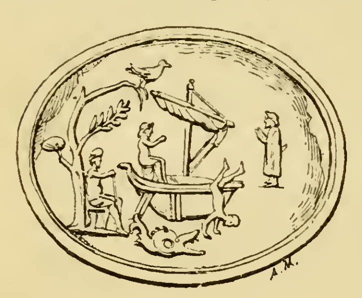
(*a*) Dieu, qui est infiniment bon et infiniment puissant, peut remettre tous les péchés sans exception ; mais il faut, pour cela, que le pécheur ait la contrition de ses actes coupables : or, le blasphème contre le Saint-Esprit suppose un endurcissement volontaire dans le mal, de sorte que la contrition est exclue, et le pardon impossible (Bellarmin).

tile (*a*) qu'ils auront dite.
37 Car tu seras justifié par tes
paroles, et tu seras condamné par tes paroles.
38 Alors quelques-uns des scribes et des pharisiens pri-
rent la parole, et lui dirent : Maître, nous voulons voir un
signe de vous (*b*).
39 Il leur répondit : Cette génération mé-



Le « poisson de Jonas » (le requin).

chante et adultère demande un signe, et il ne lui sera
donné d'autre signe que le signe du prophète Jonas.
40 Car
de même que Jonas fut trois
jours et trois nuits dans le
ventre d'un grand poisson,
ainsi le Fils de l'homme
sera trois jours et trois
nuits dans le cœur de la
terre.
41 Les hommes de
Ninive se lèveront au jour
du jugement contre cette
génération, et la condam-
neront, parce qu'ils ont fait
pénitence à la prédication
de Jonas; et voici qu'il y a ici plus que Jonas.
42 La reine
du Midi (*c*) se lèvera au jour du jugement contre cette



L'histoire de Jonas.
(D'après une gemme antique.)

(*a*) « Une parole inutile est celle qui est proférée sans aucune utilité, soit pour celui qui parle, soit pour celui qui écoute ». (Saint Jérôme.)

(*b*) Un signe, c'est-à-dire, un miracle éclatant, décisif, capable de démontrer à ces incrédules la mission divine de Jésus. Comme s'ils n'auraient pas pu le rejeter aussi ! (Saint Jérôme.)

(*c*) Elle est plus connue sous le nom de reine de Saba. (Troisième livre des Rois, x, 1-13.)

génération, et la condamnera ; car elle est venue des extrémités de la terre pour entendre la sagesse de Salomon ; et voici qu'il y a ici plus que Salomon.

[43] Lorsque l'esprit impur est sorti d'un homme, il erre dans des lieux arides (*a*), cherchant du repos, et il n'en trouve point. [44] Alors il dit : Je retournerai dans ma maison, d'où je suis sorti. Et, y revenant, il la trouve vide, balayée et ornée. [45] Alors il va, et prend avec lui sept autres esprits plus méchants que lui ; et entrant dans la maison, ils y habitent, et le dernier état de cet homme devient pire que le premier. C'est ce qui arrivera à cette génération très mauvaise.

[46] Comme il parlait encore aux foules, voici que sa mère et ses frères (*b*), se tenant dehors, cherchaient à lui parler. [47] Quelqu'un lui dit : Voici que votre mère et vos frères sont dehors, et vous cherchent. [48] Mais il répondit à celui qui lui avait dit cela : Qui est ma mère, et qui sont mes frères ? [49] Et étendant sa main sur ses disciples, il dit : Voici ma mère et mes frères. [50] Car quiconque fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux, celui-là est mon frère, et ma sœur, et ma mère.

§ VIII. — LES PARABOLES DU ROYAUME DES CIEUX.

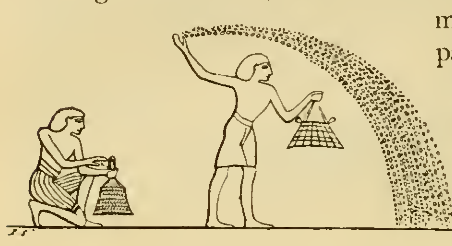
Paraboles de la semence, de l'ivraie, du grain de sénevé, du levain, du trésor, de la perle et du filet.

CHAPITRE XIII. — [1] Ce même jour, Jésus, étant sorti de la maison, s'assit au bord de la mer. [2] Et des foules nombreuses s'assemblèrent autour de lui, de sorte qu'il monta dans une barque, et s'assit ; et toute la foule se tenait sur le

(*a*) C'est-à-dire, à travers les déserts et les cités en ruines, lieux où la sainte Écriture place assez fréquemment l'habitation des esprits mauvais. Voyez Isaïe, XIII, 21-22 ; Tobie, VIII, 3, etc.

(*b*) En Orient, le mot frère est souvent employé dans un sens large, de manière à désigner aussi les cousins ; et tel est ici le cas.

rivage. [3] Et il leur dit beaucoup de choses en paraboles (*a*),
en ces termes : Voici que le semeur est sorti pour semer.
[4] Et pendant qu'il semait, une partie de la semence tomba
le long du chemin ; et les oiseaux du ciel vinrent, et la
mangèrent. [5] Une autre
partie tomba dans des
endroits pierreux, où
elle n'avait pas beaucoup de terre ; et elle
leva aussitôt, parce
que la terre n'avait
pas de profondeur ;
[6] mais, le soleil s'étant levé, elle fut
brûlée, et comme elle n'avait pas de racine, elle sécha.
[7] Une autre partie tomba dans des épines, et les épines
grandirent et l'étouffèrent. [8] Une autre partie tomba dans
une bonne terre, et elle donna du fruit, quelques grains
rendant cent pour un, d'autres soixante, d'autres trente.
[9] Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende.



Un semeur.
(Peinture égyptienne.)

[10] Et les disciples, s'approchant, lui dirent : Pourquoi
leur parlez-vous en paraboles ? [11] Il leur répondit : C'est
parce qu'à vous il a été donné de connaître les mystères
du royaume des cieux ; mais à eux, cela n'a pas été donné.
[12] Car on donnera à celui qui a, et il sera dans l'abondance ;
mais à celui qui n'a pas, on enlèvera même ce qu'il a.
[13] C'est pourquoi je leur parle en paraboles, parce qu'en regardant ils ne voient point, et qu'en écoutant, ils n'entendent et ne comprennent pas. [14] Et en eux s'accomplit la
prophétie d'Isaïe, qui dit (*b*) : Vous entendrez de vos

(*a*) On a donné la définition suivante de la parabole évangélique : « C'est un récit fictif, emprunté soit à la nature, soit à la vie humaine, et qui expose, sous une forme pittoresque, des vérités religieuses ou morales d'une certaine gravité. » Le mot parabole vient du grec et désigne une comparaison.

(*b*) Isaïe, VI, 9-10. C'est un endurcissement volontaire dans le mal, qui est ici prédit par le prophète. Cet endurcissement des Juifs « a deux causes : la première et la principale, c'est leur volonté perverse et corrompue, qui re-

oreilles, et vous ne comprendrez pas; vous regarderez de
vos yeux, et vous ne verrez pas. [15] Car le cœur de ce peu-
ple s'est épaissi, et ils ont péniblement entendu de leurs
oreilles, et ils ont fermé leurs yeux, de peur qu'ils ne
voient de leurs yeux, et qu'ils n'entendent de leurs oreilles,
et qu'ils ne comprennent de leur cœur, et qu'ils ne se con-
vertissent, et que je ne les guérisse. [16] Mais heureux sont
vos yeux, parce qu'ils voient, et vos oreilles, parce qu'elles
entendent. [17] Car en vérité, je vous le dis, beaucoup de
prophètes et de justes ont désiré voir ce que vous voyez,
et ne l'ont pas vu, et entendre ce que vous entendez, et
ne l'ont pas entendu.

[18] Vous donc, écoutez la parabole du semeur. [19] Si quel-
qu'un entend la parole du royaume, et ne s'en pénètre
pas, l'esprit malin vient, et enlève ce qui avait été semé
dans son cœur; c'est celui-là qui a reçu la semence le long
du chemin. [20] Celui qui a reçu la semence dans les endroits
pierreux, c'est celui qui entend la parole, et qui la reçoit
aussitôt avec joie; [21] mais il n'a pas de racine en lui-même,
et il ne tient que pour un temps; et lorsque viennent la tri-
bulation et la persécution à cause de la parole, il est aussitôt
scandalisé. [22] Celui qui a reçu la semence parmi les épines,
c'est celui qui entend la parole; mais les sollicitudes de ce
siècle et la séduction des richesses étouffent cette parole,
et la rendent infructueuse. [23] Quant à celui qui a reçu la
semence dans une bonne terre, c'est celui qui entend la
parole et la comprend, et qui porte du fruit, et donne
cent, ou soixante, ou trente pour un.

[24] Il leur proposa une autre parabole, en disant : Le
royaume des cieux est semblable à un homme qui avait
semé du bon grain dans son champ. [25] Mais, pendant que
les hommes dormaient, son ennemi vint, et sema de
l'ivraie (*a*) au milieu du blé, et s'en alla. [26] Lorsque l'herbe

pousse la lumière : la seconde, qui découle de la première, c'est le juste jugement de Dieu, qui les prive de grâces dont ils se sont rendus indignes. » (Dehant.)

(*a*) Le *Lolium temulentum* des botanistes; plante de la famille des

eut poussé, et produit son fruit, alors l'ivraie parut aussi.
27 Et les serviteurs du père de famille, s'ap-
prochant, lui dirent : Seigneur, n'avez-vous
pas semé du bon grain dans votre champ?
D'où vient donc qu'il y a de l'ivraie? 28 Il
leur répondit : C'est l'homme ennemi qui a
fait cela. Ses serviteurs lui dirent : Voulez-
vous que nous allions l'arracher? 29 Et il
dit : Non, de peur qu'en arrachant l'ivraie,
vous ne déraciniez en même temps le blé.
30 Laissez-les croître l'un et l'autre jusqu'à
la moisson, et, au temps de la moisson, je
dirai aux moissonneurs : Arrachez d'abord
l'ivraie, et liez-la
en bottes pour
la brûler ; mais
amassez le blé
dans mon grenier.
31 Il leur pro-
posa une autre
parabole, en di-
sant : Le royaume des cieux
est semblable à un grain de
sénevé (*a*), qu'un homme a
pris et semé dans son champ.
32 C'est la plus petite de tou-
tes les semences; mais lors-
qu'elle a crû, elle est plus
grande que tous les autres
légumes, et elle devient un


Épi d'ivraie.


Le sénevé.

Graminées, qui ressemble beaucoup au blé tant qu'elle n'a pas formé son épi. Ses grains, mélangés en quantité notable à ceux du froment, pourraient empoisonner le pain.

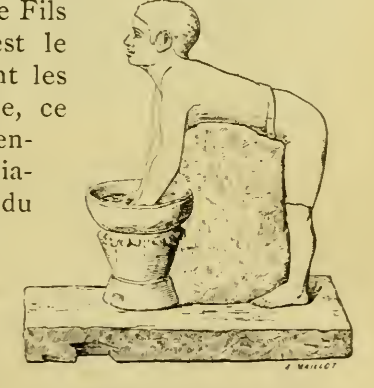
(*a*) Le sénevé (*Sinapis nigra*), qui ne diffère pas de la moutarde, atteint en Orient des dimensions considérables, qui lui donnent l'apparence d'un petit arbuste. Sa graine, qui est l'une des plus menues parmi celles que l'on sème en Orient, était proverbiale chez les Juifs pour désigner une quantité minime.

arbre, de sorte que les oiseaux du ciel viennent habiter sur ses branches.

[33] Il leur dit encore une autre parabole : Le royaume des cieux est semblable au levain qu'une femme a pris et mêlé dans trois mesures de farine, jusqu'à ce que toute la pâte soit levée.

[34] Jésus dit toutes ces choses au peuple en paraboles; et il ne leur parlait pas sans paraboles, [35] afin que s'accomplît ce qui avait été dit par le prophète (*a*) : J'ouvrirai ma bouche en paraboles, je publierai des choses cachées depuis la création du monde.

[36] Alors Jésus, ayant renvoyé les foules, vint dans la maison; et ses disciples s'approchèrent de lui, en disant : Expliquez-nous la parabole de l'ivraie du champ. [37] Et leur répondant, il leur dit : Celui qui sème le bon grain, c'est le Fils de l'homme. [38] Le champ est le monde; le bon grain, ce sont les enfants du royaume; l'ivraie, ce sont les enfants d'iniquité. [39] L'ennemi qui l'a semée, c'est le diable; la moisson, c'est la fin du monde; les moissonneurs, ce sont les anges. [40] Or, comme on arrache l'ivraie, et qu'on la brûle dans le feu, il en sera de même à la fin du monde. [41] Le Fils de l'homme enverra ses anges, qui enlèveront de son royaume tous les scandales et ceux qui commettent l'iniquité, [42] et ils les jetteront dans la fournaise du feu. Là il y aura des pleurs et des grincements de dents (*b*). [43] Alors les justes brilleront comme le soleil dans le royaume de leur Père.

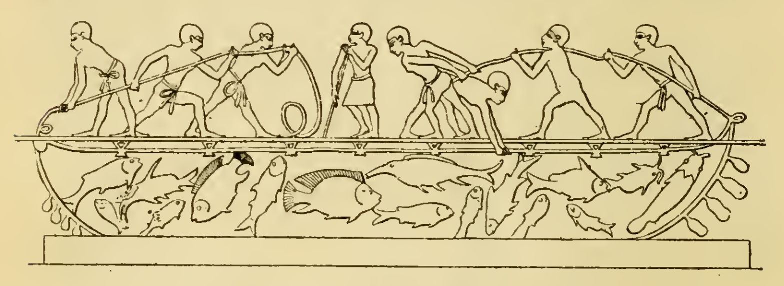


Femme occupée à pétrir.
(Statuette égyptienne.)

(*a*) Livre des Psaumes, LXXVII, 2.

(*b*) « Des pleurs à cause de la souffrance, des grincements de dents à cause de la rage » des damnés. (Saint Bernard.)

Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende.
44 Le royaume des cieux est semblable à un trésor
caché dans un champ. L'homme qui l'a trouvé le cache, et
dans sa joie, il va, vend tout ce qu'il a, et achète ce
champ.
45 Le royaume des cieux est encore semblable à un
marchand, qui cherche de bonnes perles. 46 Ayant trouvé
une perle de grand prix, il s'en est allé, a vendu tout ce
qu'il avait, et l'a achetée.
47 Le royaume des cieux est encore semblable à un filet
jeté dans la mer, et ramassant des poissons de toute



Filet rempli de poissons, tiré sur le rivage.
(Peinture égyptienne.)

espèce. 48 Lorsqu'il est plein, les pêcheurs le tirent, et
s'étant assis sur le bord du rivage, ils choisissent les bons
et les mettent dans des vases, et rejettent les mauvais.
49 Ainsi en sera-t-il à la fin du monde : les anges vien-
dront, et sépareront les méchants du milieu des justes, 50 et
ils les jetteront dans la fournaise de feu. Là il y aura des
pleurs et des grincements de dents.
51 Avez-vous compris tout cela? Ils lui dirent : Oui.
52 Et il leur dit : C'est pourquoi tout scribe instruit de
ce qui regarde le royaume des cieux est semblable à un
père de famille, qui tire de son trésor des choses nou-
velles et des choses anciennes.

§ IX. — DIVERS VOYAGES ET MIRACLES DE JÉSUS EN GALILÉE.

Le Messie est méprisé dans sa patrie. Mort de saint Jean-Baptiste. Première multiplication des pains. Jésus marche sur les eaux. Guérison au pays de Génésar.

[53] Il arriva que, lorsque Jésus eut achevé ces paraboles,
il partit de là. [54] Et étant venu dans son pays (*a*), il les
instruisait dans leurs synagogues, de sorte qu'ils étaient
dans l'admiration, et disaient : D'où viennent à celui-ci
cette sagesse et ces miracles? [55] N'est-ce pas là le fils du
charpentier? Sa mère ne s'appelle-t-elle pas Marie? et
Jacques, Joseph, Simon et Jude ne sont-ils pas ses frères (*b*)?
[56] Et ses sœurs ne sont-elles pas toutes parmi nous? D'où
lui viennent donc toutes ces choses? [57] Et ils prenaient
de lui un sujet de scandale. Mais Jésus leur dit : Un pro-
phète n'est sans honneur que dans son pays et dans sa
maison. [58] Et il ne fit pas là beaucoup de miracles, à cause
de leur incrédulité.

CHAPITRE XIV. —[1] En ce temps-là, Hérode le tétrar-
que (*c*) apprit ce qui se publiait de Jésus, [2] et il dit à ses
serviteurs : C'est Jean-Baptiste ; il est ressuscité d'entre les
morts, et c'est pour cela que des miracles se font par
lui. [3] Car Hérode s'était saisi de Jean, et l'avait fait lier
et mettre en prison, à cause d'Hérodiade, femme de son
frère, [4] parce que Jean lui disait : Il ne t'est pas permis
d'avoir cette femme. [5] Et voulant le faire mourir, il crai-
gnit le peuple, qui regardait Jean comme un prophète.
[6] Or, le jour de la naissance d'Hérode, la fille d'Héro-

(*a*) A Nazareth.

(*b*) Voyez la note de XII, 46.

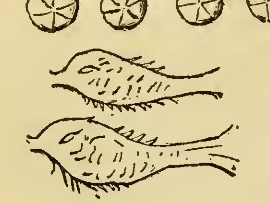
(*c*) Hérode Antipas, l'un des fils d'Hérode le Grand. Il gouvernait les provinces de Galilée et de Pérée, situées l'une en deçà, l'autre au delà du Jourdain. Primitivement, on nommait tétrarque un prince préposé à un État qui avait été démembré et divisé en quatre parties ; mais ce titre prit ensuite une signification plus large. Les Romains le conféraient souvent à leurs vassaux.

diade dansa au milieu des convives, et elle plut à Hérode ;
7 aussi lui promit-il avec serment de
lui donner tout ce qu'elle lui deman-
derait. 8 Avertie d'avance par sa mère
elle lui dit : Donne-moi ici, sur un plat
la tête de Jean-Baptiste. 9 Le roi fut
attristé ; mais, à cause de son serment,
et de ceux qui étaient à table avec lui,
il ordonna qu'on la lui donnât. 10 Et il
envoya décapiter Jean dans la prison.
11 Et sa tête fut apportée sur un plat,
et donnée à la jeune fille, qui la porta
à sa mère. 12 Alors ses disciples vinrent,
prirent son corps et l'ensevelirent ; puis
ils allèrent l'annoncer à Jésus (*a*).



Danseuse.
(D'après une peinture grecque.)

13 Jésus, l'ayant appris, partit de là
dans une barque, pour se retirer à
l'écart dans un lieu désert ; et les foules,
l'ayant appris, le suivirent à pied des villes voisines.
14 En sortant de la barque, il vit une foule nombreuse,
et il en eut compassion, et il
guérit leurs malades. 15 Le
soir étant venu, ses disciples
s'approchèrent de lui, en di-
sant : Ce lieu est désert, et l'heure
est déjà avancée ; renvoyez les fou-
les, afin qu'elles aillent dans les vil-
lages pour s'acheter des vivres.
16 Mais Jésus leur dit : Il n'est pas
nécessaire qu'ils s'en aillent ; donnez-
leur vous-mêmes à manger. 17 Ils lui
répondirent : Nous n'avons ici que
cinq pains et deux poissons. 18 Il leur dit : Apportez-les-
moi ici. 19 Et après avoir ordonné à la foule de s'asseoir



Les cinq pains et les deux poissons
(Peinture des Catacombes).

(*a*) Saint Jean Chrysostome pense qu'à partir de cet instant ils s'attachèrent à lui, et lui demeurèrent fidèles comme à leur unique Maître.

sur l'herbe, il prit les cinq pains et les deux poissons, et,
levant les yeux au ciel, il les bénit ; puis rompant les
pains, il les donna à ses disciples, et les disciples les don-
nèrent aux foules. 20 Et tous mangèrent, et furent rassa-
siés ; et on emporta les restes, douze corbeilles pleines de
morceaux. 21 Or, le nombre de ceux qui mangèrent fut
de cinq mille hommes, sans compter les femmes et les
enfants.

22 Aussitôt Jésus pressa ses disciples de monter dans
la barque, et de le précéder sur l'autre rive, pendant qu'il
renverrait les foules. 23 Et lorsqu'il eut renvoyé la foule,
il monta seul sur une montagne, pour prier (*a*) ; et le soir
étant venu, il était là, seul. 24 Cependant la barque était
battue par les flots au milieu de la mer, car le vent était
contraire. 25 Mais, à la quatrième veille de la nuit (*b*),
Jésus vint à eux, marchant sur la mer. 26 Et le voyant
marcher sur la mer, ils furent troublés, et dirent : C'est
un fantôme. Et ils poussèrent des cris d'effroi. 27 Aussitôt
Jésus leur parla, en disant : Ayez confiance ; c'est moi, ne
craignez point. 28 Pierre lui répondit : Seigneur, si c'est
vous, ordonnez que j'aille à vous sur les eaux (*c*). 29 Jé-
sus lui dit : Viens. Et Pierre, descendant de la barque,
marchait sur l'eau pour aller à Jésus. 30 Mais voyant la
violence du vent, il eut peur ; et comme il commençait
à enfoncer, il s'écria : Seigneur, sauvez-moi ! 31 Et aussi-
tôt Jésus, étendant la main, le saisit, et lui dit : Homme
de peu de foi, pourquoi as-tu douté ? 32 Et lorsqu'ils fu-
rent montés dans la barque, le vent cessa. 33 Alors ceux
qui étaient dans la barque vinrent et l'adorèrent, en di-
sant : Vous êtes vraiment Fils de Dieu.

(*a*) Rien de plus beau, mais aussi rien de plus mystérieux, que ces prières de Notre-Seigneur Jésus-Christ, signalées de temps à autre par les évangélistes. Elles sont uniques en leur genre, car c'étaient les supplications et les adorations d'une âme hypostatiquement unies à la divinité.

(*b*) Chez les Juifs, d'alors, la nuit était divisée en quatre parties, de trois heures chacune, que l'on nommait veilles. La première commençait le soir, à six heures.

(*c*) « Partout se manifeste la foi très ardente de Pierre. » (Saint Jérôme.)

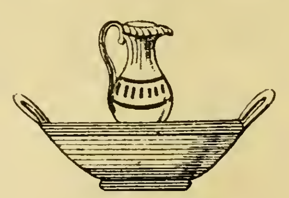
34 Lorsqu'ils eurent traversé la mer, ils vinrent dans le
pays de Génésar (*a*). 35 Et les hommes
de ce lieu, l'ayant reconnu, envoyèrent dans toute cette région, et lui
présentèrent tous ceux qui étaient
malades. 36 Et ils le priaient de leur
laisser seulement toucher la frange (*b*)
de son vêtement. Et tous ceux qui la
touchèrent furent guéris.



Vêtement muni de franges sacrées (chez les Juifs contemporains).

Les pharisiens et la tradition. La Chananéenne. Seconde multiplication des pains.

CHAPITRE XV. — 1 Alors des scribes
et des pharisiens de Jérusalem s'approchèrent de Jésus, en disant :
2 Pourquoi vos disciples violent-ils la
tradition des anciens ? Car ils ne lavent
point leurs mains lorsqu'ils mangent
du pain (*c*). 3 Mais Jésus leur répondit : Et vous, pourquoi
violez-vous le commandement de Dieu, à cause de votre
tradition ? Car Dieu a dit (*d*) :
4 Honore ton père et ta mère ; et :
Que celui qui maudira son père
ou sa mère soit puni de mort.
5 Mais vous, vous dites : Quiconque aura dit à son père ou à sa
mère : Tout don que je fais à Dieu
vous profitera, 6 ne sera pas tenu
d'honorer son père ou sa mère (*e*).
Ainsi, vous avez annulé le commandement de Dieu par



Bassin et aiguière.
(Bas-relief romain.)

(*a*) Génésar, ou Génésareth, était un petit district fertile et gracieux, situé sur la rive occidentale du lac de Tibériade.

(*b*) Voyez IX, 20, et la note.

(*c*) Sur cette coutume, voyez des détails plus complets dans saint Marc, VII, 3-4. Le pain représente ici toute sorte d'aliments.

(*d*) Exode, XX, 12, et XXI, 17.

(*e*) Voyez saint Marc, VII, 11, et la note.

votre tradition. [7] Hypocrites, Isaïe a bien prophétisé de vous, quand il a dit (*a*) : [8] Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est loin de moi ; [9] ils me rendent un culte inutile, enseignant des maximes et des ordonnances humaines. [10] Puis, ayant appelé à lui les foules, il leur dit : Écoutez, et comprenez. [11] Ce n'est pas ce qui entre dans la bouche qui souille l'homme ; mais ce qui sort de la bouche, voilà ce qui souille l'homme.

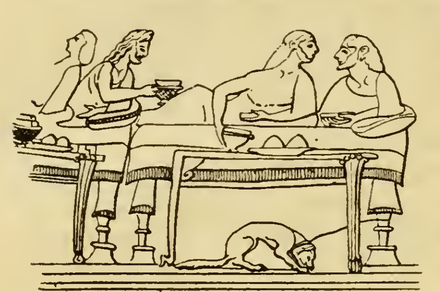
[12] Alors les disciples s'approchant, lui dirent : Savez-vous que les pharisiens, en entendant cette parole, se sont scandalisés ? [13] Mais il répondit : Toute plante que mon Père céleste n'a pas plantée sera déracinée. [14] Laissez-les ; ce sont des aveugles qui conduisent des aveugles : or, si un aveugle conduit un aveugle, ils tombent tous deux dans la fosse. [15] Pierre, prenant la parole, lui dit : Expliquez-nous cette parabole. [16] Et Jésus dit : Vous aussi, êtes-vous sans intelligence ? [17] Ne comprenez-vous pas que tout ce qui entre dans la bouche va dans le ventre, et est jeté dans un lieu secret ? [18] Mais ce qui sort de la bouche part du cœur, et c'est là ce qui souille l'homme. [19] Car c'est du cœur que sortent les mauvaises pensées, les meurtres, les adultères, les fornications, les vols, les faux témoignages, les blasphèmes. [20] Voilà les choses qui souillent l'homme ; mais manger sans s'être lavé les mains ne souille point l'homme.

[21] Étant parti de là, Jésus se retira du côté de Tyr et de Sidon. [22] Et voici qu'une femme chananéenne, venue de ces contrées, s'écria, en lui disant : Ayez pitié de moi, Seigneur, Fils de David ; ma fille est affreusement tourmentée par le démon. [23] Mais il ne lui répondit pas un mot ; et ses disciples, s'approchant de lui, le priaient, en disant : Renvoyez-la, car elle crie derrière nous. [24] Il répondit : Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël (*b*). [25] Mais elle vint, et l'adora, en di-

(*a*) Isaïe, XXIX, 13.

(*b*) D'après le plan divin, le ministère personnel de Notre-Seigneur Jésus-

sant : Seigneur, secourez-moi. [26] Il répondit : Il n'est pas
bien de prendre le pain des enfants et de le jeter aux
chiens. [27] Mais elle dit : Oui, Seigneur; mais les petits
chiens mangent les
miettes qui tombent de
la table de leurs maî-
tres. [28] Alors Jésus lui
répondit : O femme, ta
foi est grande; qu'il te
soit fait comme tu le
veux. Et sa fille fut gué-
rie à l'heure même.



Petit chien sous la table de famille.
(D'après une peinture grecque.)

[29] Étant parti de là,
Jésus vint près de la
mer de Galilée; et mon-
tant sur une montagne, il s'y assit. [30] Alors des foules
nombreuses s'approchèrent de lui, ayant avec elles des
muets, des aveugles, des boiteux, des estropiés, et beau-
coup d'autres malades; et elles les jetèrent à ses pieds (*a*),
et il les guérit : [31] de sorte que les foules étaient dans
l'admiration, voyant les muets parler, les boiteux mar-
cher, les aveugles voir; et elles glorifiaient le Dieu
d'Israël. [32] Or Jésus, ayant appelé ses disciples, leur dit :
J'ai pitié de cette foule; car il y a déjà trois jours qu'ils
restent avec moi, et ils n'ont rien à manger; et je ne
veux pas les renvoyer à jeun, de peur qu'ils ne défaillent
en chemin. [33] Les disciples lui dirent : Comment donc
trouverons-nous, dans ce lieu désert, assez de pains pour
rassasier une si grande foule? [34] Et Jésus leur dit : Com-
bien avez-vous de pains? Ils lui dirent : Sept, et quelques
petit poissons. [35] Alors il ordonna à la foule de s'asseoir
par terre. [36] Et prenant les sept pains et les poissons, et

Christ était limité au monde juif; or, la Chananéenne et sa fille appartenaient au paganisme. (Pensée de saint Augustin.)

(*a*) Expression énergique, qui met en relief la foi admirable de ce bon peuple. On abandonnait, pour ainsi dire, ces malades à Jésus.

rendant grâces, il les rompit, et les donna à ses disciples;
et les disciples les donnèrent au peuple. [37] Tous mangè-
rent, et furent rassasiés; et on emporta sept corbeilles,
pleines des morceaux qui étaient restés. [38] Or, ceux qui
en mangèrent étaient au nombre de quatre mille hommes,
sans compter les enfants et les femmes. [39] Ayant ensuite
renvoyé la foule, il monta sur une barque, et vint sur les
confins de Magédan (*a*).

Le signe du ciel. Le levain des pharisiens et des sadducéens.

CHAPITRE XVI. — [1] Alors les pharisiens et les sadducéens
s'approchèrent de lui pour le tenter, et ils le prièrent de
leur faire voir un signe (*b*) qui vînt du ciel. [2] Mais il leur
répondit : Le soir venu, vous dites : Il fera beau, car le ciel
est rouge. [3] Et le matin : Il y aura aujourd'hui de l'orage,
car le ciel est sombre et rougeâtre. [4] Vous savez donc dis-
cerner l'aspect du ciel, et vous ne pouvez pas connaître
les signes des temps (*c*)? Cette génération mauvaise et
adultère demande un signe, et il ne lui sera pas donné
d'autre signe que celui du prophète Jonas (*d*). Et les lais-
sant, il s'en alla.
[5] Or ses disciples, étant passés sur l'autre rive, avaient
oublié de prendre des pains. [6] Il leur dit : Voyez, et gar-
dez-vous du levain des pharisiens et des sadducéens. [7] Mais
ils pensaient, et se disaient entre eux : C'est parce que
nous n'avons pas pris de pains. [8] Jésus, le sachant, dit :
Hommes de peu de foi, pourquoi pensez-vous en vous-
mêmes que vous n'avez pas de pains? [9] Ne comprenez-

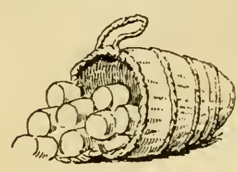
(*a*) Magédan ne diffère peut-être pas de Magdala, village situé sur la rive occidentale de la mer de Galilée.

(*b*) C'est-à-dire, un miracle d'un genre extraordinaire. Voyez la note de XII, 38.

(*c*) C'est-à-dire, les signes avant-coureurs de la venue du Messie.

(*d*) Voyez XII, 38-41.

vous pas encore, et ne vous souvenez-vous pas des cinq
pains distribués à cinq mille hommes, et du nombre de
paniers que vous avez emportés? [10] ni
des sept pains distribués à quatre
mille hommes, et du nombre de corbeilles que vous avez emportées?
[11] Comment ne comprenez-vous pas
que ce n'est point au sujet du pain
que je vous ai dit : Gardez-vous du
levain des pharisiens et des sadducéens? [12] Alors ils comprirent qu'il ne leur avait pas dit
de se garder du levain qu'on met dans le pain, mais de
la doctrine des pharisiens et des sadducéens.



La corbeille dite couffin.
(Peinture de Pompéi.)

§ X. — LE FAÎTE DU MINISTÈRE DE JÉSUS EN GALILÉE.

Confession de saint Pierre. Jésus prédit sa passion et sa résurrection. Nécessité du renoncement.

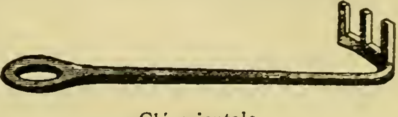
[13] Jésus vint aux environs de Césarée de Philippe (*a*), et
il interrogeait ses disciples, en disant : Que disent les hommes touchant le Fils de l'homme? [14] Ils lui répondirent :
Les uns, qu'il est Jean-Baptiste; les autres, Élie; les autres,
Jérémie, ou quelqu'un des prophètes. [15] Jésus leur dit : Et
vous, qui dites-vous que je suis? [16] Simon Pierre, prenant
la parole, dit : Vous êtes le Christ, le Fils du Dieu vivant (*b*).
[17] Jésus lui répondit : Tu es bienheureux, Simon, fils de
Jonas, parce que ce n'est pas la chair et le sang (*c*) qui t'ont
révélé cela, mais mon Père qui est dans les cieux. [18] Et moi,
je te dis que tu es Pierre, et que sur cette pierre je bâtirai
mon église, et les portes de l'enfer ne prévaudront point

(*a*) Ville située non loin des sources du Jourdain, dans la partie nord-est de la Palestine. Elle s'était longtemps appelée Panéas. Le tétrarque Philippe l'avait naguère agrandie et embellie; puis il l'avait nommée Césarée, en l'honneur de l'empereur Tibère, alors régnant.

(*b*) Admirable profession de foi, qui va aussitôt recevoir sa récompense.

(*c*) Les simples lumières de la raison.

contre elle. 19 Et je te donnerai les clefs du royaume des
cieux; et tout ce que tu lieras sur la terre sera lié aussi



Clé orientale.

dans les cieux, et tout ce
que tu délieras sur la
terre sera délié aussi dans
les cieux (*a*). 20 En même
temps, il ordonna à ses
disciples de ne dire à personne qu'il était Jésus, le Christ.
21 Dès lors, Jésus commença à montrer à ses disciples
qu'il fallait qu'il allât à Jérusalem, qu'il souffrît beaucoup
de la part des anciens, et des scribes, et des princes des
prêtres, et qu'il fût mis à mort, et qu'il ressuscitât le
troisième jour. 22 Et Pierre, le prenant à part, commença
à le reprendre, en disant : A Dieu ne plaise, Seigneur!
Cela ne vous arrivera point. 23 Mais Jésus, se retournant,
dit à Pierre : Va-t'en derrière moi, Satan ; tu m'es un sujet
de scandale, car tu n'as pas le goût des choses de Dieu,
mais des choses des hommes.
24 Alors Jésus dit à ses disciples : Si quelqu'un veut
venir après moi, qu'il renonce à lui-même, et qu'il porte
sa croix, et qu'il me suive. 25 Car celui qui voudra sauver
sa vie, la perdra; mais celui qui perdra sa vie à cause de
moi, la trouvera. 26 Que sert à l'homme de gagner le
monde entier, s'il perd son âme ? ou qu'est-ce que l'homme
donnera en échange de son âme ? 27 Car le Fils de l'homme
viendra dans la gloire de son Père avec ses anges, et
alors il rendra à chacun selon ses œuvres. 28 En vérité, je
vous le dis, il y en a quelques-uns de ceux qui sont ici
présents, qui ne goûteront pas la mort avant d'avoir vu
le Fils de l'homme venant en son règne.

(*a*) Dans cette promesse divine, si prodigieuse, mais si claire, la tradition catholique a toujours vu la primauté, soit d'honneur, soit de juridiction, conférée d'abord à saint Pierre, puis à ceux qui devaient être après lui les pontifes suprêmes de l'Église.

La transfiguration du Christ. L'avènement d'Élie. Guérison d'un lunatique. Jésus prédit de nouveau sa mort prochaine. L'impôt du didrachme.

CHAPITRE XVII. — [1] Six jours après, Jésus prit avec lui Pierre, Jacques, et Jean son frère, et les conduisit à l'écart sur une haute montagne. [2] Et il fut transfiguré devant eux : son visage resplendit comme le soleil, et ses vêtements devinrent blancs comme la neige. [3] Et voici que Moïse et Élie leur apparurent, s'entretenant avec lui (*a*).



Arabes dressant une tente.

[4] Alors Pierre, prenant la parole, dit à Jésus : Seigneur, il nous est bon d'être ici; si vous le voulez, faisons-y trois tentes, une pour vous, une pour Moïse, et une pour Élie. [5] Comme il parlait encore, voici qu'une nuée lumineuse les couvrit; et voici qu'une voix sortit de la nuée, disant : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toutes mes complaisances; écoutez-le. [6] Les disciples, l'entendant, tombèrent le visage contre terre, et furent saisis

(*a*) Ainsi que les Pères l'ont souvent remarqué, ces deux saints personnages venaient rendre hommage à Jésus-Christ au nom de l'ancienne Alliance tout entière. Par eux, « la loi et les prophètes » saluaient le divin fondateur du Nouveau Testament.

d'une grande crainte. [7] Mais Jésus, s'approchant, les
toucha, et leur dit : Levez-vous, et ne craignez point.
[8] Alors, levant les yeux, ils ne virent plus que Jésus
seul.

[9] Lorsqu'ils descendaient de la montagne, Jésus leur don-
na cet ordre : Ne parlez à personne de ce que vous avez
vu, jusqu'à ce que le Fils de l'homme soit ressuscité d'entre
les morts (*a*). [10] Ses disciples l'interrogèrent alors, en di-
sant : Pourquoi donc les scribes disent-ils qu'il faut qu'Élie
vienne auparavant. [11] Mais Jésus leur répondit : Il est
vrai qu'Élie doit venir, et qu'il rétablira toutes choses.
[12] Mais je vous dis qu'Élie est déjà venu (*b*), et ils ne l'ont
point connu, mais ils lui ont fait tout ce qu'ils ont voulu.
C'est ainsi que le Fils de l'homme doit souffrir par eux.
[13] Alors les disciples comprirent que c'était de Jean-
Baptiste qu'il leur avait parlé.

[14] Lorsqu'il fut venu vers la foule, un homme s'approcha
de lui, et se mit à genoux devant lui, et lui dit : Seigneur,
ayez pitié de mon fils, qui est lunatique (*c*), et qui souffre
beaucoup ; car il tombe souvent dans le feu, et souvent
dans l'eau. [15] Je l'ai présenté à vos disciples, et ils n'ont
pu le guérir. [16] Jésus répondit : O génération incrédule et
perverse, jusques à quand serai-je avec vous ? jusques à
quand vous souffrirai-je ? Amenez-le-moi ici. [17] Et Jésus le
menaça, et le démon sortit de l'enfant, qui fut guéri à l'heure
même. [18] Alors les disciples s'approchèrent de Jésus en
particulier, et lui dirent : Pourquoi n'avons-nous pu le
chasser ? [19] Jésus leur dit : A cause de votre incrédulité.
Car en vérité, je vous le dis, si vous aviez de la foi comme
un grain de sénevé, vous diriez à cette montagne : Trans-
porte-toi d'ici là, et elle s'y transporterait ; et rien ne

(*a*) Interdiction analogue à celles que nous avons déjà rencontrées à plusieurs reprises. Voyez VIII, 4 ; XVI, 20, etc. Jésus voulait éviter les manifestations trop enthousiastes et trop humaines du peuple.

(*b*) Dans la personne de saint Jean-Baptiste (saint Augustin). Voyez XI, 14, et la note.

(*c*) Sur cette maladie, voyez la note de IV, 24.

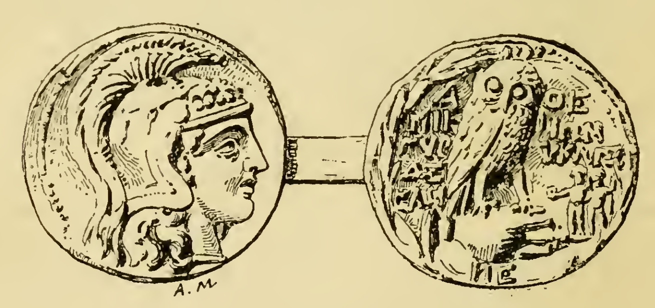
vous serait impossible. [20]Mais cette sorte de démon ne se
chasse que par la prière et le jeûne.

[21]Pendant qu'ils se trouvaient en Galilée, Jésus leur
dit : Le Fils de l'homme doit être livré entre les mains
des hommes, [22]et ils le feront mourir, et le troisième
jour il ressuscitera. Et ils furent vivement attristés.

[23]Lorsqu'ils furent venus à Capharnaüm, ceux qui re-
cevaient les didrachmes (*a*) s'approchèrent de Pierre,
et lui dirent : Ton
maître ne paye-t-il pas
le tribut? [24]Il dit : Oui.
Et quand il fut entré
dans la maison, Jésus
le prévint, en disant :
Que t'en semble, Si-
mon? De qui les rois
de la terre reçoivent-
ils le tribut ou le cens?
De leurs fils, ou des étrangers? [25]Pierre répondit : Des



Pêche à la ligne. (Peinture des Catacombes.)



Tétradrachme ou statère.

étrangers. Jésus lui dit : Les fils en sont donc exempts (*b*).
[26]Mais, pour que nous ne les scandalisions point, va à la

(*a*) Le didrachme était une pièce d'argent qui valait deux drachmes, ou environ 1 fr. 80. L'impôt ici mentionné est celui que tout Israélite âgé de vingt ans et au-dessus payait annuellement, pour subvenir aux frais du temple de Jérusalem (Exode, xxx, 13).

(*b*) Jésus, en tant que Fils de Dieu, n'était pas soumis à cet impôt. (Saint

mer, et jette l'hameçon, et tire le premier poisson qui montera, et en lui ouvrant la bouche, tu trouveras un statère (*a*) ; prends-le, et donne-le leur pour moi et pour toi.

Le plus grand dans le royaume des cieux. Contre le scandale. La brebis égarée. La correction fraternelle. Le pardon des injures.

Chapitre XVIII. — [1] A cet instant, les disciples s'ap-
prochèrent de Jésus, et lui dirent : Qui donc est le plus
grand dans le royaume des cieux? [2] Jésus, ayant appelé
un petit enfant, le mit au milieu d'eux, [3] et dit : En vérité,
je vous le dis, à moins que vous ne vous convertissiez, et
que vous ne deveniez comme de petits enfants, vous n'en-
trerez pas dans le royaume des cieux. [4] C'est pourquoi,
quiconque se rendra humble comme cet enfant, sera le
plus grand dans le royaume des cieux. [5] Et quiconque
reçoit en mon nom un enfant comme celui-ci, me reçoit
moi-même. [6] Mais si quelqu'un scandalise un de ces petits
qui croient en moi, il vaudrait mieux pour lui qu'on sus-
pendît à son cou une de ces meules qu'un âne tourne (*b*), et
qu'on le plongeât au fond de la mer. [7] Malheur au monde
à cause des scandales ! Car il est nécessaire qu'il arrive
des scandales (*c*) ; mais malheur à l'homme par qui le scan-
dale arrive ! [8] Si ta main ou ton pied te scandalise, coupe-
le, et jette-le loin de toi ; il vaut mieux pour toi entrer
dans la vie manchot ou boiteux, que d'avoir deux mains
ou deux pieds, et d'être jeté dans le feu éternel (*d*). [9] Et si
ton œil te scandalise, arrache-le, et jette-le loin de toi ; il
vaut mieux pour toi entrer dans la vie n'ayant qu'un œil,
que d'avoir deux yeux, et d'être jeté dans la géhenne de feu.

Hilaire.) Il voulut néanmoins le payer, mais d'une manière miraculeuse, pour attester sa divinité. (Origène.)

(*a*) Le statère était une pièce d'argent, de la valeur de quatre drachmes.

(*b*) Voyez la gravure de la page 136.

(*c*) Nécessaire, non pas d'une manière absolue, mais d'une manière relative, à cause de la corruption et de la faiblesse de notre nature déchue. (Pensée de saint Jean Chrysostome.)

(*d*) Voyez la note de v, 30.

[10] Gardez-vous de mépriser aucun de ces petits; car je
vous dis que leurs anges dans le ciel voient sans cesse
la face de mon Père qui est dans les
cieux. [11] Car le Fils de l'homme est
venu sauver ce qui était perdu. [12] Que
vous en semble? Si un homme a cent
brebis, et qu'une d'elles s'égare, ne
laisse-t-il pas les quatre-vingt-dix-neuf
autres sur les montagnes, pour aller
chercher celle qui s'est égarée? [13] Et
s'il arrive qu'il la trouve, en vérité,
je vous le dis, elle lui cause plus de
joie que les quatre-vingt-dix-neuf qui
ne se sont point égarées. [14] De même,
ce n'est pas la volonté de votre Père qui est dans les
cieux qu'un seul de ces petits périsse.



Le bon Pasteur.
(D'après un ancien
bas-relief.)

[15] Si ton frère a péché contre toi, va, et reprends-le entre
toi et lui seul. S'il t'écoute, tu auras gagné ton frère.
[16] Mais, s'il ne t'écoute pas, prends encore avec toi une
ou deux personnes, afin que toute l'affaire soit réglée
par l'autorité de deux ou trois témoins. [17] S'il ne les
écoute pas, dis-le à l'Église; et s'il n'écoute pas l'Église,
qu'il soit pour toi comme un païen et un publicain (*a*). [18] En
vérité, je vous le dis, tout ce que vous lierez sur la terre
sera lié aussi dans le ciel, et tout ce que vous délierez
sur la terre sera délié aussi dans le ciel. [19] Je vous dis
encore que si deux d'entre vous s'accordent sur la terre,
quelque chose qu'ils demandent, ils l'obtiendront de mon
Père qui est dans les cieux. [20] Car là où deux ou trois
sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux (*b*).

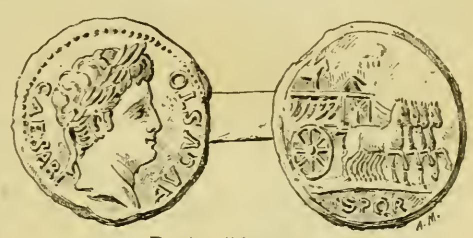
[21] Alors Pierre, s'approchant de lui, dit : Seigneur, com-
bien de fois pardonnerai-je à mon frère, lorsqu'il aura

(*a*) C'est-à-dire, qu'il soit retranché de la communion des fidèles.

(*b*) C'est que deux ou trois chrétiens réunis au nom de Jésus-Christ représentent l'Église entière, et que le Sauveur ne saurait être séparé de son Église bien-aimée.

péché contre moi? Sera-ce jusqu'à sept fois? 22 Jésus lui
dit : Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à soixante-
dix fois sept fois (*a*).

23 C'est pourquoi le royaume des cieux a été comparé
à un roi, qui voulut faire rendre leurs comptes à ses servi-
teurs. 24 Et lorsqu'il
eut commencé à
faire rendre compte,
on lui en présenta
un qui lui devait dix
mille talents (*b*).
25 Mais, comme il
n'avait pas de quoi
les rendre, son maî-



Denier d'Auguste.

tre ordonna qu'on le vendît, lui, sa femme et ses enfants,
et tout ce qu'il avait, pour acquitter la dette. 26 Ce servi-
teur, se jetant à ses pieds, le priait, en disant : Ayez pa-
tience envers moi, et je vous rendrai tout. 27 Touché de
compassion, le maître de ce serviteur le laissa aller, et
lui remit sa dette. 28 Mais ce serviteur, étant sorti, trouva
un de ses compagnons qui lui devait cent deniers (*c*); et
le saisissant, il l'étouffait, en disant : Rends-moi ce que tu
me dois. 29 Et son compagnon, se jetant à ses pieds, le
priait, en disant : Aie patience envers moi, et je te ren-
drai tout. 30 Mais il ne voulut pas; et il s'en alla, et le fit
mettre en prison, jusqu'à ce qu'il lui rendît ce qu'il lui
devait. 31 Les autres serviteurs, ayant vu ce qui était
arrivé, en furent vivement attristés, et ils allèrent ra-
conter à leur maître tout ce qui s'était passé. 32 Alors son
maître le fit appeler, et lui dit : Méchant serviteur, je t'ai

(*a*) Un nombre de fois indéfini. Il faut donc pardonner toujours. (Saint Augustin.)

(*b*) Il est probablement question ici du talent attique, qui équivalait à 6 000 drachmes. La somme entière serait donc de 60 000 000 de drachmes; somme énorme, surtout à cette époque. Voyez la note de XVII, 23.

(*c*) Le denier était une monnaie romaine qui, au temps de Jésus-Christ, valait à peu près 78 centimes.

remis toute ta dette, parce que tu m'en avais prié; 33 ne
fallait-il donc pas avoir pitié, toi aussi, de ton compagnon,
comme j'avais eu pitié de toi? 34 Et son maître, irrité, le
livra aux bourreaux, jusqu'à ce qu'il payât tout ce qu'il
devait. 35 C'est ainsi que mon Père céleste vous traitera, si
chacun de vous ne pardonne pas à son frère de tout son
cœur.

§ XI. — LE DERNIER VOYAGE DE JÉSUS A JÉRUSALEM.

Instruction sur le mariage et la virginité. Les petits enfants. Le jeune homme riche. Jésus promet le centuple à ceux qui abandonnent tout pour lui.

CHAPITRE XIX. — 1 Et il arriva que, lorsque Jésus eut
achevé ces discours, il partit de Galilée, et vint aux con-
fins de la Judée, au delà du Jourdain. 2 Des foules nom-
breuses le suivirent, et il y fit des guérisons. 3 Alors les
pharisiens s'approchèrent de lui pour le tenter; et ils lui
dirent : Est-il permis à un homme de répudier sa femme
pour quelque cause que ce soit? 4 Il leur répondit :
N'avez-vous pas lu que Celui qui créa l'homme dès le
commencement, créa un homme et une femme, et qu'il
dit (*a*) : 5 A cause de cela, l'homme quittera son père et
sa mère, et il s'attachera à sa femme, et ils seront deux
dans une seule chair? 6 Ainsi, ils ne sont plus deux, mais
une seule chair. Que l'homme ne sépare donc pas ce que
Dieu a uni. 7 Ils lui dirent : Pourquoi donc Moïse a-t-il
prescrit (*b*) de donner à la femme un acte de divorce et
de la renvoyer? 8 Il leur dit : C'est à cause de la dureté
de votre cœur que Moïse vous a permis de renvoyer vos
femmes; mais, au commencement, il n'en était pas ainsi.
9 Or, je vous dis que quiconque renvoie sa femme, si
ce n'est pour infidélité, et en épouse une autre, commet

(*a*) Genèse, II, 24.
(*b*) Deutéronome, XXIV, I.

un adultère, et que celui qui épouse une femme renvoyée commet un adultère (*a*).
10 Ses disciples lui dirent : Si telle est la condition de
l'homme à l'égard de la femme, il
n'est pas avantageux de se marier.
11 Il leur dit : Tous ne comprennent pas cette parole, mais seulement ceux à qui cela a été donné.
12 Car il y a des eunuques qui sont
nés tels dès le sein de leur mère, et il y a des eunuques qui ont été faits tels par les hommes, et il y a des eunuques qui se sont eux-mêmes rendus tels à cause du royaume des cieux. Que celui qui peut comprendre, comprenne (*b*).
13 On lui présenta alors de petits
enfants, afin qu'il leur imposât les mains, et priât pour eux. Et les disciples les repoussaient.
14 Mais Jésus leur dit :
Laissez ces petits enfants, et ne les empêchez pas de venir à moi ; car le royaume des cieux est pour ceux qui leur ressemblent.
15 Et leur ayant imposé les mains, il partit de là.
16 Et voici qu'un homme s'approcha, et lui dit : Bon Maître, que dois-je faire de bon pour avoir la vie éternelle?
17 Jésus lui dit : Pourquoi m'interroges-tu sur ce qui est bon? Dieu seul est bon. Si tu veux entrer dans la vie, garde les commandements.
18 Lesquels? lui dit-il. Jésus dit : Tu ne commettras pas d'homicide ; Tu ne seras point adultère ; Tu ne déroberas point ; Tu ne diras pas de faux témoignage ;
19 Honore ton père et ta mère, et, Tu aimeras


Jésus bénit les petits enfants.
(Ancien sarcophage.)

(*a*) Comme plus haut (voyez v, 32), Jésus-Christ rétablit solennellement l'inviolabilité primitive du mariage, supprimant le divorce, qui avait été toléré sous la loi mosaïque. Tout ce qu'il permet, c'est une séparation des époux, lorsque l'un d'eux se conduit mal ; mais, dans ce cas même, une nouvelle union matrimoniale est formellement interdite.

(*b*) « Voix du Seigneur, qui exhorte, pour ainsi dire, et excite ses soldats à combattre en faveur de la virginité. » (Saint Jérôme.)

ton prochain comme toi-même. 20 Le jeune homme lui dit :
J'ai observé toutes ces choses dès ma jeunesse ; que me
manque-t-il encore ? 21 Jésus lui dit : Si tu veux être par-
fait, va, vends ce que tu as et donne-le aux pauvres, et
tu auras un trésor dans le ciel ; puis, viens et suis-moi.
22 Lorsque le jeune homme eut entendu cette parole, il
s'en alla tout triste, car il avait de grands biens (*a*).

23 Et Jésus dit à ses disciples : En vérité, je vous le dis,
un riche entrera difficilement dans le royaume des cieux.
24 Je vous le dis encore, il est plus
facile à un chameau d'entrer par le
trou d'une aiguille (*b*), qu'à un riche
d'entrer dans le royaume des cieux.
25 Les disciples, ayant entendu cela,
furent très étonnés ; et ils disaient :
Qui donc pourra être sauvé ?
26 Jésus, les regardant, leur dit :
Cela est impossible aux hommes,
mais tout est possible à Dieu.



Chameau chargé.
(Bas-relief de la colonne de Théodose, à Constantinople.)

27 Alors Pierre, prenant la parole,
lui dit : Nous, voici que nous avons
tout quitté, et que nous vous avons suivi ; qu'y aura-t-il
donc pour nous ? 28 Jésus leur dit : En vérité, je vous le
dis, vous qui m'avez suivi, lorsque, au temps de la régé-
nération (*c*), le Fils de l'homme siégera sur le trône de
sa gloire, vous siégerez, vous aussi, sur douze trônes, et
vous jugerez les douze tribus d'Israël. 29 Et quiconque
aura quitté sa maison, ou ses frères, ou ses sœurs, ou
son père, ou sa mère, ou sa femme, ou ses enfants, ou
ses champs, à cause de mon nom, recevra le centuple, et

(*a*) Et il n'avait pas le courage de les sacrifier.

(*b*) Locution proverbiale, pour désigner une chose impossible. Seulement dans l'application, il ne s'agit que d'une impossibilité morale, que l'on peut surmonter avec la grâce de Dieu.

(*c*) A la fin du monde, lorsque la nature entière, pour assister à la glorification des élus, quittera ses vêtements de deuil, sa forme périssable, pour se parer d'un vêtement de fête incorruptible. (Épître de saint Paul aux Romains, VIII, 18 et suiv. ; deuxième épître de saint Pierre, III, 12-13.)

possédera la vie éternelle. [30] Mais beaucoup des premiers seront les derniers, et beaucoup des derniers seront les premiers.

Parabole des ouvriers envoyés à la vigne. La Passion est prédite pour la troisième fois. Demande indiscrète des enfants de Zébédée. Les aveugles de Jéricho.

CHAPITRE XX. — [1] Le royaume des cieux est semblable
à un père de famille, qui sortit de grand matin, afin de
louer des ouvriers pour sa vigne. [2] Et étant convenu avec
les ouvriers d'un denier par jour, il les envoya à sa
vigne. [3] En sortant vers la troisième heure (*a*), il en vit
d'autres qui se tenaient oisifs sur la place publique. [4] Et il
leur dit : Allez, vous aussi, à ma vigne, et je vous donne-
rai ce qui sera juste. [5] Et ils y allèrent. Il sortit encore
vers la sixième et vers la neuvième heure, et il fit de
même. [6] Et étant sorti vers la onzième heure (*b*), il en
trouva d'autres qui se tenaient là, et il leur dit : Pourquoi
vous tenez-vous ici tout le jour sans rien faire? [7] Ils lui
dirent : Parce que personne ne nous a loués. Il leur dit :
Allez, vous aussi, à ma vigne. [8] Lorsque le soir fut venu,
le maître de la vigne dit à son intendant : Appelle les
ouvriers, et paye-leur le salaire, en commençant par les
derniers, et en finissant par les premiers. [9] Ceux de la
onzième heure vinrent donc, et reçurent chacun un denier
[10] Les premiers, venant ensuite, crurent qu'ils recevraient
davantage ; mais ils reçurent, eux aussi, chacun un denier.
[11] Et en le recevant, ils murmuraient contre le père de
famille, [12] disant : Ces derniers n'ont travaillé qu'une heure,
et vous les avez traités comme nous, qui avons porté le
poids du jour et de la chaleur. [13] Mais il répondit à l'un

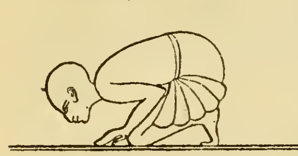
(*a*) Chez les Juifs, le jour commençait à six heures du matin ; la troisième heure correspondait par conséquent à neuf heures, d'après notre manière de compter.

(*b*) La sixième heure, la neuvième, la onzième : c'est-à-dire, midi, 3 heures et 5 heures du soir.

d'eux : Mon ami, je ne te fais point de tort; n'es-tu pas
convenu avec moi d'un denier? 14 Prends ce qui t'appar-
tient, et va-t'en. Je veux donner à ce dernier autant
qu'à toi. 15 Ne m'est-il pas permis de faire ce que je veux?
ou ton œil est-il méchant (*a*) parce que je suis bon? 16 Ainsi
les derniers seront les premiers, et les premiers seront
les derniers; car il y en a beaucoup d'appelés, mais peu
d'élus.

17 Or, Jésus, montant à Jérusalem, prit à part les douze
disciples, et leur dit : 18 Voici que nous montons à Jérusa-
lem, et le Fils de l'homme sera livré aux princes des prê-
tres et aux scribes, et ils le condamneront à mort, 19 et ils
le livreront aux gentils, pour qu'ils se moquent de lui, le
flagellent et le crucifient (*b*); et il ressuscitera le troisième
jour.

20 Alors, la mère des fils de Zébédée s'approcha de lui
avec ses deux fils, et se prosterna
pour lui demander quelque chose.
21 Il lui dit : Que veux-tu? Ordon-
nez, lui dit-elle, que mes deux fils,
que voici, soient assis l'un à votre
droite, et l'autre à votre gauche
dans votre royaume. 22 Mais Jésus
répondit : Vous ne savez pas ce
que vous demandez. Pouvez-vous boire le calice que je dois
boire? Ils lui dirent : Nous le pouvons. 23 Il leur dit : Oui,
vous boirez mon calice; quant à être assis à ma droite ou à
ma gauche, il ne m'appartient pas de vous le donner; ce
sera pour ceux auxquels mon Père l'a préparé.



Prostration devant un supérieur.
(Peinture égyptienne.)

24 Les dix, ayant entendu cela, s'indignèrent contre les
deux frères. 25 Mais Jésus les appela à lui, et leur dit :
Vous savez que les princes des nations les dominent, et
que les grands exercent la puissance sur elles. 26 Il n'en

(*a*) Locution orientale, qui désigne l'envie.

(*b*) La prédiction est aussi complète que possible ; elle contient un résumé parfait de l'histoire de la Passion.

sera pas ainsi parmi vous; mais que celui qui voudra devenir le plus grand parmi vous, soit votre serviteur, [27] et que celui qui voudra être le premier d'entre vous soit votre esclave; [28] de même que le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir, et pour donner sa vie comme la rançon d'un grand nombre (*a*).

[29] Lorsqu'ils sortaient de Jéricho (*b*), une grande foule le suivit. [30] Et voici que deux aveugles, assis au bord du chemin, apprirent que Jésus passait; et ils crièrent, en disant : Seigneur, Fils de David, ayez pitié de nous. [31] Et la foule les reprenait, pour les faire taire; mais ils criaient plus fort, en disant : Seigneur, Fils de David, ayez pitié de nous. [32] Jésus s'arrêta; et il les appela, et leur dit : Que voulez-vous que je vous fasse? [33] Ils lui dirent : Seigneur, que nos yeux soient ouverts. [34] Ayant pitié d'eux, Jésus toucha leurs yeux; et aussitôt ils recouvrèrent la vue, et le suivirent.

TROISIÈME PARTIE

Les derniers jours de Jésus-Christ sur la terre et sa résurrection.

§ I. — L'ENTRÉE TRIOMPHALE A JÉRUSALEM.

Ovation faite au Sauveur. Les vendeurs chassés du temple.

CHAPITRE XXI. — [1] Lorsqu'ils approchèrent de Jérusalem, et qu'ils furent arrivés à Bethphagé, près de la montagne des Oliviers (*c*), Jésus envoya deux de ses disciples, [2] en leur disant : Allez au village qui est devant vous, et aussitôt vous trouverez une ânesse liée, et son

(*a*) En principe, Jésus-Christ est mort pour tous les hommes, sans exception ; mais, en fait, beaucoup refusent de se laisser sauver par lui.

(*b*) Ville célèbre, bâtie à l'est de Jérusalem, non loin de la rive droite du Jourdain.

(*c*) Le mont des Oliviers s'élève immédiatement à l'est de Jérusalem. Le hameau de Bethphagé était un peu plus loin, dans la même direction.

ânon avec elle ; déliez-la et amenez-la-moi, 3 et si quel-
qu'un vous dit quelque chose, dites que le Seigneur en a
besoin, et aussitôt il les laissera emmener. 4 Or tout cela
s'est fait, afin que s'accomplît ce qui avait été dit par
le prophète (*a*) : 5 Dites à la fille de Sion (*b*) : Voici que
ton roi vient à toi plein de douceur, monté sur une ânesse,
et sur l'ânon de celle qui porte le joug (*c*). 6 Les disciples
allèrent, et firent ce que Jésus leur avait ordonné. 7 Ils
amenèrent l'ânesse et l'ânon, mirent sur eux leurs vête-
ments et le firent asseoir dessus.
8 Or, une foule nombreuse étendit ses vêtements sur le chemin ; d'autres coupaient des branches d'arbres, et en jonchaient le chemin.
9 Et les foules qui précédaient Jésus, et celles qui le suivaient, criaient :
Hosanna (*d*) au Fils de David ! Béni soit celui qui vient
au nom du Seigneur ! Hosanna au plus haut des cieux !



L'entrée triomphale à Jérusalem. (Sculpture ancienne.)

(*a*) Isaïe, LXII, 11, et Zacharie, IX, 9.

(*b*) La fille de Sion : expression poétique des saints Livres, pour désigner Jérusalem avec ses habitants. Sion est une colline importante, située dans la partie sud-ouest de la capitale juive. Son versant septentrional était en entier recouvert de maisons.

(*c*) Celle qui porte le joug : périphrase poétique pour désigner l'ânesse. Dans les deux prophètes auxquels il est emprunté, cet oracle annonce très directement le Messie, et c'est, en effet, comme Messie-roi que Jésus fut triomphalement accueilli par les Juifs en ce grand jour.

(*d*) *Hosanna* est une expression hébraïque, légèrement modifiée, et signifiant : « Sauve-donc ! »

10 Et lorsqu'il fut entré dans Jérusalem, toute la ville
fut émue, et disait : Quel
est celui-ci ? 11 Et le peuple
disait : C'est Jésus, le
prophète de Nazareth en
Galilée.
12 Jésus entra dans le
temple de Dieu, et il
chassa tous ceux qui ven-
daient et achetaient dans
le temple, et il renversa



Changeur assis auprès de sa table.
(Antique bas-relief.)

les tables des changeurs et les sièges de ceux qui ven-
daient des colombes (*a*). 13 Et il leur dit : Il est écrit (*b*) :
Ma maison sera appelée une maison de prière ; mais vous,
vous en avez fait une caverne de voleurs. 14 Alors des
aveugles et des boiteux s'approchèrent de lui dans le
temple, et il les guérit. 15 Mais les princes des prêtres
et les scribes, voyant les merveilles qu'il avait faites, et
les enfants qui criaient dans le temple, et qui disaient :
Hosanna au Fils de David ! s'indignèrent, 16 et lui dirent :
Entendez-vous ce qu'ils disent? Jésus leur dit : Oui.
N'avez-vous jamais lu cette parole (*c*) : De la bouche
des enfants, et de ceux qui sont à la mamelle, vous
avez tiré une louange parfaite? 17 Et les ayant laissés,
il s'en alla hors de la ville, à Béthanie (*d*), où il demeura.

(*a*) Ces colombes étaient destinées à être offertes en sacrifice. Il a été dit plus haut (note de XVII, 23) que tout Israélite devait payer chaque année l'impôt sacré ; mais comme l'on n'admettait, à cet effet, que la monnaie juive, des changeurs, établis sous les portiques du temple, procuraient aux pèlerins, non sans prélever un droit considérable sur les pièces grecques et romaines, le demi-sicle requis par la loi. Marchands et changeurs étaient nécessaires ; mais, ce que Jésus réprouve, c'est la hardiesse irrespectueuse avec laquelle ils s'étaient installés jusque dans l'enceinte du temple. Il condamne l'abus, non l'usage.

(*b*) Isaïe, LVI, 7, et Jérémie, VII, 11.

(*c*) Livre des Psaumes, VIII, 3.

(*d*) Village situé à l'est du mont des Oliviers, un peu au delà de Bethphagé, à environ une demi-heure de Jérusalem.

§ II. — LE MINISTÈRE DE JÉSUS A JÉRUSALEM IMMÉDIATEMENT AVANT SA PASSION.

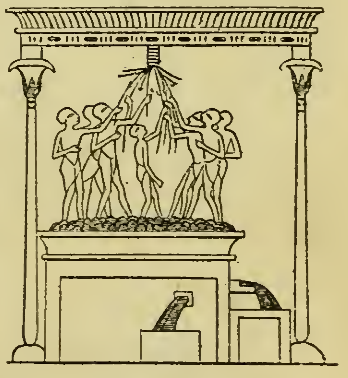
Le figuier desséché. L'autorité de Jésus. Paraboles des deux fils, des vignerons homicides et des noces royales.

[18] Le matin, en revenant à la ville, il eut faim. [19] Et
voyant un figuier près du chemin, il s'en approcha; mais
il n'y trouva que des feuilles. Et il lui dit : Qu'à jamais il
ne naisse de toi aucun fruit. Et aussitôt le figuier se des-
sécha. [20] Voyant cela, les disciples s'étonnèrent, et dirent :
Comment s'est-il desséché en un instant? [21] Jésus leur ré-
pondit : En vérité, je vous le dis, si vous aviez la foi et que
vous n'hésitiez point, non seulement vous feriez ce que
j'ai fait à ce figuier, mais quand même vous diriez à cette
montagne : Ote-toi de là et jette-toi dans la mer, cela se
ferait. [22] Et quoi que ce soit que vous demandiez avec foi
dans la prière, vous le recevrez.
[23] Lorsqu'il fut arrivé dans le temple, les princes des
prêtres et les anciens du peuple s'approchèrent de lui
pendant qu'il enseignait, et lui dirent : Par quelle auto-
rité faites-vous ces choses, et qui vous a donné ce pou-
voir? [24] Jésus leur répondit : Je vous adresserai, moi aussi,
une question; si vous m'y répondez, je vous dirai, moi
aussi, par quelle autorité je fais ces choses. [25] Le baptême
de Jean, d'où était-il? Du ciel ou des hommes? Mais ils
raisonnaient entre eux, et disaient : [26] Si nous répondons :
Du ciel, il nous dira : Pourquoi donc n'avez-vous pas cru
en lui? Et si nous répondons : Des hommes, nous avons à
craindre la foule; car tous regardaient Jean comme un
prophète. [27] Ils répondirent donc à Jésus : Nous ne sa-
vons (*a*). Et il leur répondit, lui aussi : Je ne vous dirai
pas non plus par quelle autorité je fais ces choses.
[28] Que vous en semble? Un homme avait deux fils; et

(*a*) Cette réponse et le raisonnement qui la dicta (verset 26) manifestent clairement la bassesse morale des hommes auxquels appartenait alors, chez les Juifs, l'exercice de l'autorité suprême en fait de religion.

s'approchant du premier, il lui dit : Mon fils, va aujour-
d'hui travailler dans ma vigne. 29 Celui-ci répondit : Je ne
veux pas. Mais ensuite, touché de repentir, il y alla.
30 S'approchant ensuite de l'autre, il lui dit la même chose.
Celui-ci répondit : J'y vais, seigneur. Et il n'y alla point.
31 Lequel des deux a fait la volonté de son père? Ils lui
dirent : Le premier. Jésus leur dit : En vérité, je vous
le dis, les publicains et les prostituées vous devanceront
dans le royaume de Dieu. 32 Car Jean est venu à vous
dans la voie de la justice, et vous n'avez pas cru en lui.
Mais les publicains et les prostituées ont cru en lui; et
vous, voyant cela, vous ne vous êtes pas repentis ensuite,
pour croire en lui.

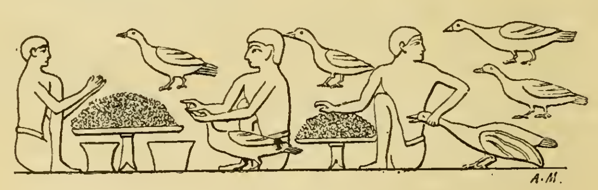
33 Écoutez une autre parabole. Il y avait un père de
famille, qui planta une vigne,
l'entoura d'une haie, y creusa
un pressoir, et y bâtit une
tour; puis il la loua à des vi-
gnerons, et partit pour un
pays lointain. 34 Or, lorsque
le temps des fruits approcha,
il envoya ses serviteurs aux
vignerons, pour recueillir les
fruits de sa vigne. 35 Mais les
vignerons, s'étant saisis de
ses serviteurs, battirent l'un,
tuèrent l'autre, et en lapidè-
rent un autre. 36 Il leur en-
voya encore d'autres servi-



Pressoir antique.
(Peinture égyptienne.)

teurs, en plus grand nombre que les premiers, et ils les
traitèrent de même. 37 Enfin il leur envoya son fils, en
disant : Ils auront du respect pour mon fils. 38 Mais les
vignerons, voyant le fils, dirent entre eux : Voici l'héri-
tier; venez, tuons-le, et nous aurons son héritage. 39 Et
s'étant saisis de lui, ils le jetèrent hors de la vigne, et le
tuèrent. 40 Lors donc que le Seigneur de la vigne sera
venu, que fera-t-il à ces vignerons? 41 Ils lui dirent : Il

fera périr misérablement ces misérables, et il louera sa
vigne à d'autres vignerons, qui lui en rendront les fruits
en leur temps (*a*).
42 Jésus leur dit : N'avez-vous jamais lu dans les Écri-
tures (*b*) : La pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient,
celle-là même est devenue la tête de l'angle ? C'est le Sei-
gneur qui a fait cela, et c'est une chose admirable à nos
yeux. 43 C'est pourquoi, je vous dis que le royaume de
Dieu vous sera enlevé, et qu'il sera donné à une nation
qui en produira les fruits. 44 Et celui qui tombera sur
cette pierre, s'y brisera, et celui sur qui elle tombera, elle
l'écrasera.
45 Lorsque les princes des prêtres et les pharisiens
eurent entendu ces paraboles, ils comprirent que Jésus
parlait d'eux. 46 Et, cherchant à se saisir de lui, ils crai-
gnirent les foules, parce qu'elles le regardaient comme un
prophète.
CHAPITRE XXII. — 1 Jésus, prenant la parole, parla de
nouveau en paraboles, disant : 2 Le royaume des cieux
est semblable à un roi qui fit faire les noces de son fils.
3 Et il envoya ses serviteurs appeler ceux qui étaient invi-
tés aux noces, mais ils ne voulurent pas venir. 4 Il envoya



Engraissage d'oies dans l'ancienne Égypte.
(Peinture de tombeau.)

encore d'autres serviteurs, en disant : Dites aux invités :
J'ai préparé mon festin, mes bœufs et mes animaux en-

(*a*) Cette parabole symbolise éloquemment, comme celles des deux fils (versets 28-32) et des noces royales (XXII, 1-14), la réprobation des Juifs, à cause de leur refus de croire à la mission divine de Jésus-Christ, et le salut offert aux païens et aux pécheurs.

(*b*) Psaumes, CXVII, 22.

graissés sont tués; tout est prêt, venez aux noces. 5 Mais
ils ne s'en inquiétèrent point, et s'en allèrent, l'un à sa
ferme et l'autre à son négoce ; 6 les autres se saisirent de
ses serviteurs, et les tuèrent, après les avoir accablés d'outrages.
7 Lorsque le roi l'apprit, il fut irrité ; et ayant envoyé
ses armées, il extermina ces meurtriers et brûla leur
ville (*a*). 8 Alors il dit à ses serviteurs : Les noces sont
prêtes, mais ceux qui avaient été invités n'en étaient pas
dignes. 9 Allez donc dans les carrefours, et appelez aux
noces tous ceux que vous trouverez. 10 Ses serviteurs, s'en
allant par les chemins, rassemblèrent tous ceux qu'ils
trouvèrent, mauvais et bons, et la salle des noces fut remplie de convives.
11 Le roi entra pour voir ceux qui étaient
à table, et il aperçut là un homme qui n'était pas revêtu
de la robe nuptiale (*b*). 12 Il lui dit : Mon ami, comment
es-tu entré ici sans avoir la robe nuptiale? Et cet homme
demeura muet. 13 Alors le roi dit aux serviteurs : Liez-lui
les mains et les pieds, et jetez-le dans les ténèbres extérieures;
là il y aura des pleurs et des grincements de
dents. 14 Car il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus.

Le tribut à César. La résurrection. Le plus grand commandement. Le Messie, fils de David.

15 Alors les pharisiens, s'étant retirés, tinrent conseil sur
le moyen de le surprendre dans ses paroles. 16 Et ils lui
envoyèrent leurs disciples avec les hérodiens (*c*), qui lui
dirent : Maître, nous savons que vous êtes véridique, et
que vous enseignez la voie de Dieu dans la vérité, sans
vous inquiéter de personne, car vous ne regardez pas

(*a*) Allusion évidente à la ruine prochaine de Jérusalem.

(*b*) Vêtement d'apparat, offert par l'hôte aux convives, de sorte que l'invité qui ne s'en était pas revêtu n'avait aucune excuse à alléguer. D'après le sentiment presque unanime des Pères et des commentateurs catholiques, cette robe nuptiale figure la divine charité, avec la sainteté produite par elle dans les âmes.

(*c*) Les hérodiens étaient des partisans dévoués de la famille et de la politique d'Hérode.

la condition des hommes. 17 Dites-nous ce qu'il vous en



Buste de Tibère.
(D'après une ancienne statue.)

semble : est-il permis de payer le
tribut (*a*) à César ou non? 18 Mais
Jésus, connaissant leur malice, dit :
Pourquoi me tentez-vous, hypocri-
tes? 19 Montrez-moi la monnaie du
tribut. Et ils lui présentèrent un
denier (*b*). 20 Et Jésus leur dit : De
qui est cette image et cette inscrip-
tion? 21 Ils lui dirent : De César.
Alors il leur dit : Rendez donc à Cé-
sar ce qui est à César, et à Dieu ce
qui est à Dieu. 22 Ayant entendu cela,
ils furent étonnés (*c*), et le laissant,
ils s'en allèrent.
23 Ce même jour, les sadducéens (*d*),
qui disent qu'il n'y a pas de résurrection, s'approchèrent
de lui et l'interrogèrent, 24 en disant : Maître, Moïse a dit :
Si quelqu'un meurt sans enfant, son frère épousera sa
femme, et suscitera une postérité à son frère (*e*). 25 Or, il y
avait parmi nous sept frères. Le premier, ayant épousé
une femme, mourut ; et n'ayant pas eu de postérité, il laissa
sa femme à son frère. 26 Il en fut de même du second, et
du troisième, jusqu'au septième. 27 Enfin, après eux tous,
la femme mourut aussi. 28 A la résurrection, duquel des
sept sera-t-elle donc la femme, puisque tous l'ont eue?
29 Jésus leur répondit : Vous êtes dans l'erreur, ne com-
prenant ni les Écritures, ni la puissance de Dieu. 30 Car, à
la résurrection, les hommes ne prendront pas de femmes,
ni les femmes de maris ; mais ils seront comme les anges
de Dieu dans le ciel. 31 Et pour ce qui est de la résurrec-

(*a*) Tribut imposé aux Juifs par les Romains. Le titre de César était alors porté par tous les empereurs : c'est Tibère qu'il désigne ici directement.

(*b*) Voyez la note de XVIII, 28.

(*c*) Émerveillés, malgré leur haine, de la sagesse de Jésus.

(*d*) Voyez III, 7, et la note.

(*e*) Deutéronome, XXV, 5-6.

tion des morts, n'avez-vous pas lu ce que Dieu vous a
dit (*a*) : [32] Je suis le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et
le Dieu de Jacob? Or, Dieu n'est pas le Dieu des morts,
mais des vivants. [33] Et les foules, entendant cela, étaient
dans l'admiration de sa doctrine.

[34] Mais les pharisiens, ayant appris qu'il avait réduit les
sadducéens au silence, se rassemblèrent; [35] et l'un d'eux,
docteur de la loi, lui fit cette ques-
tion pour le tenter : [36] Maître
quel est le plus grand commande-
ment de la loi? [37] Jésus lui dit : Tu
aimeras le Seigneur ton Dieu de
tout ton cœur, et de toute ton âme,
et de tout ton esprit (*b*). [38] C'est là
le plus grand et le premier com-
mandement. [39] Mais le second lui
est semblable : Tu aimeras ton pro-
chain comme toi-même (*c*). [40] Dans
ces deux commandements sont ren-
fermés la Loi et les Prophètes.



Prisonniers de guerre servant d'escabeau.

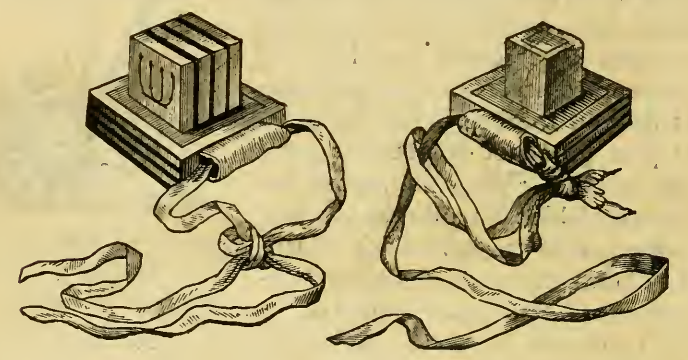
(Peinture égyptienne.)

[41] Les pharisiens étant rassemblés, Jésus les interrogea,
[42] en disant : Que vous semble du Christ? De qui est-il fils?
Ils lui répondirent : De David. [43] Il leur dit : Comment
donc David l'appelle-t-il en esprit son Seigneur, en
disant (*d*) : [44] Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Assieds-
toi à ma droite, jusqu'à ce que j'aie fait de tes ennemis
l'escabeau de tes pieds? [45] Si donc David l'appelle son
Seigneur, comment est-il son fils? [46] Et personne ne pou-
vait rien lui répondre, et, depuis ce jour, nul n'osa plus
lui proposer des questions.

(*a*) Exode, III, 6.
(*b*) Deutéronome, VI, 5.
(*c*) Autre texte emprunté au Pentateuque. (Lévitique, XIX, 18.)
(*d*) Psaumes, CIX, 1.

Jésus dénonce avec vigueur l'hypocrisie des pharisiens. Les crimes et le châtiment de Jérusalem.

CHAPITRE XXIII. — [1] Alors Jésus parla aux foules et à ses disciples, [2] en disant : Les scribes et les pharisiens sont assis sur la chaire de Moïse. [3] Observez donc et faites tout ce qu'ils vous disent (*a*); mais n'agissez pas selon leurs œuvres, car ils disent, et ils ne font pas. [4] Ils lient des fardeaux pesants et insupportables (*b*), et ils les mettent sur les épaules des hommes; mais ils ne veulent pas les



Phylactères de la tête (à gauche) et du bras (à droite).

remuer du doigt. [5] Ils font toutes leurs actions pour être vus des hommes; c'est pourquoi ils portent de larges phylactères (*c*) et de longues franges. [6] Ils aiment les premières places dans les festins, et les premières chaires dans les

(*a*) Lorsqu'ils parlent avec autorité, comme interprètes de la loi divine. Il faut dont donc respecter leur office, mais détester leurs œuvres. « Prenez-garde qu'en cueillant la bonne doctrine comme une fleur parmi les épines, vous ne vous laissiez déchirer la main par le mauvais exemple. » (Saint Augustin.)

(*b*) Jésus nomme ainsi les prescriptions innombrables, minutieuses, extrêmement onéreuses, qu'ils avaient surajoutées à celles de la loi.

(*c*) Les phylactères, qui sont encore en usage chez les Juifs modernes, consistent en de petites bandes de parchemin, sur lesquelles sont écrits plusieurs passages de la loi mosaïque. Ces bandes, délicatement pliées, sont enfermées dans des boîtes minuscules, munies de longues lanières de cuir. On se les attache au front et au bras gauche, pour réciter certaines prières. Sur les franges sacrées, voyez la note de IX, 20.

synagogues, [7]et à être salués dans les places publiques,
et à être appelés Rabbi (*a*) par les hommes. [8]Mais vous, ne
vous faites point appeler Rabbi, car vous n'avez qu'un seul
maître, et vous êtes tous frères. [9]Et ne donnez à personne
sur la terre le nom de père, car vous n'avez qu'un seul
Père, qui est dans les cieux. [10]Et qu'on ne vous ap-
pelle point maîtres, car vous n'avez qu'un seul maître,
le Christ (*b*). [11]Celui qui est le plus grand parmi vous, sera
votre serviteur. [12]Quiconque s'élèvera, sera humilié, et
quiconque s'humiliera, sera élevé.

[13]Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites, parce
que vous fermez le royaume des cieux devant les hommes;
car vous n'y entrez pas vous-mêmes, et vous ne laissez
pas entrer ceux qui désirent entrer.

[14]Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites,
parce que vous dévorez les maisons des veuves, sous
prétexte de faire de longues prières; c'est pourquoi vous
recevrez un jugement plus rigoureux.

[15]Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites,
parce que vous parcourez la mer et la terre pour faire un
prosélyte (*c*), et, après qu'il l'est devenu, vous faites de lui
un fils de la géhenne (*d*) deux fois pire que vous.

[16]Malheur à vous, conducteurs aveugles, qui dites : Si
quelqu'un jure par le temple, ce n'est rien; mais si quel-
qu'un jure par l'or du temple, il doit. [17]Insensés et aveu-
gles! Car lequel est le plus grand? l'or, ou le temple
qui sanctifie l'or? [18]Et si quelqu'un jure par l'autel, ce
n'est rien; mais si quelqu'un jure pur le don qui est sur
l'autel, il doit. [19]Aveugles! Car lequel est le plus grand?
le don, ou l'autel qui sanctifie le don? [20]Celui donc qui

(*a*) *Rabbi*, mot hébreu qui signifie : Mon maître. C'est de là que dérive le nom de rabbin.

(*b*) Les versets 11 et 12 contiennent la clef des trois précédents. Jésus lui-même a donné des chefs à son Église, et sa volonté est qu'ils soient traités, honorés comme tels; mais il veut aussi qu'ils exercent leur autorité avec modestie.

(*c*) Nom d'origine grecque, qui désigne les païens convertis au judaïsme.

(*d*) C'est-à-dire, un fils de l'enfer, ou un homme digne de l'enfer.

jure par l'autel, jure par l'autel et par tout ce qui est
dessus. [21] Et quiconque jure par le temple, jure par le
temple et par celui qui y habite. [22] Et celui qui jure par le
ciel, jure par le trône de Dieu et par celui qui y est assis.
[23] Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites, qui
payez la dîme de la menthe, et
de l'aneth, et du cumin (*a*), et
qui avez abandonné ce qu'il y a
de plus important dans la loi :
la justice, la miséricorde, et la
fidélité. Il fallait faire ceci, et ne
pas omettre cela. [24] Conducteurs
aveugles, qui filtrez le moucheron
(*b*), et qui avalez le chameau !


L'aneth.

[25] Malheur à vous, scribes et
pharisiens hypocrites, parce que
vous nettoyez le dehors de la
coupe et du plat (*c*), et qu'au dedans
vous êtes pleins de rapine et d'impureté.
[26] Pharisien aveugle, nettoie d'abord le
dedans de la coupe et du plat, afin que le
dehors devienne pur aussi.
[27] Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites, parce
que vous êtes semblables à des sépulcres blanchis, qui, au
dehors, paraissent beaux aux hommes (*d*), mais qui, au de-

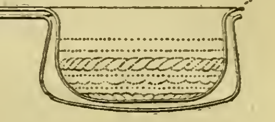
(*a*) Trois plantes que les Juifs cultivaient volontiers, à cause de leurs propriétés aromatiques. C'était par pur scrupule que les pharisiens en payaient la dîme, car le précepte qui consacrait à Dieu et à ses ministres la dixième partie des récoltes (Lévitique, XXVII, 30) n'atteignait pas ces herbes insignifiantes.

(*b*) Ils filtraient avec grand soin leur breuvage, de crainte qu'il ne contînt quelque insecte impur selon la loi. « Avaler le chameau » est une expression figurée, hyperbolique, qui dépeint avec beaucoup d'ironie le peu de cas que les pharisiens et les scribes faisaient souvent des prescriptions les plus rigoureuses du Seigneur.

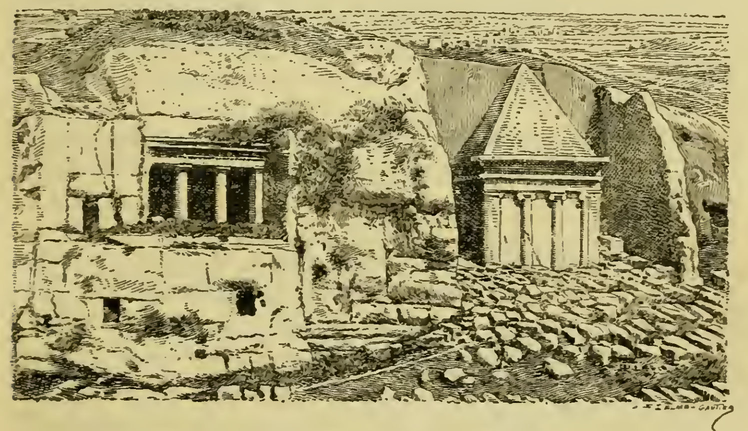
(*c*) Allusion à leurs ablutions sans fin. Voyez saint Marc, VII, 4.

(*d*) Chaque année, les Juifs faisaient blanchir les tombeaux à la chaux,

dans, sont pleins d'ossements de morts et de toute sorte de pourriture. [28] Vous de même, au dehors, vous paraissez justes aux hommes ; mais, au dedans, vous êtes pleins d'hypocrisie et d'iniquité.


Passoire à filtrer le vin. (Bronze antique.)

[29] Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites, qui bâtissez des tombeaux aux prophètes, et qui ornez les monuments des justes, [30] et qui dites : Si nous avions vécu du temps de nos pères, nous ne nous serions pas joints à eux pour répandre le sang des prophètes. [31] Par là,


Tombeaux taillés dans le roc, à Jérusalem. (Vallée du Cédron.)

vous témoignez contre vous-mêmes que vous êtes les fils de ceux qui ont tué les prophètes. [32] Comblez donc aussi la mesure de vos pères.

[33] Serpents, race de vipères, comment échappperez-vous au jugement de la géhenne? [34] C'est pourquoi, voici que je vous envoie des prophètes, et des sages, et des scribes ; et vous tuerez et crucifierez les uns, et vous flagellerez

pour les rendre bien visibles, et pour empêcher ainsi qu'on ne contractât quelque souillure légale en les touchant par inadvertance.

les autres dans vos synagogues, et vous les persécuterez
de ville en ville, [35] afin que retombe sur vous tout le
sang innocent qui a été répandu sur la terre, depuis le
sang d'Abel le juste, jusqu'au sang de Zacharie, fils de
Barachie, que vous avez tué entre le temple et l'autel (*a*).
[36] En vérité, je vous le dis, toutes ces choses retomberont
sur cette génération.

[37] Jérusalem, Jérusalem, qui tues les prophètes, et qui
lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je
voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble
ses petits sous ses ailes, et tu ne l'as pas voulu (*b*) ! [38] Voici
que votre maison vous sera laissée déserte. [39] Car je vous
le dis, vous ne me verrez plus désormais, jusqu'à ce que
vous disiez (*c*) : Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.

Prédiction de la ruine du temple. Signes qui précéderont la destruction de Jérusalem et exhortation à la vigilance. La fin du monde.

CHAPITRE XXIV. — [1] Jésus, étant sorti du temple,
s'en allait; alors ses disciples s'approchèrent de lui, pour
lui faire remarquer les constructions du temple. [2] Mais
il leur répondit : Voyez-vous tout cela ? En vérité, je vous
le dis, il ne restera pas ici pierre sur pierre qui ne soit
renversée. [3] Et comme il était assis sur la montagne des
Oliviers, ses disciples s'approchèrent de lui en particulier,
et lui dirent : Dites-nous quand ces choses arriveront, et

(*a*) C'est le roi Joas qui avait donné cet ordre cruel (IIe livre des Paralipomènes, XXIV, 20-22). « Entre le temple et l'autel » : c'est-à-dire, dans le parvis dit des prêtres, situé entre le vestibule du sanctuaire proprement dit et l'autel des holocaustes. Voyez les figures des pages 183 et 279.

(*b*) « Comme il a pleuré Jérusalem ! Avec quelle tendresse maternelle il a présenté ses ailes à ses enfants qui voulaient périr ! » (Bossuet.)

(*c*) A la fin du monde, lorsque Jésus-Christ fera son second avènement. C'est donc la conversion des Juifs qui est prédite ici. « Un temps leur est donné pour la pénitence ; qu'ils bénissent celui qui viendra au nom du Seigneur, et ils jouiront de la vue du Christ. » (Saint Jérôme.)

quel signe il y aura de votre avènement et de la consom-
mation du siècle (*a*).
4 Et Jésus leur répondit (*b*) : Prenez garde que personne



Égyptiens charriant une pierre énorme sur un traîneau. (Peinture de tombeau.)

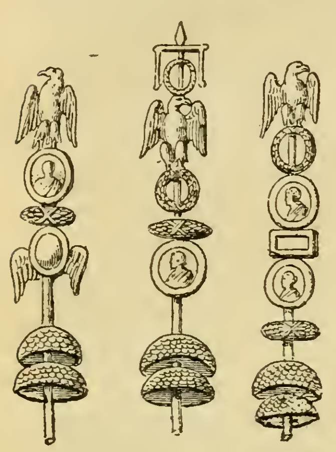
ne vous séduise. 5 Car beaucoup viendront sous mon nom,
disant : Je suis le Christ; et ils en séduiront beaucoup.
6 Vous entendrez parler de guerres et de bruits de
guerres. Gardez-vous de vous troubler ; car il faut que ces
choses arrivent, mais ce ne sera pas encore la fin. 7 Car
on verra se soulever peuple contre peuple, et royaume
contre royaume ; et il y aura des pestes, et des famines,
et des tremblements de terre en divers lieux. 8 Et tout
cela ne sera que le commencement des douleurs. 9 Alors
on vous livrera aux tourments, et on vous fera mourir ;
et vous serez en haine à toutes les nations, à cause de mon
nom. 10 Alors aussi beaucoup seront scandalisés, et ils se
trahiront et se haïront les uns les autres. 11 Et de nom-
breux faux prophètes surgiront, et séduiront beaucoup
de monde. 12 Et parce que l'iniquité abondera, la charité
d'un grand nombre se refroidira. 13 Mais celui qui persé-
vérera jusqu'à la fin sera sauvé. 14 Et cet évangile du
royaume sera prêché dans le monde entier, pour servir
de témoignage à toutes les nations ; et alors la fin
viendra.
15 Quand donc (*c*) vous verrez l'abomination de la dé-

(*a*) « Remarquez que, dans leur demande, ils confondent tout ensemble la ruine de Jérusalem, et celle de tout l'univers à la fin des siècles. C'est ce qui donne lieu à Jésus-Christ de leur parler ensemble de l'une et de l'autre. » (Bossuet.)

(*b*) Première partie de la réponse, ou description des signes avant-coureurs soit de la ruine de Jérusalem, soit de la fin des temps : versets 4-14.

(*c*) Seconde partie de la réponse, ou description spéciale des signes qui

solation, dont a parlé le prophète Daniel (*a*), établie dans
le lieu saint, que celui qui lit comprenne. 16 Alors, que ceux
qui seront en Judée s'enfuient
dans les montagnes, 17 et que
celui qui sera sur le toit (*b*) n'en
descende pas pour emporter
quelque chose de sa maison,
18 et que celui qui sera dans les
champs ne retourne point pour
prendre sa tunique. 19 Malheur
aux femmes qui seront encein-
tes ou qui allaiteront en ces
jours-là. 20 Priez pour que votre
fuite n'ait pas lieu en hiver, ou
un jour de sabbat (*c*). 21 Car il y
aura alors une grande tribula-
tion, telle qu'il n'y en a pas eu
de pareille depuis le commen-
cement du monde jusqu'à pré-
sent, et qu'il n'y en aura jamais. 22 Et si ces jours n'avaient
été abrégés, nulle chair n'aurait été sauvée ; mais, à cause
des élus, ces jours seront abrégés.
23 Alors (*d*) si quelqu'un vous dit : Voici, le Christ est



Enseignes romaines. (Bas-relief de l'arc de triomphe de Constantin à Rome.)

précédèront la ruine de l'État juif et des calamités qui éclateront alors dans le pays : versets 15-22.

(*a*) Daniel, IX, 27. D'après de savants interprètes, l'expression énergique « abomination de la désolation » (c'est-à-dire, une chose tout à fait affreuse et désolante) désignerait les aigles romaines, par lesquelles le temple de Jérusalem fut profané, lorsque Titus et ses soldats se furent emparés de la ville. Néanmoins, ce sentiment n'est pas certain.

(*b*) Les toits des maisons sont plats en Orient, et on monte souvent sur ces larges terrasses, pour converser, pour se reposer, pour prier. On peut d'ordinaire en descendre par un escalier extérieur, sans pénétrer dans la maison. Voyez la figure de la p. 151.

(*c*) Aux jours de sabbat, la loi juive ne permettait de franchir que de courtes distances, par respect pour le repos sacré.

(*d*) Troisième partie de la réponse, ou description de ce qui aura lieu à la fin du monde ; versets 23-35. Le mot « alors » ouvre ici une période nouvelle, séparée de celle qui précède par des siècles nombreux. (Pensée de saint Jean Chrysostome.)

ici ; ou : Il est là, ne le croyez pas. 24 Car il s'élèvera de
faux christs et de faux prophètes, qui feront de grands
signes et des prodiges, au point de séduire, s'il était pos-
sible, même les élus. 25 Voici que je vous l'ai prédit. 26 Si
donc on vous dit : Le voici dans le désert, ne sortez pas ;
Le voici dans le lieu le plus retiré de la maison, ne le
croyez pas. 27 Car comme l'éclair part de l'orient et se
montre jusqu'à l'occident, ainsi sera l'avènement du Fils
de l'homme. 28 Partout où sera le corps, là s'assembleront
les aigles.

29 Aussitôt après la tribulation de ces jours, le soleil
s'obscurcira, et la lune ne donnera plus sa lumière, et les
étoiles tomberont du ciel, et les puissances des cieux
seront ébranlées. 30 Alors le signe du Fils de l'homme (*a*)
apparaîtra dans le ciel, et alors toutes les tribus de la
terre se lamenteront, et elles verront le Fils de l'homme
venant sur les nuées du ciel, avec une grande puissance
et une grande majesté. 31 Et il enverra ses anges, avec la
trompette et une voix éclatante, et ils rassembleront ses
élus des quatre vents, depuis une extrémité des cieux
jusqu'à l'autre.

32 Apprenez une comparaison prise du figuier. Quand
ses branches sont déjà tendres, et que ses feuilles naissent,
vous savez que l'été est proche ; 33 de même, lorsque vous
verrez toutes ces choses, sachez que le Fils de l'homme
est proche, qu'il est aux portes. 34 En vérité, je vous le dis,
cette génération ne passera point que toutes ces choses
n'arrivent. 35 Le ciel et la terre passeront, mais mes
paroles ne passeront point.

36 Quant à ce jour et à cette heure (*b*), personne ne les
connaît, pas même les anges des cieux, mais le Père seul.
37 Ce qui arriva aux jours de Noé arrivera aussi à l'avène-
ment du Fils de l'homme. 38 Car de même que, dans les

(*a*) C'est-à-dire, la croix, d'après l'interprétation presque unanime des Pères.

(*b*) A partir d'ici, Jésus déduit, des descriptions qui précèdent, un certain nombre d'exhortations pratiques, qui se concentrent toutes dans la nécessité de la vigilance.

jours qui précédèrent le déluge, les hommes mangeaient
et buvaient, se mariaient et mariaient leurs enfants, jus-
qu'au jour où Noé entra dans l'arche, 39 et qu'ils ne surent
rien, jusqu'à ce que le déluge vint et les emporta tous,
ainsi en sera-t-il à l'avènement du Fils de l'homme.
40 Alors deux
hommes seront
dans un champ :
l'un sera pris,
et l'autre laissé.
41 Deux fem-
mes moudront
à la meule
(*a*) : l'une
sera prise, et
l'autre lais-
sée. 42 Veillez
donc, parce



Femmes syriennes occupées à moudre.
(D'après une photographie.)

que vous ne savez pas à quelle heure votre Seigneur
viendra. 43 Sachez-le bien, si le père de famille savait à
quelle heure le voleur doit venir, il veillerait certaine-
ment, et ne laisserait pas percer sa maison. 44 C'est pour-
quoi, vous aussi, soyez prêts, car le Fils de l'homme vien-
dra à l'heure que vous ne savez pas.
45 Quel est, pensez-vous, le serviteur fidèle et prudent
que son maître a établi sur ses gens, pour leur distribuer
leur nourriture en temps convenable? 46 Heureux ce
serviteur, si son maître, à son arrivée, le trouve agis-
sant ainsi ! 47 En vérité, je vous le dis, il l'établira sur tous
ses biens. 48 Mais si ce serviteur est méchant, et dit en
son cœur : Mon maître tarde à venir, 49 et s'il se met à
battre ses compagnons, s'il mange et s'il boit avec les
ivrognes, 50 le maître de ce serviteur viendra au jour où
il ne s'y attend pas, et à l'heure qu'il ne connaît pas,

(*a*) Chaque famille orientale possède un petit moulin à main, dont on se sert pour moudre le grain nécessaire au pain quotidien. Cette opération est réservée aux femmes.

51 et il le séparera, et lui assignera sa part avec les hypocrites; là il y aura des pleurs et des grincements de dents (*a*).

Paraboles des dix vierges et des talents. Description du jugement dernier.

CHAPITRE XXV. — 1 Alors le royaume des cieux sera semblable à dix vierges qui, ayant pris leurs lampes, allèrent au-devant de l'époux et de l'épouse. 2 Or, cinq d'entre elles étaient folles (*b*), et cinq étaient sages. 3 Les cinq folles,



Les vierges sages et les vierges folles. (D'après une fresque antique.)

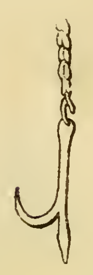
ayant pris leurs lampes, ne prirent pas d'huile avec elles; 4 mais les sages prirent de l'huile dans leurs vases avec leurs lampes. 5 L'époux tardant à venir, elles s'assoupirent toutes, et s'endormirent. 6 Mais, au milieu de la nuit, un cri se fit entendre : Voici l'époux qui vient; allez au-devant de lui. 7 Alors toutes ces vierges se levèrent, et préparèrent leurs lampes (*c*). 8 Mais les folles dirent aux

(*a*) « Terribles paroles. A quoi donc penserons-nous, si nous ne pensons à ces choses? Ah! périssent toutes nos pensées, afin que celles-là vivent seules dans nos cœurs! » (Bossuet.)

(*b*) C'est-à-dire, d'après la suite du récit, sans prévoyance.

(*c*) Les lampes des anciens étaient d'ordinaire très petites, et il fallait

sages : Donnez-nous de votre huile, car nos lampes
s'éteignent. [9] Les sages leur répondirent : De peur qu'il
n'y en ait pas assez pour nous et pour
vous, allez plutôt chez ceux qui en ven-
dent, et achetez-en pour vous. [10] Mais,
pendant qu'elles allaient en acheter, l'é-
poux vint, et celles qui étaient prêtes en-
trèrent avec lui aux noces, et la porte
fut fermée. [11] Enfin les autres vierges
viennent aussi, en disant : Seigneur, Sei-
gneur, ouvrez-nous. [12] Mais il leur répon-
dit : En vérité, je vous le dis, je ne vous
connais point. [13] Veillez donc, parce que
vous ne savez ni le jour ni l'heure.


Aiguille à lampe d'après les monuments romains.

[14] Car il en sera comme d'un homme qui, partant
pour un long voyage, appela ses serviteurs et leur
remit ses biens. [15] Il donna à l'un cinq talents (*a*), à un
autre deux, et à un autre un seul, à chacun selon sa
capacité (*b*); puis il partit aussitôt. [16] Celui qui avait reçu
cinq talents s'en alla, les fit valoir, et en gagna cinq
autres. [17] De même, celui qui en avait reçu deux, en
gagna deux autres. [18] Mais celui qui n'en avait reçu
qu'un, s'en alla, creusa dans la terre et cacha l'argent
de son maître.

[19] Longtemps après, le maître de ces serviteurs revint,
et leur fit rendre compte. [20] Et celui qui avait reçu cinq
talents s'approcha, et présenta cinq autres talents, en
disant : Seigneur, vous m'avez remis cinq talents; voici
que j'en ai gagné cinq autres. [21] Son maître lui dit : C'est
bien, bon et fidèle serviteur; parce que tu as été fidèle

souvent les remplir d'huile ; on devait, en outre, à l'aide d'un instrument spécial, dont on trouvera la représentation ci-jointe, relever fréquemment la mèche et en détacher le lumignon.

(*a*) Voyez la note de XVIII, 24.

(*b*) « Il n'est personne qui puisse dire avec vérité : Je n'ai reçu aucun talent ; on ne peut exiger de moi des comptes. Considérons donc ce que nous avons reçu, et veillons à l'emploi que nous en faisons ». (Saint Grégoire le Grand.)

en peu de choses, je t'établirai sur beaucoup; entre dans
la joie de ton Seigneur. 22 Celui qui avait reçu deux ta-
lents s'approcha aussi, et dit : Seigneur, vous m'avez remis
deux talents; voici que j'en ai gagné deux autres. 23 Son
maître lui dit : C'est bien, bon et fidèle serviteur; parce
que tu as été fidèle en peu de choses, je t'établirai sur
beaucoup; entre dans la joie de ton Seigneur. 24 Celui
qui n'avait reçu qu'un talent s'approcha aussi, et dit :
Seigneur, je sais que vous êtes un homme dur, qui mois-
sonnez où vous n'avez pas semé, et qui ramassez où vous
n'avez pas répandu; 25 j'ai eu peur, et je suis allé cacher
votre talent dans la terre; le voici, vous avez ce qui est à
vous (*a*). 26 Mais son maître lui répondit : Serviteur mauvais
et paresseux, tu savais que je moissonne où je n'ai pas
semé, et que je ramasse où je n'ai pas répandu; 27 il te
fallait donc remettre mon argent aux banquiers, et, à mon
retour, j'aurais retiré avec usure ce qui est à moi. 28 En-
levez-lui donc le talent, et donnez-le à celui qui a dix
talents. 29 Car on donnera à celui qui a, et il sera dans
l'abondance; mais, à celui qui n'a pas, on enlèvera même
ce qu'il semble avoir. 30 Quant à ce serviteur inutile,
jetez-le dans les ténèbres extérieures; là il y aura des
pleurs et des grincements de dents.

31 Or, lorsque le Fils de l'homme viendra dans sa ma-
jesté, avec tous les anges, il s'assiéra sur le trône de sa



Jésus séparant les brebis et les boucs. (Ancien bas-relief.)

majesté. 32 Toutes les nations seront assemblées devant
lui; et il séparera les uns d'avec les autres, comme le
berger sépare les brebis d'avec les boucs; 33 et il placera
les brebis à sa droite, et les boucs à sa gauche.

(*a*) Langage de la dernière arrogance, qui sera châtié comme il le mérite.

34 Alors le Roi dira à ceux qui seront à sa droite :
Venez, les bénis de mon Père, possédez le royaume qui
vous a été préparé dès l'établissement du monde. 35 Car
j'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger; j'ai eu soif,
et vous m'avez donné à boire; j'étais sans asile, et vous
m'avez recueilli; 36 j'étais nu, et vous m'avez vêtu; j'étais
malade, et vous m'avez visité; j'étais en prison, et vous
êtes venus à moi. 37 Alors les justes lui répondront : Sei-
gneur, quand est-ce que nous vous avons vu avoir faim,
et que nous vous avons donné à manger; avoir soif, et
que nous vous avons donné à boire? 38 Quand est-ce que
nous vous avons vu sans asile, et que nous vous avons
recueilli; ou nu, et que nous vous avons vêtu? 39 Ou
quand est-ce que nous vous avons vu malade, ou en pri-
son, et que nous sommes venus à vous? 40 Et le Roi leur
dira : En vérité, je vous le dis, toutes les fois que vous
l'avez fait à l'un de ces plus petits d'entre mes frères,
c'est à moi que vous l'avez fait (*a*).

41 Il dira ensuite à ceux qui seront à gauche : Retirez-
vous de moi, maudits; allez au feu éternel, qui a été pré-
paré pour le diable et pour ses anges (*b*). 42 Car j'ai eu faim,
et vous ne m'avez pas donné à manger; j'ai eu soif, et
vous ne m'avez pas donné à boire; 43 j'étais sans asile,
et vous ne m'avez pas recueilli; j'étais nu, et vous ne
m'avez pas vêtu; j'étais malade et en prison, et vous ne
m'avez pas visité. 44 Alors ils lui répondront, eux aussi :
Seigneur, quand est-ce que nous vous avons vu avoir
faim, ou avoir soif, ou sans asile, ou nu, ou malade, ou en
prison, et que nous ne vous avons pas assisté? 45 Alors il
leur répondra : En vérité, je vous le dis, toutes les fois

(*a*) Grand encouragement à accomplir ce que les théologiens nomment les « œuvres de miséricorde ».

(*b*) « Au lieu de ce Venez si ravissant, plein d'une admirable douceur, qui satisfera le cœur de l'homme sans lui laisser rien à désirer, les méchants, les impénitents, entendront cet impitoyable Allez, retirez-vous. Et où iront-ils les malheureux ? Où, en s'éloignant du souverain bien, si ce n'est au souverain mal !... Où, en perdant la joie éternelle, si ce n'est aux pleurs, au désespoir, à la rage, au grincement de dents, à l'éternelle fureur ? » (Bossuet.)

que vous ne l'avez pas fait à l'un de ces plus petits, c'est
à moi que vous ne l'avez pas fait. [46] Et ceux-ci iront au
supplice éternel, mais les justes à la vie éternelle.

§ III. — LA PASSION DE NOTRE-SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST.

Conspiration des membres du sanhédrin. Madeleine parfume la tête de Jésus. Trahison de Judas. La cène pascale et l'institution de l'Eucharistie. Jésus prédit le reniement de saint Pierre.

CHAPITRE XXVI. — [1] Lorsque Jésus eut achevé tous
ces discours, il dit à ses disciples : [2] Vous savez que la
Pâque se fera dans deux jours, et le Fils de l'homme sera
livré pour être crucifié.
[3] Alors les princes des prêtres et les anciens du peuple (*a*)
s'assemblèrent dans la cour du grand prêtre, appelé
Caïphe; [4] et ils tinrent conseil pour se saisir de Jésus par
ruse, et le faire mourir. [5] Mais ils disaient : Que ce ne
soit pas pendant la fête, de peur qu'il n'y ait du tumulte
parmi le peuple.
[6] Or, comme Jésus était à Béthanie, dans la maison de
Simon le lépreux, [7] une femme s'approcha de lui avec un
vase d'albâtre, plein d'un parfum de grand prix, et elle le
répandit sur sa tête, pendant qu'il était à table. [8] Les dis-
ciples, voyant cela, s'indignèrent et dirent : A quoi bon
cette perte? [9] Car on aurait pu vendre ce parfum très
cher, et en donner le prix aux pauvres. [10] Mais Jésus, sa-
chant ce qu'ils disaient, leur dit : Pourquoi faites-vous de
la peine à cette femme? car elle a fait une bonne œuvre
à mon égard. [11] En effet, vous aurez toujours des pauvres
avec vous; mais moi, vous ne m'aurez pas toujours.
[12] Cette femme, en répandant ce parfum sur mon corps,
l'a fait en vue de ma sépulture (*b*). [13] En vérité, je vous le

(*a*) C'est-à-dire, les membres du Sanhédrin. Voyez II. 4, et la note.

(*b*) « La tendresse de Marie-Madeleine, éclairée d'une lumière supérieure, lui disait que ce repas avait un caractère d'adieu et qu'on touchait à d'extrêmes événements. » (Lacordaire.)

dis, partout où sera prêché cet évangile, dans le monde
entier, on racontera aussi, en souvenir d'elle,
ce qu'elle vient de faire.
[14] Alors un des douze, appelé Judas Iscariote,
alla trouver les princes des prêtres, [15] et leur dit :
Que voulez-vous me donner, et je vous le livre-
rai ? Et ils convinrent de lui donner trente pièces
d'argent (*a*). [16] Depuis ce moment, il cherchait
une occasion favorable pour le livrer.
[17] Or, le premier jour des azymes (*b*), les dis-
ciples s'approchèrent de Jésus et lui dirent :
Où voulez-vous que nous vous préparions ce
qu'il faut pour manger la pâque (*c*) ? [18] Jésus leur
répondit : Allez dans la ville, chez un tel, et
dites-lui : Le maître dit : Mon temps est pro-
che ; je ferai la pâque chez toi avec mes dis-
ciples. [19] Les disciples firent ce que Jésus leur
avait ordonné, et préparèrent la pâque.

Alabastrum phénicien en terre émaillée.

[20] Le soir étant venu, il se mit à table avec ses douze
disciples. [21] Et pendant qu'ils mangeaient, il dit : En vé-
rité, je vous le dis, l'un de vous me trahira. [22] Vivement
attristés, ils commencèrent chacun à lui dire : Est-ce
moi, Seigneur ? [23] Il leur répondit : Celui qui met avec
moi la main au plat (*d*) est celui qui me trahira. [24] Pour
ce qui est du Fils de l'homme, il s'en va, selon ce qui a
été écrit de lui ; mais malheur à l'homme par qui le Fils
de l'homme sera trahi ! Il aurait mieux valu pour lui de

(*a*) Vraisemblablement, trente sicles. Le sicle était une monnaie juive, en argent, qu'on évalue à 2 fr. 83. (Voyez la gravure de la p. 96.) Il est inutile de relever le caractère révoltant et cynique des paroles du traître. Le monde n'a jamais rien entendu de plus infâme.

(*b*) Azyme est un mot grec, qui signifie : sans levain. L'usage du levain était absolument interdit pendant toute l'octave pascale ; c'est pourquoi la pâque était souvent appelée fête des Azymes.

(*c*) Manger la pâque équivaut ici à manger l'agneau pascal.

(*d*) Dans l'Orient biblique, comme le montre la figure ci-jointe (p. 91), chaque convive porte directement la main au plat commun, à chaque bouchée qu'il consomme. Cette nouvelle désignation du traître était donc aussi générale que celle du verset 21 : « L'un de vous me trahira. »

n'être jamais né. 25 Judas, celui qui le trahit, prenant la parole, lui dit : Est-ce moi, Maître? Jésus lui répondit : Tu l'as dit.

26 Or, pendant qu'ils soupaient, Jésus prit du pain, le bénit, le rompit, et le donna à ses disciples, en disant : Prenez et mangez; ceci est mon corps. 27 Et prenant le calice, il rendit grâces, et le leur donna, en disant : Buvez-en tous; 28 car ceci est mon sang, le sang de la nouvelle alliance, qui sera répandu pour beaucoup, pour la rémission des péchés. 29 Or, je vous le dis, je ne boirai plus désormais de ce fruit de la vigne, jusqu'à ce jour où je le boirai de nouveau avec vous, dans le royaume de mon Père (*a*).



Repas. (Scène de l'Orient moderne.)

30 Et, après avoir dit l'hymne (*b*), ils allèrent à la montagne des Oliviers. 31 Alors Jésus leur dit : Vous serez tous scandalisés cette nuit à mon sujet; car il est écrit (*c*) : Je frapperai le pasteur, et les brebis du troupeau seront dispersées. 32 Mais, après que je serai ressuscité, je vous précéderai en Galilée. 33 Pierre, prenant la parole, lui dit : Quand même tous seraient scandalisés à votre sujet, moi je ne me scandaliserai jamais. 34 Jésus lui dit : En vérité, je te le dis, cette nuit même, avant que le coq chante, tu me renieras trois fois. 35 Pierre lui dit : Quand il me faudrait mourir avec vous, je ne vous renierai point. Et tous les disciples parlèrent de même.

(*a*) C'est-à-dire, dans le ciel, au festin mystique que nous donnera le divin Agneau.

(*b*) La prière d'actions de grâces après le repas, composée de plusieurs psaumes.

(*c*) Zacharie, XIII, 7.

Agonie de Jésus à Gethsémani. Son arrestation. Il comparaît devant Caïphe. Reniement de saint Pierre.

[36] Alors Jésus vint avec eux dans un domaine appelé
Gethsémani (*a*); et il dit à ses disciples : Asseyez-vous
ici, pendant que j'irai là pour prier. [37] Et ayant pris avec
lui Pierre et les deux fils de Zébédée, il commença à être
attristé et affligé. [38] Alors il leur dit : Mon âme est triste
jusqu'à la mort; demeurez ici, et veillez avec moi.
[39] Et s'étant avancé un peu plus loin, il se prosterna le
visage contre terre, priant et disant : Mon Père, s'il est
possible, que ce calice (*b*) s'éloigne de moi ; cependant, qu'il
en soit non pas comme je veux, mais comme vous voulez.
[40] Et il vint vers ses disciples, et les trouva endormis; et
il dit à Pierre : Ainsi, vous n'avez pas pu veiller une heure
avec moi? [41] Veillez et priez, afin que vous ne tombiez
point dans la tentation; l'esprit est prompt, mais la chair
est faible. [42] Il s'en alla encore une seconde fois, et il pria,
en disant : Mon Père, si ce calice ne peut passer sans que
je le boive, que votre volonté soit faite. [43] Il revint de nou-
veau, et il les trouva endormis; car leurs yeux étaient
appesantis. [44] Et les quittant, il s'en alla encore, et il pria
pour la troisième fois, en disant les mêmes paroles. [45] Puis
il vint à ses disciples, et leur dit : Dormez maintenant et
reposez-vous; voici que l'heure approche, et le Fils de
l'homme sera livré aux mains des pécheurs. [46] Levez-vous,
allons (*c*); voici que celui qui doit me trahir approche.
[47] Comme il parlait encore, Judas, l'un des douze, arriva,
et avec lui une foule nombreuse, armée d'épées et de
bâtons, envoyée par les princes des prêtres et par les

(*a*) A l'est de Jérusalem et au pied du mont des Oliviers.

(*b*) Le calice horriblement amer de sa passion et de sa mort. Toutefois, « les souffrances du Christ n'avaient pas seulement pour cause la perte de sa vie corporelle, mais aussi les péchés de tous les hommes. » (Saint Thomas d'Aquin.)

(*c*) Entre ces paroles et celles du verset 45, il y eut une pause plus ou moins longue.

anciens du peuple. 48 Or, celui qui le trahissait leur avait
donné un signe, en disant : Celui que je baiserai, c'est lui ;
saisissez-le. 49 Et aussitôt, s'approchant de Jésus, il dit : Je
vous salue, Maître. Et il le baisa. 50 Jésus lui dit : Mon
ami, pourquoi es-tu venu (*a*) ? Alors ils s'avancèrent, mirent
les mains sur Jésus, et le saisirent. 51 Et voici qu'un de
ceux qui étaient avec Jésus, étendant la main, tira son
épée, frappa le serviteur du grand prêtre, et lui coupa
l'oreille. 52 Alors Jésus lui dit : Remets ton épée à sa
place, car tous ceux
qui prendront l'épée
périront par l'épée.
53 Penses-tu que je
ne puisse pas prier
mon Père, qui m'en-
verrait à l'instant
plus de douze lé-
gions (*b*) d'anges?
54 Comment donc
s'accompliront les
Écritures, qui an-
noncent qu'il en
doit être ainsi ?



Le baiser de Judas.
(D'après une ancienne mosaïque.)

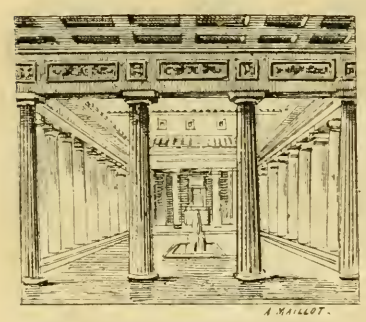
55 En même temps, Jésus dit à la foule : Vous êtes
venus comme après un voleur, armés d'épées et de
bâtons, pour vous emparer de moi ; tous les jours j'étais
assis au milieu de vous, enseignant dans le temple, et vous
ne m'avez pas arrêté. 56 Mais tout cela s'est fait afin que
ce que les prophètes ont écrit fût accompli. Alors tous
les disciples, l'abandonnant, s'enfuirent.

57 Mais ceux qui avaient arrêté Jésus le conduisirent
chez Caïphe, le grand prêtre, où les scribes et les anciens
s'étaient rassemblés. 58 Or Pierre le suivait de loin, jusqu'à
la cour du grand prêtre ; et étant entré, il s'assit avec les

(*a*) Dernier appel fait par Jésus au cœur et à la conscience de Judas, pour essayer de sauver son âme.

(*b*) La légion romaine se composait de six mille soldats.

serviteurs, pour voir la fin. [59] Cependant les princes des
prêtres et tout le conseil cherchaient un faux témoignage
contre Jésus, pour le faire mourir ; [60] et ils n'en trouvèrent
point, quoique beaucoup de faux témoins se fussent pré-
sentés. Enfin, il vint deux faux témoins, [61] qui dirent :
Celui-ci a dit : Je puis détruire le temple de Dieu, et le
rebâtir en trois jours. [62] Alors le grand prêtre, se levant,
lui dit : Tu ne réponds rien à ce que ces hommes dé-
posent contre toi ? [63] Mais Jésus se taisait (*a*). Et le grand
prêtre lui dit : Je t'adjure, par le Dieu vivant, de nous
dire si tu es le Christ, le Fils de Dieu. [64] Jésus lui répon-
dit : Tu l'as dit. Car, je vous
le dis, désormais vous ver-
rez le Fils de l'homme assis
à la droite de la puissance
de Dieu, et venant sur les
nuées du ciel. [65] Alors le
grand prêtre déchira ses
vêtements (*b*), en disant :
Il a blasphémé ; qu'avons-
nous encore besoin de té-
moins ? Voici que vous venez
d'entendre le blasphème.
[66] Que vous en semble ? Ils répondirent : Il mérite la
mort.



Cour d'une maison de Pompéi.

[67] Alors ils lui crachèrent au visage, et ils le frappèrent
à coups de poing ; d'autres lui donnèrent des soufflets,
[68] en disant : Prophétise-nous, Christ ; qui est-ce qui t'a
frappé ?

[69] Cependant Pierre était assis dehors, dans la cour ; et
une servante s'approcha de lui, en disant : Toi aussi, tu
étais avec Jésus de Galilée. [70] Mais il le nia devant tous,

(*a*) « Une réponse eut été inutile, puisque personne ne l'eut écoutée. Il n'y avait là que l'apparence d'un jugement ; en réalité, c'était un antre de brigands. Voilà pourquoi Jésus se taisait. » (Saint Jean Chrysostome.) Admirable silence, que les Saints ont imité parfois, lorsqu'on les accusait injustement.

(*b*) C'était un signe de deuil chez les Juifs, depuis la plus haute antiquité.

en disant : Je ne sais ce que tu dis. [71] Et comme il franchissait la porte, une autre servante le vit, et dit à ceux qui étaient là : Celui-ci était aussi avec Jésus de Nazareth. [72] Et il le nia de nouveau avec serment : Je ne connais point cet homme. [73] Peu après, ceux qui étaient là s'approchèrent, et dirent à Pierre : Certainement tu es aussi de ces gens-là ; car ton langage te fait reconnaître (*a*). [74] Alors il se mit à faire des imprécations, et à jurer qu'il ne connaissait pas cet homme. Et aussitôt le coq chanta. [75] Et Pierre se ressouvint de la parole que Jésus lui avait dite : Avant que le coq chante, tu me renieras trois fois. Et étant sorti dehors, il pleura amèrement (*b*).

Jésus est livré à Pilate. Repentir et mort de Judas. Jésus et Barabbas. La sentence de mort et le couronnement d'épines.

CHAPITRE XXVII. — [1] Le matin étant venu, tous les princes des prêtres et les anciens du peuple tinrent conseil contre Jésus, pour le faire mourir. [2] Et l'ayant lié, ils l'emmenèrent, et le livrèrent à Ponce-Pilate, le gouverneur (*c*).

[3] Alors Judas, qui l'avait trahi, voyant qu'il était condamné, poussé par le repentir (*d*), rapporta les trente pièces d'argent aux princes des prêtres et aux anciens, [4] en disant : J'ai péché, en livrant le sang innocent. Ils lui répondirent : Que nous importe ? c'est ton affaire. [5] Ayant jeté les pièces d'argent dans le temple, il se retira, et alla se pendre. [6] Mais les princes des prêtres, ayant pris les pièces d'argent, dirent : Il ne nous est pas permis de les mettre

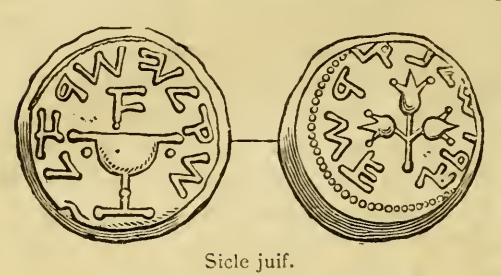
(*a*) Les Galiléens se reconnaissaient aisément à leur accent, et à l'emploi de certains mots qui leur étaient propres.

(*b*) « Heureuses larmes, ô saint apôtre ! Pour effacer la faute de votre reniement, elles eurent la vertu d'un saint baptême. » (Saint Léon.)

(*c*) Pilate gouvernait la Judée au nom de l'empereur. Les Romains avaient enlevé au sanhédrin juif le droit d'exécuter les sentences capitales ; c'est donc pour obtenir la ratification de l'arrêt de mort prononcé contre Jésus, que les membres du grand conseil se présentent au gouverneur.

(*d*) Faux repentir, qui le porta à rendre son crime encore plus affreux.

dans le trésor (*a*), parce que c'est le prix du sang. 7 Et ayant
tenu conseil, ils en achetèrent le champ d'un potier, pour
la sépulture des
étrangers. 8 C'est
pourquoi ce champ
a été appelé jus-
qu'à ce jour Hacel-
dama (*b*), c'est-à-
dire, champ du
sang. 9 Alors s'ac-
complit ce qui avait



Sicle juif.

été prédit par le prophète Jérémie (*c*) : Ils ont reçu les
trente pièces d'argent, prix de celui qui a été évalué,
qu'on a évalué de la part des enfants d'Israël, 10 et ils les
ont données pour le champ d'un potier, comme le Sei-
gneur me l'a ordonné.
11 Or, Jésus comparut devant le gouverneur, et le gou-
verneur l'interrogea en ces termes : Es-tu le roi des
Juifs ? Jésus lui répondit : Tu le dis. 12 Et comme il était
accusé par les princes des prêtres et les anciens, il ne ré-
pondit rien. 13 Alors Pilate lui dit : N'entends-tu pas quels
graves témoignages ils portent contre toi ? 14 Mais il ne
lui répondit pas un seul mot, de sorte que le gouverneur
en fut très étonné.
15 Or, le jour de la fête, le gouverneur avait coutume de
délivrer un prisonnier, celui que le peuple demandait (*d*).
16 Il avait alors un prisonnier insigne, nommé Barabbas.
17 Comme ils étaient donc assemblés, Pilate leur dit :
Qui voulez-vous que je vous délivre ? Barabbas, ou Jésus,
qui est appelé Christ ? 18 Car il savait que c'était par envie
qu'ils l'avaient livré. 19 Pendant qu'il était assis sur son

(*a*) Le trésor du temple, composé des différentes offrandes.

(*b*) Son emplacement est situé au sud-est de Jérusalem.

(*c*) Dans cette citation, saint Matthieu semble avoir combiné ensemble plusieurs oracles, qu'il emprunte soit à Jérémie, XVIII, 2 et suiv., XXXII, 8 et suiv., soit à Zacharie, XI, 13.

(*d*) Voyez saint Luc, XXIII, 17, et la note.

tribunal, sa femme lui envoya dire : Qu'il n'y ait rien
entre toi et ce juste ; car j'ai beaucoup souffert aujourd'hui
en songe (*a*), à cause de lui. [20] Mais les princes des prêtres
et les anciens persuadèrent au peuple de demander
Barabbas, et de faire périr Jésus. [21] Le gouverneur, pre-
nant la parole, leur dit : Lequel des deux voulez-vous que
je vous délivre? Ils dirent : Barabbas. [22] Pilate leur dit :
Que ferai-je donc de Jésus, qui est appelé Christ? [23] Ils
répondirent tous : Qu'il soit crucifié ! Le gouverneur leur
dit : Mais quel mal a-t-il fait? Et ils crièrent encore plus
fort, en disant : Qu'il soit crucifié !

[24] Pilate, voyant qu'il ne gagnait rien, mais que le tu-
multe allait croissant, prit
de l'eau, et se lava les
mains devant le peuple, en
disant : Je suis innocent du
sang de ce juste ; c'est à
vous de voir (*b*). [25] Et tout
le peuple répondit : Que
son sang retombe sur nous
et sur nos enfants! [26] Alors
il leur délivra Barabbas, et
après avoir fait flageller Jé-
sus, il le leur livra pour être
crucifié.



Pilate se lave les mains.
(Ancien bas-relief.)

[27] Alors les soldats du gouverneur, emmenant Jésus
dans le prétoire (*c*), rassemblèrent autour de lui toute la

(*a*) Songe surnaturel et divin, d'après Origène, saint Jean Chrysostome, saint Augustin, etc. Il est touchant d'entendre une païenne attester la parfaite innocence de Jésus, tandis que les Juifs condamnent leur Messie.

(*b*) « Lave tes mains, ô Pilate ! Déclare-toi innocent de la mort du Christ. Pour toute réponse, nous disons chaque jour, et la postérité la plus reculée dira encore : Je crois en Jésus-Christ, le Fils unique du Père, qui a été conçu du Saint-Esprit, qui est né de la vierge Marie, et qui a enduré mort et passion sous Ponce Pilate. » (Mgr Pie.)

(*c*) Les Romains nommaient ainsi le quartier général de ceux de leurs hauts fonctionnaires qui étaient pourvus d'un commandement militaire. A Jérusalem, le prétoire était situé dans la partie orientale de la ville, au nord du temple.

cohorte (*a*), [28] et l'ayant dépouillé, ils le revêtirent d'une
chlamyde écarlate (*b*); [29] puis, tressant une couronne
d'épines, ils la mirent sur sa tête, et un roseau dans sa
main droite; et fléchissant le genou devant lui, ils se
moquaient de lui, en disant : Salut, roi des Juifs! [30] Et
crachant sur lui, ils prenaient le roseau, et lui frappaient
la tête.

La voie douloureuse. Jésus en croix. Sa mort et sa sépulture. Les gardes auprès du sépulcre.

[31] Lorsqu'ils se furent moqués de lui, ils lui ôtèrent la
chlamyde, lui remirent ses vêtements, et l'emmenèrent
pour le crucifier. [32] Comme ils sortaient, ils rencontrèrent
un homme de Cyrène (*c*), nommé Simon, qu'ils contrai-
gnirent de porter la croix de Jésus. [33] Et ils vinrent au
lieu appelé Golgotha, c'est-à-dire, lieu du Calvaire (*d*). [34] Et
ils lui donnèrent à boire du vin mêlé de fiel (*e*) ; mais quand,
il l'eut goûté, il ne voulut pas boire.

[35] Après qu'ils l'eurent crucifié, ils partagèrent entre
eux ses vêtements, les tirant au sort, afin que s'accom-
plît ce qui avait été prédit par le prophète (*f*) : Ils se
sont partagé mes vêtements, et ils ont tiré ma tunique au
sort. [36] Et s'étant assis, ils le gardaient. [37] Ils mirent au-
dessus de sa tête une inscription, indiquant le sujet de
sa condamnation : Celui-ci est Jésus, le roi des Juifs.

(*a*) La cohorte, lorsqu'elle était complète, se composait de six cents hommes.

(*b*) Chlamyde est un mot grec, qui désigne ici un manteau de soldat. Voyez la gravure de la page 341.

(*c*) Ville importante de la Libye, en Afrique, sur les bords de la Méditerranée.

(*d*) Le Calvaire était alors en dehors et à l'ouest de la ville ; mais, peu d'années après la mort de Jésus-Christ, Hérode Agrippa agrandit considérablement l'enceinte de Jérusalem, de manière à englober toute la région du Golgotha. Voyez la carte.

(*e*) Et mêlé aussi de myrrhe, d'après saint Marc, XV, 23. Voyez la note de ce passage.

(*f*) Psaumes, XXI, 19.

38 En même temps, on crucifia avec lui deux voleurs, l'un
à sa droite, et l'autre à sa gauche. 39 Et
les passants le blasphémaient, branlant
la tête, 40 et disant : Allons, toi qui dé-
truis le temple de Dieu, et qui le rebâtis
en trois jours, sauve-toi toi-même ; si tu
es le Fils de Dieu, descends de la croix.
41 Les princes des prêtres se moquaient
aussi de lui, avec les scribes et les an-
ciens, et disaient : 42 Il a sauvé les autres,
et il ne peut se sauver lui-même. S'il
est le roi d'Israël, qu'il descende main-
tenant de la croix, et nous croirons en



Tablette à inscription.
(Bas-relief de l'arc de triomphe de Titus.)

lui. 43 Il a confiance en Dieu ; que Dieu le délivre main-
tenant, s'il l'aime ; car il a dit : Je suis le Fils de Dieu.
44 Les voleurs qui avaient été crucifiés avec lui, lui adres-
saient les mêmes outrages.

45 Or, depuis la sixième heure jusqu'à la neuvième (*a*),
il y eut des ténèbres sur toute la terre. 46 Et vers la neu-
vième heure, Jésus cria d'une voix forte : Éli, Éli, lamma
sabacthani ? C'est-à-dire : Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi
m'avez-vous abandonné (*b*) ? 47 Quelques-uns de ceux qui
étaient présents, l'ayant entendu, disaient : Il appelle Élie.
48 Et aussitôt l'un d'eux, accourant, prit une éponge et la
remplit de vinaigre ; et l'ayant attachée à un roseau,
il lui donnait à boire. 49 Mais les autres disaient : Laisse,
voyons si Élie viendra le délivrer. 50 Mais Jésus, poussant
de nouveau un grand cri, rendit l'esprit.

51 Et voici que le voile du temple (*c*) se déchira en
deux, depuis le haut jusqu'en bas, et la terre trembla, et les

(*a*) De midi à trois heures.

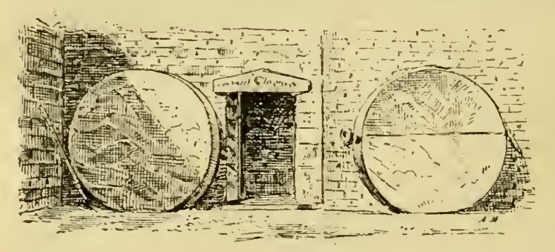
(*b*) Parole qui forme le début du psaume XXI. Elle suppose une désolation extrême dans l'âme du Christ mourant.

(*c*) Ce voile, très épais et très riche, séparait les deux parties les plus intérieures du temple juif, nommées le Saint et le Saint des saints. En se déchirant d'une manière miraculeuse, il symbolisait que, désormais, tous les hommes pourraient librement s'approcher de Dieu. (Pensée d'Origène.)

pierres se fendirent, 52 et les sépulcres s'ouvrirent, et beau-
coup de corps des saints qui s'étaient endormis (*a*) res-
suscitèrent, 53 et sortant de leurs tombeaux après sa
résurrection, ils vinrent dans la ville sainte, et apparurent
à beaucoup de personnes. 54 Le centurion et ceux qui
étaient avec lui pour garder Jésus, ayant vu le tremble-
ment de terre et tout ce qui se passait, furent saisis d'une
grande frayeur, et dirent : Vraiment, cet homme était Fils
de Dieu.

55 Il y avait là aussi, à quelque distance, des femmes
nombreuses, qui avaient suivi Jésus depuis la Galilée,
pour le servir ; 56 parmi elles étaient Marie-Madeleine,
Marie mère de Jacques et de Joseph, et la mère des fils
de Zébédée.

57 Lorsque le soir fut venu, il vint un homme riche,
nommé Joseph, d'Arimathie (*b*), qui était aussi disciple
de Jésus. 58 Cet homme alla trouver Pilate, et demanda
le corps de Jé-
sus. Alors Pi-
late ordonna
qu'on lui ren-
dît le corps.
59 Et ayant pris
le corps, Jo-
seph l'enve-
loppa d'un lin-
ceul blanc. 60 Et
il le déposa dans son sépulcre neuf, qu'il avait fait tailler
dans le roc ; puis il roula une grande pierre à l'entrée du
sépulcre, et il s'en alla. 61 Or, Marie-Madeleine et l'autre
Marie étaient là, assises en face du sépulcre (*c*).



Pierre roulée et scellée en avant de l'ouverture d'un tombeau. (A gauche, on voit le sépulcre ouvert.)

(*a*) Belle expression pour désigner la mort.

(*b*) Cette ville n'a pas été identifiée avec certitude. De nombreux auteurs la placent à Ramleh, sur la route de Jaffa à Jérusalem ; d'autres la confondent avec Rama, patrie du prophète Samuel, dont le nom complet en hébreu était Ramathaïm-Sophim.

(*c*) Admirable fidélité. « Alors même que les autres s'éloignent, les saintes

[62] Le lendemain, qui était le jour après la préparation (*a*),
les princes des prêtres et les pharisiens allèrent ensemble
trouver Pilate, [63] en disant : Seigneur, nous nous sommes
souvenus que cet imposteur a dit, lorsqu'il vivait encore :
Après trois jours je ressusciterai. [64] Ordonnez donc que
le sépulcre soit gardé jusqu'au troisième jour, de peur
que ses disciples ne viennent dérober son corps, et ne
disent au peuple : Il est ressuscité d'entre les morts;
dernière imposture qui serait pire que la première. [65] Pi-
late leur dit : Vous avez des gardes; allez, gardez-le
comme vous l'entendez. [66] Ils s'en allèrent donc, et pour
s'assurer du sépulcre, ils en scellèrent la pierre, et y
mirent des gardes (*b*).

§ IV. — LA RÉSURRECTION GLORIEUSE DE JÉSUS.

Les saintes femmes au sépulcre. Le silence des gardes est acheté à prix d'argent. Jésus apparaît à ses disciples en Galilée.

CHAPITRE XXVIII. — [1] Le sabbat passé, lorsque le pre-
mier jour de la semaine commençait à luire, Marie-
Madeleine et l'autre Marie vinrent pour voir le sépulcre.
[2] Et voici qu'il se fit un grand tremblement de terre; car
un ange du Seigneur descendit du ciel, et s'approchant, il
renversa la pierre et s'assit dessus. [3] Son visage était
comme l'éclair, et son vêtement comme la neige. [4] Les
gardes furent atterrés d'effroi, et devinrent comme
morts. [5] Mais l'ange, prenant la parole, dit aux femmes :
Vous, ne craignez point; car je sais que vous cherchez
Jésus qui a été crucifié (*c*). [6] Il n'est point ici ; car il est res-

femmes persévèrent dans leur pieux office de dévouement. C'est pour cela quelles méritèrent d'apprendre les premières la résurrection. » (Saint Jérôme.)

(*a*) Les Juifs appelaient « préparation » la veille du sabbat ou des fêtes solennelles, à cause des préparatifs spéciaux qu'on faisait ce jour-là.

(*b*) Précaution qui servirent, disent à l'envi les Pères, à mettre hors de doute la réalité du fait de la résurrection.

(*c*) « L'ange mentionne la croix, il parle de la Passion ; mais c'est pour annoncer aussitôt la résurrection. » (Saint Thomas d'Aquin.)

suscité, comme il l'avait dit. Venez, et voyez le lieu où le
Seigneur avait été mis. 7 Et hâtez-vous d'aller dire à ses
disciples qu'il est ressuscité. Et voici qu'il vous précède
en Galilée; c'est là que vous le verrez. Voici, je vous l'ai
prédit. 8 Elles sortirent aussitôt du sépulcre, avec crainte
et avec une grande joie, et elles coururent (*a*) porter la nou-
velle à ses disciples. 9 Et voici que Jésus vint au-devant
d'elles, en disant : Je vous
salue. Elles s'approchèrent,
et embrassèrent ses pieds, et
l'adorèrent. 10 Alors Jésus
leur dit : Ne craignez point;
allez dire à mes frères de par-
tir pour la Galilée; c'est là
qu'ils me verront.


Scènes de la résurrection de Jésus.
(Sarcophage de Milan.)

11 Lorsqu'elles furent par-
ties, quelques-uns des gardes
vinrent à la ville, et annon-
cèrent aux princes des prê-
tres tout ce qui s'était passé. 12 Ceux-ci, s'étant assemblés
avec les anciens, et ayant tenu conseil, donnèrent une forte
somme d'argent aux soldats, 13 en leur disant (*b*) : Dites : Ses
disciples sont venus pendant la nuit, et ils l'ont enlevé
tandis que nous dormions. 14 Et si le gouverneur l'ap-
prend, nous le persuaderons, et nous vous mettrons à
couvert. 15 Les soldats, ayant reçu l'argent, agirent d'après
ces instructions, et ce bruit s'est répandu parmi les Juifs
jusqu'à ce jour.

16 Or, les onze disciples s'en allèrent en Galilée, sur la
montagne que Jésus leur avait indiquée. 17 Et le voyant,
ils l'adorèrent; cependant, quelques-uns eurent des
doutes. 18 Et Jésus, s'approchant, leur parla ainsi : Toute
puissance m'a été donnée dans le ciel et sur la terre.

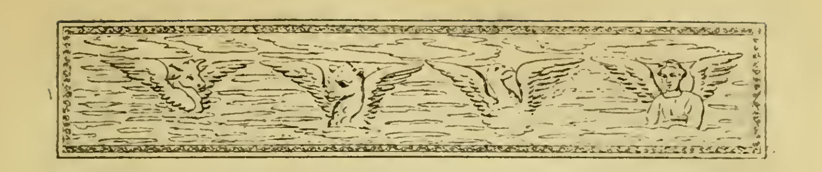
(*a*) Trait pittoresque, qui manifeste leur joyeux empressement.

(*b*) Ils ne reculent devant aucune infamie pour arriver à leurs fins honteuses.

[19] Allez donc, enseignez toutes les nations, les baptisant
au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, [20] et leur
enseignant à observer tout ce que je vous ai commandé.
Et voici que je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la
consommation des siècles (*a*).

(*a*) Douce et consolante promesse, à laquelle Notre-Seigneur Jésus-Christ n'a pas cessé un seul instant d'être fidèle.





ÉVANGILE

SELON

SAINT MARC

PREMIÈRE PARTIE

La vie publique de Jésus.

§ I. — LE PRÉCURSEUR ET LE MESSIE. LES PREMIÈRES ACTIONS D'ÉCLAT DE JÉSUS.

Prédication de Jean-Baptiste. Baptême et tentation de Jésus.

CHAPITRE PREMIER. — [1] Commencement de l'Évangile
de Jésus-Christ, Fils de Dieu (*a*). [2] Selon qu'il est écrit dans
le prophète Isaïe (*b*) : Voici que j'envoie mon ange (*c*)
devant ta face, et il préparera ton chemin devant toi ;
[3] voix de celui qui crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers ; [4] Jean était
dans le désert, baptisant, et prêchant le baptême de péni-

(*a*) L'Évangile ne commence, à proprement parler, qu'avec la prédication de Jean-Baptiste : c'est pour cela que saint Marc, qui tient à la brièveté, passe sous silence tous les événements antérieurs. Les trois noms par lesquels le Sauveur est désigné ici résument toute son œuvre : Jésus, c'est l'homme ; Christ, c'est la fonction ; Fils de Dieu, c'est la nature divine.

(*b*) Malachie, III, 1, et Isaïe, XL, 3. Saint Marc réunit ici des oracles de ces deux prophètes.

(*c*) C'est-à-dire, mon messager.

tence pour la rémission des péchés. [5] Et tout le pays de
Judée et tous les habitants de Jérusalem venaient à lui;
et ils étaient baptisés par lui dans le fleuve du Jourdain,
confessant leurs péchés. [6] Or, Jean était vêtu de poils de
chameau, il avait une ceinture de cuir autour de ses
reins, et il se nourrissait de sauterelles et de miel sau-



La sauterelle (*Œdipoda migratoria*).

vage (*a*). Et il prêchait, en disant : [7] Il vient après moi, celui
qui est plus puissant que moi, et je ne suis pas digne de
délier, en me baissant, la courroie de ses sandales. [8] Moi,
je vous ai baptisés dans l'eau; mais lui, il vous baptisera
dans l'Esprit-Saint.

[9] Or, il arriva qu'en ces jours-là Jésus vint de Nazareth,
qui est en Galilée, et il fut baptisé par Jean dans le Jour-
dain. [10] Et soudain, comme il sortait de l'eau, il vit les cieux
s'ouvrir, et l'Esprit, comme une colombe, descendre et
s'arrêter sur lui. [11] Et une voix se fit entendre des cieux :
Tu es mon Fils bien-aimé; en toi j'ai mis mes complai-
sances.

[12] Et aussitôt l'Esprit le poussa dans le désert. [13] Et il
passa dans le désert quarante jours et quarante nuits.
Il était tenté par Satan, et il était avec les bêtes sauvages,
et les anges le servaient (*b*).

(*a*) L'historien Josèphe trace ce portrait du précurseur : « C'était un homme parfait, qui ordonnait aux Juifs de s'exercer à la vertu, à la justice les uns à l'égard des autres, à la piété envers Dieu, et de se réunir afin de recevoir son baptême. »

(*b*) Saint Marc abrège considérablement le récit de la tentation de Jésus. Voyez les détails complets dans saint Matthieu, IV, 1-11, et dans saint Luc, IV, 1-13.

Jésus commence à prêcher. Vocation des premiers disciples. Guérison d'un démoniaque, de la belle-mère de saint Pierre et de nombreux malades. Jésus évangélise la Galilée. Lépreux guéri.

[14] Mais, après que Jean eut été mis en prison, Jésus
vint en Galilée, prêchant l'Évangile du royaume de Dieu,
[15] et disant : Le temps est accompli, et le royaume de
Dieu est proche ; faites pénitence, et croyez à l'Évangile.
[16] Or, comme il passait le long de la mer de Galilée, il
vit Simon et André, son frère, qui jetaient leurs filets
dans la mer, car ils étaient pêcheurs. [17] Et Jésus leur dit :
Suivez-moi, et je vous ferai devenir pêcheurs d'hommes.
[18] Et aussitôt, laissant leurs filets, ils le suivirent. [19] De là,
s'étant un peu avancé, il vit Jacques, fils de Zébédée, et
Jean, son frère, qui étaient aussi dans une barque, raccom-
modant leurs filets. [20] Et aussitôt il les appela ; et ayant
laissé Zébédée, leur père, dans la barque avec les merce-
naires, ils le suivirent (*a*).
[21] Ils allèrent à Capharnaüm ; et aussitôt, les jours de
sabbat, entrant dans la synagogue, il les instruisait. [22] Et
ils étaient frappés de sa doctrine, car il les instruisait
comme ayant autorité,
et non pas comme les
scribes (*b*). [23] Or, il y
avait dans leur synago-
gue un homme possédé
d'un esprit impur, qui
s'écria, [24] disant : Qu'y
a-t-il entre nous et
vous, Jésus de Naza-
reth ? Êtes-vous venu
pour nous perdre ? Je sais qui vous êtes : le Saint de Dieu.
[25] Et Jésus le menaça, en disant : Tais-toi, et sors de cet



Scribes égyptiens.
(D'après une ancienne peinture.)

(*a*) Le sacrifice des quatre disciples est aussi prompt que généreux. « Nous avons tout laissé pour vous suivre », dira plus tard à bon droit saint Pierre.

(*b*) Voyez saint Matthieu, II, 4, et la note. Les scribes appartenaient pour la plupart à la secte des pharisiens ; leur enseignement était froid et sans vie.

homme. 26 Et l'esprit impur, l'agitant avec violence, et
poussant un grand cri, sortit de lui. 27 Et tous furent dans
l'admiration, de sorte qu'ils se demandaient entre eux :
Qu'est-ce que ceci? quelle est cette nouvelle doctrine? Il
commande avec empire même aux esprits impurs, et ils
lui obéissent. 28 Et sa renommée se répandit aussitôt dans
tout le pays de Galilée.

29 Et aussitôt, sortant de la synagogue, ils vinrent dans
la maison de Simon et d'André, avec Jacques et Jean.
30 Or, la belle-mère de Simon était couchée, ayant la fièvre ;
et aussitôt ils lui parlèrent d'elle. 31 Et s'approchant, il
la fit lever, la prenant par la main ; et à l'instant la fièvre
la quitta, et elle les servait.

32 Le soir venu, lorsque le soleil fut couché, on lui ame-
na tous les malades et les possédés du démon ; 33 et toute
la ville était rassemblée devant la porte. 34 Et il en guérit
beaucoup qui étaient tourmentés de diverses maladies, et
il chassa de nombreux démons, et il ne leur permettait
pas de dire qu'ils le connaissaient.

35 S'étant levé de très grand matin, il sortit, et alla dans
un lieu désert, et là il priait. 36 Simon le suivit, ainsi que
ceux qui étaient avec lui. 37 Et quand ils l'eurent trouvé,
ils lui dirent : Tout le monde vous
cherche. 38 Et il leur dit : Allons dans
les villages voisins et dans les villes,
afin que j'y prêche aussi ; car c'est
pour cela que je suis venu. 39 Et il
prêchait dans leurs synagogues et dans
toute la Galilée, et chassait les dé-
mons.



Égyptien priant à genoux.
(Peinture ancienne.)

40 Or un lépreux vint à lui, le sup-
pliant ; et fléchissant le genou, il lui dit :
Si vous voulez, vous pouvez me guérir. 41 Jésus, ayant pitié
de lui, étendit la main, le toucha, et lui dit : Je le veux,
sois guéri. 42 Et lorsqu'il eut dit cette parole, la lèpre le
quitta aussitôt, et il fut guéri. 43 Jésus le menaça et le
renvoya aussitôt, 44 en lui disant : Garde-toi de rien dire

à personne ; mais va, montre-toi au prince des prêtres, et offre pour ta guérison ce que Moïse a ordonné (*a*), afin que cela leur serve de témoignage (*b*). [45] Mais cet homme, étant parti, se mit à raconter et à publier la chose, de sorte que Jésus ne pouvait plus entrer ouvertement dans une ville ; mais il se tenait dehors, dans des lieux déserts, et l'on venait à lui de toutes parts (*c*).

§ II. — DÉBUTS DE L'OPPOSITION CONTRE JÉSUS.

Guérison d'un paralytique. Vocation de Lévi. Les épis de blé. Le sabbat. La main desséchée.

CHAPITRE II. — [1] Quelques jours après, il entra de nouveau dans Capharnaüm ; [2] et on apprit qu'il était dans une maison, et il s'y rassembla un si grand nombre de personnes, que l'espace même qui était devant la porte ne pouvait les contenir ; et il leur prêchait la parole. [3] Alors quelques-uns vinrent, lui amenant un paralytique, qui était porté par quatre hommes. [4] Et comme ils ne pouvaient le lui présenter à cause de la foule, ils découvrirent le toit de la maison où il était, et y ayant



Le paralytique introduit par le toit. (Miniature du ve siècle.)

(*a*) Voyez saint Matthieu, VIII, 4, et la note.

(*b*) En témoignage soit du respect que Jésus manifestait pour la loi mosaïque (saint Jean Chrysostôme), soit de la guérison complète du lépreux.

(*c*) Détail exquis : le bon Maître a beau fuir ; la foule, qu'il a ravie par sa parole et par ses miracles, sait le trouver partout.

fait une ouverture, ils descendirent le grabat sur lequel
le paralytique était couché. [5]Jésus, ayant vu leur foi, dit
au paralytique : Mon fils, tes péchés te sont remis (*a*).

[6]Or, il y avait là quelques scribes assis, qui pen-
saient dans leurs cœurs : [7]Pourquoi cet homme parle-t-il
ainsi? Il blasphème. Qui peut remettre les péchés, si ce
n'est Dieu seul? [8]Jésus, connaissant aussitôt, par son esprit,
qu'ils pensaient ainsi en eux-mêmes, leur dit : Pourquoi
avez-vous ces pensées dans vos cœurs? [9]Lequel est le
plus aisé, de dire au paralytique : Tes péchés te sont
remis; ou de dire : Lève-toi, prends ton grabat, et
marche (*b*)? [10]Or, afin que vous sachiez que le Fils de
l'homme a sur la terre le pouvoir de remettre les péchés :
[11]Je te l'ordonne, dit-il au paralytique, lève-toi, prends
ton grabat, et va dans ta maison. [12]Et aussitôt, il se leva,
et ayant pris son grabat, il s'en alla en présence de tous,
de sorte qu'ils furent tous dans l'admiration, et qu'ils
rendaient gloire à Dieu, en disant : Jamais nous n'avons
rien vu de semblable.

[13]Jésus étant de nouveau sorti du côté de la mer, toute
la foule venait à lui, et il les enseignait. [14]Et tandis qu'il
passait, il vit Lévi (*c*), fils d'Alphée, assis au bureau de
péage, et il lui dit : Suis-moi. Et se levant, il le suivit.

[15]Et il arriva que, comme Jésus était à table dans la
maison de cet homme, beaucoup de publicains et de
pécheurs étaient aussi à table avec lui et avec ses
disciples; car il y en avait beaucoup qui le suivaient.
[16]Les scribes et les pharisiens, voyant qu'il man-
geait avec les publicains et les pécheurs, disaient à ses

(*a*) Ce langage inattendu, tenu par le divin Maître à un malade qui venait chercher auprès de lui sa guérison physique, démontre que l'infirmité était, dans le cas présent, le châtiment d'une vie coupable. Jésus fait d'abord disparaître la cause, avant d'enlever l'effet.

(*b*) « Lequel est le plus facile? Dire ou agir? Le premier, évidemment, attendu que le résultat n'est soumis à aucun contrôle. Eh bien! puisque vous refusez d'ajouter foi à une simple assertion, j'y vais associer les faits, qui serviront de preuve à ce qui ne tombe pas sous les sens. » (Victor d'Antioche.)

(*c*) C'était le nom de saint Matthieu avant sa vocation à l'apostolat.

disciples : Pourquoi votre maître mange-t-il et boit-il
avec les publicains et les pécheurs? 17 Ayant entendu
cela, Jésus leur dit : Ce ne sont
pas ceux qui se portent bien qui
ont besoin de médecin, mais les
malades. Je ne suis pas venu
appeler les justes, mais les pé-
cheurs (*a*).



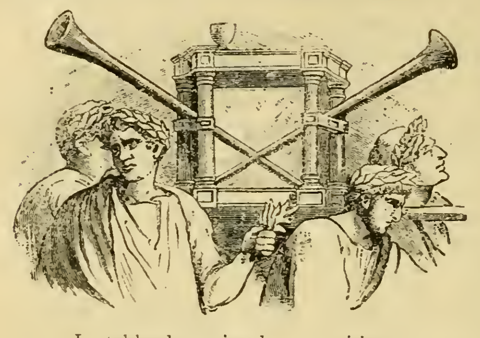
Médecin pansant un blessé.
(Peinture de Pompéi.)

18 Or, les disciples de Jean
et les pharisiens jeûnaient; et
étant venus, ils lui dirent :
Pourquoi les disciples de Jean
et ceux des pharisiens jeûnent-
ils, tandis que vos disciples ne
jeûnent pas? 19 Jésus leur répondit : Les amis de l'époux
peuvent-ils jeûner pendant que l'époux est avec eux?
Aussi longtemps qu'ils ont l'époux avec eux, ils ne
peuvent pas jeûner. 20 Mais les jours viendront où l'époux
leur sera enlevé; et alors ils jeûneront en ces jours-là.
21 Personne ne coud une pièce de drap neuf à un vieux
vêtement; autrement, la pièce de drap neuf emporte
une partie du vieux, et la déchirure devient plus grande.
22 Et personne ne met du vin nouveau dans de vieilles
outres; autrement, le vin nouveau rompra les outres,
et le vin se répandra, et les outres seront perdues; mais
le vin nouveau doit être mis dans des outres neuves (*b*).
23 Il arriva encore que, le Seigneur passant le long des blés
un jour de sabbat, ses disciples se mirent, chemin faisant,
à arracher des épis. 24 Et les pharisiens lui disaient : Voyez,
pourquoi font-ils, le jour du sabbat, ce qui n'est pas

(*a*) « Dans tout l'univers, depuis l'orient jusqu'à l'occident, est étendu un grand malade. Pour guérir le grand malade, un médecin tout-puissant est descendu (des cieux). » (Saint Augustin.)

(*b*) Rien de plus admirable que l'éloquence si familière, et pourtant si noble, du divin Maître. Sans rien perdre de sa dignité, il entre, pour instruire ses disciples, dans les détails les plus communs de la vie réelle, dont il tire des leçons saisissantes.

permis (*a*)? 25 Il leur dit : N'avez-vous jamais lu ce que
fit David lorsqu'il fut dans le besoin, et qu'il eut faim, lui
et ceux qui l'accom-
pagnaient ; 26 com-
ment il entra dans
la maison de Dieu,
au temps du grand
prêtre Abiathar, et
mangea les pains
de proposition (*b*),
qu'il n'était permis
qu'aux prêtres de
manger, et en donna
même à ceux qui
étaient avec lui?



La table des pains de proposition.
(Bas-relief de l'arc de triomphe de Titus.)

27 Il leur disait encore : Le sabbat a été fait pour
l'homme, et non pas l'homme pour le sabbat. 28 C'est pour-
quoi le Fils de l'homme est maître même du sabbat.

CHAPITRE III. — 1 Jésus entra de nouveau dans la syna-
gogue, et il s'y trouvait un homme qui avait une main
desséchée. 2 Et ils l'observaient, pour voir s'il le guérirait
le jour du sabbat, afin de l'accuser. 3 Et il dit à l'homme
qui avait une main desséchée (*c*) : Lève-toi, là au milieu.
4 Puis il leur dit : Est-il permis, le jour du sabbat, de
faire du bien ou du mal? de sauver la vie ou de l'ôter?
Mais ils se taisaient (*d*). 5 Alors, promenant sur eux ses re-
gards avec colère, attristé de l'aveuglement de leur cœur,
il dit à l'homme : Étends ta main. Il l'étendit, et sa main
lui fut rendue saine. 6 Les pharisiens, étant sortis, tinrent

(*a*) Voyez saint Matthieu, XII, 2, et la note.

(*b*) Voyez saint Matthieu, XII, 4, et la note. C'est Abimélech qui était alors grand prêtre (1er livre des Rois, XXI, 1) ; son fils Abiathar lui servait probablement de coadjuteur.

(*c*) C'est-à-dire, paralysée.

(*d*) La question était si habilement posée, qu'une seule réponse était possible ; mais les ennemis de Jésus se gardaient bien de faire cette réponse, qui les aurait compromis à leur point de vue. Mais quelle humiliation pour eux dans leur silence !

aussitôt conseil contre lui avec les hérodiens (*a*), sur les moyens de le perdre.

§ III. — DEPUIS L'ÉLECTION DES APÔTRES JUSQU'A LA MISSION QUE LEUR CONFIA LEUR MAITRE.

Ministère de Jésus sur les bords du lac. Vocation des Douze. Le blasphème des scribes. La mère et les frères du Christ.

7 Mais Jésus se retira avec ses disciples vers la mer, et
une foule nombreuse le suivit, de la Galilée, et de la Judée,
8 et de Jérusalem, et de l'Idumée (*b*), et d'au delà du
Jourdain; et
ceux des envi-
rons de Tyr et
de Sidon, ayant
appris ce qu'il
faisait, vinrent
en grand nom-
bre auprès de
lui. 9 Et il dit à
ses disciples de
lui tenir prête
une barque, à
cause de la foule, pour qu'il n'en fût pas accablé. 10 Car,
comme il en guérissait beaucoup, tous ceux qui avaient
quelque mal se jetaient sur lui, pour le toucher. 11 Et
les esprits impurs, quand ils le voyaient, se proster-
naient devant lui, et criaient, en disant : 12 Vous êtes
le Fils de Dieu. Et il leur défendait, avec de sévères me-
naces, de le faire connaître.
13 Il monta ensuite sur une montagne, et il appela à
lui ceux que lui-même voulut (*c*); et ils vinrent auprès de



Jésus dans une barque, avec les quatre évangélistes.
(Bas-relief d'un tombeau.)

(*a*) Voyez saint Matthieu, XXII, 16, et la note.

(*b*) L'Idumée était située au sud et au sud-ouest de la mer Morte. Elle faisait alors partie de l'État juif.

(*c*) Profonde parole. « Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, mais c'est moi

lui. [14] Il en établit douze, pour les avoir avec lui et pour
les envoyer prêcher. [15] Et il leur donna le pouvoir de
guérir les maladies et de chasser les démons. [16] C'étaient :
Simon, auquel il donna le nom de Pierre ; [17] Jacques, fils
de Zébédée, et Jean, frère de Jacques, qu'il nomma
Boanergès, c'est-à-dire, fils du tonnerre (*a*) ; [18] André, Phi-
lippe, Barthélemy, Matthieu, Thomas, Jacques fils d'Al-
phée, Thaddée, Simon le Cananéen, [19] et Judas Iscariote,
qui le trahit.

[20] Ils vinrent dans la maison, et la foule s'y rassembla
de nouveau, de sorte qu'ils ne pouvaient pas même man-
ger du pain (*b*). [21] Ses proches, ayant appris cela, vin-
rent pour se saisir de lui ; car ils disaient : Il a perdu
l'esprit (*c*). [22] Et les scribes qui étaient descendus de Jéru-
salem disaient : Il est possédé de Béelzébub (*d*), et c'est
par le prince des démons qu'il chasse les démons.

[23] Jésus, les ayant appelés auprès de lui, leur disait en
parabole : Comment Satan peut-il chasser Satan ? [24] Si un
royaume est divisé contre lui-même, ce royaume ne peut
subsister. [25] Et si une maison est divisée contre elle-même,
cette maison ne peut subsister. [26] Si donc Satan se sou-
lève contre lui-même, il est divisé, et il ne pourra sub-
sister, mais sa puissance prendra fin. [27] Personne ne peut
entrer dans la maison d'un homme fort et piller ses biens,
si, auparavant, il ne lie cet homme fort ; alors il pillera sa
maison. [28] En vérité, je vous le dis, tous les péchés seront
remis aux enfants des hommes, ainsi que les blasphèmes
qu'ils auront proférés ; [29] mais celui qui aura blasphémé

qui vous ai choisis. » (Saint Jean, xv, 16.) « Nul ne s'attribue cette dignité (de pontife), s'il n'est appelé de Dieu, comme Aaron. » (Épître de saint Paul aux Hébreux, v, 4.)

(*a*) C'est-à-dire, les tonnants. Ce nom contient un bel éloge du zèle des deux frères.

(*b*) Manger du pain, c'est-à-dire, prendre leurs repas.

(*c*) Cette conduite des proches de Jésus étonne moins, si l'on se rappelle la réflexion de saint Jean, vii, 5 : « Ses frères (ou du moins une partie d'entre eux) ne croyaient pas en lui. »

(*d*) Voyez saint Matthieu, x, 25, et la note.

contre l'Esprit-Saint n'obtiendra jamais de pardon (*a*),
et il sera coupable d'un péché éternel. [30] Il parla ainsi,
parce qu'ils disaient : Il est possédé d'un esprit impur (*b*).
[31] Cependant sa mère et ses frères (*c*) survinrent, et se
tenant dehors, ils l'envoyèrent appeler. [32] Or, la foule
était assise autour de lui ; et on lui dit : Voici que votre
mère et vos frères sont là dehors, et vous demandent.
[33] Et il leur répondit : Qui est ma mère, et qui sont mes
frères? [34] Et promenant ses regards sur ceux qui étaient
assis autour de lui, il dit : Voici ma mère et mes frères ;
[35] car quiconque fait la volonté de Dieu, celui-là est mon
frère, et ma sœur, et ma mère.

Paraboles du semeur, de la semence qui croît peu à peu, du grain de sénevé.

CHAPITRE IV. — [1] Il se mit de nouveau à enseigner
auprès de la mer ; et une foule nombreuse se rassembla
autour de lui, de sorte qu'il monta dans une barque et
s'assit, sur la mer ; et toute la foule était à terre, au bord
de la mer. [2] Et il leur en-
seignait beaucoup de cho-
ses en paraboles (*d*), et il
leur disait dans son ensei-
gnement :
[3] Écoutez ! Voici que le
semeur sortit pour semer.
[4] Et tandis qu'il semait,
une partie de la semence
tomba le long du chemin ;
et les oiseaux du ciel vin-
rent et la mangèrent. [5] Une autre partie tomba dans des



On mesure le blé sur l'aire.
(Peinture égyptienne.)

(*a*) Voyez saint Matthieu, XII, 31-32, et la note.
(*b*) En tenant ce langage, ils commettaient donc l'horrible blasphème que Jésus vient de condamner si énergiquement.
(*c*) Voyez saint Matthieu, XII, 46, et la note.
(*d*) Sur ce mot, voyez saint Matthieu, XIII, 3, et la note.

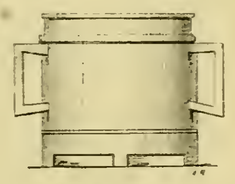
endroits pierreux, où elle n'avait pas beaucoup de terre, et
elle leva aussitôt, parce que la terre n'avait pas de profon-
deur; [6] et lorsque le soleil se fut levé, elle fut brûlée, et
comme elle n'avait pas de racines, elle sécha. [7] Une autre
partie tomba dans les épines, et les épines montèrent et
l'étouffèrent, et elle ne donna pas de fruit. [8] Une autre
partie tomba dans une bonne terre, et elle donna du fruit
qui montait et croissait, de sorte qu'un grain rapporta
trente, un autre soixante, et un autre cent. [9] Et il disait :
Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende.

[10] Lorsqu'il se trouva seul, les douze qui étaient avec
lui l'interrogèrent sur cette parabole. [11] Et il leur dit :
A vous il a été donné de connaître le mystère du
royaume de Dieu; mais pour ceux qui sont dehors, tout
se passe en paraboles, [12] afin que, regardant, ils voient et
ne voient pas, et qu'écoutant, ils écoutent et ne compren-
nent pas, de peur qu'ils ne se convertissent, et que leurs
péchés ne leur soient pardonnés (*a*).

[13] Il leur dit : Vous ne comprenez pas encore cette
parabole? comment donc comprendrez-vous toutes les
paraboles? [14] Celui qui sème, sème la parole. [15] Il en est
qui sont le long du chemin où la parole est semée, et
lorsqu'ils l'ont entendue, Satan vient aussitôt, et enlève
la parole qui avait été semée dans leurs cœurs. [16] Il en est
d'autres, pareillement, qui reçoivent la semence en des
endroits pierreux : quand ils entendent la parole, ils la
reçoivent aussitôt avec joie; [17] mais, n'ayant pas de ra-
cine en eux-mêmes, il ne durent qu'un temps; et
lorsqu'il survient une tribulation et une persécution à
cause de la parole, ils sont aussitôt scandalisés. [18] Il en est
d'autres qui reçoivent la semence parmi les épines : ce
sont ceux qui écoutent la parole; [19] mais les sollicitudes
du siècle, l'illusion des richesses, et les autres convoitises,
entrant en eux, étouffent la parole, et elle devient infruc-
tueuse. [20] Enfin, ceux qui ont reçu la semence dans une

(*a*) Emprunt à Isaïe, VI, 9-10. Voyez saint Matthieu, XIII, 14, et la note.

bonne terre, sont ceux qui écoutent la parole, la reçoivent
et portent du fruit, l'un trente pour un, l'autre soixante,
et l'autre cent.
21 Il leur disait aussi : Est-ce qu'on apporte la lampe
pour la mettre sous le boisseau, ou sous le lit? N'est-ce
pas pour la mettre sur le candélabre (*a*)? 22 Car il n'y a rien
de caché qui ne doive être découvert, et rien ne se fait
en secret qui ne doive paraître en public. 23 Si quelqu'un
a des oreilles pour entendre, qu'il entende.
24 Il leur disait encore : Prenez garde à ce que vous en-
tendrez. On vous mesurera avec la
mesure dont vous vous serez servis en-
vers les autres, et l'on y ajoutera pour
vous (*b*). 25 Car on donnera à celui qui
a déjà, et, à celui qui n'a pas, on enlè-
vera même ce qu'il a.
26 Il disait aussi : Il en est du
royaume de Dieu comme lorsqu'un
homme jette de la semence en terre;
27 qu'il dorme ou qu'il se lève, la nuit et le jour, la semence
germe, et croît sans qu'il s'en aperçoive. 28 Car la terre
produit d'elle-même,
d'abord l'herbe, ensuite
l'épi, puis le blé tout
formé dans l'épi. 29 Et
lorsque le fruit est mûr,
aussitôt on y met la fau-
cille, parce que c'est le
temps de la moisson.
30 Il disait encore :
A quoi comparerons-
nous le royaume de Dieu ? ou par quelle parabole le


Modius
ou boisseau romain.


Scène de moisson dans l'ancienne Égypte.
(Peinture de tombeau.)

(*a*) Pied de lampe portatif, dont la hauteur était plus ou moins considérable, selon qu'il devait être placé sur un meuble ou déposé à terre. Voyez les figures des pages 12 et 202.

(*b*) « Plus la capacité de notre foi est grande, plus nous puisons de grâces débordantes. » (Saint Cyprien.)

représenterons-nous? [31] Il est comme un grain de sénevé (*a*) qui, lorsqu'on le sème, est la plus petite de toutes les semences qui sont sur la terre; [32] mais, lorsqu'il a été semé, il monte, et devient plus grand que tous les légumes, et pousse de grandes branches, de sorte que les oiseaux du ciel peuvent habiter sous son ombre.

[33] Il leur exposait la parole par de nombreuses paraboles de ce genre, selon qu'ils étaient capables de l'entendre, [34] et il ne leur parlait point sans parabole; mais, en particulier, il expliquait tout à ses disciples.

La tempête apaisée. Le démoniaque gérasénien. L'hémorrhoïsse et la fille de Jaïre.

[35] Il leur dit ce même jour, lorsque le soir fut venu : Passons à l'autre bord. [36] Et ayant renvoyé la foule, ils l'emmenèrent avec eux dans la barque où il était; et d'autres barques le suivaient. [37] Et il s'éleva un grand tourbillon de vent, et les flots entraient dans la barque, de sorte qu'elle se remplissait. [38] Et lui, il dormait à la poupe, sur un coussin (*b*). Ils le réveillèrent, et lui dirent : Maître, vous est-il indifférent que nous périssions? [39] Alors, s'étant levé, il menaca le vent, et dit à la mer : Tais-toi, calme-toi. Et le vent cessa, et il se fit un grand calme. [40] Puis il leur dit : Pourquoi êtes-vous effrayés? N'avez-vous pas encore la foi? Et ils furent saisis d'une grande crainte; et ils se disaient l'un à l'autre : Quel est donc celui-ci, à qui les vents et la mer obéissent?

CHAPITRE V. — [1] Ils arrivèrent de l'autre côté de la mer, au pays des Géraséniens (*c*). [2] Et comme il sortait de la barque, tout à coup vint à lui, sortant des sépulcres (*d*), un

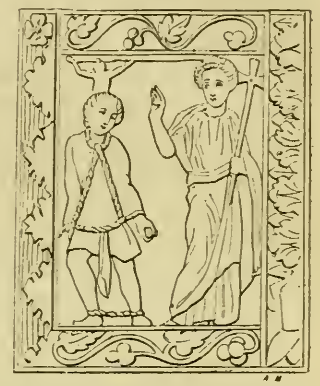
(*a*) Voyez saint Matthieu, XIII, 31, et la note.

(*b*) Touchant tableau, dont on peut rapprocher celui qu'a esquissé saint Jean, IV, 6. Rien ne manifeste mieux les fatigues de Jésus que ce sommeil en pleine tempête.

(*c*) Voyez saint Matthieu, VIII, 28, et la note.

(*d*) On trouve en Palestine de nombreux tombeaux taillés dans le roc; leurs chambres sépulcrales, souvent assez vastes, peuvent servir d'habitation.

homme possédé d'un esprit impur, [3] qui avait sa demeure
dans les sépulcres. Et personne ne pouvait plus le lier,



Guérison d'un démoniaque.
(D'après un ancien ivoire.)

même avec des chaînes; [4] car sou-
vent il avait eu les fers aux pieds,
et avait été lié de chaînes, mais il
avait rompu les chaînes et brisé
les fers, et personne ne pouvait
le dompter. [5] Il était sans cesse,
jour et nuit, dans les sépulcres
et sur les montagnes, criant
et se meurtrissant avec des
pierres. [6] Ayant donc vu Jésus
de loin, il accourut et l'adora;
[7] et poussant un grand cri, il
dit : Qu'y a-t-il entre vous et
moi, Jésus, Fils du Dieu très-
haut? Je vous en conjure au
nom de Dieu, ne me tourmentez pas (*a*). [8] Car Jésus
lui disait : Esprit impur, sors de cet homme. [9] Et il lui
demanda : Quel est ton nom? Il répondit : Mon nom
est Légion (*b*), parce que nous sommes nombreux. [10] Et
il le priait avec instance de ne point les chasser hors
du pays. [11] Or, il y avait là, près de la montagne, un
grand troupeau de pourceaux qui paissaient. [12] Et les
démons le suppliaient, en disant : Envoyez-nous dans
ces pourceaux, afin que nous y entrions. [13] Jésus le
leur permit aussitôt; et les esprits impurs, sortant du
possédé, entrèrent dans les pourceaux, et le troupeau
se précipita avec impétuosité dans la mer. Il y en avait
environ deux mille, et ils furent noyés. [14] Ceux qui
les faisaient paître s'enfuirent, et portèrent la nouvelle
dans la ville et dans les champs. Et les gens sortirent
pour voir ce qui était arrivé. [15] Ils vinrent auprès de

(*a*) Les démons, semblables à des esclaves fugitifs, ne songent, lorsqu'ils aperçoivent leur Maître, qu'aux châtiments qui les attendent. (Pensée de saint Jérôme.)

(*b*) Voyez saint Matthieu, XXVI, 53, et la note.

Jésus, et virent celui qui avait été tourmenté par le
démon, assis, vêtu, et dans son bon sens; et ils furent
effrayés. 16 Ceux qui avaient vu ce qui s'était passé leur
racontèrent ce qui était arrivé au possédé et aux pour-
ceaux. 17 Et ils se mirent à prier Jésus de sortir de leur
territoire. 18 Comme il montait dans la barque, celui qui
avait été tourmenté par le démon se mit à lui demander
de pouvoir rester avec lui. 19 Mais Jésus ne l'accepta pas,
et lui dit : Va dans ta maison, auprès des tiens, et
annonce leur tout ce que le Seigneur a fait pour toi, et
comment il a eu pitié de toi. 20 Et il s'en alla, et se mit à
publier dans la Décapole (*a*) tout ce que Jésus avait fait
pour lui; et tous étaient dans l'admiration.

21 Jésus ayant de nouveau gagné l'autre rive sur la
barque, une foule nombreuse s'assembla autour de lui; et
il était au bord de la mer. 22 Alors vint un des chefs de la
synagogue, nommé Jaïre, qui, le voyant, se jeta à ses
pieds, 23 et le suppliait avec instance, en disant : Ma fille



Guérison de l'hémorrhoïsse et résurrection de la fille de Jaïre. (Ancien bas-relief.)

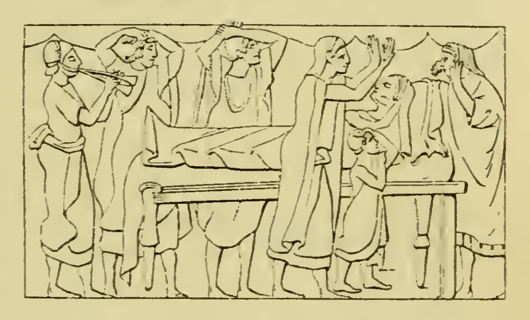
est à l'extrémité; ve-
nez, imposez-lui les
mains, afin qu'elle gué-
risse et qu'elle vive.
24 Et Jésus alla avec
lui; et une grande foule
le suivait et le pressait.

25 Alors une femme,
atteinte d'une perte
de sang depuis douze
ans, 26 qui avait beau-
coup souffert entre
les mains de plusieurs médecins, et qui avait dépensé
tout son bien, et n'en avait éprouvé aucun soulagement,
mais s'en trouvait encore plus mal, 27 ayant entendu parler
de Jésus, vint dans la foule par derrière, et toucha son
vêtement. 28 Car elle disait : Si je puis seulement toucher

(*a*) Voyez saint Matthieu, IV, 25, et la note.

son vêtement, je serai guérie. [29] Et aussitôt la source du
sang qu'elle perdait fut séchée, et elle sentit dans son corps
qu'elle était guérie de sa maladie. [30] Aussitôt Jésus, con-
naissant en lui-même la vertu qui était sortie de lui, se
tourna vers la foule, et dit : Qui a touché mes vêtements?
[31] Et ses disciples lui disaient : Vous voyez la foule qui
vous presse, et vous dites : Qui m'a touché (*a*)? [32] Et il
regardait tout autour (*b*), pour voir celle qui avait fait
cela. [33] Mais la femme, effrayée et tremblante, sachant
ce qui s'était passé en elle, vint se jeter à ses pieds,
et lui dit toute la vérité. [34] Et Jésus lui dit : Ma fille, ta
foi t'a sauvée; va en paix, et sois guérie de ton mal.

[35] Comme il parlait encore, survinrent des gens du chef
de la synagogue,
qui dirent : Ta
fille est morte;
pourquoi impor-
tuner davantage
le Maître? [36] Mais
Jésus, ayant en-
tendu cette pa-
role, dit au chef
de la synagogue :
Ne crains point,
crois seulement.
[37] Et il ne permit
à personne de le suivre, si ce n'est à Pierre, à Jacques
et à Jean, frère de Jacques. [38] Ils arrivent à la maison du
chef de la synagogue, et Jésus voit le tumulte, et des
personnes qui pleuraient et poussaient de grands cris.
[39] Et étant entré, il leur dit : Pourquoi êtes-vous troublés
et pleurez-vous? La jeune fille n'est pas morte, mais



Scène de deuil auprès d'un mort.
(Bas-relief grec.)

(*a*) « Le Christ parle comme s'il ignorait, afin d'obtenir un aveu. C'est ainsi que Dieu avait interrogé Adam. » (Tertullien.)

(*b*) On a remarqué que saint Marc aime à signaler les regards de Jésus. Comparez III, 34 ; X, 23 ; XI, 11.

elle dort (*a*).
40 Et ils se moquaient de lui. Mais lui, ayant fait sortir tout le monde, prend le père et la mère de l'enfant, et ceux qui étaient avec lui, et il entre au lieu où la jeune fille était couchée.
41 Et prenant la main de la jeune fille, il lui dit : Talitha, cumi (*b*); ce qui signifie : Jeune fille (je te l'ordonne), lève-toi.
42 Et aussitôt la jeune fille se leva, et se mit à marcher; car elle avait douze ans. Et ils furent frappés d'une grande stupeur.
43 Et il leur ordonna fortement que personne ne le sût, et il dit de donner à manger à la jeune fille.

Jésus est méprisé dans sa patrie. Mission et puissance des apôtres.

CHAPITRE VI. —
1 Étant sorti de là, il alla dans son pays (*c*), et ses disciples le suivirent.
2 Le jour du sabbat étant venu, il se mit à enseigner dans la synagogue; et beaucoup de ceux qui l'entendaient, étonnés de sa doctrine, disaient : D'où lui viennent toutes ces choses? quelle est cette sagesse qui lui a été donnée, et d'où vient que tant de merveilles se font par ses mains?
3 N'est-ce pas là le charpentier, fils de Marie, frère (*d*) de Jacques, de Joseph, de Jude et de Simon? et ses sœurs ne sont-elles pas ici avec nous? Et ils se scandalisaient à son sujet.
4 Et Jésus leur dit : Un prophète n'est sans honneur que dans sa patrie, et dans sa maison, et dans sa parenté.
5 Et il ne put faire là aucun miracle, si ce n'est qu'il guérit un petit nombre de malades, en



Charpentier au travail. (D'après un vase antique.)

(*a*) Touchant euphémisme, qui avait d'autant plus d'à-propos dans la circonstance présente, que Jésus allait immédiatement ressusciter l'enfant. Comparez saint Matthieu, XXVII, 52, et saint Jean, XI, 11-13.

(*b*) Mots araméens, ou syro-chaldaïques, que saint Marc est seul à citer.

(*c*) A Nazareth.

(*d*) Voyez saint Matthieu, XII, 46, et la note. D'après le sentiment commun des Pères et des commentateurs catholiques, Jacques, Joseph, Jude et Simon étaient fils d'une sœur de la très sainte Vierge.

leur imposant les mains. [6] Il s'étonnait de leur incrédulité (*a*); et il parcourait les villages d'alentour, en enseignant.

[7] Alors il appela les douze, et il se mit à les envoyer deux à deux, et il leur donna puissance sur les esprits impurs. [8] Et il leur commanda de ne rien prendre pour le chemin, si ce n'est un bâton seulement, ni sac, ni pain, ni argent dans leur bourse, [9] mais de chausser leurs sandales, et de ne pas revêtir deux tuniques (*b*). [10] Et il leur disait : Dans quelque maison que vous entriez, demeurez-y jusqu'à ce que vous partiez de ce lieu; [11] et lorsqu'on ne voudra pas vous recevoir, ni vous écouter, sortez de là, et secouez la poussière de vos pieds, en témoignage contre eux. [12] Étant donc partis, ils prêchaient qu'on fît pénitence, [13] et ils chassaient de nombreux démons, et ils oignaient d'huile de nombreux malades et les guérissaient.

§ IV. — VOYAGES DE JÉSUS A TRAVERS LA GALILÉE.

Martyre de saint Jean-Baptiste. Première multiplication des pains. Jésus marche sur les eaux. Nombreux miracles dans le pays de Génésareth.

[14] Or, le roi Hérode (*c*) entendit parler de Jésus, car son nom était devenu célèbre; et il disait : Jean-Baptiste est ressuscité d'entre les morts, et c'est pour cela qu'il se fait par lui des miracles. [15] D'autres disaient : C'est Élie. D'autres encore disaient : C'est un prophète, comme l'un des anciens prophètes. [16] Ayant entendu cela, Hérode dit : Ce Jean, à qui j'ai fait trancher la tête, c'est lui qui est ressuscité d'entre les morts. [17] Car Hérode avait envoyé

(*a*) Car ils avaient des motifs nombreux de croire en lui.

(*b*) Un prédicateur de l'Évangile ne doit pas se préoccuper des choses temporelles, car Dieu saura pourvoir à ses besoins. (Pensée du Vén. Bède.)

(*c*) Hérode Antipas n'avait droit, en réalité, qu'au titre de tétrarque (voyez saint Matthieu, XIV, 1, et la note); saint Marc le nomme roi dans le sens large et populaire de cette expression.

prendre Jean, et l'avait enchaîné en prison (*a*), à cause
d'Hérodiade, qu'il avait épousée. [18] Car Jean disait à
Hérode : Il ne t'est pas permis d'avoir la femme de ton
frère. [19] Or, Hérodiade tendait des pièges à Jean, et voulait
le faire mourir ; mais elle ne le pouvait pas, [20] car Hérode
craignait Jean, sachant qu'il était un homme juste et
saint, et il le gardait, faisait beaucoup de choses selon
ses avis, et l'écoutait volontiers.

[21] Mais il arriva un jour opportun (*b*) : à l'anniversaire
de sa naissance, Hérode donna un festin aux grands, aux
officiers et aux principaux de la Galilée. [22] La fille d'Héro-
diade (*c*) étant entrée, et ayant dansé, et ayant plu à
Hérode et à ceux qui étaient à table avec lui, le roi dit à la
jeune fille : Demande-moi ce que tu voudras, et je te le don-
nerai. [23] Et il lui fit ce serment : Tout ce que tu me deman-
deras, je te le donnerai, quand ce serait la moitié de mon
royaume. [24] Elle, étant sortie, dit à sa mère : Que deman-
derai-je ? Sa mère lui dit : La tête de Jean-Baptiste. [25] Et
étant rentrée aussitôt en hâte auprès du roi, elle fit sa
demande, en disant : Je veux que tu me donnes à l'instant
sur un plat la tête de Jean-Baptiste. [26] Le roi fut attristé ;
mais, à cause de son serment et de ceux qui étaient à
table avec lui, il ne voulut pas l'affliger par un refus. [27] Il
envoya donc un de ses gardes, et lui ordonna d'apporter
la tête de Jean sur un plat. Le garde le décapita dans
la prison, [28] et il apporta la tête sur un plat, et la donna
à la jeune fille, et la jeune fille la donna à sa mère.
[29] L'ayant appris, les disciples de Jean vinrent, et prirent
son corps, et le mirent dans un sépulcre.

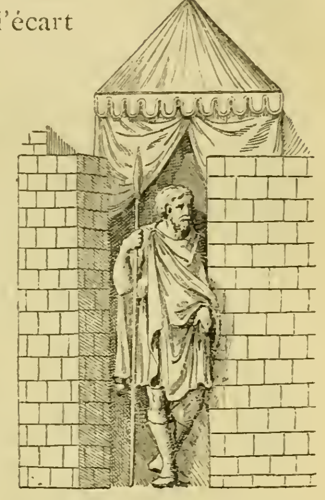
[30] Or les apôtres, revenant auprès de Jésus, lui racon-
tèrent tout ce qu'ils avaient fait, et tout ce qu'ils avaient
enseigné. [31] Et il leur dit : Venez à l'écart dans un lieu

(*a*) D'après l'historien juif Josèphe, dans la citadelle de Machærous ou Machéronte, située au nord-est de la mer Morte.

(*b*) Un jour opportun, c'est-à-dire, favorable au cruel dessein d'Hérodiade.

(*c*) Elle se nommait Salomé.

désert, et reposez-vous un peu (*a*). Car ceux qui allaient et
venaient étaient nombreux, et ils n'avaient pas même le
temps de manger. 32 Montant donc dans
une barque, ils se retirèrent à l'écart
dans un lieu désert.
33 Mais beaucoup les virent
partir et en eurent connaissan-
ce, et ils y accoururent à pied
de toutes les villes, et arrivè-
rent avant eux. 34 Jésus, sortant
de la barque, vit une foule nom-
breuse, et il en eut compassion,
parce qu'ils étaient comme des
brebis qui n'ont point de pas-
teur; et il se mit à leur ensei-
gner beaucoup de choses.
35 Comme l'heure était déjà fort
avancée, ses disciples s'appro-
chèrent de lui, en disant : Ce
lieu est désert, et il est déjà
tard; 36 renvoyez-les, afin qu'ils
aillent dans les villages et les
bourgs voisins, et s'y achètent de quoi manger. 37 Il leur
répondit : Donnez-leur vous-mêmes à manger. Ils lui
dirent : Irons-nous donc acheter pour deux cents de-
niers (*b*) de pain, afin de leur donner à manger? 38 Et
il leur dit : Combien avez-vous de pains? Allez et voyez.
Et lorsqu'ils s'en furent informés, ils dirent : Cinq, et
deux poissons. 39 Alors il leur commanda de les faire tous
asseoir par groupes sur l'herbe verte; 40 et ils s'assirent
par troupes de cent et de cinquante. 41 Ayant pris les
cinq pains et les deux poissons, levant les yeux au ciel, il
les bénit; puis il rompit les pains, et les donna à ses disci-
ples, afin qu'ils les présentassent au peuple; il partagea



Spiculator, ou soldat de la garde chez les Romains. (Bas-relief de la colonne Trajane.)

(*a*) Délicatesse exquise du cœur de Jésus, qui songe à faire reposer ses disciples, fatigués par leurs prédications.

(*b*) Voyez saint Matthieu, XVIII, 28, et la note.

aussi les deux poissons entre tous. [42] Tous mangèrent,
et furent rassasiés. [43] Et, des morceaux de pain qui étaient
restés, et des poissons, ils apportèrent douze corbeilles
pleines. [44] Or, ceux qui avaient mangé étaient au nombre
de cinq mille hommes.

[45] Aussitôt il obligea ses disciples de monter dans la
barque, et de le précéder sur l'autre rive, vers Bethsaïda (*a*),
pendant qu'il congédierait le peuple. [46] Et lorsqu'il l'eut
congédié, il s'en alla sur la montagne, pour prier. [47] Le
soir étant venu, la barque était au milieu de la mer, et
Jésus était seul à terre. [48] Et voyant qu'ils avaient beau-
coup de peine à ramer (car le vent leur était
contraire), vers la quatrième veille de la
nuit (*b*), il vint à eux, marchant sur la mer,
et il voulait les devancer. [49] Mais eux, le
voyant marcher sur la mer, crurent que
c'était un fantôme, et ils poussèrent des
cris ; [50] car ils le virent tous, et furent épou-
vantés. Mais aussitôt il leur parla, et leur
dit : Ayez confiance ; c'est moi, ne craignez
point. [51] Il monta ensuite avec eux dans la
barque, et le vent cessa. Et ils s'étonnaient
de plus en plus en eux-mêmes ; [52] car ils
n'avaient pas compris le miracle des pains,
parce que leur cœur était aveuglé.



Les franges sacrées chez les anciens Persans.
(Bas-relief de Persépolis.)

[53] Après avoir traversé la mer, ils vinrent
au territoire de Génésareth (*c*), et y abor-
dèrent. [54] Et lorsqu'ils furent sortis de la
barque, les gens du pays reconnurent aussitôt Jésus ; [55] et
parcourant toute cette contrée, ils se mirent à apporter
de tous côtés les malades sur des lits, partout où ils en-
tendaient dire qu'il était. [56] Et en quelque lieu qu'il en-
trât, dans les bourgs, dans les villages ou dans les villes,
on mettait les malades sur les places publiques, et on le

(*a*) Bourgade située sur la rive occidentale de la mer de Galilée.
(*b*) Voyez saint Matthieu, XIV, 25, et la note.
(*c*) Voyez saint Matthieu, XIV, 34, et la note.

priait de leur laisser seulement toucher la frange (*a*) de son vêtement ; et tous ceux qui le touchaient étaient guéris.

Les pharisiens et la tradition. La Chananéenne. Guérison d'un sourd-muet.

CHAPITRE VII. — [1] Les pharisiens et quelques scribes, venus de Jérusalem, s'assemblèrent auprès de Jésus. [2] Et ayant vu quelques-uns de ses disciples manger du pain avec des mains impures, c'est-à-dire non lavées, ils les blâmèrent. [3] Car les pharisiens et tous les Juifs ne mangent pas sans s'être souvent lavé les mains, gardant en cela la tradition des anciens (*b*) ; [4] et lorsqu'ils reviennent de la place publique, ils ne mangent pas sans s'être lavés. Ils ont encore beaucoup d'autres traditions qu'ils observent, comme de laver les coupes, les vases de terre et d'airain, et les lits.

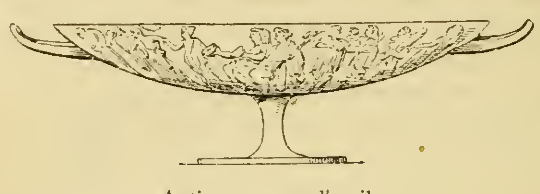
[5] Les pharisiens et les scribes lui demandèrent donc : Pourquoi vos disciples n'observent-ils point la tradition des anciens, et mangent-ils du pain avec des mains impures? [6] Il leur répondit : Isaïe a bien prophétisé sur vous, hypocrites, ainsi qu'il est écrit (*c*) : Ce peuple m'honore des lèvres, mais leur cœur est loin de moi ; [7] c'est en vain qu'ils m'honorent, enseignant des doctrines et des ordonnances humaines. [8] Car, laissant de côté le commandement de Dieu, vous observez la tradition des hommes, lavant les vases et les coupes, et faisant beaucoup d'autres choses semblables. [9] Et il leur disait : Vous détruisez fort bien le commandement de Dieu, pour gar-

(*a*) Voyez saint Matthieu, IX, 20, et la note.

(*b*) On nommait ainsi, chez les Juifs, un ensemble de prescriptions innombrables, ajoutées peu à peu à celles de la loi par les docteurs, et transmises de génération en génération, au moyen de l'enseignement oral. Elles avaient presque toutes un caractère pratique, et elles surchargeaient étrangement la vie religieuse, qu'elles avaient rendue tout extérieure, aux dépens de la vraie piété.

(*c*) Isaïe, XXIX, 13.

der votre tradition. [10] Car Moïse a dit (*a*) : Honore ton
père et ta mère ; et : Que celui qui maudira son père ou
sa mère soit puni de mort. [11] Mais vous dites, vous : Si un
homme dit à son père ou à sa mère : Tout corban (*b*)
(c'est-à-dire, don) que je fais vous profitera, [12] vous ne le
laissez rien faire de plus pour son père ou sa mère,
[13] annulant la parole de Dieu par votre tradition que vous
avez établie ; et vous faites encore beaucoup d'autres
choses sem-
blables.



Antique coupe d'argile.

[14] Alors, ap-
pelant de nou-
veau la foule,
il lui disait :
Écoutez-moi
tous, et com-
prenez. [15] Il n'y a rien au dehors de l'homme, qui, entrant
en lui, puisse le souiller ; mais ce qui sort de l'homme,
c'est là ce qui souille l'homme. [16] Que celui qui a des
oreilles pour entendre, entende.

[17] Et lorsqu'il fut entré dans une maison, loin de la
foule, ses disciples l'interrogèrent sur cette parabole.
[18] Et il leur dit : Est-ce ainsi que vous avez vous-mêmes
si peu d'intelligence ? Ne comprenez-vous pas que tout ce
qui, du dehors, entre dans l'homme, ne peut le souiller,
[19] parce que cela n'entre pas dans son cœur, mais va dans
son ventre, puis est rejeté dans le lieu secret, qui purifie
tous les aliments ? [20] Mais, disait-il, ce qui sort de l'homme,
c'est là ce qui souille l'homme. [21] Car c'est du dedans, du

(*a*) Exode, XX, 12, et XXI, 17.

(*b*) Mot hébreu, qui désigne une offrande faite au Seigneur. Dès qu'on avait prononcé ce simple mot au sujet d'une propriété, d'une somme d'argent, d'un objet quelconque, ces choses étaient consacrées à Dieu irrévocablement, et, les parents du donateur fussent-ils dans un besoin extrême, les docteurs ne permettaient pas qu'il reprît quoi que ce fût de son offrande, pour leur venir en aide. N'était-ce point là annuler le quatrième commandement ? « Dieu ne veut pas d'un don qui réduirait les parents à la famine », dit énergiquement saint Ambroise.

cœur des hommes, que sortent les mauvaises pensées, les adultères, les fornications, les homicides, [22] les vols, l'avarice, les méchancetés, la fraude, les impudicités, l'œil mauvais (*a*), le blasphème, l'orgueil, la folie. [23] Tous ces maux sortent du dedans, et souillent l'homme.

[24] Partant de là, il s'en alla sur les confins de Tyr et de Sidon. Et étant entré dans une maison, il voulait que personne ne le sût ; mais il ne put rester caché. [25] Car une femme, dont la fille était possédée d'un esprit impur, ayant entendu parler de lui, entra aussitôt, et se jeta à ses pieds. [26] C'était une femme païenne, Syro-phénicienne de nation (*b*). Et elle le priait de chasser le démon de sa fille. [27] Mais Jésus lui dit : Laisse d'abord les enfants se rassasier ; car il n'est pas bon de prendre le pain des enfants, et de le jeter aux chiens. [28] Mais elle répondit et lui dit : C'est vrai, Seigneur ; mais les petits chiens mangent sous la table les miettes des enfants. [29] Alors il lui dit : A cause de cette parole, va, le démon est sorti de ta fille (*c*). [30] Et s'en étant allée dans sa maison, elle trouva la jeune fille couchée sur le lit ; le démon était sorti.



Jeune malade étendue sur un lit.
(Peinture antique.)

[31] Quittant de nouveau les confins de Tyr, il vint par Sidon vers la mer de Galilée, en traversant le milieu de la Décapole. [32] Et on lui amena un homme sourd et muet, et on le suppliait de lui imposer les mains. [33] Alors Jésus, le tirant à part de la foule, lui mit les doigts dans les oreilles, et lui

(*a*) L'œil mauvais, c'est-à-dire, les regards envieux.

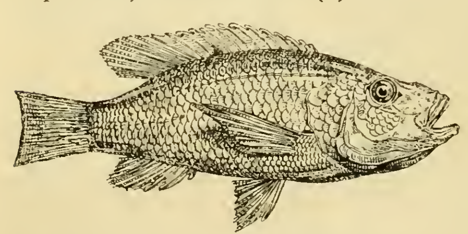
(*b*) Tyr et Sidon étaient les villes principales de la Phénicie, et cette contrée faisait alors partie de la province romaine de Syrie : de là la dénomination employée par saint Marc.

(*c*) « Jésus avait montré à la Chananéenne, comme autrefois Joseph à ses frères, un visage sévère ; toutefois, comme Joseph, il ne put garder longtemps cet aspect. » (Un commentateur contemporain.)

toucha la langue avec sa salive. 34 Et levant les yeux
au ciel, il soupira, et lui dit : Ephphétha (*a*); c'est-à-dire :
Ouvre-toi. 35 Et aussitôt ses oreilles furent ouvertes, et
le lien de sa langue fut rompu, et il parlait distincte-
ment. 36 Il leur défendit de le dire à personne; mais
plus il le leur défendait, plus ils le publiaient, 37 et plus
ils étaient saisis d'admiration, disant : Il a bien fait toutes
choses; il a fait entendre les sourds et parler les muets.

Seconde multiplication des pains. Le signe du ciel. Le levain des pharisiens. Guérison d'un aveugle.

Chapitre VIII. — 1 En ces jours-là, comme la foule était
de nouveau nombreuse et n'avait pas de quoi manger, il
appela ses disciples, et leur dit : 2 J'ai compassion de cette
foule, car voilà déjà trois jours qu'ils sont avec moi, et ils
n'ont pas de quoi manger ; 3 et si je les renvoie à jeun dans
leurs maisons, les forces leur manqueront en chemin, car
quelques-uns d'entre eux sont venus de loin. 4 Ses disci-
ples lui répondirent : Comment pourrait-on les rassasier
de pain ici, dans le désert (*b*)? 5 Et il leur demanda : Combien
avez-vous de pains?
Ils lui dirent : Sept.
6 Alors il ordonna à
la foule de s'asseoir
par terre. Et prenant les sept pains,
et ayant rendu grâces, il les rompit, et
les donna à ses disciples pour les distribuer; et ils les distribuèrent à la foule. 7 Ils avaient
encore quelques petits poissons; il les bénit aussi, et les

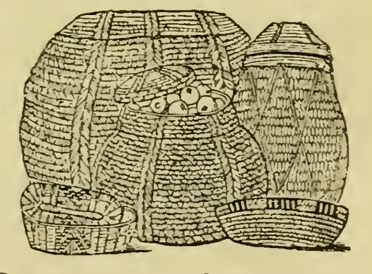


Poisson du lac de Tibériade.
(*Chromis Simonis.*)

(*a*) Autre expression araméenne que saint Marc nous a seul conservée. Comparez v, 41.

(*b*) Comment n'avaient-ils pas une plus grande confiance en leur Maître, après avoir vu ses miracles antérieurs? (Pensée de Victor d'Antioche.)

fit distribuer. [8] Ils mangèrent donc et furent rassasiés ; et
on emporta sept corbeilles pleines des morceaux qui
étaient restés. [9] Or, ceux qui mangèrent étaient environ
quatre mille ; et il les renvoya.
[10] Et aussitôt, montant dans une barque avec ses dis-
ciples, il alla dans le pays de Dalmanutha (*a*). [11] Les
pharisiens survinrent, et se mirent à discuter avec lui,
lui demandant un signe du ciel, pour le tenter. [12] Mais
Jésus, gémissant dans son cœur, dit : Pourquoi cette gé-
nération demande-elle un signe ? En vérité, je vous le dis,
il ne sera pas donné de signe à cette génération. [13] Et
les renvoyant, il monta de nouveau dans la barque, et passa
sur l'autre rive.
[14] Or, ils avaient oublié de prendre des pains, et ils
n'avaient qu'un seul pain avec eux dans la barque. [15] Comme
Jésus leur donnait cet ordre : Gardez-vous avec soin
du levain (*b*) des pharisiens et du levain d'Hérode, [16] ils
raisonnaient, et disaient entre eux : C'est parce que nous
n'avons pas de pain. [17] Jésus, l'ayant connu, leur dit : Pour-
quoi pensez-vous que vous n'avez pas de pains ? N'avez-
vous encore ni sens ni intelligence ? votre cœur est-il
encore aveuglé ? [18] Ayant des
yeux, ne voyez-vous pas ? et
ayant des oreilles, n'entendez-
vous pas ? et n'avez-vous pas
de mémoire ? [19] Quand j'ai
rompu les cinq pains pour
cinq mille hommes, combien
avez-vous emporté de cor-
beilles pleines de morceaux ?
Ils lui dirent : Douze. [20] Et
quand j'ai rompu les sept pains pour quatre mille hommes,
combien avez-vous emporté de corbeilles pleines de mor-



Corbeilles et paniers. (Orient moderne.)

(*a*) Localité située sur les bords du lac de Tibériade ; mais on ignore son emplacement exact.

(*b*) Métaphore qui désigne ici une doctrine perverse. Voyez saint Matthieu, XVI, 12.

ceaux? Ils lui dirent : Sept. [21] Et il leur disait : Comment
ne comprenez-vous pas encore?

[22] Ils vinrent à Bethsaïda, et on lui amena un aveugle,
et on le priait de le toucher. [23] Ayant pris la main de
l'aveugle, il le conduisit hors du bourg (*a*); puis il lui mit de
la salive sur les yeux, et, lui ayant imposé les mains, il lui
demanda ce qu'il voyait. [24] Celui-ci, regardant, répondit :
Je vois les hommes marcher, semblables à des arbres.
[25] Jésus lui mit de nouveau les mains sur les yeux, et il
commença à voir, et il fut si bien guéri qu'il voyait toutes
choses distinctement. [26] Alors il le renvoya dans sa mai-
son, en disant : Va dans ta maison; et si tu entres dans
le bourg, ne dis rien à personne.

§ V. — JÉSUS MANIFESTE SA GLOIRE AUX DISCIPLES, POUR LES PRÉPARER A SES HUMILIATIONS.

La confession de saint Pierre. Prédiction de la Passion. Nécessité de porter la croix. La transfiguration du Christ.

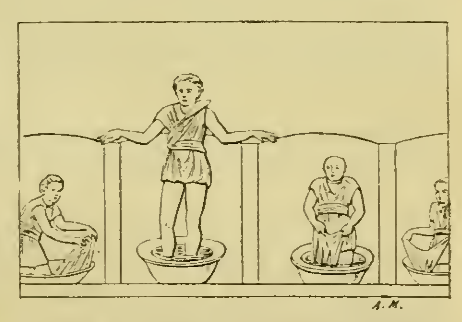
[27] Jésus s'en alla, avec ses disciples, dans les villages
de Césarée de Philippe (*b*); et il interrogeait ses disciples
en chemin, en disant : Qui dit-on que je suis? [28] Ils lui
répondirent : Jean-Baptiste; les autres, Élie; les autres,
l'un des prophètes. [29] Alors il leur dit : Mais vous, qui
dites-vous que je suis? Pierre, répondant, lui dit : Vous
êtes le Christ. [30] Et il leur défendit avec menace de dire
cela de lui à personne.

[31] Et il commença à leur déclarer qu'il fallait que le
Fils de l'homme souffrît beaucoup, qu'il fût rejeté par les
anciens, par les princes des prêtres et par les scribes, qu'il
fût mis à mort et qu'il ressuscitât après trois jours. [32] Et
il parlait de ces choses ouvertement. Alors Pierre, le
tirant à part, se mit à le reprendre. [33] Mais lui, se retour-
nant et regardant ses disciples, réprimanda Pierre, en

(*a*) Détail aussi gracieux qu'émouvant. Jésus était alors, dit saint Jean Chrysostome, « la route et le guide du pauvre aveugle. »

(*b*) Voyez saint Matthieu, XVI, 13, et la note.

disant : Retire-toi de moi, Satan (*a*) ; car tu n'as pas le goût
des choses de Dieu, mais des choses des hommes.
34 Et ayant appelé à lui la foule, avec ses disciples, il
leur dit : Si quelqu'un veut me suivre, qu'il renonce à soi-
même, et qu'il porte sa croix, et qu'il me suive. 35 Car
celui qui voudra sauver sa vie, la perdra ; mais celui qui
la perdra à cause de moi et de l'Évangile, la sauvera.
36 En effet, que servirait à l'homme de gagner le monde
entier et de perdre son âme ? 37 Ou que donnera l'homme
en échange de son âme ? 38 Car si quelqu'un rougit de
moi et de mes paroles au milieu de cette génération
adultère et pécheresse, le Fils de l'homme rougira aussi
de lui, lorsqu'il viendra dans la gloire de son Père, avec
les anges saints. 39 Et il leur disait : En vérité, je vous
le dis, il y en a quelques-uns de ceux qui sont ici, qui ne
goûteront pas la mort, avant d'avoir vu le royaume de
Dieu venir avec puissance.
CHAPITRE IX. — 1 Six jours après, Jésus prit Pierre,
Jacques et Jean, et
les conduisit seuls, à
l'écart, sur une haute
montagne ; et il fut
transfiguré devant
eux. 2 Ses vêtements
devinrent resplendis-
sants et tout à fait
blancs, comme la
neige, tels qu'aucun
foulon sur la terre
n'en peut faire d'aussi
blancs. 3 Élie et Moïse leur apparurent, et ils s'entrete-



Foulons au travail. (Peinture de Pompéi.)

(*a*) Paroles qui paraissent doublement sévères, si on les compare aux glorieuses promesses qui précèdent. Mais Pierre, en essayant de dissuader Jésus d'accomplir jusqu'au bout, par l'humiliation et la souffrance, son rôle de rédempteur, se conduisait envers lui comme l'avait fait Satan le jour de la tentation dans le désert. (Pensée de saint Jean Chrysostome.) Saint Pierre avait donc été mal guidé par son ardent amour.

naient avec Jésus. 4 Et Pierre, prenant la parole, dit à
Jésus : Maître, il est bon pour nous d'être ici ; faisons
trois tentes, une pour vous, une pour Moïse, et une pour
Élie. 5 Car il ne savait pas ce qu'il disait, l'effroi les ayant
saisis. 6 Il se forma une nuée, qui les couvrit ; et une
voix sortit de la nuée, disant : Celui-ci est mon Fils bien-
aimé ; écoutez-le. 7 Et aussitôt, regardant tout autour, ils
ne virent plus personne, si ce n'est Jésus seul avec eux.
8 Et comme ils descendaient de la montagne, il leur
ordonna de ne raconter à personne ce qu'ils avaient vu,
jusqu'à ce que le Fils de l'homme fût ressuscité d'entre
les morts (*a*). 9 Et ils tinrent cette parole secrète dans
leur cœur, se demandant entre eux ce que signifiait : Jus-
qu'à ce qu'il fût ressuscité d'entre les morts. 10 Et ils l'in-
terrogeaient, en disant : Pourquoi donc les pharisiens et
les scribes disent-ils qu'il faut qu'Élie vienne d'abord ? 11 Il
leur répondit : Élie, lorsqu'il viendra d'abord, rétablira
toutes choses, et comme il est écrit du Fils de l'homme,
il souffrira beaucoup, et sera méprisé. 12 Mais je vous dis
qu'Élie est déjà venu (*b*), et ils lui ont fait tout ce qu'ils
ont voulu, selon qu'il a été écrit de lui.

Guérison d'un démoniaque. Seconde annonce de la Passion. Instructions relatives à l'humilité, à la tolérance, aux scandales.

13 Lorsqu'il fut venu vers ses disciples, il vit une grande
foule autour d'eux, et des scribes qui discutaient avec
eux. 14 Et aussitôt tout le peuple, voyant Jésus, fut saisi
d'étonnement et de frayeur (*c*) ; et étant accourus, ils le
saluaient. 15 Il leur demanda : Pourquoi discutez-vous
ensemble ? 16 Et un homme de la foule, prenant la parole,
dit : Maître, je vous ai amené mon fils, qui est possédé

(*a*) Voyez saint Matthieu, XVII, 9, et la note.

(*b*) Voyez saint Matthieu, XVII, 12, et la note.

(*c*) Selon toute vraisemblance, parce que le visage du Sauveur conservait un reflet de la Transfiguration, comme autrefois celui de Moïse descendant du Sinaï.

d'un esprit muet; [17] et en quelque lieu qu'il le saisisse,
il le jette à terre, et l'enfant écume, grince des dents, et
se dessèche. J'ai dit à vos disciples de le chasser, mais ils
ne l'ont pu. [18] Jésus leur répondit : O génération incré-
dule, jusques à quand serai-je avec
vous? jusques à quand vous souffri-
rai-je? Amenez-le-moi. [19] Ils l'ame-
nèrent; et aussitôt qu'il eut vu Jé-
sus, l'esprit l'agita avec violence, et,
jeté à terre, il se roulait en écu-
mant. [20] Jésus demanda au père de
l'enfant : Combien y a-t-il de temps
que cela lui arrive? Il répondit : De-
puis son enfance; [21] et l'esprit l'a
souvent jeté dans le feu, et dans
l'eau, pour le faire périr. Mais, si
vous pouvez quelque chose, secou-
rez-nous, ayez pitié de nous. [22] Jé-
sus lui dit : Si tu peux croire,
tout est possible à celui qui croit. [23] Et aussitôt, le père
de l'enfant s'écria, disant avec larmes : Je crois, Seigneur;
aidez mon incrédulité (*a*). [24] Et Jésus, voyant accourir la
foule, menaça l'esprit impur, et lui dit : Esprit sourd et
muet, je te l'ordonne, sors de cet enfant, et ne rentre
plus en lui. [25] Alors l'esprit, poussant des cris, et l'agitant
avec violence, sortit; et l'enfant devint comme mort, de
sorte que beaucoup disaient : Il est mort. [26] Mais Jésus,
l'ayant pris par la main, le souleva, et il se leva. [27] Lors-
que Jésus fut entré dans la maison, ses disciples lui deman-
daient en secret : Pourquoi n'avons-nous pu le chasser?
[28] Il leur répondit : Cette sorte de démon ne peut se chas-
ser que par la prière et par le jeûne (*b*).
[29] Étant sortis de là, ils traversèrent la Galilée, et il vou-



Jésus guérit un démoniaque en le bénissant.

(Ancien sarcophage.)

(*a*) La scène entière est admirablement pathétique.

(*b*) Comme le dit fort bien un ancien auteur, par le jeûne la chair est soumise à l'esprit, par la prière l'esprit est soumis à Dieu, et, de la sorte, l'homme devient pour ainsi dire un ange, supérieur à la chair et au démon.

lait que personne ne le sût. 30 Cependant il instruisait ses
disciples, et leur disait : Le Fils de l'homme sera livré entre
les mains des hommes, et ils le feront mourir, et le troisième
jour après sa mort, il ressuscitera. 31 Mais ils ne compre-
naient pas cette parole, et ils craignaient de l'interroger.

32 Ils vinrent à Capharnaüm ; et lorsqu'ils furent dans
la maison, il leur demanda : Sur quoi discutiez-vous en
chemin ? 33 Mais ils se taisaient ; car, en chemin, ils avaient
discuté ensemble, pour savoir lequel d'entre eux était le
plus grand. 34 Et s'étant assis, il appela les douze, et leur
dit : Si quelqu'un veut être le premier, il sera le dernier
de tous, et le serviteur de tous. 35 Puis, prenant un enfant,
il le plaça au milieu d'eux ; et après l'avoir embrassé, il
leur dit : 36 Quiconque reçoit en mon nom un petit enfant
comme celui-ci, me reçoit ; et quiconque me reçoit, reçoit
non pas moi, mais celui qui m'a envoyé.

37 Alors Jean, prenant la parole, lui dit : Maître, nous
avons vu un homme qui chasse les démons en votre nom,
et il ne nous suit pas ; et nous l'en avons empêché. 38 Mais
Jésus dit : Ne l'en empêchez pas ; car il n'y a personne
qui, après avoir fait un miracle en mon nom, puisse aus-
sitôt après parler mal de moi. 39 Qui n'est pas contre vous,
est pour vous. 40 Et quiconque vous donnera un verre
d'eau en mon nom, parce que vous appartenez au Christ
en vérité, je vous,
le dis, il ne perdra
point sa récom-
pense. 41 Mais si
quelqu'un scan-
dalisait un de ces
petits qui croient
en moi, il vau-
drait mieux pour
lui qu'on lui mît autour du cou une de ces meules que les
ânes tournent, et qu'on le jetât dans la mer. 42 Et si ta
main te scandalise, coupe-la ; il vaut mieux pour toi entrer
manchot dans la vie, que d'aller, ayant deux mains, dans la



Moulin à âne. (Bas-relief antique.)

géhenne (*a*), dans le feu inextinguible, [43] là où leur ver ne
meurt pas, et où le feu ne s'éteint pas (*b*). [44] Et si ton pied
te scandalise, coupe-le; il vaut mieux pour toi entrer boi-
teux dans la vie éternelle, que d'être jeté, ayant deux
pieds, dans la géhenne du feu inextinguible, [45] là où leur
ver ne meurt pas, et où le feu ne s'éteint pas. [46] Et si ton
œil te scandalise, arrache-le (*c*); il vaut mieux pour toi en-
trer borgne dans le royaume de Dieu, que d'être jeté,
ayant deux yeux, dans la géhenne du feu, [47] là où leur
ver ne meurt pas, et où le feu ne s'éteint pas. [48] Car tous
seront salés par le feu, comme toute victime est salée
avec le sel (*d*). [49] Le sel est bon; mais si le sel devient fade,
avec quoi l'assaisonnerez-vous? Ayez du sel en vous, et
ayez la paix entre vous.

§ VI. — SÉJOUR DE JÉSUS EN PÉRÉE. SON DERNIER VOYAGE A JÉRUSALEM.

L'indissolubilité du mariage. Les petits enfants. Le jeune homme riche. Récompense de ceux qui abandonnent tout pour Jésus.

CHAPITRE X. — [1] Jésus, étant parti de là, vint aux con-
fins de la Judée, au delà du Jourdain; et les foules s'as-
semblèrent auprès de lui, et, selon sa coutume, il les in-
struisit de nouveau. [2] Et s'approchant, les pharisiens lui
demandèrent, pour le tenter : Est-il permis à un homme

(*a*) Voyez saint Matthieu, v, 22, et la note.

(*b*) Le ver impérissable du remords et le feu éternel de l'enfer. Emprunt fait à Isaïe, LXVI, 24.

(*c*) La fuite et la séparation, tels sont donc les vrais remèdes du scandale. « Si quelqu'un t'est aussi étroitement uni que ta main, ton pied, ton œil, et qu'il te scandalise, il vaut mieux te passer des avantages de sa société ». (Saint Jérôme.) Il faut le traiter comme un membre gangrené. Le langage du Sauveur est ici d'une étonnante énergie.

(*d*) Allusion à un rite des sacrifices chez les Juifs. La pensée de Notre-Seigneur est assez énigmatique dans ce verset. D'après l'interprétation la plus simple, elle signifie que les hommes, étant tous coupables, doivent tous passer d'une manière ou de l'autre par le feu : ce sera par celui de l'enfer, si ce n'est point par celui de la mortification volontaire.

de renvoyer sa femme? 3 Mais il leur répondit : Que vous
a ordonné Moïse? 4 Ils dirent : Moïse a permis d'écrire un
acte de divorce, et de la renvoyer (*a*). 5 Jésus leur dit :
C'est à cause de la dureté de votre cœur qu'il a écrit pour
vous cette ordonnance. 6 Mais, au commencement de la
création, Dieu fit un homme et une femme. 7 C'est pour-
quoi l'homme quittera son père et sa mère, et il s'atta-
chera à sa femme; 8 et ils seront deux dans une seule
chair (*b*). Ainsi ils ne sont plus deux, mais une seule chair.
9 Que l'homme ne sépare donc pas ce que Dieu a uni.

10 Dans la maison, ses disciples l'interrogèrent encore
sur le même sujet. 11 Et il leur dit : Quiconque renvoie
sa femme, et en épouse une autre, commet un adultère à
l'égard de celle-là. 12 Et si une femme renvoie son mari, et
en épouse un autre, elle commet un adultère (*c*).

13 On lui présentait de petits enfants, afin qu'il les tou-
chât (*d*) ; mais les disciples repoussaient durement ceux qui



Jésus bénit un enfant agenouillé devant lui. (Fresque des Catacombes.)

les présentaient. 14 Jésus, les voyant,
en fut indigné, et leur dit : Laissez ve-
nir à moi les petits enfants, et ne les
en empêchez pas; car le royaume de
Dieu est à ceux qui leur ressemblent.
15 En vérité, je vous le dis, quiconque
ne recevra pas le royaume de Dieu
comme un enfant, n'y entrera point.
16 Et les embrassant, et imposant les
mains sur eux, il les bénissait.

17 Comme il se mettait en chemin,
quelqu'un accourut, et fléchissant le
genou devant lui, il lui demandait :
Bon Maître, que ferai-je pour acquérir la vie éternelle?
18 Jésus lui dit : Pourquoi m'appelles-tu bon? Personne n'est

(*a*) Deutéronome, XXIV, 1.

(*b*) Genèse, II, 24.

(*c*) Voyez saint Matthieu, XIX, 9, et la note.

(*d*) Grande « foi du peuple, qui croyait que, par la seule imposition de ses mains, Jésus porterait bonheur aux enfants ». (Théophylacte.)

bon, si ce n'est Dieu seul. [19] Tu connais les commande-
ments : Ne commets pas l'adultère; Ne tue pas; Ne dé-
robe pas; Ne porte pas de faux témoignage; Ne fais tort
à personne; Honore ton père et ta mère. [20] Il lui répondit :
Maître, j'ai observé toutes ces choses depuis ma jeunesse.
[21] Jésus, l'ayant regardé, l'aima (*a*), et lui dit : Il te manque
une chose; va, vends tout ce que tu as et donne-le aux
pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel; puis viens et
suis-moi. [22] Mais lui, affligé de cette parole, s'en alla triste,
car il avait de grands biens.

[23] Alors Jésus, regardant autour de lui, dit à ses disci-
ples : Qu'il est difficile à ceux qui ont des richesses d'en-
trer dans le royaume de Dieu! [24] Les disciples étaient
étonnés de ses paroles. Mais Jésus, reprenant, leur dit :
Mes petits enfants, qu'il est difficile à ceux qui se confient
dans les richesses d'entrer
dans le royaume de Dieu!
[25] Il est plus facile à un
chameau de passer par le
trou d'une aiguille, qu'à
un riche d'entrer dans le
royaume de Dieu. [26] Ils fu-
rent encore plus étonnés,
et ils se disaient les uns
aux autres : Et qui donc
peut être sauvé? [27] Jésus,
les regardant, dit : Cela est
impossible aux hommes,
mais non pas à Dieu; car tout est possible à Dieu.



On charge un chameau.
(Bas-relief de Ninive.)

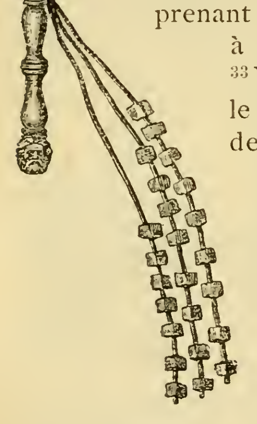
[28] Alors Pierre se mit à lui dire : Nous, voici que nous
avons tout quitté, et que nous vous avons suivi. [29] Jésus
répondit : En vérité, je vous le dis, personne ne quittera,
pour moi et pour l'Évangile, sa maison, ou ses frères, ou
ses sœurs, ou son père, ou sa mère, ou ses enfants, ou ses

(*a*) Encore un de ces traits qui nous permettent de lire bien avant dans le cœur de Notre-Seigneur.

champs, [30] qu'il ne reçoive maintenant, en ce temps pré-
sent, cent fois autant, des maisons, des frères, des sœurs,
des mères, des enfants, et des champs, avec des persécu-
tions (*a*), et dans le siècle futur, la vie éternelle. [31] Mais
beaucoup des premiers seront les derniers, et beaucoup
des derniers les premiers.

Nouvelle annonce de la Passion. La demande indiscrète des fils de Zébédée. Guérison de l'aveugle Bartimée.

[32] Or, ils étaient en chemin pour monter à Jérusalem ;
et Jésus marchait devant eux, et ils étaient
troublés, et ils le suivaient avec crainte (*b*). Et
prenant de nouveau les douze à part, il se mit
à leur dire ce qui devait lui arriver :
[33] Voici que nous montons à Jérusalem, et
le Fils de l'homme sera livré aux princes
des prêtres, et aux scribes, et aux an-
ciens ; ils le condamneront à mort, et
ils le livreront aux gentils ; [34] et ils
l'insulteront, et cracheront sur lui, et
le flagelleront, et le feront mourir ; et
il ressuscitera le troisième jour.
[35] Alors Jacques et Jean, fils de Zé-
bédée, s'approchèrent de lui, en di-
sant : Maître, nous voulons que vous
fassiez pour nous tout ce que nous
demanderons. [36] Il leur dit : Que vou-
lez-vous que je fasse pour vous ? [37] Et



Flagellum, ou fouet dont on se servait pour la flagellation.

(D'après les anciens monuments.)

(*a*) Avec des persécutions : ce détail, propre à saint Marc, paraît surprenant au premier abord. « Est-ce donc que les persécutions font partie des promesses de Jésus-Christ, et des récompenses qu'il promet à ses serviteurs ? Oui, sans doute. Les persécutions, les peines, les travaux sont la joie et le partage des chrétiens ; c'est le gage assuré de leur bonheur futur. Jésus-Christ partage ses amis comme il s'est partagé lui-même. » (Calmet.)

(*b*) Ils tremblaient pour lui et pour eux-mêmes, comprenant à demi le danger.

ils dirent : Accordez-nous d'être assis, l'un à votre droite,
et l'autre à votre gauche, dans votre gloire (*a*). 38 Mais
Jésus leur répondit : Vous ne savez pas ce que vous de-
mandez. Pouvez-vous boire le calice que je dois boire, et
être baptisés du baptême dont je dois être baptisé? 39 Ils
lui dirent : Nous le pouvons. Mais Jésus leur dit : Vous
boirez, en effet, le calice que je dois boire, et vous serez
baptisés du baptême dont je dois être baptisé; 40 mais,
quant à être assis à ma droite ou à ma gauche, il ne m'ap-
partient pas de vous le donner à vous, mais à ceux pour
lesquels cela a été préparé. 41 Et les dix autres, entendant
cela, commencèrent à s'indigner contre Jacques et Jean.
42 Mais Jésus, les appelant, leur dit : Vous savez que ceux
qui sont regardés comme les chefs des nations les domi-
nent, et que leurs princes ont puissance sur elles. 43 Il n'en
est pas de même parmi vous; mais quiconque voudra de-
venir le plus grand, sera votre serviteur; 44 et quiconque
voudra être le premier parmi vous, sera le serviteur de
tous. 45 Car le Fils de l'homme lui-même n'est pas venu
pour être servi, mais pour servir, et donner sa vie comme
la rançon d'un grand nombre.

46 Ils vinrent ensuite à Jéricho (*b*); et, comme il partait
de Jéricho avec ses disciples et une foule considérable, le
fils de Timée, Bartimée l'aveugle, était assis sur le bord
du chemin, demandant l'aumône. 47 Ayant appris que
c'était Jésus de Nazareth, il se mit à crier et à dire :
Jésus, fils de David, ayez pitié de moi. 48 Et beaucoup le
menaçaient pour qu'il se tût; mais il criait bien plus fort :
Fils de David, ayez pitié de moi. 49 Alors Jésus, s'arrêtant,

(*a*) Saint Jacques et saint Jean demandaient donc, à l'instigation de leur mère (voyez saint Matthieu, XX, 20-21), d'être les premiers ministres de Jésus dans son futur royaume, qu'ils se représentaient sous une forme purement terrestre; car ils partageaient encore, sur ce point, les préjugés de leurs compatriotes. « Que personne ne se trouble de voir ces apôtres imparfaits; ils n'avaient pas encore reçu la grâce de l'Esprit-Saint. » (Saint Jean Chrysostome.)

(*b*) Voyez saint Mathieu, XX, 29, et la note.

ordonna qu'on l'appelât. Et ils appelèrent l'aveugle, en
lui disant : Aie
bon courage ;
lève-toi, il t'ap-
pelle. 50 Ayant
jeté son man-
teau, il vint en
sautant vers Jé-
sus. 51 Et Jésus,
prenant la pa-
role, lui dit :
Que veux-tu
que je te fasse?
L'aveugle lui
répondit : Rab-
boni (*a*), que je
voie. 52 Jésus lui
dit : Va, ta foi t'a sauvé. Et aussitôt il vit, et il suivait
Jésus sur le chemin.



Mendiant aveugle. (Palestine moderne.)

SECONDE PARTIE

Les derniers jours et la Passion de Jésus.

§ I. — LE MESSIE TRIOMPHANT.

Entrée triomphale de Jésus à Jérusalem.

CHAPITRE XI. — 1 Comme ils approchaient de Jérusalem
et de Béthanie, vers la montagne des Oliviers (*b*), il en-
voya deux de ses disciples, 2 et leur dit : Allez au village
qui est devant vous, et aussitôt que vous y serez entrés,
vous trouverez un ânon attaché, sur lequel nul homme
ne s'est encore assis; déliez-le, et amenez-le. 3 Et si quel-
qu'un vous dit : Pourquoi faites-vous cela? répondez :

(*a*) Mot hébreu, qui signifie : Mon maître.
(*b*) Voyez saint Matthieu, XXI, 1, 17, et les notes.

Le Seigneur en a besoin ; et aussitôt on le laissera amener ici (*a*). 4 Étant donc allés, ils trouvèrent l'ânon attaché dehors, auprès d'une porte, entre deux chemins, et ils le délièrent. 5 Quelques-uns de ceux qui étaient là leur dirent : Que faites-vous? Pourquoi déliez-vous cet ânon ? 6 Ils leur répondirent comme Jésus le leur avait ordonné ; et ils le leur laissèrent emmener. 7 Ils amenèrent à Jésus l'ânon, sur lequel ils mirent leurs vêtements, et il s'assit dessus. 8 Beaucoup étendirent leurs vêtements sur le chemin ; d'autres coupaient des branches d'arbres, et les jetaient sur le chemin. 9 Et ceux qui marchaient devant, et ceux qui suivaient, criaient, en disant : Hosanna (*b*) ! 10 Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! Béni soit le règne de notre père David, qui arrive ! Hosanna au plus haut des cieux ! 11 Jésus entra à Jérusalem dans le temple (*c*) ; et, après avoir regardé toutes choses, comme il était déjà tard, il s'en alla à Béthanie avec les douze.



Jésus monté sur l'ânesse.
(Fond de cuiller gravé.)

§ II. — LE CHRIST AGIT EN JUGE SOUVERAIN.

Le figuier maudit. Les vendeurs chassés du temple. Puissance de la foi. Source de l'autorité de Jésus. Parabole des vignerons homicides.

12 Le lendemain, comme ils sortaient de Béthanie, il eut faim. 13 Et voyant de loin un figuier qui avait des feuilles,

(*a*) Jésus, qui a refusé avec vigueur, durant toute sa vie publique, de se prêter aux manifestations enthousiastes de la foule, donne lui-même, cette fois, des ordres en vue de son triomphe. C'est que son Père le voulait, et que l'Écriture l'avait prédit. Voyez saint Matthieu, XXI, 4-5, et les notes.

(*b*) Voyez saint Matthieu, XXI, 9, et la note.

(*c*) « On conduit le Sauveur avec cette pompe sacrée par le milieu de

il alla voir s'il y trouverait quelque chose; et, s'en étant
approché, il n'y trouva que des feuilles, car ce n'était pas
le temps des figues. [14] Prenant la parole, il lui dit :
Que jamais personne ne mange de toi aucun fruit. Et ses
disciples l'entendirent.

[15] Ils vinrent ensuite à Jérusalem, et Jésus, étant entré
dans le temple, se mit à chasser ceux qui vendaient et
qui achetaient dans le temple; et il renversa les tables
des changeurs, et les sièges
de ceux qui vendaient des
colombes. [16] Et il ne per-
mettait pas que personne
transportât aucun objet à
travers le temple. [17] Et il
enseignait, en leur disant :
N'est-il pas écrit (*a*) : Ma
maison sera appelée une
maison de prière pour
toutes les nations? Mais
vous, vous en avez fait une
caverne de voleurs. [18] Ayant
entendu cela, les princes des
prêtres et les scribes cherchaient un moyen de le faire
mourir; car ils le craignaient, parce que toute la foule
était dans l'admiration au sujet de sa doctrine. [19] Quand
le soir fut venu, il sortit de la ville.



Table de changeur.
(Antique sculpture.)

[20] Le matin, en passant, ils virent le figuier, desséché
jusqu'à la racine (*b*). [21] Et Pierre, se ressouvenant, lui dit :
Maître, voici que le figuier que vous avez maudit s'est
desséché. [22] Jésus, prenant la parole, leur dit : Ayez foi en

Jérusalem jusqu'à la montagne du temple. Il y paraît comme le Sauveur et comme le Maître, comme le Fils de la maison, le Fils de Dieu qu'on y sert. » (Bossuet.)

(*a*) Isaïe, LVI, 7; Jérémie, VII, 11.

(*b*) C'était là « une parabole de choses » (Bossuet), et cette parabole annonçait la ruine prochaine de la synagogue juive, qui, bien qu'elle ressemblât alors à un arbre verdoyant, était en réalité complètement stérile et dépourvue de fruits de salut. (Origène, saint Jérôme, saint Hilaire.)

Dieu. 23 En vérité, je vous le dis, quiconque dira à cette
montagne : Ote-toi de là, et jette-
toi dans la mer, s'il n'hésite pas
dans son cœur, mais s'il croit que
tout ce qu'il aura dit arrivera, il
le verra arriver. 24 C'est pourquoi
je vous dis : Quoi que ce soit que
vous demandiez en priant, croyez
que vous le recevrez, et cela vous
arrivera. 25 Et lorsque vous vous
tiendrez debout pour prier, si vous
avez quelque chose contre quel-
qu'un, pardonnez-lui, afin que votre
Père qui est dans les cieux vous
pardonne aussi vos péchés. 26 Si
vous ne pardonnez point, votre
Père qui est dans les cieux ne vous pardonnera pas non
plus vos péchés.


Chrétienne en prière.
(Peinture des Catacombes.)

27 Ils vinrent de nouveau à Jérusalem. Et comme Jésus
se promenait dans le temple, les princes des prêtres, les
scribes et les anciens vinrent à lui, 28 et lui dirent : Par
quelle autorité faites-vous ces choses? et qui vous a donné
l'autorité de les faire? 29 Jésus leur répondit : Je vous
adresserai, moi aussi, une question ; répondez-moi, et je
vous dirai par quelle autorité je fais ces choses. 30 Le bap-
tême de Jean était-il du ciel ou des hommes? Répondez-
moi. 31 Mais ils raisonnaient en eux-mêmes, disant : Si
nous répondons : Du ciel, il dira : Pourquoi donc n'avez-
vous pas cru en lui? 32 Si nous disons : Des hommes,
nous avons à craindre le peuple ; car tous regardaient
Jean comme un vrai prophète. 33 Ils répondirent donc à
Jésus : Nous ne savons. Et Jésus leur répliqua. Moi non
plus, je ne vous dirai point par quelle autorité je fais ces
choses (*a*).

(*a*) « C'est à bon droit qu'il refusa de leur répondre, parce qu'ils agissaient avec malice. » (Saint Jean Chrysostome.)

CHAPITRE XII. — [1] Il se mit ensuite à leur parler en
paraboles : Un homme planta une vigne, et l'entoura d'une
haie, et creusa un pressoir, et bâtit une tour, et la loua à



Tour de gardiens dans une vigne. (Orient moderne.)

des vignerons, puis s'en alla dans
un pays lointain. [2] Le temps venu,
il envoya un serviteur aux vigne-
rons, pour recevoir du fruit de la
vigne. [3] Mais l'ayant pris, ils le bat-
tirent, et le renvoyèrent les mains
vides. [4] Il leur envoya de nouveau
un autre serviteur, et ils le bles-
sèrent de nouveau à la tête, et le
chargèrent d'outrages. [5] Il en
envoya un autre, qu'ils tuèrent ;
puis plusieurs autres, dont ils
battirent les uns, et tuèrent les autres. [6] Enfin, ayant
encore un fils unique, qui lui était très cher, il le leur
envoya en dernier lieu, disant : Ils respecteront mon fils.
[7] Mais les vignerons dirent entre eux : Voici l'héritier ;
venez, tuons-le, et l'héritage sera à nous. [8] Et s'étant
saisis de lui, ils le tuèrent, et le jetèrent hors de la vigne.
[9] Que fera donc le maître de la vigne ? Il viendra, et fera
périr les vignerons, et il donnera la vigne à d'autres.
[10] N'avez-vous pas lu cette parole de l'Écriture (*a*) : La
pierre rejetée par ceux qui bâtissaient est devenue la
tête de l'angle. [11] C'est le Seigneur qui a fait cela, et
c'est une merveille à nos yeux. [12] Et ils cherchaient à
s'emparer de lui, mais ils craignirent la foule ; car ils com-
prirent que c'était pour eux qu'il avait dit cette parabole.
Et l'ayant laissé, ils s'en allèrent.

(*a*) Psaume, CXVII, 22. Cette pierre angulaire, méprisée et rejetée par les Juifs, puis placée par Dieu à l'endroit le plus honorable de l'édifice, symbolyse Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Questions insidieuses proposées à Jésus sur le tribut, la résurrection et le plus grand commandement. Le Messie, fils de David. Prendre garde aux scribes. L'obole de la veuve.

[13] Ils envoyèrent auprès de lui quelques-uns des phari-
siens et des hérodiens (*a*), pour le surprendre dans ses
paroles. [14] Et ils vinrent lui dire : Maître, nous savons que
vous êtes véridique, et que vous n'avez souci de qui que
ce soit; car vous ne considérez point l'apparence des
personnes, mais vous enseignez la voie de Dieu selon la
vérité. Est-il permis de payer le tribut à César (*b*), ou ne
le payerons-nous pas? [15] Connaissant leur hypocrisie, il
leur dit : Pourquoi me tentez-vous? Apportez-moi un
denier, afin que je voie. [16] Ils lui en apportèrent un; et il
leur dit : De qui est cette image et cette inscription? Ils
lui dirent : De César. [17] Jésus leur répondit : Rendez
donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à
Dieu. Et ils étaient dans l'étonnement à son sujet.

[18] Alors les sadducéens, qui disent qu'il n'y a pas de résur-
rection (*c*), vinrent auprès de lui, et ils l'interrogeaient,
en disant : [19] Maître, Moïse a écrit pour nous que, si un
homme meurt, laissant sa femme sans enfants, son frère
doit épouser cette femme, et susciter une postérité à son
frère (*d*). [20] Or, il y avait sept frères; et le premier prit
une femme, et mourut sans laisser de postérité. [21] Le second
la prit ensuite, et mourut, et ne laissa pas non plus de
postérité. Et le troisième de même. [22] Et les sept la pri-
rent pareillement, et ne laissèrent pas de postérité. La
femme mourut aussi, la dernière de tous. [23] A la résur-
rection, lorsqu'ils seront ressuscités, duquel d'entre eux
sera-t-elle la femme? car tous les sept l'ont eue pour
femme? [24] Et Jésus leur répondit : N'êtes-vous pas dans

(*a*) Voyez saint Matthieu, XXII, 16, et la note.

(*b*) Voyez saint Matthieu, XXII, 17, et la note; saint Luc. XX, 20, et la note.

(*c*) Voyez saint Matthieu, III, 7, et la note.

(*d*) Deutéronome, XXV, 5-6.

l'erreur, parce que vous ne comprenez ni les Écritures,
ni la puissance de Dieu? [25] Car, lorsqu'ils seront ressus-
cités d'entre les morts, les hommes ne prendront pas de
femmes, ni les femmes de maris; mais ils seront comme



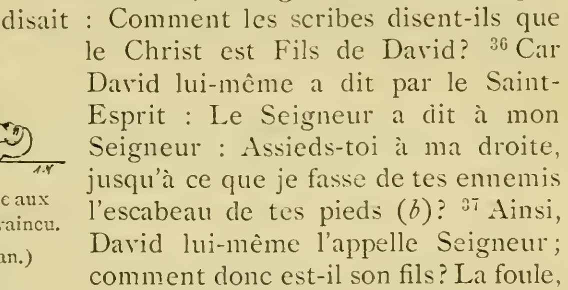
Cortège nuptial. (D'après un vase grec.)

les anges dans le ciel. [26] Et quant à la résurrection des
morts, n'avez-vous pas lu dans le livre de Moïse, à l'en-
droit du buisson, ce que Dieu lui dit (*a*) : Je suis le Dieu
d'Abraham, et le Dieu d'Isaac, et le Dieu de Jacob? [27] Or, il
n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants. Vous êtes
donc dans une grande erreur.

[28] Alors un des scribes, qui les avait entendus disputer,
voyant que Jésus leur avait bien répondu, s'approcha, et
lui demanda quel était le premier de tous les comman-
dements. [29] Jésus lui répondit : Le premier de tous les
commandements est celui-ci (*b*) : Écoute, Israël ; le Sei-
gneur ton Dieu est le Dieu unique. [30] Et tu aimeras le Sei-
gneur ton Dieu de tout ton cœur, et de toute ton âme, et
de tout ton esprit, et de toute ta force. C'est là le premier
commandement. [31] Le second lui est semblable (*c*) : Tu
aimeras ton prochain comme toi-même. Il n'y a pas
d'autre commandement plus grand que ceux-là. [32] Le
scribe lui dit : Bien, Maître ; vous avez dit avec vérité qu'il
n'y a qu'un seul Dieu, et qu'il n'y en a pas d'autre que
lui, [33] et qu'on doit l'aimer de tout son cœur, et de tout
son esprit, et de toute son âme, et de toute sa force, et

(*a*) Exode, III, 6. Dans ce passage, il est question du buisson ardent.
(*b*) Deutéronome, VI, 4-5.
(*c*) Lévitique, XIX, 18.

qu'aimer le prochain comme soi-même est quelque chose
de plus grand que tous les holocaustes et les sacrifices.
34 Jésus, voyant qu'il avait sagement répondu, lui dit : Tu
n'es pas loin du royaume de Dieu. Et per-
sonne n'osait plus lui adresser de ques-
tions (*a*).
35 Mais Jésus, enseignant dans le temple,
disait : Comment les scribes disent-ils que
le Christ est Fils de David? 36 Car
David lui-même a dit par le Saint-
Esprit : Le Seigneur a dit à mon
Seigneur : Assieds-toi à ma droite,
jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis
l'escabeau de tes pieds (*b*)? 37 Ainsi,
David lui-même l'appelle Seigneur;
comment donc est-il son fils? La foule,
qui était nombreuse, l'écoutait avec plaisir.



Le roi Darius foule aux pieds un ennemi vaincu.

(Bas-relief persan.)

38 Et il leur disait dans son enseignement : Gardez-vous
des scribes, qui aiment
à se promener vêtus
de longues robes, et à
être salués sur la place
publique; 39 à occuper
les premières chaires
dans les synagogues et
les premières places
dans les festins; 40 qui
dévorent les maisons
des veuves, sous pré-
texte de longues priè-
res. Ils subiront un ju-
gement plus prolongé.
41 Après cela Jésus, s'étant assis vis-à-vis du tronc,



L'obole de la veuve.

(D'après une mosaïque de Ravenne.)

(*a*) Tous ceux qui en avaient posé à Jésus, dans l'espoir de l'embarrasser, ayant été eux-mêmes couverts de confusion.

(*b*) Psaumes, CIX, 1. De toute la teneur de ce psaume, il résulte que le Messie doit être bien plus qu'un roi temporel.

regardait comment la foule y jetait de l'argent ; et beaucoup de riches en jetaient beaucoup.
[42] Il vint aussi une pauvre veuve, qui y mit deux petites pièces, valant le quart
d'un as (*a*).
[43] Alors Jésus, appelant ses disciples, leur dit : En vérité, je vous le dis, cette pauvre veuve a plus donné que tous ceux qui ont mis dans le tronc.
[44] Car tous ont mis de leur superflu ; mais elle a donné, de son indigence même, tout ce qu'elle possédait, tout ce qu'elle avait pour vivre.

Prédiction relative à la ruine de Jérusalem et à la fin du monde. Exhortation à la vigilance.

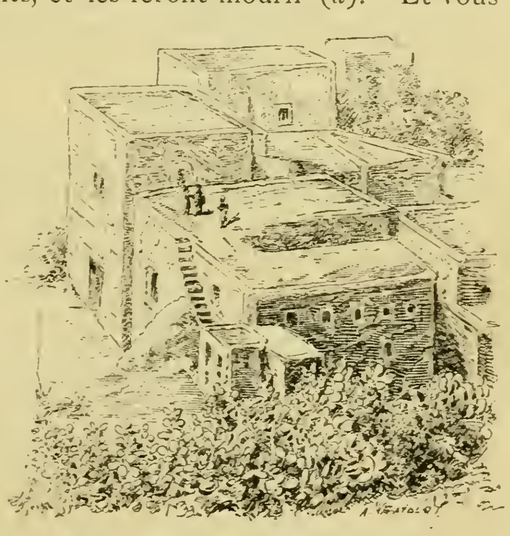
CHAPITRE XIII. —
[1] Comme il sortait du temple, un de ses disciples lui dit : Maître, regardez quelles pierres et
quelles constructions (*b*).
[2] Jésus répondant, lui dit : Tu vois tous ces grands édifices? Il n'en restera pas pierre sur
pierre qui ne soit renversée.
[3] Et comme il était assis sur la montagne des Oliviers, en face du temple, Pierre, Jacques, Jean et André lui demandèrent en particulier :
[4] Dites-nous quand cela arrivera, et quel signe il y aura quand toutes ces choses commenceront à s'accomplir.
[5] Et Jésus leur répondant, se mit à dire (*c*) : Prenez garde
que personne ne vous séduise.
[6] Car beaucoup viendront sous mon nom, disant : C'est moi ; et ils séduiront beaucoup
coup de monde.
[7] Quand vous entendrez parler de guerres et de bruits de guerres, ne craignez point ; car il faut que ces choses arrivent, mais ce ne sera pas encore la fin.
[8] Car on verra se soulever nation contre nation, et

(*a*) Voyez saint Matthieu, v, 26, et la note.

(*b*) La splendeur et la richesse de ces constructions étaient proverbiales. Qui n'a pas vu le temple d'Hérode, disait-on, n'a pas vu de bel édifice. D'après les descriptions que nous en possédons, il formait, comme l'a dit un juge compétent, « l'une des combinaisons architecturales les plus splendides de l'ancien monde ».

(*c*) Les versets 5-13 exposent les signes avant-coureurs soit de la ruine de Jérusalem, soit de la fin du monde. Chacun de ces événements sera précédé d'une période de trouble et de crise.

royaume contre royaume, et il y aura des tremblements
de terre en divers lieux, et des famines. Ce sera là le
commencement des douleurs. 9 Pour vous, prenez garde à
vous-mêmes; car on vous livrera aux tribunaux, et vous
serez battus dans les synagogues, et vous comparaîtrez
devant les gouverneurs et devant les rois à cause de moi,
pour me rendre témoignage devant eux. 10 Il faut aupa-
ravant que l'Évangile soit prêché à toutes les nations. 11 Et
lorsqu'on vous emmènera pour vous livrer, ne pensez pas
d'avance à ce que vous direz; mais dites ce qui vous sera
inspiré à l'heure même; car ce n'est pas vous qui par-
lerez, mais l'Esprit-Saint. 12 Alors le frère livrera son
frère à la mort, et le père son fils; les enfants s'élèveront
contre leurs parents, et les feront mourir (*a*). 13 Et vous
serez haïs de tout
le monde à cause
de mon nom;
mais celui qui per-
sévérera jusqu'à
la fin sera sauvé.
14 Or, quand
vous verrez l'abo-
mination de la dé-
solation (*b*) éta-
blie là où elle ne
doit pas être (que
celui qui lit en-
tende), alors, que
ceux qui seront
dans la Judée
s'enfuient sur les
montagnes; 15 que
celui qui sera sur le toit (*c*) ne descende pas dans sa mai-



Maisons aux toits plats. (Orient moderne.)

(*a*) Écho du prophète Michée, VII, 6.

(*b*) Voyez saint Matthieu, XXIV, 15, et la seconde note. Les versets 14-20 décrivent sommairement la ruine de l'État juif.

(*c*) Voyez saint Matthieu, XXIV, 17, et la note.

son, et n'y entre pas pour en emporter quelque chose;
16 et que celui qui sera dans les champs ne retourne pas
en arrière pour prendre sa tunique. 17 Malheur aux femmes
qui seront enceintes ou qui allaiteront en ces jours-là.
18 Priez pour que ces choses n'arrivent point en hiver.
19 Car les tribulations de ces jours seront telles, qu'il n'y
en a pas eu de semblables depuis le commencement du
monde que Dieu a créé, jusqu'à présent, et qu'il n'y en
aura jamais (*a*). 20 Et si le Seigneur n'avait abrégé ces
jours, aucune chair n'aurait été sauvée; mais, à cause des
élus qu'il a choisis, il a abrégé ces jours.

21 Et alors (*b*), si quelqu'un vous dit : Voici que le
Christ est ici, voici qu'il est là; ne le croyez point. 22 Car
il s'élèvera de faux christs et de faux prophètes, qui feront
des prodiges et des miracles pour séduire, s'il était pos-
sible, les élus eux-mêmes. 23 Vous donc, prenez garde;
voici que je vous ai tout prédit.

24 Mais en ces jours-là, après cette tribulation, le soleil
s'obscurcira, et la lune ne donnera plus sa lumière; 25 les
étoiles du ciel tomberont, et les puissances qui sont dans
les cieux seront ébranlées. 26 Et alors on verra le Fils de
l'homme venant sur les nuées, avec une grande puissance
et une grande gloire. 27 Et alors il enverra ses anges, et il
rassemblera ses élus des quatre vents, de l'extrémité de
la terre jusqu'à l'extrémité du ciel.

28 Apprenez une comparaison tirée du figuier. Lorsque
ses branches sont déjà tendres et que ses feuilles viennent
de naître, vous savez que l'été est proche. 29 De même,
lorsque vous verrez ces choses arriver, sachez que c'est

(*a*) L'historien juif Flavius Josèphe, témoin oculaire, auquel saint Jean Chrysostome renvoie ici comme au meilleur commentateur, termine dans les termes suivants sa lugubre description de la prise de Jérusalem par les Romains : « Aucune autre ville n'a jamais souffert tant de misères. Si les malheurs du monde entier, depuis la création du monde, étaient comparés à ceux que les Juifs endurèrent alors, on les trouverait inférieurs aux leurs. »

(*b*) Signes qui précéderont et annonceront la fin des temps, versets 21-31. Les versets 32-37 ont un caractére pratique et exhortent à la vigilance.

proche, à la porte. [30] En vérité, je vous le dis, cette géné-
ration ne passera point, que toutes ces choses n'arrivent.
[31] Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne pas-
seront point.
[32] Quant à ce jour ou à cette heure, nul ne sait rien,
ni les anges dans le ciel, ni le Fils, mais le Père seul.
[33] Prenez garde, veillez et priez, car vous ne savez quand
ce temps viendra. [34] Il en sera comme d'un homme qui,
s'en allant au loin, laisse sa maison et remet l'autorité à
ses serviteurs, marquant à chacun sa tâche, et ordonne au
portier de veiller. [35] Veillez donc, car vous ne savez pas
quand viendra le maître de la maison, si ce sera le soir,
ou au milieu de la nuit, ou au chant du coq, ou le matin ;
[36] de peur que, survenant tout à coup, il ne vous trouve
endormis. [37] Ce que je vous dis, je le dis à tous : Veillez.

§ III. — LE MESSIE SOUFFRANT.

Complot contre Jésus. La pieuse onction de Béthanie. Trahison de Judas. La dernière cène et l'institution de l'Eucharistie. Trois prédictions du Sauveur.

Chapitre XIV. — [1] Or, deux jours après, c'était la
Pâque et les Azymes (*a*), et les princes des prêtres et les
scribes cherchaient comment ils se saisiraient de Jésus
par ruse (*b*), et le feraient mourir. [2] Mais ils disaient :
Que ce ne soit pas le jour de la fête, de peur qu'il ne
s'élève quelque tumulte parmi le peuple.
[3] Comme Jésus était à Béthanie, dans la maison de
Simon le lépreux, et qu'il était à table, une femme entra,
portant un vase d'albâtre plein d'un parfum précieux, de

(*a*) Voyez saint Matthieu, XXVI, 17, et la note.

(*b*) Trait douloureusement significatif. Un écrivain rationaliste le reconnaît franchement, ces détails préliminaires montrent que le Sanhédrin visait « à une exécution sommaire, si ce n'est à un assassinat ». Si les Juifs firent mourir Jésus « le jour de la fête » (verset 2), à l'encontre de leur premier projet, c'est parce que la trahison de Judas précipita le dénouement.

nard d'épi (*a*), et ayant rompu le vase, elle répandit le
parfum sur la tête de Jésus. 4 Or, il y en avait là quelques-
uns qui s'indignèrent en eux-mêmes, et qui disaient :
A quoi bon perdre ainsi ce parfum ? 5 Car on pouvait ven-
dre ce parfum plus de trois cents deniers (*b*), et les donner
aux pauvres. Et ils s'irritaient contre elle. 6 Mais Jésus
dit : Laissez-la ; pour-
quoi lui faites-vous de
la peine? Elle a fait
une bonne œuvre à
mon égard. 7 Car vous
avez toujours des pau-
vres avec vous, et
quand vous voudrez,
vous pourrez leur faire
du bien ; mais moi,
vous ne m'aurez pas
toujours. 8 Ce qu'elle a
pu, elle l'a fait ; elle
a d'avance embaumé
mon corps pour la sé-
pulture. 9 En vérité, je
vous le dis, partout où
sera prêché cet Évan-
gile, dans tout le monde, on racontera aussi, en mémoire de
cette femme, ce qu'elle a fait.


Plante qui produit le nard.

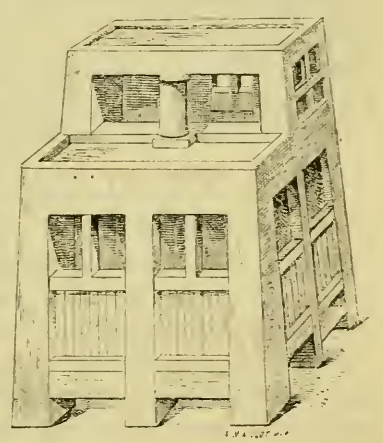
10 Alors Judas Iscariote, l'un des douze, s'en alla vers les
princes des prêtres, pour leur livrer Jésus. 11 Après l'avoir
entendu, ils se réjouirent, et promirent de lui donner de
l'argent. Et il cherchait une occasion favorable pour le
livrer.
12 Le premier jour des Azymes, où l'on immolait la

(*a*) Le nard était une huile aromatique très estimée, extraite de la racine, des feuilles ou de l'épi de la plante du même nom, qui appartient à la famille des Valérianées.

(*b*) Voyez saint Matthieu, XVIII, 28, et la note.

pâque (*a*), les disciples lui dirent : Où voulez-vous que nous
allions vous préparer ce qu'il faut pour manger la pâque?
13 Et il envoya deux de ses disciples, et leur dit : Allez à
la ville, et vous rencontrerez un homme portant une cru-
che d'eau ; suivez-le, 14 et en quelque lieu qu'il entre, dites
au maître de la maison (*b*) : Le Maître vous envoie dire :
Où est le lieu où je pourrai manger la pâque avec mes disci-
ples? 15 Et il vous montrera une grande chambre haute,
toute meublée; là faites-nous
les préparatifs. 16 Ses dis-
ciples s'en allèrent donc, et
vinrent dans la ville; et ils
trouvèrent les choses comme
il le leur avait dit, et ils pré-
parèrent la pâque.

17 Le soir étant venu, il se
rendit là avec les douze.
18 Et tandis qu'ils étaient à
table, et qu'ils mangeaient,
Jésus dit : En vérité, je vous
le dis, l'un de vous, qui mange
avec moi, me trahira. 19 Ils
commencèrent à s'attrister,
et à lui dire l'un après l'au-
tre : Est-ce moi? 20 Il leur
répondit : C'est l'un des douze, qui met avec moi la main
au plat. 21 Pour le Fils de l'homme, il s'en va selon ce qui
a été écrit de lui ; mais malheur à l'homme par qui le Fils
de l'homme sera trahi. Mieux vaudrait pour cet homme
qu'il ne fût pas né (*c*).



Meuble égyptien antique, en forme de maison, montrant le toit plat et la chambre haute.

(*a*) C'est-à-dire, l'agneau pascal.

(*b*) « Les évangélistes ne le nomment pas, et Jésus même, sans le nommer à ses disciples, leur donna seulement des marques certaines pour le trouver. » (Bossuet.) Par cette indication mystérieuse, le Sauveur voulait sans doute empêcher Judas de connaître d'avance le lieu de la réunion, et, par suite, de troubler l'institution de la sainte Eucharistie, s'il venait arrêter son Maître dans le cénacle.

(*c*) « Ces mots, pris à la lettre et en toute rigueur, ferment à jamais la

[22] Pendant qu'ils mangeaient, Jésus prit du pain, et
l'ayant béni, il le rompit, et le leur donna, en disant :
Prenez, ceci est
mon corps. [23] Et
ayant pris le calice, et rendu grâces, il le leur
donna, et ils en
burent tous. [24] Et
il leur dit : Ceci
est mon sang, le
sang de la nouvelle alliance, qui
sera répandu
pour un grand
nombre (*a*). [25] En
vérité, je vous le dis, désormais je ne boirai plus de ce
fruit de la vigne, jusqu'au jour où j'en boirai du nouveau
dans le royaume de Dieu.



Jésus à table avec ses apôtres.
(D'après une ancienne mosaïque.)

[26] Et après avoir dit l'hymne (*b*), ils s'en allèrent à la mon-
tagne des Oliviers. [27] Et Jésus leur dit : Vous serez tous
scandalisés cette nuit à mon sujet, car il est écrit (*c*) : Je frap-
perai le pasteur, et les brebis seront dispersées. [28] Mais, après
que je serai ressuscité, je vous précéderai en Galilée. [29] Or
Pierre lui dit : Quand tous seraient scandalisés à votre
sujet, je ne le serai pas. [30] Et Jésus lui dit : En vérite, je
te le dis, aujourd'hui, pendant cette nuit, avant que le coq

porte de l'espérance. Ils écartent toute pensée d'un salut ultérieur et final ; car, s'il pouvait y avoir une rédemption pour l'âme de Judas dans les futures révolutions des âges, il serait meilleur pour lui d'avoir reçu la vie. » (Un commentateur contemporain.)

(*a*) « Quelle simplicité, quelle netteté, quelle force dans ces paroles !... Jésus dit : Ceci est mon corps ; c'est son corps : Ceci est mon sang ; c'est son sang. Qui peut parler en cette sorte, sinon celui qui a tout en sa main ?... Mon âme, arrête-toi ici sans discourir; crois aussi simplement, aussi fortement que ton Sauveur a parlé, avec autant de soumission qu'il fait paraître d'autorité et de puissance... Je me tais, je crois, j'adore. » (Bossuet.)

(*b*) Voyez saint Matthieu, XXVI, 30, et la note.

(*c*) Zacharie, XIII, 7.

ait chanté deux fois, tu me renieras trois fois.
[31] Mais Pierre insistait encore davantage : Quand il me faudrait mourir avec vous, je ne vous renierai pas. Et tous disaient la même chose.

L'agonie à Gethsémani. Arrestation de Jésus. Il comparaît devant Caïphe. Reniement de saint Pierre.

[32] Ils allèrent ensuite au lieu appelé Gethsémani (*a*). Et il dit à ses disciples : Asseyez-vous ici, pendant que je prierai.
[33] Et il prit avec lui Pierre, Jacques et Jean, et il commença à être saisi de frayeur et d'angoisse.
[34] Et il leur dit : Mon âme est triste jusqu'à la mort ; demeurez ici, et veillez.
[35] Et s'étant avancé un peu, il se prosterna contre terre, et il priait pour que, s'il était possible, cette heure s'éloignât de lui.
[36] Et il dit : Abba (*b*), Père, tout vous est possible ; transportez ce calice loin de moi ; toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que vous voulez.
[37] Il vint vers les disciples, et il les trouva endormis. Et il dit à Pierre : Simon, tu dors ! Tu n'as pas pu veiller une heure ?
[38] Veillez et priez, afin que vous n'entriez point en tentation ; l'esprit est prompt, mais la chair est faible.
[39] Et s'en allant de nouveau, il pria, redisant les mêmes paroles.
[40] Et étant venu, il les trouva encore endormis ; car leurs yeux étaient appesantis de sommeil, et ils ne savaient que lui répondre.
[41] Il revint encore pour la troisième fois, et il leur dit : Dormez maintenant et reposez-vous (*c*). C'est assez, l'heure est venue ; voici que le Fils de l'homme va être livré aux mains des pécheurs.
[42] Levez-vous, allons ; voici que celui qui me livrera est proche.

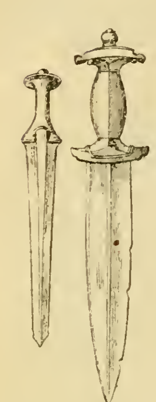
[43] Et comme il parlait encore, Judas Iscariote, l'un des douze, vint, et avec lui une grande foule, armée d'épées et de bâtons, envoyée par les grands prêtres, et les scribes,

(*a*) Voyez saint Matthieu, XXVI, 36, et la note.

(*b*) Mot chaldéen, qui est aussitôt traduit par saint Marc : Père.

(*c*) Voyez saint Matthieu, XXVI, 46, et la note. Jésus éveille maintenant les apôtres, pour aller avec eux au devant de ses ennemis.

et les anciens. [44] Or, celui qui le trahissait leur avait donné



Épées romaines. (D'après les monuments.)

ce signal, en disant : Celui que je baiserai,
c'est lui ; saisissez-le, et emmenez-le avec
précaution. [45] Étant donc arrivé aussitôt, il
s'approcha de Jésus, et dit : Maître, je vous
salue. Et il le baisa. [46] Alors ils mirent les
mains sur Jésus, et le saisirent. [47] Un de
ceux qui étaient présents, tirant son épée,
frappa le serviteur du grand prêtre, et lui
coupa l'oreille. [48] Jésus, prenant la parole,
leur dit : Vous êtes venus armés d'épées et
de bâtons, pour me prendre, comme contre
un voleur. [49] Tous les jours j'étais au milieu
de vous, enseignant dans le temple, et vous
ne m'avez point arrêté ; mais c'est pour que
les Écritures soient accomplies. [50] Alors ses
disciples, l'abandonnant, s'enfuirent tous.
[51] Un jeune homme le suivait, couvert seu-
lement d'un drap, et ils le saisirent. [52] Mais lui, rejetant le
drap, s'enfuit nu de leurs mains.

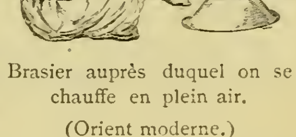
[53] Ils emmenèrent Jésus chez le grand prêtre, où s'as-
semblèrent tous les prêtres, les scribes et les anciens.
[54] Pierre le suivit de loin, jusque dans la cour du grand
prêtre, et il s'assit auprès du feu avec les serviteurs, et il
se chauffait.

[55] Cependant, les princes des prêtres et tout le conseil (*a*)
cherchaient un témoignage contre Jésus pour le faire
mourir ; et ils n'en trouvaient point. [56] Car beaucoup ren-
daient de faux témoignages contre lui ; mais les témoi-
gnages ne s'accordaient pas (*b*). [57] Quelques-uns, se levant,
portèrent un faux témoignage contre lui, en disant : [58] Nous
l'avons entendu dire : Je détruirai ce temple, fait de
main d'homme, et, en trois jours, j'en bâtirai un autre, qui

(*a*) C'est-à-dire, le Sanhédrin. Voyez Saint Mathieu, II, 4, et la note.

(*b*) Or, d'après le texte même de la loi juive d'alors, « un témoignage était de nulle valeur si tous ceux qui le portaient n'étaient pas d'accord sur tous les points du même fait. »

ne sera pas fait de main d'homme (*a*). 59 Mais ce témoi-
gnage même ne concordait pas. 60 Alors le grand prêtre,
se levant au milieu de l'assemblée, interrogea Jésus, en
disant : Tu ne réponds rien à ce que ces hommes dépo-
sent contre toi? 61 Mais Jésus se taisait, et il ne répondit
rien. Le grand prêtre l'interrogea de nouveau, et lui dit :
Es-tu le Christ, le fils du Dieu béni? 62 Jésus lui répondit :
Je le suis; et vous verrez le Fils de l'homme assis à la
droite de la puissance de Dieu, et venant sur les nuées du
ciel. 63 Alors le grand prêtre, déchirant ses vêtements, dit :
Qu'avons-nous encore besoin de témoins? 64 Vous avez
entendu le blasphème. Que vous en
semble? Tous le condamnèrent comme
méritant la mort. 65 Alors quel-
ques-uns commencèrent à cracher
sur lui, et à lui voiler le visage, et
à le frapper à coups de poing, et à
lui dire : Prophétise. Et les valets
le meurtrissaient de soufflets.
66 Tandis que Pierre était en bas
dans la cour, survint une des ser-
vantes du grand prêtre; 67 et
ayant vu Pierre qui se chauffait,



Brasier auprès duquel on se chauffe en plein air.
(Orient moderne.)

elle le regarda, et dit : Toi aussi, tu étais avec Jésus
de Nazareth. 68 Mais il le nia, en disant : Je ne sais pas
et je ne comprends pas ce que tu dis. Et il sortit dehors,
devant la cour, et le coq chanta. 69 La servante, l'ayant
vu de nouveau, se mit à dire à ceux qui étaient pré-
sents : Celui-ci est un d'entre eux. 70 Mais il le nia de
nouveau. Et peu après, ceux qui étaient présents dirent
encore à Pierre : Certainement tu es un d'entre eux, car tu
es aussi Galiléen. 71 Il se mit alors à faire des imprécations,
et à dire avec serment : Je ne connais pas cet homme
dont vous parlez. 72 Et aussitôt le coq chanta de nouveau.

(*a*) Allusion à la parole citée par saint Jean, II, 19. Mais Jésus n'avait pas dit qu'il détruirait lui-même le temple ; de plus, c'est au temple mystique de son corps que se rapportait son assertion.

Et Pierre se souvint de la parole que Jésus lui avait dite : Avant que le coq chante deux fois, tu me renieras trois fois. Et il se mit à pleurer.

Jésus devant Pilate. On lui préfère Barabbas. Scènes d'outrages au prétoire. La voie douloureuse. Le crucifiement, la mort et la sépulture de Jésus.

CHAPITRE XV. — [1] Dès le matin, les princes des prêtres, ayant délibéré avec les anciens, et les scribes, et tout le conseil, lièrent Jésus, l'emmenèrent, et le livrèrent à Pilate (*a*). [2] Et Pilate l'interrogea : Es-tu le roi des Juifs? Jésus lui répondit : Tu le dis (*b*). [3] Les princes des prêtres l'accusaient de beaucoup de choses. [4] Pilate l'interrogea de nouveau, en disant : Tu ne réponds rien? Vois de combien de choses ils t'accusent. [5] Mais Jésus ne répondit plus rien, de sorte que Pilate était étonné.

[6] Or, le jour de la fête, il avait coutume de leur délivrer un des prisonniers, celui qu'ils demandaient. [7] Il y en avait un, nommé Barabbas, qui avait été emprisonné avec d'autres séditieux, pour un meurtre qu'il avait commis dans une émeute. [8] La foule, étant montée, se mit à réclamer ce qu'il leur accordait toujours. [9] Pilate leur répondit, et dit : Voulez-vous que je vous délivre le roi des Juifs? [10] Car il savait que c'était par envie que les princes des prêtres l'avaient livré. [11] Mais les princes des prêtres excitèrent la foule à demander qu'il leur délivrât plutôt Barabbas. [12] Pilate, prenant de nouveau la parole, leur dit : Que voulez-vous donc que je fasse du roi des Juifs? [13] Mais il crièrent de nouveau : Crucifiez-le. [14] Pilate, cependant, leur disait : Mais quel mal a-t-il fait? Et ils criaient encore plus fort : Crucifiez-le. [15] Pilate, voulant satisfaire le peuple, leur remit Barabbas, et après avoir fait flageller Jésus, il le livra pour être crucifié.

(*a*) Voyez saint Matthieu, XXVII, 2, et la note.

(*b*) Jésus reconnaît ouvertement sa royauté devant le représentant de César, de même qu'il a proclamé sa dignité de Messie et de Fils de Dieu devant le Sanhédrin.

16 Alors les soldats le conduisirent dans la cour du pré-
toire (*a*); puis ils rassemblent toute la
cohorte. 17 Ils le revêtent de pourpre (*b*),
et lui mettent sur la tête une couronne
d'épines qu'ils avaient tressée. 18 Ils se
mirent ensuite à le saluer : Salut, roi des
Juifs. 19 Ils lui frappaient la tête avec un
roseau et crachaient sur lui, et, fléchissant
les genoux, ils l'adoraient (*c*).
20 Après s'être moqués de lui, ils lui ôtè-
rent la pourpre, et lui remirent ses vête-
ments; puis ils l'emmènent pour le cru-
cifier. 21 Et ils contraignirent un certain Simon de Cy-
rène (*d*), père d'Alexandre et de Rufus, qui
passait par là en revenant des champs, de
porter la croix de Jésus. 22 Ils le conduisi-
rent ainsi au lieu appelé Golgotha; ce qui
signifie : lieu du Calvaire. 23 Et ils lui don-
naient à boire du vin mêlé de myrrhe (*e*);
mais il n'en prit pas. 24 Après l'avoir crucifié,
ils partagèrent ses vêtements, tirant au sort
ce que chacun en emporterait. 25 C'était la



Soldat brandissant un flagellum ou fouet. (Revers d'un denier romain.)

La croix, avec le chevalet sur lequel montait le crucifié.

(*a*) Voyez saint Matthieu, XXVII, 27, et la note.

(*b*) Voyez saint Matthieu, XXVII, 28, et la seconde note.

(*c*) Et lui, cependant, il réalisait l'oracle d'Isaïe (LIII, 7) : « Comme une brebis conduite à la boucherie, comme un agneau en présence de celui qui le tond, il se tait et n'ouvre pas même la bouche. » Ou, selon la belle parole de saint Pierre (1re Épître, II, 23 : « Maudit, il ne maudit pas ; tourmenté, il ne menace personne ; mais il s'abandonne à celui qui le juge avec injustice. »

(*d*) Voyez saint Matthieu, XXVII, 32, et la note.

(*e*) La myrrhe est une sorte de gomme-résine, très parfumée, que fournit le *Balsamodendron myrrha*, arbre des régions orientales. Les anciens la faisaient infuser dans le vin, pour le rendre plus aromatique ; ils regardaient, en outre, ce mélange comme un narcotique puissant, et c'est pour cela qu'on l'offrait parfois aux condamnés à mort, pour qu'ils sentissent moins l'horreur des tortures.

troisième heure (*a*) quand ils le crucifièrent. 26 Et l'ins-
cription qui indiquait la cause de sa condamnation por-
tait : Le roi des Juifs. 27 Ils crucifièrent avec lui deux vo-
leurs, l'un à sa droite, l'autre à sa gauche. 28 Ainsi fut
accomplie cette parole de l'Écriture (*b*) : Il a été rangé
parmi les criminels. 29 Les passants le blasphémaient, bran-
lant la tête, et disant : Eh ! toi qui détruis le temple de
Dieu et qui le rebâtis en trois jours (*c*), 30 sauve-toi toi-
même, en descendant de la croix. 31 Pareillement, les
princes des prêtres, se moquant de lui avec les scribes, se
disaient l'un à l'autre : Il a sauvé les autres, et il ne peut
se sauver lui-même. 32 Que le Christ, le roi d'Israël, des-
cende maintenant de la croix, afin que nous voyions et
que nous croyions ! Ceux qui avaient été crucifiés avec lui
l'insultaient aussi.

33 La sixième heure (*d*) étant venue, les ténèbres cou-
vrirent toute la terre, jusqu'à la neuvième heure. 34 Et à
la neuvième heure (*e*), Jésus poussa un grand cri, en
disant : Eloï, Eloï, lamma sabacthani ? Ce qui signifie :
Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné ?
35 Quelques-uns de ceux qui étaient présents l'ayant en-
tendu, disaient : Voici qu'il appelle Élie. 36 Et l'un d'eux
courut, et remplit une éponge de vinaigre ; et l'ayant mise
au bout d'un roseau, il lui présentait à boire, en disant :
Laissez ; voyons si Élie viendra le détacher. 37 Mais Jésus,
ayant poussé un grand cri, expira.

38 Alors le voile du temple (*f*) se déchira, depuis le haut
jusqu'en bas. 39 Et le centurion qui était en face de Jésus,

(*a*) Neuf heures du matin.

(*b*) Isaïe, LIII, 12.

(*c*) Voyez XIV, 58, et la note. « Une sorte de commisération, de respect pour la souffrance, entoure d'ordinaire les plus vils criminels dès qu'ils sont montés sur l'échafaud ; Jésus n'eut pas même cette triste consolation ». (M. Fouard.)

(*d*) C'est-à-dire, midi.

(*e*) Trois heures. Éloï : la forme syro-chaldaïque, qui fut probablement celle qu'employa Jésus, au lieu de Éli, l'hébreu pur, qu'on lit dans saint Matthieu (XXVII, 46).

(*f*) Voyez saint Matthieu, XXVII, 51, et la note.

voyant qu'il avait expiré en poussant ce grand cri, dit :
Cet homme était vraiment le Fils de Dieu. [40] Il y avait là
aussi des femmes qui regardaient de loin. Parmi elles
étaient Marie-Madeleine, et Marie, mère de Jacques le
Mineur et de Joseph, et Salomé, [41] qui le suivaient et le
servaient lorsqu'il était en Galilée ; et beaucoup d'autres
encore, qui étaient montées avec lui à Jérusalem.

[42] Le soir étant déjà venu, comme c'était la prépara-
tion (*a*), c'est-à-dire, la veille du sabbat, [43] Joseph d'Ari-
mathie (*b*), membre distingué du conseil, qui attendait, lui
aussi, le royaume de Dieu, vint et entra hardiment chez
Pilate, et demanda le corps de Jésus. [44] Pilate s'étonna
qu'il fût mort sitôt (*c*) ; et ayant fait venir le centurion,
il lui demanda s'il était déjà mort. [45] Et lorsqu'il s'en fût
assuré par le centurion, il donna le corps à Joseph. [46] Jo-
seph, ayant acheté un linceul, descendit Jésus de la croix,
l'enveloppa dans le linceul, et le déposa dans un sépulcre
qui était taillé dans le roc ; puis il roula une pierre à l'en-
trée du sépulcre. [47] Cependant Marie-Madeleine, et Ma-
rie, mère de Joseph, regardaient où on le mettait.

TROISIÈME PARTIE

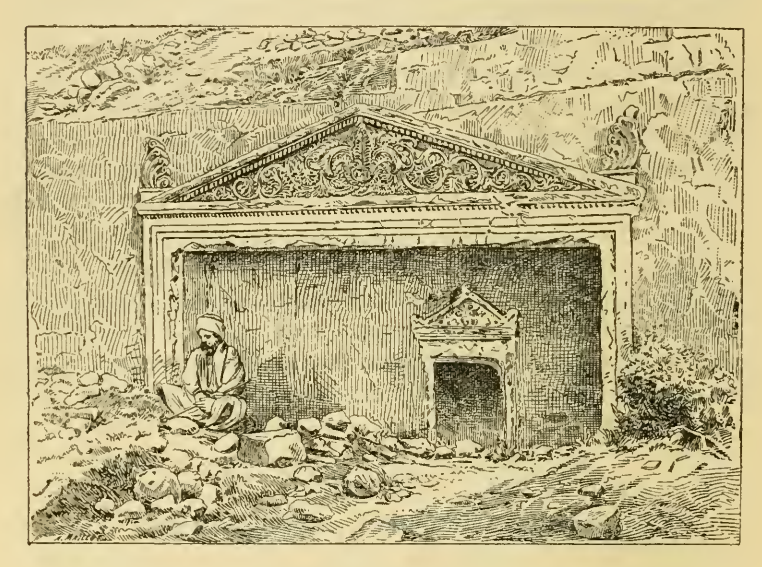
La résurrection et l'ascension de Jésus.

Les saintes femmes au sépulcre. Apparitions du Christ ressuscité. L'ascension.

CHAPITRE XVI. — [1] Lorsque le sabbat fut passé, Marie-
Madeleine, et Marie mère de Jacques, et Salomé, achetè-
rent des parfums pour venir embaumer Jésus. [2] Et de
grand matin, le premier jour après le sabbat, elles vinrent
au sépulcre, le soleil étant déjà levé. [3] Et elles disaient
entre elles : Qui nous retirera la pierre de devant

(*a*) Voyez saint Matthieu, XXVII, 62, et la note.
(*b*) Voyez saint Matthieu, XXVII, 57, et la note.
(*c*) C'est que, d'ordinaire, les crucifiés vivaient plusieurs jours sur l'instrument de leur supplice, la vie ne s'en allant que goutte à goutte, pour ainsi dire.

l'entrée du sépulcre? 4 Et en regardant, elles virent que
cette pierre, qui était fort grande, avait été roulée. 5 Et
entrant dans le sépulcre, elles virent un jeune homme
assis du côté droit, vêtu d'une robe blanche, et elles
furent effrayées. 6 Mais il leur dit : Ne vous effrayez pas;
vous cherchez Jésus de Nazareth, qui a été crucifié; il est
ressuscité, il n'est point ici; voici le lieu où on l'avait mis.



Sépulcre taillé dans le roc. (Tombeau dit des Juges, à Jérusalem.)

7 Mais allez dire à ses disciples et à Pierre (*a*), qu'il vous
précède en Galilée; c'est là que vous le verrez, comme il
vous l'a dit. 8 Elles sortirent du sépulcre, et s'enfuirent,
car le tremblement et la peur les avaient saisies; et
elles ne dirent rien à personne, à cause de leur crainte.
9 Or Jésus, étant ressuscité le matin, le premier jour
après le sabbat, apparut d'abord à Marie-Madeleine, dont

(*a*) La mention spéciale de saint Pierre est certainement remarquable. Jésus voulait montrer ainsi qu'il lui avait complètement pardonné sa faute. (Pensée de Victor d'Antioche.)

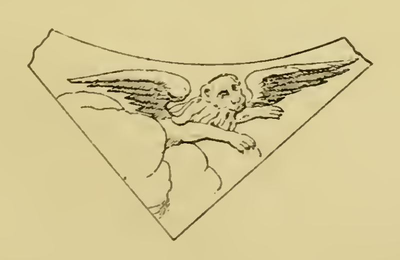
il avait chassé sept démons (*a*).[10] Elle alla l'annoncer à ceux
qui avaient été avec lui, et qui s'affligeaient et pleuraient.
[11] Mais eux, entendant dire qu'il vivait et qu'elle l'avait
vu, ne la crurent point.

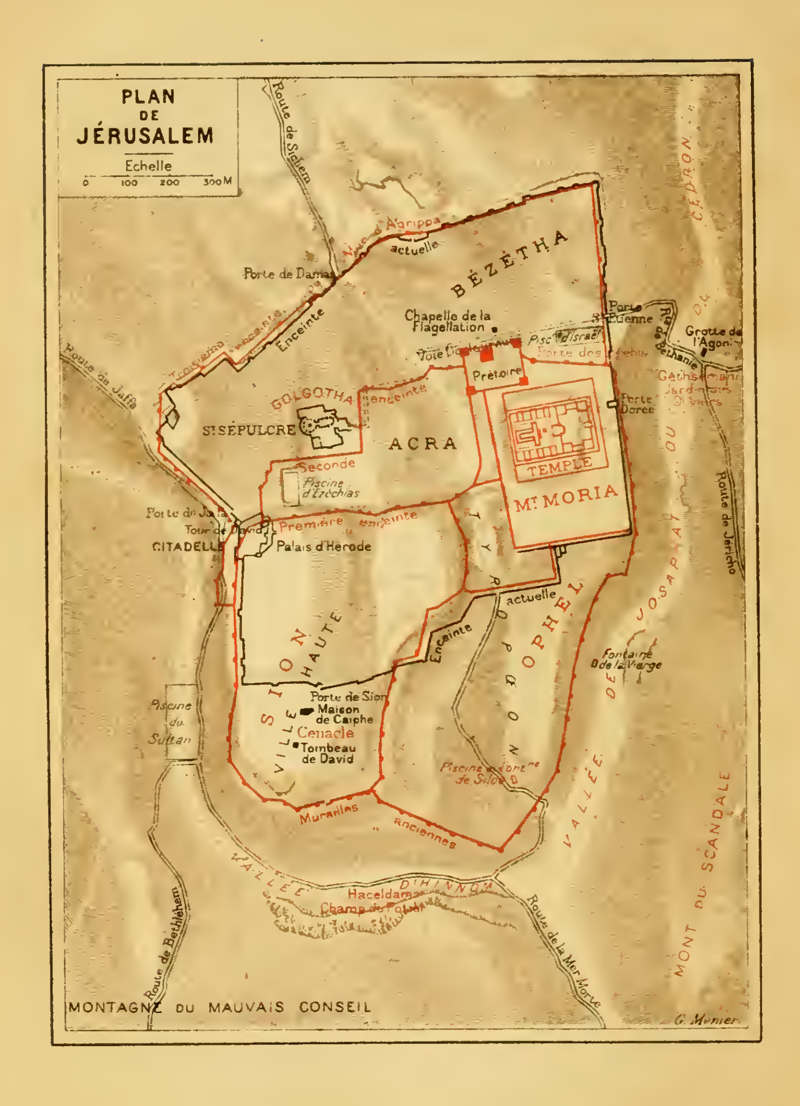
[12] Après cela, il apparut, sous une autre forme, à deux
d'entre eux, qui étaient en chemin et qui allaient à la
campagne (*b*). [13] Et ceux-ci vinrent l'annoncer aux autres;
mais ils ne les crurent pas non plus.

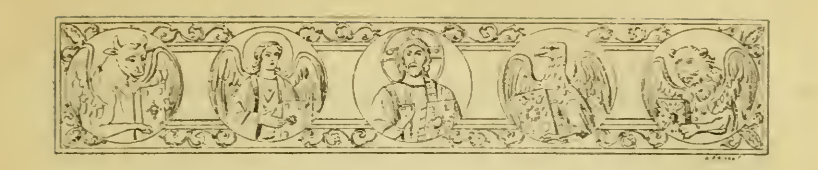
[14] Enfin il apparut aux onze, tandis qu'ils étaient à table;
et il leur reprocha leur incrédulité et la dureté de leur
cœur, parce qu'ils n'avaient pas cru ceux qui avaient vu
qu'il était ressuscité. [15] Et il leur dit : Allez dans le monde
entier, et prêchez l'Évangile à toute créature. [16] Celui qui
croira et qui sera baptisé, sera sauvé; mais celui qui ne
croira pas sera condamné. [17] Voici les miracles qui accom-
pagneront ceux qui auront cru : en mon nom, ils chasse-
ront les démons, ils parleront des langues nouvelles, [18] ils
prendront les serpents, et s'ils boivent quelque breuvage
mortel, il ne leur fera pas de mal; ils imposeront les
mains sur les malades, et ils seront guéris.

[19] Le Seigneur Jésus, après leur avoir parlé, fut élevé
dans le ciel, et il est assis à la droite de Dieu. [20] Et eux,
étant partis, prêchèrent partout, le Seigneur coopérant
avec eux, et confirmant leur parole par les miracles dont
elle était accompagnée.

(*a*) Sur ce détail, voyez saint Luc, VIII, 2.
(*b*) A Emmaüs. Voyez le récit de saint Luc, XXIV, 13-35.




PLAN
DE
JÉRUSALEM
Echelle
0 100 200 300 M
Route de Sichem
Mur d'Agrippa
actuelle
BÉZÉTHA
Porte de Damas
Troisième enceinte
Enceinte
Chapelle de la Flagellation
Porte St Étienne
Piscine d'Israël
Porte des Brebis
Grotte de l'Agonie
Route de Béthanie
Gethsémani
Prétoire
Route de Jaffa
GOLGOTHA
enceinte
St SÉPULCRE
ACRA
Porte Dorée
TEMPLE
Seconde
Piscine d'Ézéchias
Mt MORIA
Porte de Jaffa
Tour de David
CITADELLE
Première enceinte
Palais d'Hérode
Route de Jéricho
actuelle
Enceinte
SION
HAUTE
VILLE
OPHEL
Fontaine de la Vierge
Porte de Sion
Maison de Caïphe
Cénacle
Tombeau de David
Piscine du Sultan
Piscine de Siloé
Murailles
anciennes
VALLÉE DE JOSAPHAT
VALLÉE D'HINNOM
Haceldama
Champ du Potier
Route de Bethléhem
Route de la Mer Morte
MONT DU SCANDALE
MONTAGNE DU MAUVAIS CONSEIL
G. Menier



ÉVANGILE

SELON

SAINT LUC

PREMIÈRE PARTIE

Quelques récits relatifs à l'enfance de Jésus.

§ I. — TOUT EST DIVINEMENT PRÉPARÉ POUR L'AVÈNEMENT DU MESSIE.

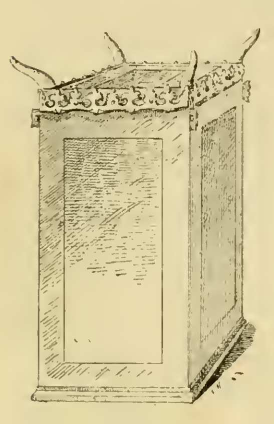
Préface de l'évangéliste. Un ange prédit la naissance du Précurseur. Annonciation de Marie et incarnation du Verbe.

CHAPITRE PREMIER. — 1 Plusieurs ayant entrepris d'é-
crire l'histoire des choses qui se sont accomplies parmi
nous, 2 suivant ce que nous ont transmis ceux qui les ont
vues eux-mêmes dès le commencement, et qui ont été les
ministres de la parole, 3 il m'a paru bon, à moi aussi,
après m'être soigneusement informé de tout depuis l'ori-
gine (*a*), de te les exposer par écrit d'une manière suivie,
excellent Théophile (*b*), 4 afin que tu reconnaisses la vérité
des paroles que l'on t'a enseignées.

(*a*) « L'inspiration du Saint-Esprit n'exclut pas la science, la diligence, la fidélité de l'écrivain. » (Calmet.)

(*b*) Personnage demeuré inconnu, auquel saint Luc dédie son livre, à la manière des anciens.

5 Il y avait, aux jours d'Hérode (*a*), roi de Judée, un
prêtre nommé Zacharie, de la classe d'Abia (*b*); et sa
femme était d'entre les filles d'Aaron, et s'appelait Élisa-
beth. 6 Ils étaient tous deux justes devant Dieu, marchant
sans reproche dans tous les commandements et tous les
préceptes du Seigneur. 7 Et ils n'avaient pas d'enfant,
parce qu'Élisabeth était stérile, et qu'ils étaient tous deux
avancés en âge.
8 Or, il arriva, lorsqu'il accomplissait devant Dieu les
fonctions du sacerdoce selon le rang de sa classe, 9 qu'il
lui échut par le sort, d'après la cou-
tume établie entre les prêtres, d'en-
trer dans le temple du Seigneur pour
y offrir l'encens; 10 et toute la mul-
titude du peuple était dehors, en
prière, à l'heure de l'encens. 11 Et
un ange du Seigneur lui apparut,
se tenant debout à la droite de l'au-
tel de l'encens (*c*). 12 Zacharie fut
troublé en le voyant, et la frayeur
le saisit. 13 Mais l'ange lui dit : Ne
crains point, Zacharie, car ta prière
a été exaucée, et ta femme Élisa-
beth t'enfantera un fils, auquel tu
donneras le nom de Jean. 14 Il sera
pour toi un sujet de joie et d'allégresse, et beaucoup se
réjouiront de sa naissance, 15 car il sera grand devant le



L'autel des parfums.

(*a*) Hérode le Grand, dont l'autorité s'exerçait sur toute la Palestine.

(*b*) David avait divisé les prêtres en vingt-quatre classes, qui servaient à tour de rôle dans le temple pendant une semaine. Celle qui portait le nom d'Abia était la huitième.

(*c*) Petit autel en bois de cèdre, recouvert d'or, sur lequel on brûlait matin et soir des parfums sacrés. Il était placé dans l'intérieur du temple. L'autel des holocaustes, en airain et de dimensions beaucoup plus considérables, sur lequel on consumait les victimes, était dressé dans la cour extérieure. Voyez la gravure de la page 14. La fonction que remplissait alors Zacharie était regardée comme la plus honorable parmi celles qui étaient exercées par les simples prêtres.

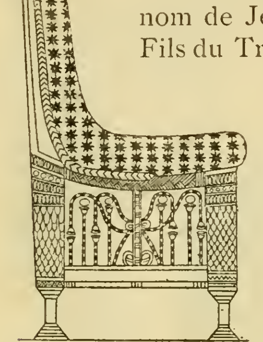
Seigneur. Il ne boira pas de vin, ni de liqueur enivrante;
et il sera rempli du Saint-Esprit dès le sein de sa mère.
16 Il convertira un grand nombre des enfants d'Israël au
Seigneur leur Dieu, 17 et il marchera devant lui dans l'es-
prit et la vertu d'Élie, pour ramener les cœurs des pères
vers les enfants, et les incrédules à la prudence des justes,
de manière à préparer au Seigneur un peuple parfait.
18 Zacharie dit à l'ange : A quoi connaîtrai-je cela? car
je suis vieux, et ma femme est avancée en âge. 19 Et l'ange
lui répondit : Je suis Gabriel, qui me tiens devant Dieu;
et j'ai été envoyé pour te parler, et pour t'annoncer cette
bonne nouvelle (*a*). 20 Et voici que tu seras muet, et que
tu ne pourras plus parler, jusqu'au jour où ces choses arri-
veront, parce que tu n'as pas
cru à mes paroles, qui s'ac-
compliront en leur temps.
21 Cependant, le peuple at-
tendait Zacharie, et on s'é-
tonnait qu'il s'attardât dans
le temple. 22 Mais, étant
sorti, il ne pouvait leur
parler; et ils comprirent
qu'il avait eu une vision
dans le temple. Et lui, il
leur faisait des signes, et
il demeura muet.
23 Lorsque les jours de
son ministère furent écoulés, il s'en alla dans sa maison.
24 Quelque temps après, Élisabeth sa femme conçut, et elle
se tenait cachée durant cinq mois, disant : 25 Voilà ce que
le Seigneur a fait pour moi aux jours où il m'a regardée,
afin de me délivrer de mon opprobre parmi les hommes.



L'annonciation de la sainte Vierge.
(Peinture des Catacombes.)

(*a*) « Dès que nous voyons l'ange saint Gabriel envoyé, nous devons attendre quelque excellente nouvelle sur la venue du Messie. Lorsque Dieu voulut apprendre à Daniel l'arrivée prochaine du Saint des saints, le même ange fut envoyé à ce saint prophète. » (Bossuet.) Bientôt encore, c'est lui qui sera envoyé à Marie.

26 Or, au sixième mois, l'ange Gabriel fut envoyé de Dieu
dans une ville de Galilée, appelée Nazareth (*a*), 27 auprès
d'une vierge fiancée à un homme de la maison de David,
nommé Joseph ; et le nom de la vierge était Marie.
28 L'ange, étant entré auprès d'elle, lui dit : Je vous salue,
pleine de grâce ; le Seigneur est avec vous, vous êtes bénie
entre les femmes. 29 Elle, l'ayant entendu, fut troublée de
ses paroles, et elle se demandait quelle pouvait être
cette salutation. 30 Et l'ange lui dit : Ne craignez point,
Marie, car vous avez trouvé grâce devant Dieu.
31 Voici que vous concevrez dans votre sein, et
vous enfanterez un fils, et vous lui donnerez le
nom de Jésus. 32 Il sera grand, et sera appelé le
Fils du Très-Haut ; et le Seigneur Dieu lui don-
nera le trône de David son père, et
il régnera éternellement sur la mai-
son de Jacob, 33 et son règne n'aura
pas de fin. 34 Alors Marie dit à l'ange :
Comment cela se fera-t-il ? car je ne
connais point d'homme. 35 L'ange
lui répondit : L'Esprit-Saint survien-
dra en vous, et la vertu du Très-Haut
vous couvrira de son ombre ; c'est
pourquoi le fruit saint qui naîtra de
vous sera appelé le Fils de Dieu (*b*).
36 Et voici qu'Élisabeth, votre pa-
rente, a conçu, elle aussi, un fils dans sa vieillesse, et ce
mois est le sixième de celle qui est appelée stérile ; 37 car
il n'y a rien d'impossible à Dieu. 38 Et Marie dit : Voici
la servante du Seigneur ; qu'il me soit fait selon votre
parole (*c*). Et l'ange s'éloigna d'elle.



Trône égyptien.
(Peinture ancienne.)

(*a*) Voyez saint Matthieu, II, 23, et la note.

(*b*) « Voilà donc une nouvelle dignité créée sur la terre : c'est la dignité de mère de Dieu, qui renferme de si grandes grâces, qu'il ne faut ni tenter ni espérer de comprendre par sa pensée. C'est ici le solide fondement de la grande dévotion que l'Église a toujours eue pour la sainte Vierge. » (Bossuet.)

(*c*) On a fort bien dit de Marie qu'elle nous apparaît, dans cette scène de

La sainte Vierge visite Élisabeth. Naissance et circoncision de Jean-Baptiste ; sa vie dans le désert.

39 En ces jours-là, Marie, se levant, s'en alla en grande
hâte vers les montagnes, dans une ville de Juda (*a*) ; 40 et
elle entra dans la maison de Zacharie, et salua Élisabeth.
41 Et il arriva, aussitôt qu'Élisabeth eut entendu la salu-
tation de Marie, que l'enfant tressaillit dans son sein ; et
Élisabeth fut remplie du Saint-Esprit. 42 Et elle s'écria
d'une voix forte : Vous êtes bénie entre les femmes, et le
fruit de votre sein est béni. 43 Et d'où m'est-t-il accordé que
la mère de mon Seigneur vienne à moi ? 44 Car voici, dès
que votre voix a frappé mon oreille, quand vous m'avez
saluée, l'enfant a tressailli de joie dans mon sein. 45 Et vous
êtes bienheureuse d'avoir cru ; car ce qui vous a été dit
de la part du Seigneur s'accomplira.

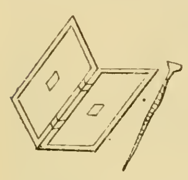
46 Et Marie dit (*b*) : Mon âme glorifie le Seigneur, 47 et
mon esprit a tressailli d'allégresse en Dieu mon Sauveur,
48 parce qu'il a jeté les yeux sur la bassesse de sa servante.
Car voici que, désormais, les générations me diront bien-
heureuse, 49 parce que celui qui est puissant a fait en moi
de grandes choses, et son nom est saint, 50 et sa miséricorde
se répand d'âge en âge sur ceux qui le craignent. 51 Il a
déployé la force de son bras ; il a dispersé ceux qui s'en-
orgueillissaient dans les pensées de leur cœur. 52 Il a
renversé les puissants de leur trône, et il a élevé les
humbles. 53 Il a rempli de biens les affamés, et il a ren-
voyé les riches les mains vides. 54 Il a relevé Israël, son
serviteur, se souvenant de sa miséricorde, 55 selon ce qu'il

l'Annonciation, comme un « type idéal de pureté, d'humilité, de candeur, de foi naïve et forte. » (Mgr Bougaud.)

(*a*) Au sud de la Palestine, probablement à Hébron.

(*b*) Les commentateurs de tous les âges louent à l'envi la beauté douce et sereine de ce cantique, qui nous permet de voir jusqu'au fond de l'âme de Marie, nous révélant sa piété, son amour pour Dieu, sa parfaite connaissance des saints Livres, auxquels elle fait plusieurs emprunts. « Que l'esprit de Marie soit en nous, pour glorifier le Seigneur ! » (Saint Ambroise.)

avait dit à nos pères, à Abraham et à sa race, pour tou-
jours.



Tablettes et style pour écrire. (Peinture des Catacombes.)

56 Marie demeura environ trois mois avec Élisabeth;
puis elle s'en retourna dans sa maison. 57 Cependant, le
temps où Élisabeth devait enfanter s'accomplit, et elle
mit au monde un fils. 58 Ses voisins et ses parents appri-
rent que le Seigneur avait signalé envers elle sa miséri-
corde, et ils s'en réjouissaient avec elle. 59 Et il arriva
qu'au huitième jour ils vinrent pour cir-
concire l'enfant, et ils l'appelaient Zacha-
rie, du nom de son père. 60 Mais sa mère,
prenant la parole, dit : Non; mais il sera
appelé Jean. 61 Ils lui dirent : Il n'y a per-
sonne dans ta famille qui soit appelé de
ce nom. 62 Et ils faisaient des signes à
son père, pour savoir comment il voulait
qu'on l'appelât. 63 Et demandant des ta-
blettes (*a*), il écrivit : Jean est son nom.
Et tous furent dans l'étonnement. 64 Au même instant,
sa bouche s'ouvrit, sa langue se délia, et il parlait en
bénissant Dieu. 65 Et la crainte s'empara de tous leurs
voisins, et, dans toutes les montagnes de la Judée, toutes
ces choses furent divulguées. 66 Et tous ceux qui les enten-
dirent, les conservèrent dans leur cœur, en disant : Que pen-
sez-vous que sera cet enfant? Car la main du Seigneur
était avec lui.

67 Et Zacharie, son père, fut rempli du Saint-Esprit, et
il prophétisa, en disant : 68 Béni soit le Seigneur, le Dieu
d'Israël, de ce qu'il a visité et racheté son peuple, 69 et
nous a suscité un puissant Sauveur (*b*) dans la maison de
David, son serviteur; 70 ainsi qu'il a dit par la bouche de
ses saints prophètes des temps anciens, 71 qu'il nous déli-
vrerait de nos ennemis et de la main de tous ceux qui

(*a*) Planchettes en bois, enduites de cire, sur lesquelles on ecrivait au moyen d'un poinçon.

(*b*) A la lettre, dans le texte primitif : une corne de salut. D'après le langage oriental, la corne est un emblème de puissance.

nous haïssent, [72] pour exercer sa miséricorde envers nos
pères, et se souvenir de son alliance sainte, [73] selon le
serment qu'il a juré à Abraham, notre père, de nous accor-
der cette grâce, [74] qu'étant délivrés de la main de nos enne-
mis, nous le servions sans crainte, [75] marchant devant lui
dans la sainteté et la justice, tous les jours de notre vie.
[76] Et toi, petit enfant, tu seras appelé le prophète du
Très-Haut ; car tu marcheras devant la face du Seigneur,
pour préparer ses voies, [77] afin de donner à son peuple la
connaissance du salut, pour la rémission de leurs péchés,
[78] par les entrailles de la miséricorde de notre Dieu, grâce
auxquelles le soleil levant (*a*) nous a visités d'en haut, [79] pour
éclairer ceux qui sont assis dans les ténèbres et à l'ombre
de la mort, pour diriger nos pas dans la voie de la paix.
[80] Or, l'enfant croissait, et se fortifiait en esprit ; et il de-
meurait dans les déserts, jusqu'au jour de sa manifestation
à Israël.

§ II. — NATIVITÉ DE NOTRE-SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST.

Le Messie naît à Bethléem. Adoration des bergers.
Circoncision de Jésus.

CHAPITRE II. — [1] Or, il arriva qu'en ces jours-là, il parut
un édit de César Auguste (*b*), ordonnant un recensement
de toute la terre. [2] Ce premier recensement fut fait par
Cyrinus, gouverneur de Syrie. [3] Et tous allaient se faire
enregistrer, chacun dans sa ville. [4] Joseph aussi monta de
Nazareth, ville de Galilée, en Judée, dans la ville de David,
appelée Bethléem (*c*), parce qu'il était de la maison et de
la famille de David, [5] pour se faire enregistrer avec Marie
son épouse, qui était enceinte. [6] Or il arriva, pendant qu'ils
étaient là, que les jours où elle devait enfanter furent

(*a*) Gracieuse expression, qui désigne le Messie, lumière du monde.
(*b*) Le premier des empereurs romains.
(*c*) Voyez saint Matthieu, II, 1, et la note.

accomplis, 7 et elle enfanta son fils premier-né (*a*) ; et elle
l'enveloppa de langes, et le coucha dans une crèche, parce



Naissance de l'enfant Jésus.
(D'après une pierre gravée.)

qu'il n'y avait pas de place pour
eux dans l'hôtellerie (*b*).
8 Et il y avait, dans la même
contrée, des bergers qui pas-
saient les veilles de la nuit à la
garde de leur troupeau. 9 Et
voici qu'un ange du Seigneur
leur apparut, et une lumière di-
vine resplendit autour d'eux ;
et ils furent saisis d'une grande
crainte. 10 Et l'ange leur dit :
Ne craignez point ; car voici
que je vous annonce une bonne
nouvelle, qui sera le sujet d'une
grande joie pour tout le peuple : 11 c'est qu'il vous est
né aujourd'hui, dans la ville de David, un Sauveur,
qui est le Christ, le Seigneur. 12 Et vous le reconnaîtrez
à ce signe : vous trouverez un enfant enveloppé de
langes, et couché dans une crèche (*c*). 13 Au même instant,
il se joignit à l'ange une troupe de l'armée céleste, louant
Dieu, et disant : 14 Gloire à Dieu au plus haut des cieux,
et, sur la terre, paix aux hommes de bonne volonté.
15 Et il arriva que, lorsque les anges les eurent quittés
pour retourner dans le ciel, les bergers se disaient l'un

(*a*) Voyez saint Matthieu, I, 25, et la note.

(*b*) C'est-à-dire, dans le khan, ou caravansérail, bâti à l'entrée de la ville, d'après la coutume de l'Orient. « Il n'y a plus, pour Jésus, qu'une étable abandonnée et déserte, et une crèche pour le coucher. Digne retraite pour celui qui, dans le progrès de son âge, devait dire : Le Fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête. » (Bossuet.)

(*c*) « Allez dans la cour des rois, vous reconnaîtrez le prince nouveau-né par ses couvertures rehaussées d'or, et par un superbe berceau, dont on voudrait bien faire un trône. Mais pour connaître le Christ qui vous est né, ce Seigneur si haut, que David son père, tout roi qu'il est, appelle son Seigneur, on ne vous donne pour signal que la crèche où il est couché, et les pauvres langes où est enveloppée sa faible enfance. » (Bossuet.)

à l'autre : Passons jusqu'à Bethléem, et voyons ce qui
est arrivé, ce que le Seigneur nous a fait connaître.
[16] Et ils y allèrent en grande
hâte, et ils trouvèrent Ma-
rie et Joseph, et l'enfant
couché dans une crèche.
[17] Et en le voyant, ils recon-
nurent la vérité de ce qui
leur avait été dit au sujet de
cet enfant. [18] Et tous ceux
qui l'entendirent, admirè-
rent ce qui leur avait été ra-
conté par les bergers. [19] Or,
Marie conservait toutes
ces choses, les repassant dans son cœur. [20] Et les bergers
s'en retournèrent, glorifiant et louant Dieu de tout ce
qu'ils avaient entendu et vu, selon qu'il leur avait été dit.
[21] Le huitième jour, auquel l'enfant devait être circoncis,
étant arrivé, on lui donna le nom de Jésus, nom que
l'ange avait indiqué avant qu'il fût conçu dans le sein de
sa mère.



Les bergers à la crèche.
(Ancien bas-relief.)

§ III. — L'ENFANCE ET LA VIE CACHÉE DE JÉSUS.

La purification de Marie et la présentation de l'enfant Jésus. Jésus au milieu des docteurs. Abrégé de sa vie à Nazareth.

[22] Quand les jours de la purification de Marie furent
accomplis, selon la loi de Moïse, ils le portèrent à Jérusa-
lem, pour le présenter au Seigneur, [23] selon qu'il est pres-
crit dans la loi du Seigneur (*a*) : Tout enfant mâle pre-
mier-né sera consacré au Seigneur ; [24] et pour offrir en
sacrifice, selon qu'il est prescrit dans la loi du Seigneur (*b*),
deux tourterelles, ou deux petits de colombes.
[25] Et voici qu'il y avait à Jérusalem un homme appelé

(*a*) Exode, XIII, 1.
(*b*) Lévitique, XII, 6-8.

Siméon, et cet homme était juste et craignant Dieu, et il
attendait la consolation d'Israël (*a*), et l'Esprit-Saint était
en lui. 26 Et il lui avait été révélé par l'Esprit-Saint qu'il
ne verrait pas la mort, avant d'avoir vu le Christ du Sei-
gneur. 27 Il vint au temple, poussé par l'Esprit de Dieu.
Et comme les parents de l'enfant Jésus l'apportaient, afin
d'accomplir pour lui ce que la loi ordonnait, 28 il le prit
entre ses bras, et bénit Dieu, et dit : 29 Maintenant, Sei-
gneur, vous laisserez votre serviteur s'en aller en paix,
selon votre parole, 30 puisque mes yeux ont vu le salut
qui vient de vous, 31 que vous avez préparé à la face de
tous les peuples : 32 lumière pour éclairer les nations, et
gloire d'Israël votre peuple (*b*).

33 Son père et sa mère étaient dans l'admiration des
choses qu'on disait de lui. 34 Et Siméon les bénit, et dit à
Marie sa mère : Voici que cet enfant est établi pour la
ruine et pour la résurrection d'un grand nombre en Israël,
et comme un signe qui excitera la contradiction, 35 et, à
vous-même, un glaive vous percera l'âme, afin que les
pensées de cœurs nombreux soient dévoilées (*c*).

36 Il y avait aussi une prophétesse, Anne, fille de Pha-
nuel, de la tribu d'Aser; elle était très avancée en âge,
et elle avait vécu sept ans avec son mari depuis sa virgi-
nité. 37 Elle était veuve alors, et âgée de quatre-vingt-
quatre ans; elle ne s'éloignait pas du temple, servant Dieu
jour et nuit dans les jeûnes et les prières. 38 Elle aussi
étant survenue à cette même heure, elle louait le Sei-
gneur, et parlait de lui à tous ceux qui attendaient la ré-
demption d'Israël.

39 Après qu'ils eurent tout accompli selon la loi du Sei-
gneur, ils retournèrent en Galilée, à Nazareth, leur ville.

(*a*) C'est-à-dire, le Messie.

(*b*) Il est remarquable que les quatre cantiques du Nouveau Testament, le *Magnificat*, le *Benedictus*, le *Gloria in excelsis* et le *Nunc dimittis*, nous ont tous été conservés par saint Luc.

(*c*) En prenant parti pour ou contre Jésus, les hommes devaient nécessairement dévoiler leurs sentiments et leurs affections les plus intimes.

[40] Cependant, l'enfant croissait et se fortifiait, rempli de
sagesse, et la grâce de Dieu était en lui. [41] Ses parents
allaient tous les ans à Jérusalem, au jour solennel de la
Pâque. [42] Et lorsqu'il fut âgé de douze ans, ils montèrent
à Jérusalem, selon la coutume de la fête. [43] Puis, les jours
de la fête étant passés, lorsqu'ils s'en retournèrent, l'enfant
Jésus resta à Jérusalem, et ses parents ne s'en aperçurent
pas. [44] Et pensant qu'il était avec ceux de leur compagnie,



Jésus au milieu des docteurs. (Sculpture ancienne.)

ils marchèrent du-
rant un jour, et
ils le cherchaient
parmi leurs pa-
rents et leurs con-
naissances. [45] Mais
ne le trouvant pas,
ils revinrent à Jé-
rusalem pour le
chercher. [46] Et il
arriva qu'après
trois jours ils le
trouvèrent dans le
temple (*a*), assis
au milieu des docteurs, les écoutant et les interrogeant.
[47] Et tous ceux qui l'entendaient étaient ravis de sa sa-
gesse et de ses réponses. [48] En le voyant, ils furent étonnés ;
et sa mère lui dit : Mon fils, pourquoi avez-vous agi ainsi
avec nous? Voici que votre père et moi nous vous cher-
chions, tout affligés. [49] Il leur dit : Pourquoi me cherchiez-
vous? Ne saviez-vous pas qu'il faut que je sois aux affaires
de mon Père? [50] Mais ils ne comprirent pas ce qu'il leur
disait (*b*). [51] Et il descendit avec eux, et vint à Nazareth ; et

(*a*) Non pas dans le sanctuaire proprement dit, mais dans un des édifices qui l'entouraient. Voyez la gravure de la p. 183.

(*b*) C'est-à-dire, qu'ils n'en comprirent pas toute l'étendue. Cette parole, en effet, a une portée immense, et résume le ministère entier de Notre-Seigneur Jésus-Christ, dans les détails comme dans l'ensemble. Voyez saint Jean, IV, 34 : VIII, 19 ; IX, 4 ; XIV, 31, etc.

il leur était soumis. Sa mère conservait toutes ces choses
dans son cœur. [52] Et Jésus croissait en sagesse, et en âge,
et en grâce, devant Dieu et devant les hommes (*a*).

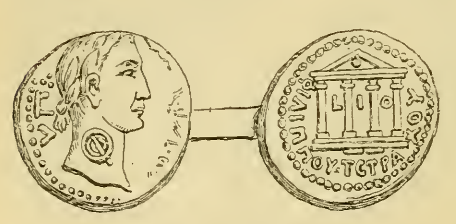
SECONDE PARTIE

Le ministère de Jésus en Galilée.

§ I. — INAUGURATION DE LA VIE PUBLIQUE DU MESSIE.

Apparition et prédication du Précurseur. Il est mis en prison.

CHAPITRE III. — [1] La quinzième année du règne de
Tibère César, Ponce Pilate (*b*) étant gouverneur de la
Judée; Hérode, tétrarque de la Galilée (*c*); Philippe, son frère, tétrarque de l'Iturée et de la province de Trachonite (*d*), et Lysanias, tétrarque de l'Abilène (*e*); [2] sous
les grands prêtres Anne et Caïphe (*f*), la parole du Seigneur
se fit entendre à Jean, fils de Zacharie, dans le désert.
[3] Et il vint dans toute la région du Jourdain, prêchant



Monnaie du tétrarque Philippe.

(*a*) « Il fallait que, comme les autres enfants, il sentît le progrès de l'âge. La sagesse même dont il était plein se déclarait par degrés... Cependant, dès le berceau et dès le sein de sa mère, il était rempli de sagesse » (Bossuet), en tant que Fils de Dieu.

(*b*) Voyez saint Matthieu, XXVII, 2, et la note.

(*c*) Voyez saint Matthieu, XIV, 1, et la note.

(*d*) Ces deux districts étaient situés au sud de Damas, au nord-est de la Palestine. Voyez la carte.

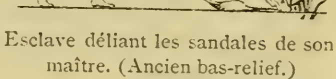
(*e*) Province située dans la même région que les précédentes, mais au nord-ouest de Damas.

(*f*) Caïphe était alors le grand prêtre officiel. Anne, son beau-père, qui l'avait été précédemment, recevait sans doute encore ce titre, à cause de l'influence prépondérante qu'il continuait d'exercer.

le baptême de pénitence, pour la rémission des péchés,
4 ainsi qu'il est écrit au livre des paroles du prophète
Isaïe (*a*) : Voix de celui qui crie dans le désert : Préparez
le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers ; 5 toute
vallée sera comblée, et toute montagne et toute colline
seront abaissées ; ce qui est tortueux sera redressé, et ce
qui est raboteux sera aplani (*b*) ; 6 et tout homme verra le
salut de Dieu.

7 Il disait donc aux foules qui venaient pour être bap-
tisées par lui : Race de vipères, qui vous a montré à fuir
la colère à venir ? 8 Faites donc de dignes fruits de pé-
nitence, et ne commencez point par dire : Nous avons
Abraham pour père. Car je vous déclare que, de ces pier-
res, Dieu peut susciter des enfants à Abraham. 9 Déjà la
cognée est mise à la racine des arbres : tout arbre donc
qui ne produit pas de bon fruit, sera coupé et jeté au
feu.

10 Et les foules l'interrogeaient, en disant : Que ferons-
nous donc ? 11 Et il leur répondait en ces
termes : Que celui qui a deux tuniques en
donne une à celui qui n'en a point, et que
celui qui a de quoi manger fasse de même.
12 Des publicains vinrent aussi pour être
baptisés, et ils lui dirent : Maître, que
ferons-nous ? 13 Et il leur dit :
N'exigez rien au delà de ce
qui vous a été ordonné. 14 Les
soldats l'interrogeaient aussi,
disant : Et nous, que ferons-
nous ? Et il leur dit : N'u-
sez envers personne de vio-
lence et de fraude, et contentez-vous de votre solde.

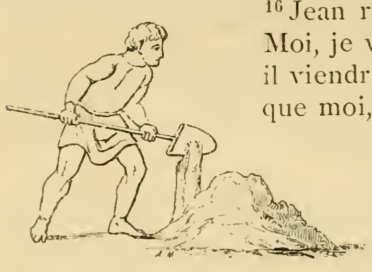


Esclave déliant les sandales de son maître. (Ancien bas-relief.)

(*a*) Isaïe, XL, 3.

(*b*) Cette métaphore très expressive est empruntée aux coutumes orientales. Lorsque le roi doit traverser une contrée, comme les routes existent à peine, ou sont fort mal entretenues, on envoie d'avance des messagers qui les font préparer.

15 Cependant, comme le peuple supposait, et que tous pen-
saient dans leurs cœurs, que Jean était peut-être le Christ,



Paysan romain occupé à vanner.
(Peinture antique.)

16 Jean répondit, en disant à tous :
Moi, je vous baptise dans l'eau ; mais
il viendra quelqu'un de plus puissant
que moi, et je ne suis pas digne de
délier la courroie de ses
sandales. Lui, il vous bap-
tisera dans l'Esprit-Saint
et dans le feu. 17 Le van est
dans sa main, et il net-
toiera son aire ; et il amas-
sera le blé dans son gre-
nier, mais il brûlera la paille dans un feu qui ne s'éteint
point.

18 Il évangélisait le peuple, en lui adressant encore
beaucoup d'autres exhortations (*a*). 19 Mais, comme il re-
prenait Hérode le tétrarque, au sujet d'Hérodiade, femme
de son frère, et de toutes les mauvaises actions qu'il avait
commises, 20 Hérode ajouta encore à tous ses crimes celui
d'enfermer Jean en prison.

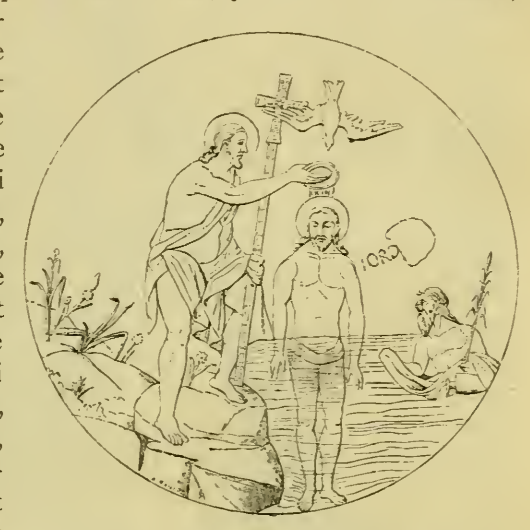
Baptême de Jésus. Sa généalogie humaine. Sa tentation.

21 Or, il arriva que, tout le peuple recevant le baptême,
Jésus ayant aussi été baptisé, comme il priait, le ciel
s'ouvrit, 22 et l'Esprit-Saint descendit sur lui sous une
forme corporelle, comme une colombe. Et une voix se fit
entendre du ciel : Tu es mon Fils bien-aimé ; en toi je
me suis complu.

23 Or, Jésus avait environ trente ans lorsqu'il commença
son ministère, étant, comme on le croyait, fils de Joseph,
qui le fut d'Héli, qui le fut de Mathat, 24 qui le fut de Lévi,
qui le fut de Melchi, qui le fut de Janné, qui le fut de

(*a*) Saint Luc est celui des évangélistes qui nous a conservé le plus de détails sur la prédication du précurseur.

Joseph, 25 qui le fut de Mathathias, qui le fut d'Amos, qui
le fut de Nahum, qui le fut d'Hesli, qui le fut de Naggé,
26 qui le fut de Mahath, qui le fut de Mathathias, qui le fut
de Séméi, qui le fut de Joseph, qui le fut de Juda, 27 qui
le fut de Joanna, qui le fut de Résa, qui le fut de Zorobabel,
qui le fut de Sala-
thiel, qui le fut de
Néri, 28 qui le fut
de Melchi, qui le
fut d'Addi, qui le
fut de Cosan, qui
le fut d'Elmadan,
qui le fut de Her,
29 qui le fut de
Jésus, qui le fut
d'Éliézer, qui le
fut de Jorim, qui
le fut de Mathat,
qui le fut de Lévi,
30 qui le fut de Si-
méon, qui le fut
de Juda, qui le fut
de Joseph, qui le
fut de Jona, qui le fut d'Eliakim, 31 qui le fut de Méléa, qui
le fut de Menna, qui le fut de Mathatha, qui le fut de Na-
than, qui le fut de David, 32 qui le fut de Jessé qui le fut
d'Obed, qui le fut de Booz, qui le fut de Salmon, qui
le fut de Naasson, 33 qui le fut d'Aminadab, qui le fut
d'Aram, qui le fut d'Esron, qui le fut de Pharès, qui le fut
de Juda, 34 qui le fut de Jacob, qui le fut d'Isaac, qui le fut
d'Abraham, qui le fut de Tharé, qui le fut de Nachor,
35 qui le fut de Sarug, qui le fut de Ragaü, qui le fut de
Phaleg, qui le fut d'Héber, qui le fut de Salé, 36 qui le
fut de Caïnan, qui le fut d'Arphaxad, qui le fut de Sem
qui le fut de Noé, qui le fut de Lamech, 37 qui le fut de
Mathusalé, qui le fut d'Énoch, qui le fut de Jared, qui le
fut de Malaléel, qui le fut de Caïnan, 38 qui le fut d'Énos,



Baptême de Jésus. (Ancienne mosaïque.)

qui le fut de Seth, qui le fut d'Adam, qui le fut de
Dieu (*a*).

CHAPITRE IV. — [1] Jésus, plein de l'Esprit-Saint, revint
du Jourdain, et il fut poussé par l'Esprit dans le désert
[2] pendant quarante jours, et il fut tenté par le diable. Et
il ne mangea rien durant ces jours-là, et lorsqu'ils furent
écoulés, il eut faim. [3] Alors le diable lui dit : Si vous êtes
le Fils de Dieu, dites à cette pierre qu'elle devienne du
pain. [4] Jésus lui répondit : Il est écrit (*b*) : L'homme ne
vit pas seulement de pain, mais de toute parole de Dieu.
[5] Et le diable le conduisit sur une haute montagne, et lui
montra en un instant tous les royaumes de la terre; [6] puis
il lui dit : Je vous donnerai toute cette puissance, et la
gloire de ces royaumes; car ils m'ont été livrés, et je les
donne à qui je veux. [7] Si donc vous vous prosternez
devant moi, ils seront tous à vous. [8] Jésus lui répondit :
Il est écrit (*c*) : Tu adoreras le Seigneur ton Dieu, et tu
le serviras lui seul. [9] Et il le conduisit à Jérusalem, et le
plaça sur le pinacle du temple (*d*); puis il lui dit : Si vous
êtes le Fils de Dieu, jetez-vous d'ici en bas; [10] car il est
écrit (*e*) : Il a donné des ordres à ses anges à ton sujet,
afin qu'ils te gardent, [11] et ils te porteront dans leurs
mains, de peur que tu ne heurtes ton pied contre une

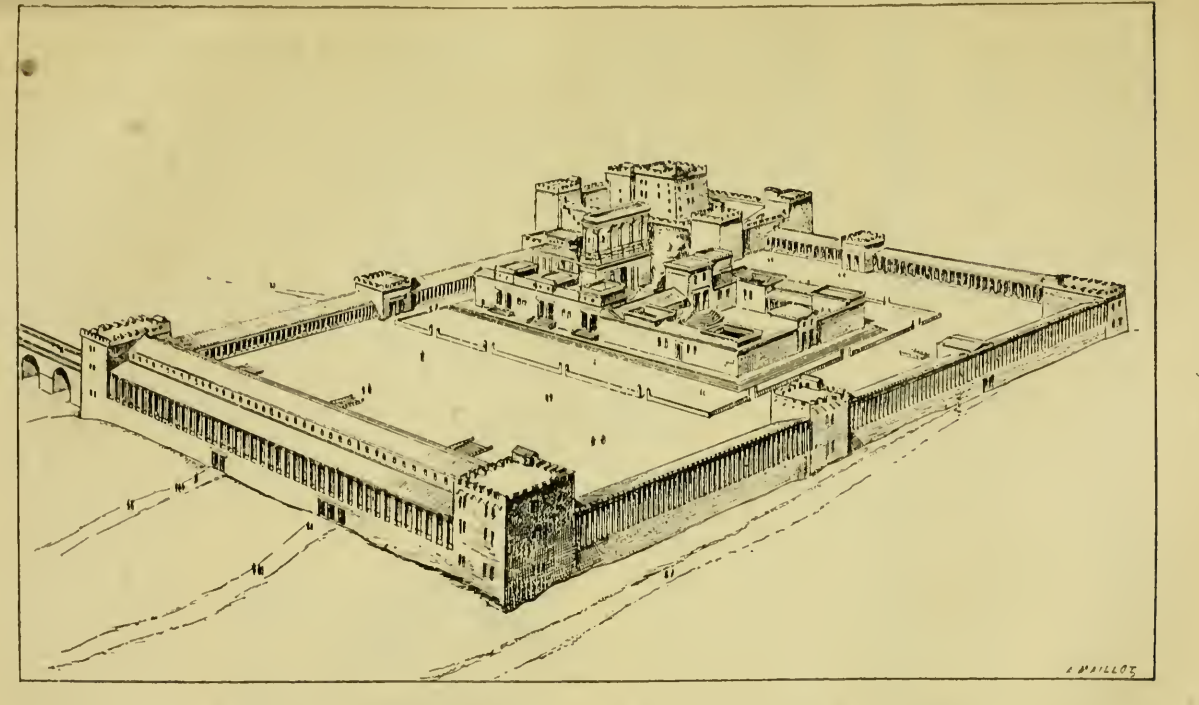
(*a*) Selon l'intéressante remarque de saint Ambroise, cette liste généalogique commence par Jésus, le vrai Fils de Dieu, et se termine par Adam, également fils de Dieu, mais par une simple adoption. La généalogie de Jésus-Christ, telle que la donne ici saint Luc, diffère notablement, sur plusieurs points, de celle qu'on lit au début de l'évangile selon saint Matthieu. Elles sont l'une et l'autre d'une parfaite exactitude, ayant été puisées à des sources contemporaines absolument authentiques ; leurs divergences proviennent surtout de ce qu'elles suivent des branches distinctes pour arriver à l'ancêtre commun. En outre, saint Matthieu, qui écrit pour les Juifs, s'arrête à Abraham, le fondateur du peuple de Dieu, tandis que saint Luc, dont les pages s'adressent à tous les hommes, remonte jusqu'à Adam, le chef de l'humanité.

(*b*) Deutéronome, VIII, 3.

(*c*) Deutéronome, VI, 13.

(*d*) Voyez la figure ci-jointe, p. 183.

(*e*) Psaumes, XC, 11.



Plan cavalier du temple d'Hérode. (D'après la reconstitution de M. de Vogüé.)

pierre. [12] Jésus lui répondit : Il a été dit (*a*) : Tu ne tenteras pas le Seigneur ton Dieu. [13] Après avoir achevé toutes ces tentations, le diable s'éloigna de lui pour un temps (*b*).

§ II. — LE MINISTÈRE DE JÉSUS AVANT L'ÉLECTION DES APÔTRES.

Jésus commence à prêcher. Il est méprisé à Nazareth par ses compatriotes. Guérison d'un possédé, de la belle-mère de saint Pierre et de nombreux malades.

[14] Alors, Jésus retourna en Galilée par la vertu de l'Esprit, et sa renommée se répandit dans tout le pays. [15] Et il enseignait dans leurs synagogues, et il était glorifié par tous.

[16] Il vint à Nazareth, où il avait été élevé ; et il entra selon sa coutume, le jour du sabbat, dans la synagogue, et il se leva pour lire. [17] On lui donna le livre du prophète Isaïe. Et ayant déroulé le livre (*c*), il trouva l'endroit où il était écrit (*d*) : [18] L'esprit du Seigneur est sur moi ; c'est pourquoi il m'a sacré par son onction ; il m'a envoyé évangéliser les pauvres, guérir ceux qui ont le cœur broyé, [19] annoncer aux captifs la délivrance, et aux aveugles le recouvrement de la vue, mettre en liberté ceux qui sont brisés sous les fers, publier l'année favorable du Seigneur et le jour de la rétribution. [20] Ayant replié le livre, il le rendit au ministre, et s'assit. Et tous, dans la synagogue, avaient les yeux arrêtés



Personnage lisant sur un rouleau. (Antique peinture romaine.)

(*a*) Deutéronome, VI, 16.

(*b*) « Pour un temps », car il devait venir de nouveau tenter Jésus à l'époque de sa passion. Voyez saint Jean, XIV, 30.

(*c*) Les livres consistaient, chez les Juifs, en feuilles de parchemin cousues bout à bout, et ployées en forme de rouleau.

(*d*) Isaïe, LXI, 1-2.

sur lui. [21] Et il commença à leur dire : Aujourd'hui, cette
parole de l'Écriture, que vous venez d'entendre, est ac-
complie. [22] Et tous lui rendaient témoignage ; et ils admi-
raient les paroles de grâce qui sortaient de sa bouche, et
ils disaient : N'est-ce pas là le fils de Joseph ?
[23] Alors il leur dit : Sans doute, vous m'appliquerez ce
proverbe : Médecin, guéris-toi toi-même ; les grandes
choses faites à Capharnaüm, dont nous avons entendu
parler, faites-les également ici, dans votre pays. [24] Et il
ajouta : En vérité, je vous le dis, aucun prophète n'est
bien reçu dans sa patrie (*a*). [25] En vérité, je vous le dis,
il y avait beaucoup de veuves en Israël au temps d'Élie,
lorsque le ciel fut fermé pendant trois ans et six mois, et
qu'il y eut une grande famine sur toute la terre ; [26] et
cependant, Élie ne fut envoyé à aucune d'elles, mais à une
femme veuve de Sarepta, dans le pays de Sidon (*b*). [27] Il
y avait aussi beaucoup de lépreux en Israël au temps du
prophète Élisée ; et aucun d'eux ne fut guéri, si ce n'est
Naaman, le Syrien (*c*).
[28] Ils furent tous remplis de colère, dans la synagogue,
en entendant ces paroles. [29] Et se levant, ils le chassèrent
hors de la ville, et le menèrent jusqu'au sommet de la
montagne sur laquelle leur ville était bâtie, pour le pré-
cipiter en bas. [30] Mais lui, passant au milieu d'eux, s'en alla.
[31] Et il descendit à Capharnaüm, ville de Galilée, et là
il les enseignait les jours de sabbat. [32] Et ils étaient
frappés de sa doctrine, car il parlait avec autorité. [33] Il y
avait dans la synagogue un homme possédé d'un démon
impur, qui criait d'une voix forte, [34] en disant : Laissez-
nous ; qu'y a-t-il de commun entre nous et vous, Jésus de

(*a*) « Il est presque nécessaire que des concitoyens se jalousent entre eux. Sans regard pour les œuvres actuelles d'un homme, ils n'ont de lui que le souvenir de sa fragile enfance. » (Le Vén. Bède.) Les habitants de Nazareth ne voulaient voir en Jésus que son origine si humble selon la chair, et la vulgaire profession qu'il avait exercée chez eux durant de longues années.

(*b*) Troisième livre des Rois, XVII, 9. Sarepta était bâtie au bord de la Méditerranée, entre Sidon et Tyr.

(*c*) Quatrième livre des Rois, V, 1-19.

Nazareth? Êtes-vous venu pour nous perdre? Je sais qui vous êtes : le Saint de Dieu. [35] Mais Jésus le menaça, en disant : Tais-toi, et sors de cet homme. Et le démon, l'ayant jeté à terre au milieu de l'assemblée, sortit de lui, sans lui faire aucun mal. [36] Et l'épouvante les saisit tous, et ils se parlaient l'un à l'autre, en disant : Quelle est cette parole? Il commande avec autorité et avec puissance aux esprits impurs, et ils sortent. [37] Et sa renommée se répandit de tous côtés dans le pays.

[38] Étant sorti de la synagogue, il entra dans la maison de Simon. Or, la belle-mère de Simon était retenue par une forte fièvre; et ils le prièrent pour elle. [39] Alors, debout auprès d'elle, il commanda à la fièvre, et la fièvre la quitta. Et se levant aussitôt, elles les servait.

[40] Lorsque le soleil fut couché, tous ceux qui avaient des malades atteints de diverses maladies les lui amenaient; et lui, imposant les mains sur chacun d'eux, les guérissait. [41] Et les démons sortaient d'un grand nombre, criant et disant : Vous êtes le Fils de Dieu. Mais il les menaçait, et il ne leur permettait pas de dire qu'ils savaient qu'il était le Christ.

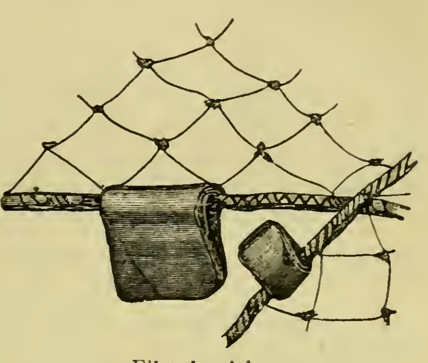
[42] Lorsqu'il fut jour, il sortit et alla dans un lieu désert; et les foules le cherchaient, et elles vinrent jusqu'à lui, et elles voulaient le retenir, de peur qu'il ne les quittât (*a*). [43] Il leur dit : Il faut que j'annonce aussi aux autres villes la bonne nouvelle du royaume de Dieu; car c'est pour cela que j'ai été envoyé. [44] Et il prêchait dans les synagogues de Galilée.

Pêche miraculeuse et vocation des premiers disciples. Guérison d'un lépreux et d'un paralytique. Vocation de Lévi. Les épis et le sabbat. La main desséchée.

CHAPITRE V. — [1] Or, il arriva, tandis que les foules se précipitaient sur lui pour entendre la parole de Dieu, qu'il

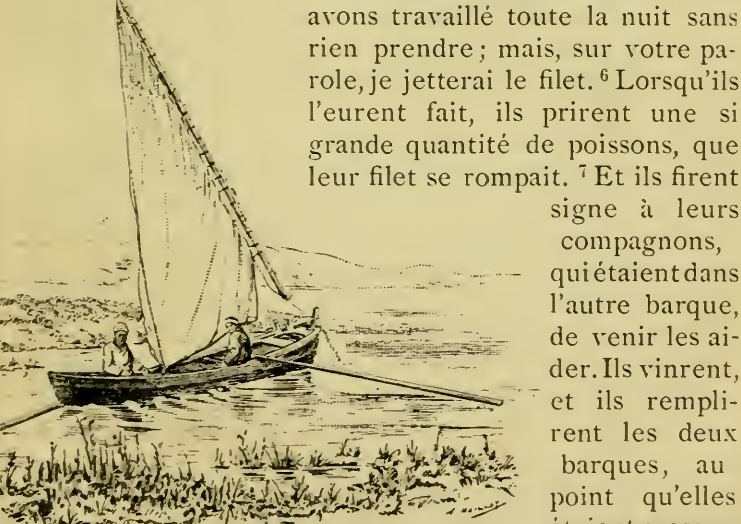
(*a*) Il est consolant de voir à quel point le « bon Maître » était alors aimé et recherché. Les foules ne pouvaient se séparer de lui.

était lui-même au bord du lac de Génésareth. [2] Et il vit
deux barques arrêtées
au bord du lac ; les pê-
cheurs étaient descen-
dus, et lavaient leurs
filets. [3] Et montant dans
l'une de ces barques,
qui appartenait à Si-
mon, il le pria de s'é-
loigner un peu de la
terre ; et s'étant assis,
il enseignait les foules
de dessus la barque.
[4] Lorsqu'il eut cessé de
parler, il dit à Simon :
Pousse au large, et jette tes filets pour pêcher. [5] Simon,



Filet de pêcheur.
(Débris d'un ancien filet égyptien.)

lui répondant, dit : Maître, nous
avons travaillé toute la nuit sans
rien prendre ; mais, sur votre pa-
role, je jetterai le filet. [6] Lorsqu'ils
l'eurent fait, ils prirent une si
grande quantité de poissons, que
leur filet se rompait. [7] Et ils firent
signe à leurs
compagnons,
qui étaient dans
l'autre barque,
de venir les ai-
der. Ils vinrent,
et ils rempli-
rent les deux
barques, au
point qu'elles
étaient presque
submergées.
[8] Quand Simon-
Pierre vit cela, il tomba aux pieds de Jésus, en disant :



Barque du lac de Tibériade. (D'après une photographie.)

Seigneur, retirez-vous de moi, car je suis un pécheur.
[9] Car l'épouvante l'avait saisi, et aussi tous ceux qui étaient
avec lui, à cause de la pêche des poissons qu'ils avaient
faite; [10] et de même Jacques et Jean, fils de Zébédée, qui
étaient compagnons de Simon. Alors Jésus dit à Simon :
Ne crains point; désormais ce sont des hommes que tu
prendras (*a*). [11] Et ayant ramené les barques à terre, ils
quittèrent tout, et le suivirent.

[12] Et comme il était près d'une des villes, voici qu'un
homme couvert de lèpre, voyant Jésus, se prosterna la
face contre terre, et le pria, en disant : Seigneur, si vous
voulez, vous pouvez me guérir. [13] Jésus, étendant la main,
le toucha, et dit : Je le veux, sois guéri. Et au même ins-
tant, la lèpre le quitta. [14] Et il lui ordonna de n'en parler
à personne : Mais, dit-il, va, montre-toi au prêtre, et
offre pour ta guérison ce que Moïse a prescrit (*b*), afin
que cela leur serve de témoignage. [15] Cependant, sa renom-
mée se répandait de plus en plus, et des foules nom-
breuses venaient pour l'entendre, et pour être guéries de
leurs maladies. [16] Mais il se retirait dans le désert et
priait.

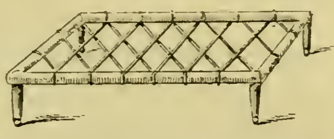
[17] Il arriva qu'un jour il était assis et enseignait, et
des pharisiens et des docteurs de la loi, qui étaient venus
de tous les villages de la Galilée, et de la Judée, et de Jé-
rusalem, étaient assis auprès de lui; et la puissance du Sei-
gneur agissait pour opérer des guérisons. [18] Et voici que des
gens, portant sur un lit un homme qui était paralytique,
cherchaient à le faire entrer et à le déposer devant Jésus.
[19] Mais, ne trouvant point par où le faire entrer, à cause de
la foule, ils montèrent sur le toit (*c*), et, par les tuiles, ils le
descendirent avec le lit au milieu de l'assemblée, devant

(*a*) « Nouvelle méthode de pêcher, assurément. Car les pêcheurs tirent les poissons hors de l'eau pour leur donner la mort ; mais les apôtres lancent leurs filets dans l'eau, et ceux qu'ils prennent sont vivifiés. » (Saint Jean Chrysostome).

(*b*) Voyez saint Matthieu, VIII, 4, et les notes.

(*c*) Voyez saint Matthieu, XXIV, 17, et la note.

Jésus. 20 Dès qu'il vit leur foi, il dit : Homme, tes péchés
te sont remis. 21 Alors, les scribes et les pharisiens se
mirent à penser et à dire en eux-mêmes : Quel est celui-ci,
qui profère des blasphèmes? Qui peut remettre les péchés,
si ce n'est Dieu seul? 22 Mais Jésus, connaissant leurs
pensées, prit la parole et leur dit : Que pensez-vous dans
vos cœurs? 23 Lequel est le plus facile, de dire : Tes péchés
te sont remis; ou de dire : Lève-toi et marche? 24 Or, afin
que vous sachiez que le Fils de l'homme a sur la terre le
pouvoir de remettre les péchés : Je te l'ordonne, dit-il au
paralytique; lève-toi, prends ton lit, et va dans ta maison (*a*).
25 Et aussitôt, se levant devant
eux, il prit le lit sur lequel il
était couché, et s'en alla dans
sa maison, glorifiant Dieu.
26 Et la stupeur les saisit, et
ils glorifiaient Dieu. Et ils
furent remplis de crainte, et ils disaient : Nous avons vu
aujourd'hui des choses prodigieuses.


Grabat. (D'après une terre cuite.)

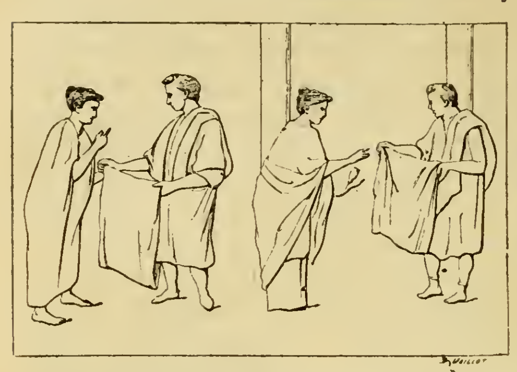
27 Après cela, Jésus sortit, et vit un publicain, nommé
Lévi (*b*), assis au bureau des impôts. Et il lui dit : Suis-moi.
28 Et, laissant tout, il se leva et le suivit. 29 Lévi lui fit un
grand festin dans sa maison, et il y avait une foule nom-
breuse de publicains et d'autres personnes qui étaient à
table avec eux. 30 Mais les pharisiens et les scribes mur-
muraient, et disaient à ses disciples : Pourquoi mangez-
vous et buvez-vous avec des publicains et des pécheurs?
31 Et Jésus, prenant la parole, leur dit : Ce ne sont pas
ceux qui se portent bien qui ont besoin du médecin, mais
les malades. 32 Je ne suis pas venu appeler les justes, mais
les pécheurs, à la pénitence.

33 Alors ils lui dirent : Pourquoi les disciples de Jean
font-ils souvent des jeûnes et des prières, de même ceux
des pharisiens, tandis que les vôtres mangent et boivent?

(*a*) « Jésus opère un miracle matériel, pour faire la preuve du prodige spirituel. » (Saint Jérôme.)

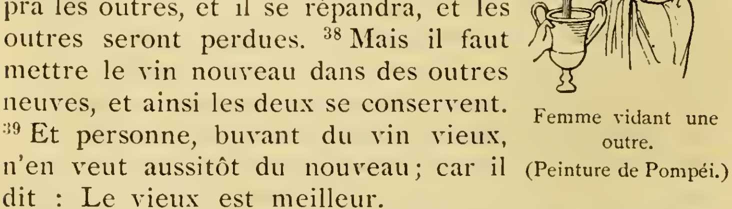
(*b*) Voyez saint Marc, II, 14, et la note.

34 Il leur répondit : Pouvez-vous faire jeûner les amis de



Chez le marchand d'étoffes. (Peinture de Pompéi.)

l'époux, pendant
que l'époux est
avec eux ? 35 Mais
viendront les
jours où l'époux
leur sera enlevé,
et alors ils jeû-
neront en ces
jours-là (*a*).
36 Il leur pro-
posa aussi cette
comparaison :
Personne ne met
une pièce d'un vêtement neuf à un vieux vêtement ;
autrement, on déchire le neuf, et la
pièce du vêtement neuf ne convient
point au vieux vêtement. 37 Et personne
ne met du vin nouveau dans de vieilles
outres ; autrement, le vin nouveau rom-



pra les outres, et il se répandra, et les
outres seront perdues. 38 Mais il faut
mettre le vin nouveau dans des outres
neuves, et ainsi les deux se conservent.
39 Et personne, buvant du vin vieux,
n'en veut aussitôt du nouveau ; car il
dit : Le vieux est meilleur.



Femme vidant une outre. (Peinture de Pompéi.)

Chapitre VI. — 1 Or, un jour de sabbat appelé second-
premier, il arriva que, comme il passait le long des blés,
ses disciples arrachaient des épis, et les mangeaient, après
les avoir froissés dans leurs mains. 2 Et quelques-uns des
pharisiens leur disaient : Pourquoi faites-vous ce qui

(*a*) Jésus est l'époux céleste, descendu sur la terre pour célébrer son mariage mystique avec l'Église. Ses disciples pouvaient-ils convenablement se livrer à la tristesse, tandis qu'ils jouissaient de sa présence sensible ? Mais le temps ne devait pas tarder à venir où il leur serait enlevé par la mort, et alors les mortifications et les peines ne leur manqueraient pas.

n'est pas permis aux jours de sabbat (*a*)? 3 Et Jésus leur
répondit : N'avez-vous pas lu (*b*) ce que fit David, lors-
qu'il eut faim, lui et ceux qui l'accompagnaient ; 4 comment
il entra dans la maison de Dieu, et prit les pains de pro-
position (*c*), en mangea, et en donna à ceux qui étaient
avec lui, quoiqu'il ne soit permis qu'aux seuls prêtres d'en
manger? 5 Et il leur disait : Le Fils de l'homme est
maître même du sabbat.

6 Il arriva, un autre jour de sabbat, qu'il entra dans la syna-
gogue et qu'il enseignait ; et il y avait là un homme dont
la main droite était desséchée. 7 Or, les scribes et les
pharisiens l'observaient, pour voir s'il ferait une guérison
le jour du sabbat, afin de trouver de quoi l'accuser. 8 Mais
lui, il connaissait leurs pensées, et il dit à cet homme qui
avait la main desséchée : Lève-toi, et tiens-toi là au milieu.
Et se levant, il se tint debout. 9 Alors Jésus leur dit : Je
vous demande s'il est permis, les jours de sabbat, de faire
du bien ou de faire du mal, de sauver la vie ou de l'ôter?
10 Et ayant promené ses regards sur eux tous, il dit à
l'homme : Étends ta main. Il l'étendit, et sa main fut
guérie. 11 Mais eux, remplis de démence, s'entretenaient
ensemble de ce qu'ils feraient à Jésus.

§ III. — LE MINISTÈRE DE JÉSUS EN GALILÉE APRÈS L'ÉLECTION DES APÔTRES.

Vocation des Douze. Le discours sur la montagne.

12 Or, il arriva qu'en ces jours-là il s'en alla sur une mon-
tagne pour prier, et il passa toute la nuit à prier Dieu (*d*).
13 Et quand le jour fut venu, il appela ses disciples ; et il
en choisit douze d'entre eux, qu'il nomma apôtres : 14 Si-
mon, auquel il donna le surnom de Pierre, et André son

(*a*) Voyez saint Matthieu, XII, 2, et la note.
(*b*) Premier livre des Rois, XXI, 1-6.
(*c*) Voyez saint Matthieu, XII, 4, et la note.
(*d*) Cette montagne, qui porte aujourd'hui le nom de Kouroûn-Hattîn, est située à l'ouest et non loin du lac de Tibériade.

frère, Jacques et Jean, Philippe et Barthélemy, [15] Matthieu
et Thomas, Jacques fils
d'Alphée, et Simon appelé
le Zélé, [16] Jude frère de
Jacques, et Judas Isca-
riote, qui fut le traître.
[17] Et descendant avec
eux, il s'arrêta dans une
plaine (*a*), avec la troupe
de ses disciples et une
grande multitude de peu-
ple de toute la Judée, et
de Jérusalem, et de la
contrée maritime, et de
Tyr, et de Sidon ; [18] ils
étaient venus pour l'en-
tendre et pour être guéris de leurs maladies. Et ceux
qui étaient tourmentés par des esprits impurs étaient
guéris. [19] Et toute la foule cherchait à le toucher, parce
qu'une vertu sortait de lui et les guérissait tous.
[20] Et lui, levant les yeux sur ses disciples, disait (*b*) :
Bienheureux, vous qui êtes pauvres, parce que le royaume
de Dieu est à vous. [21] Bienheureux, vous qui avez faim
maintenant, parce que vous serez rassasiés. Bienheureux,
vous qui pleurez maintenant, parce que vous rirez. [22] Bien-
heureux serez-vous lorsque les hommes vous haïront, et
vous repousseront, et vous outrageront, et lorsqu'ils re-
jetteront votre nom comme infâme, à cause du Fils de
l'homme. [23] Réjouissez-vous en ce jour-là et soyez dans
l'allégresse, parce que votre récompense est grande dans
le ciel ; car c'est ainsi que leurs pères traitaient les pro-
phètes. [24] Mais malheur à vous, riches, parce que vous
avez votre consolation. [25] Malheur à vous qui êtes rassa-



Les apôtres rangés autour de leur Maître.
(D'après un fond de coupe.)

(*a*) « Dans une plaine », relativement au sommet que Jésus venait de quitter (comparez le verset 12) ; mais, en réalité, sur un plateau très élevé.

(*b*) Saint Luc abrège considérablement le discours sur la montagne, que saint Matthieu a seul transcrit d'une manière intégrale.

siés, parce que vous aurez faim. Malheur à vous qui riez
maintenant, parce que vous serez dans le deuil et dans les
larmes. 26 Malheur à vous lorsque les hommes diront du
bien de vous, car c'est ainsi que leurs pères traitaient
les faux prophètes.

27 Mais à vous qui m'écoutez, je dis : Aimez vos enne-
mis, faites du bien à ceux qui vous haïssent, 28 bénissez
ceux qui vous maudissent, et priez pour ceux qui vous
calomnient. 29 Et à celui qui te frappe sur
une joue, présente encore l'autre; et celui
qui te prend ton manteau, ne l'empêche pas
de prendre aussi ta tunique. 30 Donne à qui-
conque te demande, et ne redemande pas ton
bien à celui qui s'en empare (*a*). 31 Et ce que
vous voulez que les hommes vous fassent, fai-
tes-le-leur, vous aussi, pareillement. 32 Si vous
aimez ceux qui vous aiment, quel gré vous
en saura-t-on? car les pécheurs aussi aiment
ceux qui les aiment. 33 Et si vous faites du
bien à ceux qui vous en font, quel gré vous
en saura-t-on? car les pécheurs aussi font
cela. 34 Et si vous prêtez à ceux de qui vous
espérez recevoir, quel gré vous en saura-t-on?
car les pécheurs aussi prêtent aux pécheurs,



Personnage drapé dans son manteau. (Ancienne mosaïque.)

afin de recevoir la pareille. 35 Mais vous, aimez vos enne-
mis, faites du bien, et prêtez sans en rien espérer; et
votre récompense sera grande, et vous serez les fils du Très-
Haut, car il est bon pour les ingrats et les méchants. 36 Soyez
donc miséricordieux, comme votre Père est miséricordieux.
37 Ne jugez point, et vous ne serez pas jugés; ne condam-
nez point, et vous ne serez pas condamnés (*b*) ; pardonnez,
et on vous pardonnera ; 38 donnez, et on vous donnera : on

(*a*) Voyez saint Matthieu, v, 39, et la note.

(*b*) « Excusez l'intention, si vous ne pouvez excuser l'œuvre. Supposez l'inadvertance, supposez la surprise, supposez le hasard. » (Saint Bernard.) « Ne jugez pas celui dont vous n'êtes pas le juge. » (Bossuet.)

versera dans votre sein (*a*) une bonne mesure, pressée, et secouée, et qui débordera; car la même mesure avec laquelle vous aurez mesuré servira de mesure pour vous.

39 Il leur proposait aussi cette comparaison : Est-ce qu'un aveugle peut conduire un aveugle? Ne tomberont-ils pas tous deux dans la fosse? 40 Le disciple n'est pas au-dessus du maître; mais tout disciple sera parfait, s'il est comme son maître. 41 Pourquoi vois-tu le fétu dans l'œil de ton frère, sans apercevoir toi-même la poutre qui est dans ton œil? 42 Ou, comment peux-tu dire à ton frère : Frère, laisse-moi ôter le fétu qui est dans ton œil, toi qui ne vois pas la poutre qui est dans le tien? Hypocrite, ôte d'abord la poutre qui est dans ton œil, et ensuite tu verras comment tu pourras ôter le fétu de l'œil de ton frère. 43 Car un arbre n'est pas bon, s'il produit de mauvais fruits, et un arbre n'est pas mauvais, s'il produit de bons fruits. 44 Car chaque arbre se connaît à son fruit. On ne cueille point de figues sur les épines, et on ne vendange pas le raisin sur des ronces. 45 L'homme bon tire de bonnes choses du bon trésor de son cœur, et l'homme mauvais tire de mauvaises choses de son mauvais trésor; car la bouche parle de l'abondance du cœur.


La mesure comble.
(Peinture des Catacombes.)

46 Pourquoi m'appelez-vous Seigneur! Seigneur! et ne faites-vous pas ce que je dis? 47 Quiconque vient à moi, et écoute mes paroles, et les met en pratique, je vous montrerai à qui il ressemble. 48 Il ressemble à un homme qui, bâtissant une maison, a creusé bien avant, et a posé le fondement sur la pierre. L'inondation étant survenue, le

(*a*) C'est-à-dire, dans les larges plis que forme, sur la poitrine, la robe flottante des Orientaux.

torrent s'est précipité sur cette maison et n'a pu l'ébranler,
parce qu'elle était fondée sur la pierre. [49] Mais celui qui
écoute et ne met pas en pratique, ressemble à un homme
qui a bâti sa maison sur la terre, sans fondement; le tor-
rent s'est précipité sur elle, et aussitôt elle est tombée, et
la ruine de cette maison a été grande (*a*).

Le serviteur du centurion. Résurrection du fils de la veuve. Message de Jean-Baptiste à Jésus. Éloge du précurseur. La pécheresse.

CHAPITRE VII. — [1] Lorsqu'il eut achevé de faire enten-
dre au peuple toutes ces paroles, il entra dans Caphar-
naüm. [2] Or, un centurion (*b*) avait un
serviteur malade et sur le point de
mourir, qui lui était très cher. [3] Et ayant
entendu parler de Jésus, il lui envoya
quelques anciens des Juifs, le priant
de venir et de guérir son serviteur.
[4] Ceux-ci, étant venus auprès de Jésus,
le priaient avec instance, en lui disant :
Il mérite que vous lui accordiez cela,
[5] car il aime notre nation, et il nous a
lui-même bâti une synagogue. [6] Et Jésus
allait avec eux. Et comme il n'était plus
guère éloigné de la maison, le centurion
lui envoya de ses amis, pour lui dire :
Seigneur, ne prenez pas tant de peine,
car je ne suis pas digne que vous
entriez sous mon toit. [7] C'est pour cela
que je ne me suis pas cru digne de venir
moi-même auprès de vous; mais dites
un mot, et mon serviteur sera guéri. [8] Car moi, qui suis
un homme soumis à des chefs, j'ai sous moi des soldats;


Centurion romain.
(D'après un ancien bas-relief.)

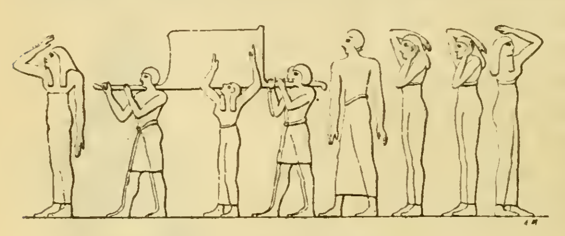
(*a*) Conclusion : « Mettez en pratique la parole (divine), et ne vous bornez pas à l'écouter. » (Saint Jacques.) « C'est en agissant que l'on confirme et consolide ce qu'on a entendu. » (Saint Augustin.)

(*b*) Voyez saint Matthieu, VIII, 5, et la note.

et je dis à l'un : Va, et il va ; et à l'autre : Viens, et il
vient ; et à mon serviteur : Fais ceci, et il le fait. 9 Ayant
entendu ces paroles, Jésus fut dans l'admiration (*a*) ;
et se tournant vers les foules qui le suivaient, il dit : En
vérité, je vous le dis, même en Israël je n'ai pas trouvé
une aussi grande foi. 10 De retour à la maison, ceux que
le centurion avait envoyés trouvèrent guéri le serviteur
qui avait été malade.

11 Il arriva ensuite que Jésus allait dans une ville, appelée
Naïm (*b*) ; et ses disciples allaient avec lui, ainsi qu'une
foule nombreuse. 12 Et comme il approchait de la porte de la
ville, voici qu'on emportait un mort, fils unique de sa mère,
et celle-ci était
veuve ; et il y
avait avec elle
beaucoup de
personnes de la
ville. 13 Lorsque
le Seigneur
l'eut vue, tou-
ché de com-
passion pour elle, il lui dit : Ne pleure point. 14 Puis
il s'approcha, et toucha le cercueil. Ceux qui le portaient
s'arrêtèrent. Et il dit : Jeune homme, je te l'ordonne,
lève-toi. 15 Et le mort se mit sur son séant, et commença
à parler. Et Jésus le rendit à sa mère. 16 Tous furent
saisis de crainte, et ils glorifiaient Dieu, en disant : Un
grand prophète a surgi parmi nous, et Dieu a visité
son peuple. 17 Et le bruit de ce miracle se répandit
dans toute la Judée, et dans tout le pays d'alentour.

18 Les disciples de Jean lui rapportèrent toutes ces



Funérailles. (Peinture égyptienne.)

(*a*) On a dit à bon droit que « ne rien admirer est une règle de la perfection divine ». Mais Jésus est homme en même temps qu'il est Dieu, et il peut s'étonner sans préjudice de sa science universelle, de même qu'un astronome contemple avec admiration une éclipse qu'il a depuis longtemps prévue et annoncée. (Saint Thomas d'Aquin.)

(*b*) Bourgade située au sud de Nazareth et du Thabor.

choses; [19] et Jean appela deux de ses disciples, et les en-
voya vers Jésus, pour lui dire : Êtes-vous celui qui doit
venir, ou devons-nous en attendre un autre (*a*)? [20] Ces
hommes, étant venus auprès de Jésus, lui dirent : Jean-
Baptiste nous a envoyés vers vous, pour vous dire : Êtes-
vous celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un
autre? [21] A cette heure même, Jésus guérit beaucoup de
personnes qui avaient des maladies, et des plaies, et des
esprits mauvais, et il rendit la vue à de nombreux aveu-
gles. [22] Puis, leur répondant, il dit : Allez, et rapportez à
Jean ce que vous avez entendu et ce que vous avez vu :
les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux
sont guéris, les sourds entendent, les morts ressuscitent,
l'Évangile est annoncé aux pauvres; [23] et bienheureux
est celui qui ne sera pas scandalisé en moi.

[24] Lorsque les envoyés de Jean furent partis, il se
mit à dire aux foules, au sujet de Jean : Qu'êtes-vous
allés voir dans le désert? Un roseau agité par le vent?
[25] Mais qu'êtes-vous allés voir? Un homme vêtu avec
mollesse? Ceux qui portent des vêtements précieux et qui
vivent dans les délices sont dans les maisons des rois.
[26] Qu'êtes-vous donc allés voir? Un prophète? Oui, vous
dis-je, et plus qu'un prophète. [27] C'est de lui qu'il est
écrit (*b*) : Voici que j'envoie mon ange (*c*) devant ta
face, et il préparera ton chemin devant toi. [28] Car, je vous
le dis, parmi ceux qui sont nés des femmes, nul n'est
plus grand prophète que Jean-Baptiste; mais celui qui
est le plus petit dans le royaume de Dieu, est plus grand
que lui (*d*). [29] Tout le peuple qui l'a entendu et les publi-

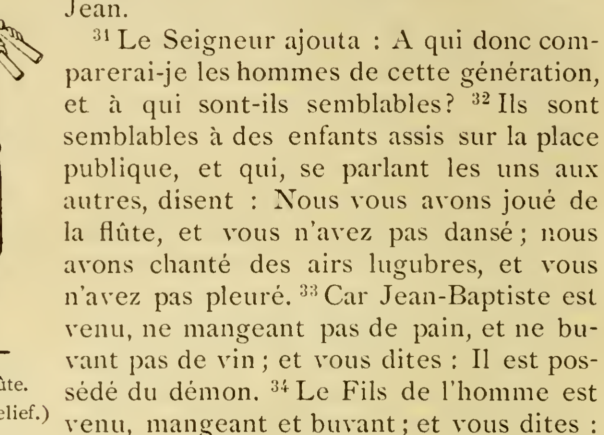
(*a*) Cette question du Précurseur ne provenait ni de l'ignorance, ni du doute ; mais ses disciples refusaient en partie de croire à la mission divine de Jésus, et c'est pour les en convaincre qu'il lui envoya cette ambassade. (Saint Jean Chrysostome, saint Jérôme, etc.)

(*b*) Malachie, III, 1.

(*c*) C'est-à-dire, mon messager.

(*d*) Les anciens prophètes n'avaient annoncé le Messie que de loin, tandis que Jean-Baptiste était son héraut immédiat : circonstance glorieuse, qui lui donnait le pas sur les plus grands personnages de l'Ancien Testament. Et

cains ont justifié Dieu, en se faisant baptiser du baptême
de Jean. [30] Mais les pharisiens et les docteurs de la loi
ont méprisé le dessein de Dieu à leur
égard, en ne se faisant pas baptiser par
Jean.



Joueuse de flûte.
(Antique bas-relief.)

[31] Le Seigneur ajouta : A qui donc com-
parerai-je les hommes de cette génération,
et à qui sont-ils semblables? [32] Ils sont
semblables à des enfants assis sur la place
publique, et qui, se parlant les uns aux
autres, disent : Nous vous avons joué de
la flûte, et vous n'avez pas dansé ; nous
avons chanté des airs lugubres, et vous
n'avez pas pleuré. [33] Car Jean-Baptiste est
venu, ne mangeant pas de pain, et ne bu-
vant pas de vin ; et vous dites : Il est pos-
sédé du démon. [34] Le Fils de l'homme est
venu, mangeant et buvant ; et vous dites :
Voici un homme de bonne chère et un buveur de vin, un
ami des publicains et des pécheurs. [35] Mais la sagesse a
été justifiée par tous ses enfants (*a*).

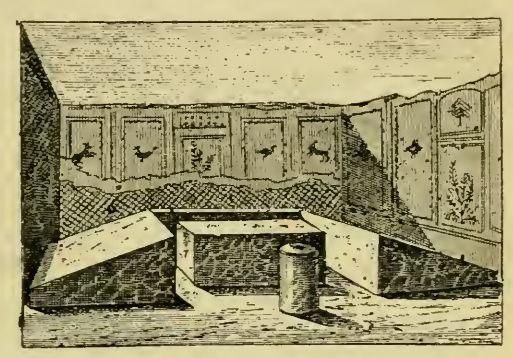
[36] Or, un pharisien pria Jésus de manger avec lui. Et
étant entré dans la maison du pharisien, il se mit à table.
[37] Et voici qu'une femme, qui était une pécheresse dans la
ville, ayant su qu'il était à table dans la maison du phari-
sien, apporta un vase d'albâtre rempli de parfum ; [38] et
se tenant derrière lui, à ses pieds (*b*), elle se mit à arroser
ses pieds de ses larmes, et elle les essuyait avec les che-
veux de sa tête, et elle baisait ses pieds et les oignait de

pourtant, il est « plus petit en privilèges que les saints de la nouvelle Alliance. » (Saint Augustin.)

(*a*) Voyez saint Matthieu, XI, 19, et la note.

(*b*) Les figures ci-jointes montrent à quoi ressemblait alors une salle à manger, et quelle était l'attitude des convives. On voit, en avant, une console et une table. Autour de la table est une rangée de divans en fer à cheval. On s'étendait sur ces divans, garnis de coussins. Les pieds étaient en dehors, du côté du mur, de sorte qu'il fut aisé à la sainte amie de Jésus d'accomplir son onction. Comparez la gravure de la p. 156, Jésus à table avec ses apôtres.

parfum. 39 Voyant cela, le pharisien qui l'avait invité dit
en lui-même : Si cet homme était prophète, il saurait cer-
tainement qui et de quelle espèce est la femme qui le touche; car c'est une pécheresse.
40 Et Jésus, prenant la parole, lui dit : Simon, j'ai quelque chose à te dire. Il répondit : Maître, dites.
41 Un créancier avait deux débiteurs : l'un devait cinq cents deniers, et
l'autre cinquante (*a*).
42 Comme ils n'avaient pas de quoi les
rendre, il leur remit à tous deux leur dette. Lequel donc
l'aimera davantage?
43 Simon répondit : Je pense que c'est celui auquel il a remis davantage. Jésus lui dit : Tu as bien jugé.
44 Et se tournant vers la femme, il dit à Simon : Tu vois-là cette femme? Je suis entré dans ta maison : tu ne m'as pas donné d'eau pour mes pieds; mais elle a arrosé mes pieds de ses larmes, et elle les a essuyés avec ses cheveux.
45 Tu ne m'as
pas donné de baiser; mais elle, depuis qu'elle est entrée,
n'a pas cessé de baiser mes pieds.
46 Tu n'as pas oint ma
tête d'huile; mais elle, elle a oint mes pieds de par-



Triclinium. (Bas-relief de Pompéi.)



Génies à table. (Peinture antique.)

(*a*) Voyez saint Matthieu, XVIII, 28, et la note.

fums (*a*). 47 C'est pourquoi, je te le dis, beaucoup de pé-
chés lui sont remis, parce qu'elle a beaucoup aimé. Mais
celui à qui on remet moins, aime moins. 48 Alors il dit à
cette femme : Tes péchés te sont remis. 49 Et ceux qui
étaient à table avec lui commencèrent à dire en eux-
mêmes : Quel est celui-ci, qui remet même les péchés?
50 Et il dit à la femme : Ta foi t'a sauvée ; va en paix (*b*).

Jésus parcourt la Galilée en prêchant. Parabole du semeur. La mère et les frères du Christ. Tempête apaisée. Les démoniaques géraséniens. L'hémorrhoïsse et la fille de Jaïre.

Chapitre VIII. — 1 Il arriva ensuite que Jésus par-
courait les villes et les villages, prêchant et annonçant
l'Évangile du royaume de Dieu. Et les douze étaient avec
lui, 2 comme aussi quelques femmes, qui avaient été
guéries d'esprits malins et de maladies : Marie, appelée
Madeleine, de laquelle sept démons étaient sortis ; 3 Jeanne,
femme de Chusa, intendant d'Hérode, et Susanne, et
beaucoup d'autres, qui l'assistaient de leurs biens.
4 Or, comme une grande foule s'était assemblée, et
qu'on accourait des villes auprès de lui, il dit en parabole :
5 Celui qui sème alla semer sa
semence. Et tandis qu'il se-
mait, une partie de la semence
tomba le long du chemin ; et
elle fut foulée aux pieds, et
les oiseaux du ciel la mangè-
rent. 6 Une autre partie tomba
sur la pierre ; et ayant levé,
elle sécha, parce qu'elle n'avait
pas d'humidité. 7 Une autre
tomba au milieu des épines ; et les épines, croissant avec



Lieurs de gerbes.
(Peinture égyptienne.)

(*a*) Laver les pieds, embrasser à l'arrivée, oindre d'huile parfumée étaient des devoirs de l'hospitalité orientale.

(*b*) « Peu de pages de l'Évangile ont laissé au cœur des hommes un trait aussi pénétrant » que cet admirable récit de saint Luc. (Lacordaire.)

la semence, l'étouffèrent. [8] Une autre partie tomba dans
une bonne terre, et ayant levé, elle porta du fruit au cen-
tuple. En disant cela, il criait : Que celui-là entende, qui
a des oreilles pour entendre.
[9] Ses disciples lui demandèrent ensuite ce que signifiait
cette parabole. [10] Il leur dit : A vous il a été donné de
connaître le mystère du royaume de Dieu; mais aux
autres il n'est proposé qu'en paraboles, afin que, regardant,
ils ne voient point, et qu'entendant, ils ne comprennent
point (*a*). [11] Voici le sens de cette parabole. La semence,
c'est la parole de Dieu. [12] Ceux qui sont le long du chemin
sont ceux qui écoutent; ensuite le diable vient, et enlève
de leur cœur la parole, de peur qu'ils ne croient et ne soient
sauvés. [13] Ceux qui sont sur la pierre sont ceux qui, en-
tendant la parole, la reçoivent avec joie; mais ils n'ont
pas de racines; ils croient pour un temps, et, au moment
de la tentation, ils se retirent. [14] Ce qui tombe parmi les
épines, ce sont ceux qui ont écouté la parole, et qui s'en
vont et sont étouffés par les sollicitudes, les richesses, et
les plaisirs de la vie, et ils ne portent pas de fruit. [15] Ce
qui tombe dans la bonne terre, ce sont ceux qui, ayant
écouté la parole avec un cœur bon et excellent, la retien-
nent, et portent du fruit par la patience.
[16] Personne, après avoir allumé une lampe, ne la couvre
d'un vase ou ne la met sous un lit ; mais il la met sur un
candélabre, afin que ceux qui entrent voient la lumière.
[17] Car il n'y a rien de caché qui ne soit manifesté, ni rien
de secret qui ne soit connu et ne vienne au grand jour.
[18] Prenez donc garde à la manière dont vous écoutez. Car
à celui qui a, on donnera ; et à celui qui n'a pas, on ôtera
même ce qu'il croit avoir.
[19] Cependant, sa mère et ses frères vinrent auprès de
lui, et ils ne pouvaient l'aborder, à cause de la foule.

(*a*) L'enseignement de Jésus sous forme de parabole revêtait ainsi un caractère pénal : les Juifs étaient punis de leur incrédulité, en ne recevant plus, comme auparavant, la vérité sous une forme simple et nue, facile à saisir, mais sous les voiles plus ou moins épais des symboles.

20 On l'en avertit : Votre mère et vos frères (*a*) sont
dehors et veulent vous voir. 21 Et répondant, il leur dit :
Ma mère et mes
frères, ce sont ceux
qui écoutent la pa-
role de Dieu, et qui
la pratiquent.
22 Or, il arriva
qu'un de ces jours,
il monta sur une
barque avec ses dis-
ciples ; et il leur dit :
Passons de l'autre
côté du lac. Et ils
partirent. 23 Pendant
qu'ils naviguaient,
il s'endormit; et un
tourbillon de vent
fondit sur le lac,
et la barque se
remplissait d'eau, et ils étaient en péril. 24 S'approchant
donc, ils l'éveillèrent, en lui disant : Maître, nous péris-
sons. Mais lui, s'étant levé, menaça le vent et les flots
agités ; et ils s'apaisèrent, et le calme se fit. 25 Alors il
leur dit : Où est votre foi ? Mais eux, remplis de crainte
et d'admiration, se disaient l'un à l'autre : Quel est donc
celui-ci, qui commande aux vents et à la mer (*b*), et ils
lui obéissent ?



Candélabre à deux branches.
(D'après un modèle antique.)

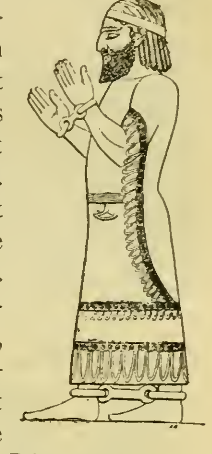
26 Ils abordèrent dans le pays des Géraséniens (*c*), qui
est en face de la Galilée. 27 Et lorsque Jésus fut descendu
à terre, il vint au-devant de lui un homme qui était pos-
sédé du démon depuis longtemps déjà, et qui ne portait
pas de vêtement, et qui ne demeurait pas dans une mai-

(*a*) Voyez saint Matthieu, XII, 46, et la note.

(*b*) La mer et les vents, ces êtres fougueux, indociles, qu'aucune main, si ce n'est celle de Dieu, n'a pu dompter.

(*c*) Voyez saint Matthieu, VIII, 28, et la note.

son, mais dans les sépulcres (*a*). [28] Dès qu'il eut vu Jésus,
il se prosterna devant lui, et poussant un grand cri, il dit :
Jésus, Fils du Dieu très haut, qu'y a-t-il entre vous et
moi ? Je vous en conjure, ne me tourmen-
tez pas. [29] Car il commandait à l'esprit im-
pur de sortir de cet homme. Il s'était, en
effet, emparé de lui depuis longtemps, et
quoiqu'on le gardât lié de chaînes et les
fers aux pieds, il rompait ses liens, et était
entraîné par le démon dans les déserts.
[30] Jésus l'interrogea, en disant : Quel est
ton nom ? Il répondit : Légion (*b*) ; car de
nombreux démons étaient entrés en lui.
[31] Et ils le suppliaient de ne pas leur com-
mander de s'en aller dans l'abîme. [32] Or,
il y avait là un grand troupeau de pour-
ceaux, qui paissaient sur la montagne ; et
les démons le suppliaient de leur permettre
d'entrer dans ces pourceaux, et il le leur
permit. [33] Les démons sortirent donc de
cet homme, et entrèrent dans les pour-
ceaux ; et aussitôt, le troupeau alla se pré-
cipiter impétueusement dans le lac, et se noya.



Prisonnier ayant les mains et les pieds enchaînés. (Bas-relief de Ninive.)

[34] Quand ceux qui les faisaient paître eurent vu ce qui
était arrivé, ils s'enfuirent, et ils l'annoncèrent dans la
ville et dans les campagnes. [35] Les habitants sortirent pour
voir ce qui était arrivé ; et ils vinrent auprès de Jésus, et
ils trouvèrent l'homme, de qui les démons étaient sortis,
assis à ses pieds, vêtu, et plein de bon sens ; et ils furent
saisis de crainte. [36] Ceux qui avaient vu ce qui s'était passé

(*a*) Voyez saint Marc, v, 2, et la note. Dans son récit de ce miracle, saint Matthieu mentionne deux démoniaques ; saint Marc et saint Luc n'en nomment qu'un seul. Il y en eut deux en réalité. « Saint Marc et saint Luc sont moins précis (en cet endroit) et ne parlent que de celui dont la guérison est la plus importante. La même observation s'applique à beaucoup d'autres exemples analogues. » (F. Vigouroux.)

(*b*) Voyez saint Matthieu, XXVI, 53, et la note.

leur racontèrent comment il avait été délivré de la légion.
37 Alors tout le peuple du pays des Géraséniens pria Jésus
de s'éloigner d'eux, car ils étaient saisis d'une grande
crainte. Et lui, montant dans la barque, s'en retourna. 38 Et
l'homme de qui les démons étaient sortis lui demandait
de rester avec lui ; mais Jésus le renvoya, en disant :
39 Retourne dans ta maison, et raconte les grandes choses
que Dieu t'a faites. Et il s'en alla par toute la ville, pu-
bliant les grandes choses que Jésus lui avait faites.

40 Or, il arriva que Jésus, à son retour, fut reçu par la
foule; car tous l'attendaient. 41 Et voici qu'un homme,
nommé Jaïre, qui était chef de la synagogue, vint et se jeta
aux pieds de Jésus, le suppliant d'entrer dans sa maison,
42 parce qu'il avait une fille unique, âgée d'environ douze
ans, qui se mourait. Et il arriva
qu'en y allant (*a*), il était pressé par la
foule. 43 Et une femme qui souffrait
d'une perte de sang depuis douze ans,
et qui avait dépensé tout son bien en
médecins, sans qu'aucun eût pu la
guérir, 44 s'approcha par derrière, et
toucha la frange (*b*) de son vête-
ment ; et aussitôt sa perte de sang s'ar-
rêta. 45 Et Jésus dit : Qui est-ce qui
m'a touché ? Mais comme tous s'en
défendaient, Pierre et ceux qui étaient
avec lui répondirent : Maître, les fou-
les vous pressent et vous accablent, et
vous dites : Qui m'a touché ? 46 Et Jésus dit : Quelqu'un
m'a touché, car j'ai connu qu'une vertu était sortie de moi.
47 Alors la femme, voyant qu'elle n'avait pu rester cachée,
vint toute tremblante, et se jeta à ses pieds ; et elle décla-
ra devant tout le peuple pour quel motif elle l'avait tou-



Guérison de l'hémorrhoïsse.
(Ancien bas-relief.)

(*a*) « La grâce est tellement surabondante en ce Prince de la vie, que, tandis qu'il se hâte pour aller accomplir une œuvre de puissance, il en produit une autre comme en passant. » (Un ancien auteur.)

(*b*) Voyez saint Matthieu, IX, 20, et la note.

ché, et comment elle avait été guérie à l'instant. 48 Et Jé-
sus lui dit : Ma fille, ta foi t'a sauvée ; va en paix.
49 Comme il parlait encore, quelqu'un vint dire au chef
de synago-
gue : Ta fille
est morte ; ne
l'importune
pas. 50 Mais Jé-
sus, ayant en-
tendu cette
parole, dit au
père de la
jeune fille : Ne
crains point ;
crois seule-
ment, et elle vivra. 51 Et, lorsqu'il fut arrivé à la maison,
il ne permit à personne d'entrer avec lui, si ce n'est à
Pierre, à Jacques et à Jean, et au père et à la mère de la
jeune fille. 52 Or, tous pleuraient et se lamentaient sur
elle. Mais il dit : Ne pleurez pas ; la jeune fille n'est pas
morte, mais elle dort (*a*). 53 Et ils se moquaient de lui, sa-
chant qu'elle était morte. 54 Mais lui, la prenant par la
main, s'écria, en disant : Jeune fille, lève-toi. 55 Et son
esprit revint, et elle se leva aussitôt. Et il ordonna de
lui donner à manger. 56 Ses parents furent remplis d'éton-
nement ; et il leur commanda de ne dire à personne ce
qui était arrivé.



Scène de deuil auprès d'un mort. (Peinture grecque.)

Mission et pouvoirs des apôtres. Ce qu'Hérode pensait de Jésus. Première multiplication des pains. Confession de saint Pierre. Nécessité du renoncement. La transfiguration. Guérison d'un lunatique. Leçon d'humilité et de tolérance.

CHAPITRE IX. — 1 Jésus, ayant assemblé les douze
apôtres, leur donna puissance et autorité sur tous les dé-
mons, et le pouvoir de guérir les maladies. 2 Puis il les

(*a*) Voyez saint Marc, V, 39, et la note.

envoya prêcher le royaume de Dieu et guérir les malades.
3 Et il leur dit : Ne portez rien en route, ni bâton, ni
sac, ni pain, ni argent, et n'ayez pas deux tuniques. 4 Dans
quelque maison que vous soyez entrés, demeurez-y et
n'en sortez pas. 5 Et lorsqu'on ne vous aura pas reçus,
sortant de cette ville, secouez la poussière même de vos
pieds, en témoignage contre eux. 6 Étant donc partis, ils
parcouraient les villages, annonçant l'Évangile et guéris-
sant partout.

7 Cependant, Hérode le tétrarque (*a*) entendit parler de
tout ce que faisait Jésus ; et il était perplexe, parce que les
uns disaient : 8 Jean est ressuscité d'entre les morts ; les
autres : Élie est apparu ; et d'autres : Un des anciens
prophètes est ressuscité. 9 Et Hérode dit : J'ai décapité
Jean ; quel est donc celui-ci, de qui j'entends dire de telles
choses ? Et il cherchait à le voir.

10 Les apôtres, étant revenus, racontèrent à Jésus tout
ce qu'ils avaient fait. Et les prenant avec lui, il se retira
à l'écart dans un lieu désert, près de Bethsaïda (*b*).
11 Quand les foules l'eurent appris, elles le suivirent ; et
ils les accueillit, et il leur parlait du royaume de Dieu,
et guérissait ceux qui avaient besoin d'être guéris. 12 Or,
le jour commençait à baisser, et les douze, s'approchant,
lui dirent : Renvoyez les foules, afin qu'elles aillent dans
les villages et dans les campagnes, pour se loger et trouver
des vivres ; car nous sommes ici dans un lieu désert.
13 Mais il leur dit : Donnez-leur vous-mêmes à manger.
Ils lui répondirent : Nous n'avons que cinq pains et deux
poissons ; à moins que nous n'allions nous-mêmes acheter
des vivres pour cette foule. 14 Or, il y avait là environ
cinq mille hommes. Alors il dit à ses disciples : Faites-
les asseoir par groupes de cinquante. 15 Ils firent ainsi,

(*a*) Hérode Antipas, fils d'Hérode le Grand, et tétrarque de Galilée.

(*b*) Non pas la bourgade du même nom qui est mentionnée plus bas (x, 13), et qui était bâtie sur la rive occidentale de la mer de Galilée, mais une autre Bethsaïda, située légèrement au nord-est du lac, à peu de distance de l'endroit où le Jourdain s'y jette. Voyez la carte.

et les firent tous asseoir. [16] Alors Jésus, ayant pris les
cinq pains et les deux poissons, leva les yeux au ciel, et
les bénit, les rompit, et les distribua à ses disciples, afin
qu'ils les présentassent aux fou-
les. [17] Ils mangèrent tous et furent
rassasiés ; et on emporta douze
corbeilles de morceaux qui étaient
restés.

[18] Un jour, comme il priait à
l'écart, ayant ses disciples avec
lui, il les interrogea, en disant :
Les foules, qui disent-elles que je
suis? [19] Ils répondirent, en disant :
Jean-Baptiste ; les autres, Élie ;
les autres, qu'un des anciens pro-
phètes est ressuscité (*a*). [20] Et il leur dit : Mais vous, qui
dites-vous que je suis? Simon-Pierre, prenant la parole,
dit : Le Christ de Dieu (*b*). [21] Alors il leur défendit, avec de
sévères recommandations, de dire cela à personne, [22] ajou-
tant : Il faut que le Fils de l'homme souffre beaucoup,
qu'il soit rejeté par les anciens, par les princes des prêtres,
et par les scribes, qu'il soit mis à mort, et qu'il ressuscite
le troisième jour.



Paysan portant deux couffins ou corbeilles. (D'après un vase peint.)

[23] Il disait aussi à tous : Si quelqu'un veut venir après
moi, qu'il renonce à lui-même, et qu'il porte sa croix tous
les jours, et qu'il me suive. [24] Car, celui qui voudra sauver
sa vie, la perdra, et celui qui perdra sa vie à cause de
moi, la sauvera. [25] Et que servirait à un homme de gagner
le monde entier, s'il se perd lui-même et cause sa ruine?
[26] Car, si quelqu'un rougit de moi et de mes paroles, le
Fils de l'homme rougira de lui, lorsqu'il viendra dans sa

(*a*) « Frappés de l'éloquence toute divine du Sauveur, de sa sagesse, de ses vertus, des œuvres merveilleuses qu'il semait partout sur ses pas, les Juifs étaient bien forcés de reconnaître que ce n'était pas un homme ordinaire, que c'était un prophète inspiré de Dieu. » (Dehaut.)

(*b*) Voyez les récits plus complets de saint Matthieu, XVI, 13-23, et de saint Marc, VIII, 27-33.

gloire, et dans celle du Père et des saints anges. 27 Je
vous le dis, en vérité, il en est quelques-uns, ici présents,
qui ne goûteront pas la mort avant d'avoir vu le royaume
de Dieu (*a*).

28 Or, il arriva qu'environ huit jours après ces paroles,
il prit avec lui Pierre, Jacques et Jean, et il monta sur
une montagne pour prier. 29 Et pendant qu'il priait, l'as-
pect de son visage devint tout autre, et ses vêtements de-
vinrent blancs et brillants. 30 Et voici que deux hommes
s'entretenaient avec lui : c'étaient Moïse et Élie, 31 appa-
raissant avec gloire; et ils parlaient de sa sortie du
monde (*b*), qu'il devait accomplir à Jérusalem. 32 Cepen-
dant, Pierre et ceux qui étaient avec lui étaient appesantis
par le sommeil; et, s'éveillant, ils virent sa gloire, et les
deux hommes qui étaient avec lui. 33 Et il arriva qu'au
moment où ceux-ci s'éloignaient de Jésus, Pierre lui dit :
Maître, il est bon pour nous d'être ici; faisons trois tentes,
une pour vous, une pour Moïse et une pour Élie. Il ne savait
pas ce qu'il disait (*c*). 34 Comme il parlait ainsi, une nuée se
forma et les couvrit; et ils furent effrayés en les voyant
entrer dans la nuée. 35 Et une voix sortit de la nuée,
disant : Celui-ci est mon Fils bien-aimé; écoutez-le. 36 Et
pendant que la voix retentissait, Jésus se trouva seul. Et
les disciples se turent, et ne dirent à personne, en ces
jours-là, rien de ce qu'ils avaient vu.

37 Or il arriva, le jour suivant, comme ils descendaient
de la montagne, qu'une foule nombreuse vint au-devant

(*a*) « Le royaume de Dieu venant avec puissance, » dit saint Marc, VIII, 39 ; ce qui désigne, d'après l'opinion la plus probable, la manifestation éclatante et terrible de la toute-puissance de Notre-Seigneur Jésus-Christ lors de la destruction de Jérusalem, quarante ans environ après sa mort. Comparez saint Matthieu, XVI, 28.

(*b*) C'est-à-dire, de sa passion, de sa résurrection et de son ascension. Trait remarquable, que saint Luc est seul à mentionner. Il nous aide à bien saisir la signification intime de ce mystère. La Transfiguration consacrait donc Jésus pour la croix et pour la mort, en même temps qu'elle le remplissait de force et de courage en vue de sa douloureuse passion.

(*c*) Son extase l'avait transporté dans des sphères sublimes, et il oubliait les conditions de l'existence présente. (Pensée de Tertullien.)

d'eux. 38 Et voici qu'un homme s'écria, du sein de la
foule, et dit : Maître, je vous en supplie, jetez un regard



Tente orientale. (D'après une photographie.)

sur mon fils, car c'est mon unique enfant. 39 Un esprit se
saisit de lui, et aussitôt il pousse des cris ; il le renverse à
terre, il l'agite en le faisant écumer, et il ne le quitte
qu'à grand'peine, après l'avoir tout déchiré. 40 J'ai prié
vos disciples de le chasser, et ils n'ont pas pu. 41 Alors
Jésus, prenant la parole, dit : O race incrédule et perverse,
jusques à quand serai-je avec vous et vous souffrirai-je ?
Amène ici ton fils. 42 Et comme il approchait, le démon le
jeta par terre et l'agita violemment. 43 Mais Jésus menaça
l'esprit impur, guérit l'enfant et le rendit à son père.

44 Et tous étaient frappés de la grandeur de Dieu.
Et comme tous étaient dans l'admiration de tout ce
que faisait Jésus, il dit à ses disciples : Vous, mettez
bien dans vos cœurs ces paroles : le Fils de l'homme doit
être livré entre les mains des hommes. 45 Mais ils ne

comprenaient pas cette parole, et elle était voilée pour eux, de sorte qu'il n'en avaient pas le sens; et ils craignaient de l'interroger à ce sujet.
[46] Or, une pensée leur vint dans l'esprit : lequel d'entre
eux était le plus grand. [47] Mais Jésus, voyant les pensées
de leurs cœurs, prit un enfant et le plaça auprès de lui (*a*).
[48] Puis il leur dit : Quiconque reçoit cet enfant en mon
nom, me reçoit; et quiconque me reçoit, reçoit celui qui
m'a envoyé. Car, celui qui est le plus petit parmi vous
tous, celui-là est le plus grand. [49] Alors Jean, prenant la
parole, lui dit : Maître, nous avons vu un homme chasser
les démons en votre nom, et nous l'en avons empêché,
parce qu'il ne vous suit pas avec nous. [50] Et Jésus lui
dit : Ne l'en empêchez point; car celui qui n'est pas
contre vous est pour vous.

TROISIÈME PARTIE

Le dernier voyage de Jésus à Jérusalem.

§ I. — LES DÉBUTS DU VOYAGE.

Le feu du ciel. Conditions nécessaires pour suivre Jésus. Les soixante-douze disciples. Le bon Samaritain. Marthe et Marie.

[51] Or, il arriva, lorsque les jours où il devait être enlevé
du monde approchaient, qu'il prit un visage assuré (*b*), pour
aller à Jérusalem. [52] Et il envoya devant lui des messagers.
Ceux-ci, étant partis, entrèrent dans une ville des Samaritains (*c*), pour lui préparer un logement. [53] Mais ils ne le
reçurent point, parce que son aspect était celui d'un

(*a*) Saint Marc, IX, 35, ajoute un gracieux trait à ce tableau : « Et il l'embrassa. »

(*b*) Cette locution peint au vif le noble et tout divin courage avec lequel le Sauveur s'élançait au-devant de sa croix.

(*c*) Voyez saint Matthieu, X, 5, et la note.

homme qui va à Jérusalem. [54] Ayant vu cela, ses disciples
Jacques et Jean lui dirent : Seigneur, voulez-vous que
nous commandions que le feu descende du ciel et les con-
sume? [55] Et se tournant vers eux, il les réprimanda, en
disant : Vous ne savez pas de quel esprit vous êtes. [56] Le
Fils de l'homme n'est pas venu pour perdre les âmes,
mais pour les sauver. Et ils s'en allèrent dans un autre
bourg.
[57] Or, il arriva, tandis qu'ils étaient en chemin, que
quelqu'un lui dit : Je vous suivrai partout où vous irez.
[58] Jésus lui répondit : Les renards ont des tanières, et les
oiseaux du ciel des nids; mais le Fils de l'homme n'a pas
où reposer sa tête (*a*). [59] Il dit à un autre : Suis-moi. Mais
celui-ci répondit : Seigneur, permettez-moi d'aller d'abord
ensevelir mon père. [60] Et Jésus lui dit : Laisse les morts
ensevelir leurs morts; pour toi, va et annonce le royaume
de Dieu. [61] Un autre dit : Seigneur, je vous suivrai; mais
permettez-moi d'abord de disposer de ce qui est dans
ma maison. [62] Jésus lui dit : Quiconque met la main à la
charrue et regarde
en arrière, n'est pas
propre au royaume
de Dieu.
CHAPITRE X. —
[1] Après cela, le Sei-
gneur désigna en-
core soixante-douze
autres disciples, et
il les envoya de-
vant lui, deux à deux, dans toutes les villes et dans tous
les lieux où il devait aller lui-même. [2] Et il leur disait : La
moisson est grande, mais les ouvriers sont peu nombreux.
Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers.



Scène de labour. (Peinture égyptienne.)

(*a*) Expression qui désigne un dénûment complet. « Je suis tellement pauvre, que je ne possède pas même un petit abri, et un toit qui m'appartienne en propre. » (Saint Jérôme.)

dans sa moisson. 3 Allez ; voici que je vous envoie comme



Voyageur muni d'un havresac et d'un bâton. (D'après un marbre antique.)

des agneaux au milieu des loups. 4 Ne
portez ni bourse, ni sac, ni chaussures,
et ne saluez personne en chemin.
5 Dans quelque maison que vous en-
triez, dites d'abord : Paix à cette mai-
son. 6 Et s'il s'y trouve un enfant de
paix, votre paix reposera sur lui ; si-
non, elle reviendra à vous. 7 Demeurez
dans la même maison, mangeant et
buvant de ce qu'il y aura chez eux ;
car l'ouvrier est digne de son salaire.
Ne passez pas de maison en maison.
8 Dans quelque ville que vous entriez,
et où l'on vous recevra, mangez ce
qui vous sera présenté. 9 Guérissez les malades qui s'y trou-
vent, et dites-leur : Le royaume de Dieu s'est approché
de vous. 10 Et dans quelque ville que vous entriez, et où
l'on ne vous recevra pas, sortez sur les places publiques,
et dites : 11 La poussière même de votre ville, qui s'est
attachée à nous, nous la secouons contre vous ; sachez ce-
pendant ceci, que le royaume de Dieu est proche. 12 Je
vous le dis, en ce
jour-là, il y aura
moins de rigueur
pour Sodome, que
pour cette ville.
13 Malheur à toi, Co-
rozaïn ! malheur à
toi Bethsaïda (*a*) !
car si les miracles qui
ont été faits au mi-



Egyptiennes qui se jettent de la poussière sur la tête en signe de deuil. (Ancienne peinture.)

lieu de vous avaient été faits dans Tyr et dans Sidon, de-
puis longtemps elles auraient fait pénitence, revêtues
d'un sac et assises dans la cendre. 14 C'est pourquoi, au

(*a*) Sur ces deux villes, voyez saint Matthieu, XI, 21, et les notes.

jugement, il y aura moins de rigueur pour Tyr et pour
Sidon que pour vous. [15] Et toi, Capharnaüm, qui as été
élevée jusqu'au ciel, tu seras plongée jusque dans l'enfer.
[16] Celui qui vous écoute, m'écoute ; celui qui vous méprise,
me méprise ; et celui qui me méprise, méprise celui qui
m'a envoyé.

[17] Or, les soixante-douze revinrent avec joie, disant : Sei-
gneur, les démons mêmes nous sont soumis en votre nom.
[18] Et il leur dit : Je voyais Satan tomber du ciel comme
la foudre. [19] Voici que je vous ai donné le pouvoir de fou-
ler aux pieds les serpents, et les scorpions, et toute la
puissance de l'ennemi (*a*) ; et rien ne pourra vous nuire.
[20] Cependant, ne vous réjouissez pas de ce que les esprits
vous sont soumis ; mais réjouissez-vous de ce que vos
noms sont écrits dans les cieux.

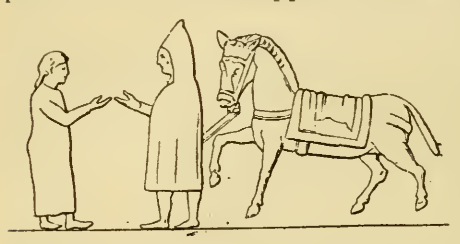
[21] En cette heure même, il tressaillit de joie dans l'Es-
prit-Saint, et dit : Je vous rends gloire, Père, Seigneur du
ciel et de la terre, de ce que vous avez caché ces choses
aux sages et aux prudents, et de ce que vous les avez ré-
vélées aux petits. Oui, Père, car il vous a plu ainsi. [22] Toutes
choses m'ont été données par mon Père ; et nul ne sait qui
est le Fils, si ce n'est le Père ; ni qui est le Père, si ce n'est
le Fils, et celui à qui le Fils aura voulu le révéler (*b*). [23] Et
se tournant vers ses disciples, il dit : Heureux les yeux qui
voient ce que vous voyez. [24] Car, je vous le dis, beaucoup
de prophètes et de rois ont voulu voir ce que vous voyez,
et ne l'ont pas vu ; et entendre ce que vous entendez, et
ne l'ont pas entendu.

[25] Et voici qu'un docteur de la loi se leva pour le tenter,
et lui dit : Maître, que dois-je faire pour posséder la vie
éternelle ? [26] Et Jésus lui dit : Qu'y a-t-il d'écrit dans la
loi ? qu'y lis-tu ? [27] Il répondit : Tu aimeras le Seigneur ton

(*a*) C'est-à-dire, du démon.

(*b*) Connaissance mutuelle vraiment ineffable, qui suppose, entre Dieu le Père et Notre-Seigneur Jésus-Christ, son Fils unique, une unité et une égalité parfaites. Aussi ce passage contient-il un argument très fort en faveur de la divinité de Jésus.

Dieu de tout ton cœur, et de toute ton âme, et de toutes
tes forces, et de tout ton esprit ; et ton prochain comme
toi-même (*a*). 28 Jésus lui dit : Tu as bien répondu ; fais
cela, et tu vivras. 29 Mais lui, voulant se justifier (*b*), dit à
Jésus : Et qui est mon prochain ? 30 Alors Jésus, prenant la
parole, dit : Un homme descendait de Jérusalem à Jéri-
cho (*c*), et il tomba au milieu des voleurs, qui le dépouil-
lèrent, et, après l'avoir couvert de blessures, s'en allèrent,
le laissant à demi-mort. 31 Or, il arriva qu'un prêtre des-
cendait par le même chemin ; et l'ayant vu, il passa outre.
32 Pareillement, un lévite qui se trouvait en cet endroit,
le vit et passa outre. 33 Mais un Samaritain, qui était en
voyage, vint près de lui, et, le voyant, fut touché de com-
passion. 34 Et s'étant approché, il banda ses plaies, et y versa



Voyageur réglant ses comptes avant de quitter l'hôtellerie. (D'après un monument romain.)

de l'huile et du vin ;
puis, le plaçant sur sa
monture, il le con-
duisit dans une hô-
tellerie, et prit soin
de lui. 35 Le lende-
main, il tira deux de-
niers, et les donna à
l'hôtelier, et dit : Aie
soin de lui ; et tout
ce que tu dépenseras de plus, je te le rendrai à mon
retour. 36 Lequel de ces trois te semble avoir été le pro-
chain de celui qui était tombé entre les mains des voleurs ?
37 Le docteur répondit : Celui qui a exercé la miséri-
corde envers lui. Et Jésus lui dit : Va, et fais de même.
38 Or il arriva, tandis qu'ils étaient en chemin, qu'il
entra dans un bourg ; et une femme, nommée Marthe, le

(*a*) Deutéronome, VI, 5, et Lévitique, XIX, 18.

(*b*) Expression qui équivaut ici à « s'excuser ». Le docteur avait posé à Jésus un problème dont la solution, quoique simple en apparence, n'était pas toujours aisée dans la pratique.

(*c*) Voyez saint Matthieu, XX, 29, et la note. La route de Jérusalem à Jéricho a toujours été et est encore infestée d'Arabes pillards.

reçut dans sa maison. [39] Et elle avait une sœur, nommée
Marie, qui, assise aux pieds du Seigneur, écoutait sa
parole. [40] Mais Marthe s'empressait aux soins multiples du
service. Elle s'arrêta, et dit : Seigneur, n'avez-vous aucun
souci de ce que ma sœur me laisse servir seule? Dites-lui
donc de m'aider. [41] Le Seigneur, répondant, lui dit :
Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et tu te troubles pour
beaucoup de choses. [42] Or, une seule chose est néces-
saire. Marie a choisi la meilleure part, qui ne lui sera pas
ôtée (*a*).

Comment il faut prier. L'ami importun. Blasphème des pharisiens. Le signe du ciel. Reproches adressés aux pharisiens et aux scribes.

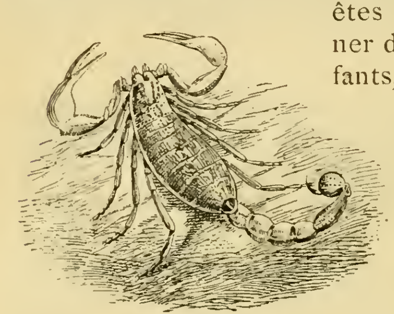
CHAPITRE XI. — [1] Il arriva, comme il priait dans un
certain lieu, que, lorsqu'il eut achevé, un de ses disciples
lui dit : Seigneur, apprenez-nous à prier, comme Jean l'a
appris à ses disciples. [2] Et il leur dit : Lorsque vous priez,
dites : Père, que votre nom soit sanctifié ; que votre règne
arrive ; [3] donnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque
jour (*b*) ; [4] et remettez-nous nos péchés, puisque nous re-
mettons, nous aussi, à quiconque nous doit ; et ne nous
induisez pas en tentation.

[5] Il leur dit encore : Si l'un de vous a un ami, et qu'il
aille le trouver au milieu de la nuit, pour lui dire : Mon
ami, prête-moi trois pains, [6] car un de mes amis est arrivé
de voyage chez moi, et je n'ai rien à lui offrir, [7] et si, de
l'intérieur, l'autre répond : Ne m'importune pas ; la porte
est déjà fermée, et mes enfants et moi nous sommes au
lit ; je ne puis me lever pour t'en donner ; [8] si cependant

(*a*) Cette « seule chose nécessaire » consiste, comme l'indiquent la conduite de Marie et l'éloge de Jésus, à oublier, pour le divin Maître, toutes les choses extérieures, et à s'abandonner sans réserve à son amour. Marthe n'est pas blâmée, mais le Seigneur lui préfère Marie. (Saint Augustin, saint Ambroise, etc.)

(*b*) « C'est ici le vrai discours d'un enfant qui demande en confiance à son père tous ses besoins, jusqu'aux moindres. » (Bossuet.)

le premier continue de frapper, je vous le dis, quand même il ne se lèverait pas pour lui en donner parce qu'il est son ami, il se lèvera du moins à cause de son importunité, et il lui en donnera autant qu'il lui en faut. [9] Et moi, je vous dis : Demandez, et on vous donnera ; cherchez, et vous trouverez ; frappez à la porte, et on vous ouvrira. [10] Car quiconque demande, reçoit ; et qui cherche, trouve ; et à celui qui frappe à la porte, on ouvrira (*a*). [11] Si l'un de vous demande du pain à son père, celui-ci lui donnera-t-il une pierre ? Ou, s'il demande un poisson, lui donnera-t-il un serpent au lieu du poisson ? [12] Ou, s'il lui demande un œuf, lui donnera-t-il un scorpion (*b*) ? [13] Si donc vous, qui êtes méchants, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison votre Père qui est dans le ciel donnera-t-il l'Esprit bon à ceux qui le lui demandent ?



Le scorpion.

[14] Un jour, Jésus chassait un démon, et ce démon était muet. Et lorsqu'il eut chassé le démon, le muet parla, et les foules furent dans l'admiration. [15] Mais quelques-uns d'entre eux dirent : C'est par Béelzébub (*c*), prince des démons, qu'il chasse les démons. [16] Et d'autres, pour le tenter, lui demandaient un signe qui vînt du ciel. [17] Mais lui, ayant vu leurs pensées, leur dit : Tout royaume divisé contre lui-même sera dévasté, et la maison tombera sur la maison. [18] Si donc Satan est aussi divisé contre

(*a*) « Frappez, persévérez à frapper, jusqu'à vous rendre importun, s'il se pouvait. Il y a une manière de forcer Dieu, et de lui arracher ses grâces, et cette manière est de demander sans relâche, avec une ferme foi. » (Bossuet.)

(*b*) Insecte de la famille des Arachnides, qui porte, à l'extrémité de sa longue queue, un dard chargé de venin ; sa piqûre est très douloureuse et peut occasionner la mort.

(*c*) Voyez saint Matthieu, x, 25, et la note.

lui-même, comment son règne subsistera-t-il? Car vous
dites que c'est par Béelzébub que je chasse les démons.
[19] Or, si c'est par Béelzébub que je chasse les démons, par
qui vos fils les chassent-ils? C'est pourquoi ils seront eux-
mêmes vos juges. [20] Mais, si c'est par le doigt de Dieu que
je chasse les démons, assurément le royaume de Dieu est
arrivé jusqu'à vous. [21] Lorsque l'homme fort, armé, garde
sa maison, ce qu'il possède est en paix. [22] Mais si un plus
fort que lui survient et triomphe de lui, il emportera
toutes ses armes, dans lesquelles il se confiait, et il distri-
buera ses dépouilles. [23] Celui qui n'est point avec moi, est
contre moi, et celui qui ne recueille pas avec moi, dissipe.
[24] Lorsque l'esprit impur est sorti d'un homme, il va par
des lieux arides, cherchant du repos; et n'en trouvant
pas, il dit : Je retournerai dans ma maison, d'où je suis
sorti. [25] Et quand il arrive, il la trouve balayée et ornée.
[26] Alors il s'en va, et prend avec lui sept (*a*) autres esprits,
plus méchants que lui, et entrant dans cette maison, ils y
habitent. Et le dernier état de cet homme devient pire
que le premier.

[27] Or, il arriva, tandis qu'il disait ces choses, qu'une
femme, élevant la voix du milieu de la foule, lui dit :
Heureux le sein qui vous a porté, et les mamelles qui
vous ont allaité. [28] Mais il dit : Heureux plutôt ceux qui
écoutent la parole de Dieu et qui la gardent (*b*).

[29] Et comme les foules accouraient, il se mit à dire :
Cette génération est une génération méchante; elle de-
mande un signe, et il ne lui sera pas donné de signe, si ce
n'est le signe du prophète Jonas (*c*). [30] Car, de même que
Jonas fut un signe pour les Ninivites, ainsi en sera-t-il
du Fils de l'homme pour cette génération. [31] La reine du
Midi (*d*) se lèvera, lors du jugement, contre les hommes

(*a*) Chiffre rond, à la manière orientale, pour signifier plusieurs.

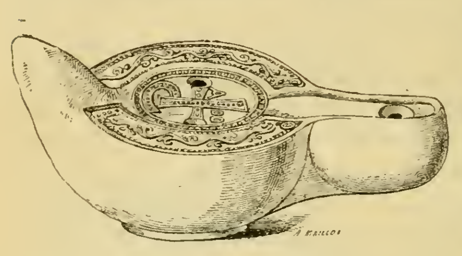
(*b*) Marie était donc deux fois heureuse, puisqu'elle était la mère du Fils de Dieu, et qu'elle gardait si bien sa parole. (Saint-Augustin.)

(*c*) Voyez saint Matthieu, XII, 38, et la note.

(*d*) Voyez saint Matthieu, XII, 42, et la note.

de cette génération, et les condamnera; car elle est
venue des extrémités de la terre pour entendre la sa-
gesse de Salomon, et voici qu'il y a plus que Salomon ici.
[32] Les Ninivites se lèveront, lors du jugement, contre
cette génération, et la condamneront; car ils ont fait péni-
tence à la prédication de Jonas, et voici qu'il y a plus
que Jonas ici.

[33] Personne n'allume une lampe pour la mettre dans
un lieu caché, ou sous le boisseau; mais on la met sur le
candélabre, afin que
ceux qui entrent voient
la lumière. [34] La lampe
de ton corps, c'est ton
œil. Si ton œil est
simple, tout ton corps
sera lumineux; mais
s'il est mauvais, ton
corps aussi sera téné-
breux. [35] Prends donc
garde que la lumière qui est en toi ne soit ténèbres. [36] Si
donc tout ton corps est éclairé, n'ayant aucune partie téné-
breuse, tout sera lumineux, et tu seras éclairé comme par
une lampe brillante.

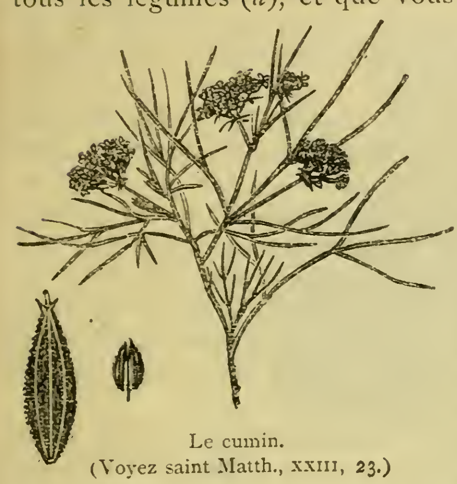


Antique lampe chrétienne, trouvée en Palestine.

[37] Pendant qu'il parlait, un pharisien le pria de dîner chez
lui; et étant entré, il se mit à table. [38] Or, le pharisien,
pensant en lui-même, commença à se demander pourquoi il
ne s'était pas lavé avant le repas (*a*). [39] Mais le Seigneur
lui dit : Vous autres, pharisiens, vous nettoyez le dehors
de la coupe et du plat; mais ce qui est au dedans de vous
est plein de rapine et d'iniquité. [40] Insensés, celui qui a fait
le dehors n'a-t-il pas fait aussi le dedans? [41] Cependant
donnez en aumône votre superflu, et voici que tout sera
pur pour vous. [42] Mais malheur à vous, pharisiens, parce
que vous payez la dîme de la menthe, et de la rue, et de

(*a*) Sur cette coutume juive, voyez saint Marc, VII, 1-5.

tous les légumes (*a*), et que vous négligez la justice et l'amour de Dieu; il fallait cependant faire ces choses, sans omettre les autres.
43 Malheur à vous, pharisiens, parce que vous aimez les premiers sièges dans les synagogues, et les salutations sur la place publique.
44 Malheur à vous, parce que vous êtes comme des sépulcres qui ne paraissent point, et sur lesquels les hommes marchent sans le savoir.



Le cumin.
(Voyez saint Matth., XXIII, 23.)

45 Alors un des docteurs de la loi, prenant la parole, lui dit : Maître, en parlant de la sorte, vous nous faites injure à nous aussi.
46 Mais Jésus dit : Malheur à vous aussi, docteurs de la loi, parce que vous chargez les hommes de fardeaux qu'ils ne peuvent porter, et que vous-mêmes vous ne touchez pas ces fardeaux d'un seul de vos doigts.
47 Malheur à vous, qui bâtissez les tombeaux des prophètes; et ce sont vos



La rue.

(*a*) Voyez saint Matthieu, XXIII, 23, et la note. La rue est une plante de la famille des Balsaminacées, à l'odeur désagréable. Les Juifs l'employaient comme assaisonnement et comme remède.

pères qui les ont tués. [48] Certes, vous témoignez que vous
consentez aux œuvres de vos pères; car eux, ils les ont
tués, et vous, vous bâtissez leurs tombeaux. [49] C'est pour-
quoi la sagesse de Dieu a dit : Je leur enverrai des pro-
phètes et des apôtres, et ils tueront les uns et persécu-
teront les autres, [50] afin qu'il soit demandé compte à cette
génération du sang de tous les prophètes qui a été ré-
pandu depuis la création du monde, [51] depuis le sang
d'Abel jusqu'au sang de Zacharie (*a*), qui a été tué entre
l'autel et le temple. Oui, je vous le dis, il en sera de-
mandé compte à cette génération. [52] Malheur à vous,
docteurs de la loi, parce que vous avez pris la clef de la
science; vous-mêmes, vous n'êtes pas entrés, et vous avez
arrêté ceux qui voulaient entrer.

[53] Comme il leur disait ces choses, les pharisiens et les
docteurs de la loi commencèrent à le presser vivement
et à le harceler par une multitude de questions, [54] lui ten-
dant des pièges, et cherchant à surprendre quelque parole
de sa bouche, afin de l'accuser.

Le levain des pharisiens. Ne craindre que Dieu. Contre l'avarice et les vaines inquiétudes. Nécessité de la vigilance. Les signes des temps.

CHAPITRE XII. — [1] Or, des foules nombreuses s'étant
assemblées autour de Jésus, à ce point qu'on marchait
les uns sur les autres, il commença à dire à ses disciples :
Gardez-vous du levain des pharisiens, qui est l'hypocrisie.
[2] Il n'y a rien de secret qui ne doive être découvert, ni
rien de caché qui ne doive être connu. [3] Car, ce que vous
avez dit dans les ténèbres, on le dira dans la lumière; et
ce que vous avez dit à l'oreille, dans les chambres, sera
prêché sur les toits.

[4] Je vous dis donc à vous, qui êtes mes amis : Ne crai-
gnez point ceux qui tuent le corps, et qui, après cela, ne
peuvent rien faire de plus. [5] Mais je vous montrerai qui

(*a*) Voyez saint Matthieu, XXIII, 35, et la note.

vous devez craindre : craignez celui qui, après avoir tué,
a le pouvoir
de jeter dans
la géhenne
(*a*). Oui, je
vous le dis,
celui-là,
craignez-le.
6 Cinq passe-
reaux ne se
vendent-ils
pas deux as
(*b*)? Et pas
un d'eux
n'est en ou-
bli devant
Dieu. 7 Les
cheveux
même de vo-



Marchand d'oiseaux. (Palestine moderne.)

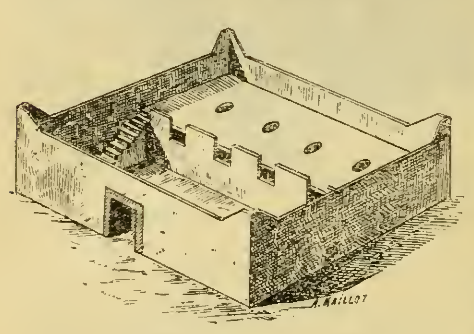
tre tête sont tous comptés. Ne craignez donc point; vous
valez plus que beaucoup de passereaux. 8 Or, je vous le
dis, quiconque me confessera devant les hommes, le Fils
de l'homme le confessera aussi devant les anges de Dieu.
9 Mais celui qui m'aura renié devant les hommes sera
renié devant les anges de Dieu. 10 Et à quiconque pronon-
cera une parole contre le Fils de l'homme, il sera par-
donné; mais à celui qui aura blasphémé contre le Saint-
Esprit, il ne sera point pardonné (*c*). 11 Lorsqu'on vous
conduira dans les synagogues, et devant les magistrats et
les autorités, ne vous inquiétez point de quelle manière
ou de ce que vous répondrez, ni de ce que vous direz;

(*a*) Voyez saint Matthieu, V, 22, et la quatrième note. C'est à juste titre que les théologiens ont vu, dans eette parole du Sauveur, une preuve très forte de la résurrection des corps, et de leur participation au bonheur ou au châtiment éternel des âmes auxquelles ils auront été associés ici-bas.

(*b*) Voyez saint Matthieu, X, 29, et la note.

(*c*) Voyez saint Matthieu, XII, 31, et la note.

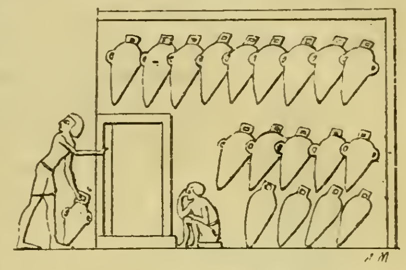
12 car l'Esprit-Saint vous enseignera, à l'heure même, ce
qu'il faudra que vous disiez.
13 Alors quelqu'un de la foule lui dit : Maître, dites à
mon frère de partager avec moi notre héritage. 14 Mais
Jésus lui répondit : Homme, qui m'a établi sur vous juge
ou faiseur de partages (*a*)? 15 Puis il leur dit : Voyez, et
gardez-vous de toute avarice ; car un homme fût-il dans
l'abondance, sa vie ne dépend pas des biens qu'il possède.
16 Il leur dit ensuite cette parabole : Le champ d'un
homme riche lui rapporta des fruits abondants. 17 Et il
pensait en lui-même, disant : Que ferai-je? car je n'ai pas
où serrer mes fruits.
18 Et il dit : Voici
ce que je ferai : j'a-
battrai mes greniers
et j'en bâtirai de
plus grands, et j'y
amasserai tous mes
produits et mes
biens. 19 Et je dirai
à mon âme : Mon
âme, tu as beaucoup
de biens en réserve
pour de nombreuses années ; repose-toi, mange, bois,
fais bonne chère. 20 Mais Dieu lui dit : Insensé, cette nuit
même on te redemandera ton âme ; et ce que tu as pré-
paré, à qui sera-ce? 21 Ainsi en est-il de celui qui amasse
des trésors pour lui-même, et qui n'est pas riche pour
Dieu.
22 Il dit ensuite à ses disciples : C'est pourquoi je vous
dis : Ne soyez point inquiets pour votre vie, de ce que
vous mangerez ; ni pour votre corps, de quoi vous serez
vêtus. 23 La vie est plus que la nourriture, et le corps



Grenier à blé. (Peinture égyptienne.)

(*a*) « Jésus décline les fonctions terrestres, lui qui est descendu du ciel pour s'occuper des choses divines. » (Saint Ambroise.) Du moins, il met à profit cette étrange interruption, « pour prémunir ses disciples contre la peste de l'avarice. » (Le Vén. Bède.)

plus que le vêtement. [24] Considérez les corbeaux : ils ne sèment ni ne moissonnent ; ils n'ont ni cellier, ni grenier ; cependant Dieu les nourrit. Combien ne valez-vous pas plus qu'eux ! [25] Mais qui de vous, en réfléchissant (*a*), peut ajouter à sa taille une coudée (*b*) ? [26] Si donc vous ne pouvez pas même ce qu'il y a de moindre, pourquoi vous inquiétez-vous des autres choses ? [27] Considérez les lis, comme ils croissent : ils ne travaillent, ni ne filent ; cependant, je vous le dis, Salomon lui-même, dans toute sa gloire, n'était pas vêtu comme l'un d'eux. [28] Si donc Dieu revêt ainsi l'herbe qui est aujourd'hui dans les champs, et qui demain sera jetée au four, combien plus vous-mêmes, hommes de peu de foi ! [29] Et vous, ne vous préoccupez pas de ce que vous mangerez ou de ce que vous boirez, et ne vous élevez pas si haut. [30] Car ce sont les païens du monde qui recherchent toutes ces choses ; mais votre Père sait que vous en avez besoin. [31] C'est pourquoi, cherchez premièrement le royaume de Dieu et sa justice, et toutes ces choses vous seront données par surcroît. [32] Ne craignez point, petit troupeau ; car il a plu à votre Père de vous donner le royaume. [33] Vendez ce que vous possédez et donnez-le en aumônes (*c*) ; faites-vous des bourses



Cellier. (Peinture égyptienne.)



Four oriental. (Peinture égyptienne.)

(*a*) C'est-à-dire, en se préoccupant.
(*b*) Voyez saint Matthieu, VI, 27, et la note.
(*c*) Comme on l'a dit, « la pensée de Jésus s'élève ici par degrés : il a

qui ne s'usent point, un trésor inépuisable dans les cieux,
dont le voleur n'approche pas et que le ver ne détruise
pas. 34 Car où est votre trésor, là sera aussi votre cœur.
35 Que vos reins soient ceints (*a*), et les lampes allu-
mées dans vos mains. 36 Et vous, soyez semblables à des
hommes qui attendent que leur maître re-
vienne des noces, afin que, lorsqu'il arri-
vera et frappera, ils lui ouvrent aussitôt.
37 Heureux ces serviteurs que le maître, à
son arrivée, trouvera veillant. En vérité,
je vous le dis, il se ceindra, les fera asseoir
à table, et passant devant eux, il les ser-
vira. 38 Et, s'il vient à la seconde veille, s'il
vient à la troisième veille (*b*), et qu'il les
trouve en cet état, heureux sont ces ser-
viteurs! 39 Or, sachez que, si le père de
famille savait à quelle heure le voleur
doit venir, il veillerait certainement, et ne
laisserait pas percer sa maison. 40 Vous
aussi, soyez prêts; car, à l'heure que vous
ne pensez pas, le Fils de l'homme viendra.



La tunique retroussée dans la ceinture. (Sculpture antique.)

41 Alors Pierre lui dit : Seigneur, est-ce à nous que
vous adressez cette parabole, ou est-ce à tous? 42 Et le
Seigneur lui dit : Quel est, penses-tu, le dispensateur
fidèle et prudent, que le maître a établi sur ses serviteurs
pour leur donner, au temps fixé, leur mesure de blé? 43 Heu-
reux ce serviteur, que le maître, à son arrivée, trouvera
agissant ainsi! 44 En vérité, je vous le dis, il l'établira sur
tout ce qu'il possède. 45 Mais si ce serviteur dit en son
cœur : Mon maître tarde à venir, et s'il se met à frapper

condamné sévèrement l'avarice (versets 15-21) ; il a même condamné la sollicitude exagérée à l'égard des nécessités de la vie (versets 22-31), et voici qu'il recommande maintenant à ses disciples le détachement parfait. »

(*a*) Les Orientaux, lorsqu'ils se disposent à travailler ou à marcher, retroussent les longs pans de leur tunique, pour n'être pas gênés dans leurs mouvements.

(*b*) Voyez saint Matthieu, XIV, 25, et la note.

les serviteurs et les servantes, à manger, à boire et à
s'enivrer, 46 le maître de ce serviteur viendra au jour où
il ne s'y attend pas et à l'heure qu'il ne sait pas, et il le
retranchera (*a*), et lui donnera sa part avec les infidèles.
47 Le serviteur qui a connu la volonté de son maître, et n'a
rien préparé, et n'a pas agi selon sa volonté, recevra un
grand nombre de coups. 48 Mais celui qui ne l'a pas
connue, et qui a fait des choses dignes de châtiment,
recevra peu de
coups. A quicon-
que beaucoup aura
été donné, beau-
coup sera de-
mandé ; et de ce-
lui à qui on a
confié beaucoup,
on exigera davan-
tage.



Esclave égyptien subissant la bastonnade.
(Peinture de tombeau.)

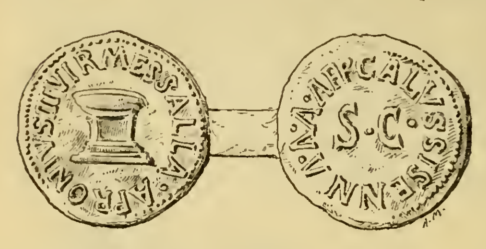
49 Je suis venu jeter le feu sur la terre, et quel est mon
désir, sinon qu'il s'allume ? 50 J'ai à être baptisé d'un bap-
tême (*b*), et comme je me sens pressé jusqu'à ce qu'il s'ac-
complisse ! 51 Pensez-vous que je sois venu apporter la
paix sur la terre ? Non, vous dis-je, mais la division. 52 Car
désormais, dans une même maison, cinq seront divisés :
trois contre deux, et deux contre trois. 53 Seront divisés :
le père contre le fils et le fils contre le père, la mère contre
la fille et la fille contre la mère, la belle-mère contre la
belle-fille et la belle-fille contre la belle-mère (*c*).
54 Il disait aussi aux foules : Lorsque vous voyez un

(*a*) D'après toute la force du texte primitif : il le coupera en deux. Les maîtres, dans l'antiquité, avaient le droit de vie et de mort sur leurs esclaves. La « part avec les infidèles » désigne un supplice encore plus affreux, celui de l'enfer.

(*b*) Le baptême de sa douloureuse passion, que Jésus, dans son amour pour les hommes, désirait ardemment recevoir.

(*c*) « Ce n'est pas le Christ qui opère directement ces divisions, mais la malice des hommes et leur résistance aux appels du Christ. » (Saint Jean Chrysostome.)

nuage s'élever à l'occident, vous dites aussitôt : La pluie
vient; et il arrive ainsi. [55] Et quand vous voyez souffler
le vent du midi, vous
dites : Il fera chaud ;
et cela arrive. [56] Hy-
pocrites, vous savez
apprécier l'aspect
du ciel et de la terre ;
comment n'appré-
ciez-vous pas ce
temps-ci ? [57] Com-
ment ne discernez-
vous pas aussi par vous-mêmes ce qui est juste ? [58] Lorsque tu
vas avec ton adversaire devant le magistrat, tâche de te
dégager de lui en chemin, de peur qu'il ne te traîne de-
vant le juge, et que le juge ne te livre à l'exécuteur, et
que l'exécuteur ne te mette en prison. [59] Je te le dis, tu
ne sortiras pas de là, que tu n'aies payé jusqu'à la der-
nière obole (*a*).



La plus petite monnaie de bronze sous Auguste.

Nécessité de la pénitence. Le figuier stérile. Guérison d'une femme courbée. Paraboles du grain de sénevé et du levain.

Chapitre XIII. — [1] En ce même temps, il y avait là
quelques hommes, qui lui annonçaient ce qui était arrivé
aux Galiléens dont Pilate avait mêlé le sang avec celui
de leurs sacrifices (*b*). [2] Et prenant la parole, il leur dit :
Pensez-vous que ces Galiléens fussent plus pécheurs que
tous les autres Galiléens, parce qu'ils ont souffert de telles
choses ? [3] Non, je vous le dis ; mais, si vous ne faites péni-
tence, vous périrez tous pareillement. [4] Comme ces dix-huit
personnes sur lesquelles est tombée la tour de Siloé (*c*),

(*a*) Le texte original mentionne le *lepton*, monnaie qui ne valait que la huitième partie de l'as, ou moins d'un centime.

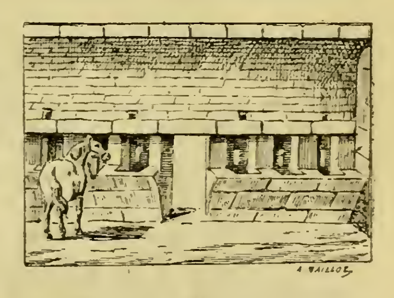
(*b*) Il s'agit sans doute d'une tentative de révolte contre les Romains, cruellement réprimée par le gouverneur, dans les parvis mêmes du temple.

(*c*) Cette tour était évidemment située aux alentours de la piscine de Siloé, au sud-est de Jérusalem.

et qu'elle a tuées : pensez-vous que leur dette fût plus
grande que celle de tous les habitants de Jérusalem?
[5] Non, je vous le dis; mais, si vous ne faites pénitence,
vous périrez tous pareillement.

[6] Il leur disait aussi cette parabole : Un homme avait
un figuier planté dans sa vigne; et il vint y chercher du
fruit, et n'en trouva point. [7] Alors il dit au vigneron :
Voilà trois ans que je viens chercher du fruit sur ce
figuier, et je n'en trouve pas; coupe-le donc : pourquoi
occupe-t-il encore le sol? [8] Le vigneron, répondant, lui
dit : Seigneur, laisse-le encore cette année, jusqu'à ce que
je creuse tout autour et que j'y mette du fumier; [9] peut-
être portera-t-il du fruit; sinon, tu le couperas ensuite.

[10] Or, Jésus enseignait dans leur synagogue les jours
de sabbat. [11] Et voici qu'il y vint une femme, possédée
d'un esprit qui la rendait infirme depuis dix-huit ans; et
elle était courbée, et ne pouvait pas du tout regarder en
haut. [12] Jésus, la voyant, l'appela auprès de lui, et lui dit :
Femme, tu es délivrée de ton infirmité. [13] Et il lui im-
posa les mains; et aussitôt
elle redevint droite, et elle
glorifiait Dieu. [14] Mais le
chef de la synagogue prit
la parole, indigné de ce que
Jésus avait opéré cette gué-
rison un jour de sabbat; et
il disait à la foule : Il y a
six jours pendant lesquels
on doit travailler; venez
donc en ces jours-là, et
faites-vous guérir, et non pas le jour du sabbat (*a*). [15] Le
Seigneur lui répondit, en disant : Hypocrites, est-ce que
chacun de vous, le jour du sabbat, ne délie pas son bœuf



Ancienne écurie. (Monument sicilien.)

(*a*) « Les Évangiles ne contiennent pas d'exemple d'une ingérence aussi illogique, ou d'une sottise aussi incurable » que ce qu'en renferme cette parole du chef de la synagogue. (Un commentateur contemporain.) De là la sévère réponse de Jésus.

ou son âne de la crèche, et ne les mène pas boire? [16] Et
cette fille d'Abraham, que Satan avait liée voilà dix-huit ans,
ne fallait-il pas la délivrer de ce lien le jour du sabbat?
[17] Et tandis qu'il parlait ainsi, tous ses adversaires rougissaient ; et tout le peuple se réjouissait de toutes les choses glorieuses qu'il accomplissait.

[18] Il disait aussi : A quoi est semblable le royaume de
Dieu, et à quoi le comparerai-je ? [19] Il est semblable à un
grain de sénevé (*a*), qu'un homme a pris et mis dans son jardin ; et il a crû et est devenu un grand arbre, et les oiseaux du ciel se sont reposés sur ses branches. [20] Il dit en-
core : A quoi comparerai-je le royaume de Dieu ? [21] Il est
semblable à du levain, qu'une femme a pris et mêlé dans trois mesures de farine, jusqu'à ce que tout fût fermenté.

§ II. — CONTINUATION DU VOYAGE.

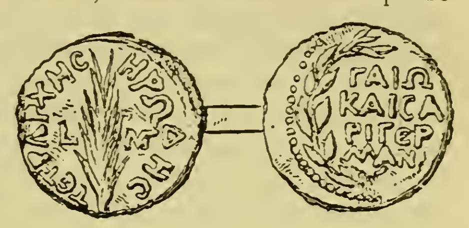
Le nombre des sauvés. Menaces d'Hérode. Guérison d'un hydropique. Leçon d'humilité et de charité. Parabole du grand festin. Qualités des vrais disciples.

[22] Et il allait à travers les villes et les villages, ensei-
gnant, et faisant route vers Jérusalem. [23] Or, quelqu'un lui
dit : Seigneur, y en a-t-il peu qui soient sauvés (*b*)? Et il
leur dit : [24] Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite ; car
beaucoup, je vous le dis, chercheront à entrer, et ne le
pourront pas. [25] Et lorsque le père de famille sera entré,
et aura fermé la porte, vous, étant dehors, vous commencerez à frapper à la porte, en disant : Seigneur, ouvreznous. Et vous répondant, il dira : Je ne sais d'où vous
êtes. [26] Alors vous commencerez à dire : Nous avons mangé
et bu devant vous, et vous avez enseigné sur nos places
publiques. [27] Et il vous dira : Je ne sais d'où vous êtes ;
retirez-vous de moi, vous tous, ouvriers d'iniquité. [28] Là

(*a*) Voyez saint Matthieu, XIII, 31, et la note.

(*b*) Question stérile, à laquelle le Sauveur ne répondra que d'une manière indirecte, en indiquant le chemin du salut. (Pensée de saint Cyrille.)

il y aura des pleurs et des grincements de dents, quand
vous verrez Abraham, et Isaac, et Jacob, et tous les pro-
phètes, dans le royaume de Dieu, et que vous, vous serez
chassés dehors. 29 Il en viendra de l'orient et de l'occident,
de l'aquilon et du midi, et ils se mettront à table dans le
royaume de Dieu. 30 Et voici, ce sont les derniers qui se-
ront les premiers, et
ce sont les premiers
qui seront les der-
niers.
31 Le même jour,
quelques-uns des pha-
risiens s'approchè-
rent, et lui dirent :
Allez-vous-en, et partez d'ici, car Hérode veut vous tuer (*a*).
32 Il leur dit : Allez, et dites à ce renard : Voici que je
chasse les démons, et que j'opère des guérisons aujour-
d'hui et demain, et le troisième jour tout sera consommé
pour moi (*b*). 33 Cependant il faut que je marche aujour-
d'hui, et demain, et le jour suivant, car il ne convient pas
qu'un prophète périsse hors de Jérusalem. 34 Jérusalem,
Jérusalem, qui tues les prophètes, et qui lapides ceux qui
te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler
tes enfants, comme une poule rassemble sa couvée sous ses
ailes, et tu n'as pas voulu ! 35 Voici que votre maison
vous sera laissée déserte. Je vous le dis, vous ne me
verrez plus, jusqu'à ce que vienne le moment où vous di-
rez (*c*) : Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur !



Monnaie d'Hérode Antipas.

CHAPITRE XIV. — 1 Et il arriva que Jésus entra, un jour
de sabbat, dans la maison d'un des principaux phari-
siens, pour y manger du pain (*d*) ; et ceux-ci l'observaient

(*a*) Ces hypocrites affectent d'être inquiets pour la vie de Jésus.

(*b*) Parole qui fait allusion à la mort prochaine de Jésus. Mais, en attendant l'heure fixée par son Père, le Sauveur continuera de remplir vaillamment son ministère, sans s'inquiéter des menaces d'Hérode.

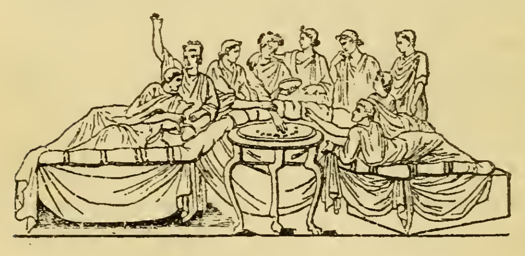
(*c*) Voyez saint Matthieu, XXIII, 39, et la note.

(*d*) Hébraïsme qui revient à dire : pour prendre son repas.

2 Et voici qu'un homme hydropique était devant lui. 3 Et
Jésus, prenant la parole, dit aux docteurs de la loi et aux
pharisiens : Est-il permis de guérir le jour du sabbat?
4 Mais ils gardèrent le silence. Alors lui, prenant cet
homme par la main, le guérit et le renvoya. 5 Puis s'adres-
sant à eux, il dit : Qui de vous, si son âne ou son bœuf
tombe dans un puits, ne l'en retirera pas aussitôt, le jour
du sabbat ? 6 Et ils ne pouvaient rien répondre à cela.

7 Il dit aussi aux invités cette parabole, considérant
comment ils choisissaient les premières places. Il leur dit :
8 Quand tu seras invité à des noces, ne te mets pas à la pre-
mière place, de peur qu'il n'y ait parmi les invités une per-
sonne plus considérable que toi, 9 et que celui qui vous a con-
viés, toi et lui, ne vienne te dire : Cède la place à celui-ci,
et qu'alors tu n'ailles, en rougissant, occuper la dernière
place. 10 Mais, quand tu auras été invité, mets-toi à la der-
nière place, afin que, lorsque celui qui t'a invité sera venu,
il te dise : Mon ami, monte plus haut. Et alors ce sera une
gloire pour toi devant ceux qui seront à table avec toi.
11 Car quiconque s'élève sera humilié, et quiconque s'hu-
milie sera élevé.

12 Il dit aussi à celui qui l'avait invité : Lorsque tu
donnes à dîner ou à souper, n'appelle pas tes amis, ni tes
frères, ni tes parents, ni tes voisins riches, de peur qu'ils ne t'invitent à leur tour, et ne te rendent ce qu'ils ont reçu de toi.
13 Mais, lorsque tu fais un fes-
tin, appelle les pauvres, les estropiés, les boiteux et les
aveugles ; 14 et tu seras heureux de ce qu'ils n'ont pas le
moyen de te le rendre, car cela te sera rendu à la résur-
rection des justes.



Un festin. (D'après une peinture grecque.)

15 Un de ceux qui étaient à table avec Jésus, ayant en-
tendu ces paroles, lui dit : Heureux celui qui mangera du
pain dans le royaume de Dieu (*a*) ! 16 Alors Jésus lui dit :
Un homme fit un grand souper, et invita de nombreux
convives. 17 Et à l'heure du souper, il envoya son serviteur
dire aux invités de venir, parce que tout était prêt.
18 Mais tous, unanimement, commencèrent à s'excuser. Le
premier lui dit : J'ai acheté une terre, et il est nécessaire
que j'aille la voir ; je t'en prie, excuse-moi. 19 Le second
dit : J'ai acheté cinq paires de bœufs, et je vais les essayer ;
je t'en prie, excuse-moi. 20 Et un autre dit : J'ai épousé
une femme, et c'est pourquoi je ne puis venir. 21 A son re-
tour, le serviteur rapporta cela à son maître. Alors le père
de famille, irrité, dit à son serviteur : Va promptement
sur les places et dans les rues de la ville, et amène ici les
pauvres, les estropiés, les aveugles et les boiteux. 22 Le
serviteur dit ensuite : Seigneur, ce que vous avez com-
mandé a été fait, et il y a encore de la place. 23 Et le
maître dit au serviteur : Va dans les chemins et le long des
haies, et contrains les gens d'entrer (*b*), afin que ma
maison soit remplie. 24 Car, je vous le dis, aucun de ces
hommes qui avaient été invités ne goûtera de mon
souper.

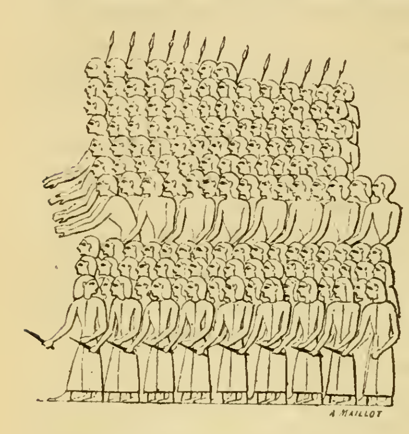
25 Or, de grandes foules marchaient avec Jésus ; et se
tournant vers elles, il leur dit : 26 Si quelqu'un vient à moi,
et ne hait pas son père, et sa mère, et sa femme, et ses
enfants, et ses frères, et ses sœurs, et même sa propre vie,
il ne peut être mon disciple (*c*). 27 Et celui qui ne porte pas
sa croix, et ne me suit pas, ne peut être mon disciple. 28 Car,
quel est celui de vous qui, voulant bâtir une tour, ne s'assied

(*a*) La sainte Écriture compare souvent le ciel à un festin joyeux et délicieux.

(*b*) Il ne s'agit, évidemment, que d'une coaction morale, c'est-à-dire d'une pression très forte.

(*c*) Jésus-Christ n'est cependant pas venu pour briser les liens de la famille, qu'il veut au contraire resserrer et perfectionner ; mais il revendique énergiquement ses droits à l'affection suprême des chrétiens.

d abord, et ne suppute les dépenses qui sont nécessaires,
afin de voir s'il aura de quoi l'achever ; [29] de peur qu'a-
près avoir posé les fondements, il ne puisse l'achever, et



Bataillon d'infanterie héthéenne.
(Peinture égyptienne.)

que tous ceux qui verront
cela ne se mettent à se mo-
quer de lui, [30] en disant :
Cet homme a commencé à
bâtir, et il n'a pu achever ?
[31] Ou quel roi, sur le point
de faire la guerre à un au-
tre roi, ne s'assied d'abord,
afin d'examiner s'il pourra,
avec dix mille hommes,
marcher contre celui qui
s'avance sur lui avec vingt
mille ? [32] Autrement, tandis
que l'autre roi est encore
loin, il lui envoie une am-
bassade, et lui fait des pro-
positions de paix. [33] Ainsi donc, quiconque d'entre vous ne
renonce pas à tout ce qu'il possède, ne peut être mon
disciple. [34] Le sel est bon ; mais, si le sel s'affadit, avec
quoi l'assaisonnera-t-on ? [35] Il n'est plus propre ni pour
la terre, ni pour le fumier ; mais on le jettera dehors.
Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende.

Paraboles de la brebis perdue, de la drachme retrouvée et de l'enfant prodigue.

CHAPITRE XV. — [1] Or, les publicains et les pécheurs
s'approchaient de Jésus pour l'écouter. [2] Et les pharisiens
et les scribes murmuraient, en disant : Cet homme accueille
les pécheurs, et mange avec eux (*a*).
[3] Alors il leur dit cette parabole : [4] Quel est l'homme

(*a*) « Hommes au cœur desséché, qui osaient blâmer la source des miséricordes ! » (Saint Grégoire le Grand.)

parmi vous qui a cent brebis, et qui, s'il en perd une, ne
laisse les quatre-vingt-dix-neuf autres
dans le désert, pour s'en aller après celle
qui est perdue, jusqu'à ce qu'il la
trouve? [5] Et lorsqu'il l'a trouvée, il la
met sur ses épaules avec joie (*a*); [6] et ve-
nant dans sa maison, il appelle ses amis
et ses voisins, et leur dit : Réjouissez-
vous avec moi, car j'ai trouvé ma bre-
bis qui était perdue. [7] Je vous le dis,
il y aura de même plus de joie dans le
ciel pour un seul pécheur qui fait
pénitence, que pour quatre-vingt-dix-
neuf justes qui n'ont pas besoin de pé-
nitence.


Statuette antique représentant le Bon Pasteur. (Musée de Latran, à Rome.)

[8] Ou quelle est la femme qui, ayant
dix drachmes (*b*), si elle en perd une,
n'allume la lampe, ne balaye la mai-
son, et ne cherche avec soin, jusqu'à ce
qu'elle la trouve? [9] Et lorsqu'elle l'a
trouvée, elle appelle ses amies et ses
voisines, et leur dit : Réjouissez-vous
avec moi, car j'ai trouvé la drachme que j'avais perdue.
[10] De même, je vous le
dis, il y aura de la joie
parmi les anges de Dieu,
pour un seul pécheur qui
fait pénitence.

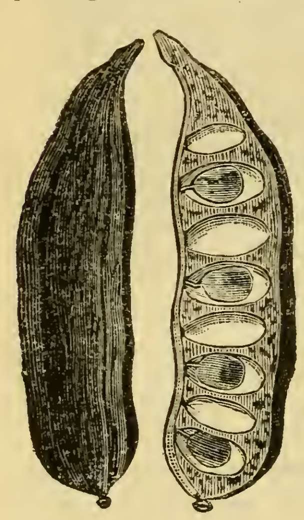

Drachme d'Athènes.

[11] Il dit encore : Un
homme avait deux fils;
[12] et le plus jeune des deux
dit à son père : Mon père, donne-moi la part de bien qui
doit me revenir. Et le père leur partagea son bien. [13] Et

(*a*) « Il n'est pas d'image que l'ancienne Église ait chérie autant que celle-ci, comme le prouve la multitude des monuments sur lesquels nous trouvons le Christ ainsi représenté. » (Un auteur contemporain.)

(*b*) Voyez saint Matthieu, XVII, 23, et la note.

peu de jours après, le plus jeune fils, ayant rassemblé
tout ce qu'il avait, partit pour un pays étranger et loin-
tain, et là il dissipa son bien, en vivant dans la débauche.
14 Et après qu'il eut tout dépensé, il survint une grande
famine dans ce pays-là, et il commença à être dans le be-
soin. 15 Il alla donc, et s'attacha au service d'un des habi-
tants du pays, qui l'envoya dans sa maison des champs
pour garder les pourceaux. 16 Et il désirait remplir son
ventre des gousses (*a*) que les pour-
ceaux mangeaient ; mais personne
ne lui en donnait. 17 Et étant rentré
en lui-même, il dit (*b*) : Combien
de mercenaires, dans la maison de
mon père, ont du pain en abon-
dance, et moi, je meurs ici de
faim ! 18 Je me lèverai, et j'irai
vers mon père, et je lui dirai :
Mon père, j'ai péché contre le
ciel et contre toi ; 19 je ne suis
plus digne désormais d'être ap-
pelé ton fils ; traite-moi comme
l'un de tes mercenaires. 20 Et se
levant, il vint vers son père.

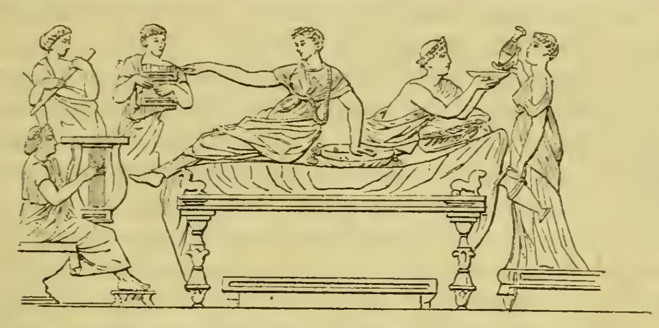

Caroube.

Comme il était encore loin, son
père le vit, et fut ému de com-
passion ; et accourant, il se jeta à
son cou, et le baisa. 21 Et le fils lui dit : Mon père, j'ai
péché contre le ciel et contre toi ; je ne suis plus digne
désormais d'être appelé ton fils. 22 Alors le père dit à ses
serviteurs : Vite, apportez la plus belle robe, et revêtez-
l'en ; et mettez un anneau à sa main, et des chaussures à
ses pieds ; 23 puis amenez le veau gras, et tuez-le ; et man-

(*a*) Très probablement, les longues gousses du caroubier, bel arbre qui abonde en Palestine. Elles contiennent une pulpe douceâtre, et le bétail en est très friand.

(*b*) « A l'école sévère de la miséricorde divine, il a fini par s'instruire et par comprendre. » (Saint Augustin.)

geons, et faisons bonne chère ; [24] car mon fils que voici
était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il
est retrouvé. Et ils commencèrent à faire grande chère.
[25] Cependant, son fils aîné était dans les champs ; et
comme il revenait et s'approchait de la maison, il entendit



Musique associée à un festin. (D'après un vase peint.)

la musique et les danses. [26] Et il appela un des serviteurs,
et demanda ce que c'était. [27] Celui-ci lui dit : Ton frère
est revenu, et ton père a tué le veau gras, parce qu'il l'a
recouvré sain et sauf. [28] Il s'indigna, et ne voulait pas
entrer. Son père sortit donc, et se mit à le prier. [29] Mais,
répondant à son père, il dit : Voilà tant d'années que je
te sers, et je n'ai jamais transgressé tes ordres, et jamais
tu ne m'as donné un chevreau pour faire bonne chère
avec mes amis ; [30] mais dès que cet autre fils, qui a dévoré
son bien avec des femmes perdues, est revevu, tu as tué
pour lui le veau gras. [31] Alors le père lui dit : Mon fils,
tu es toujours avec moi, et tout ce que j'ai est à toi ;
[32] mais il fallait faire bonne chère et se réjouir, parce
que ton frère que voici était mort, et qu'il est revenu à
la vie ; parce qu'il était perdu, et qu'il est retrouvé (*a*).

(*a*) On a écrit sans la moindre exagération, à propos de cette parabole de l'enfant prodigue : « Jamais certainement le langage humain n'a resserré en si peu de paroles, et de paroles impérissables, un tel monde d'amour et de sagesse. » (Un commentateur contemporain.) Le fils aîné représente les pharisiens et les Juifs, de même que le second figure les pécheurs et les païens.

Parabole de l'économe infidèle. Murmures des pharisiens. Le riche et Lazare. Brèves instructions sur le scandale, le pardon des injures, la foi et l'humilité.

CHAPITRE XVI. — 1 Jésus disait aussi à ses disciples :
Un homme riche avait un économe, et celui-ci fut accusé
auprès de lui d'avoir dissipé ses biens. 2 Et il l'appela, et
lui dit : Qu'est-ce que j'entends dire de toi ? Rends compte
de ta gestion, car tu ne pourras plus désormais gérer mon
bien. 3 Alors l'économe dit en lui-même : Que ferai-je,
puisque mon maître m'ôte la gestion de son bien ? Tra-
vailler la terre, je ne le puis, et je rougis de mendier.
4 Je sais ce que je ferai, afin que, lorsque j'aurai été
destitué de la gestion, il y ait des gens qui me reçoivent
dans leurs maisons. 5 Ayant donc fait appeler chacun
des débiteurs de son maître, il disait au premier : Com-
bien dois-tu à mon maître ?
6 Il répondit : Cent mesures
d'huile (*a*). Et l'économe
lui dit : Prends ton obliga-
tion, assieds-toi vite, et
écris cinquante. 7 Il dit en-
suite à un autre : Et toi,
combien dois-tu ? Il répon-
dit : Cent mesures (*b*) de
froment. Et il lui dit : Prends
ton obligation, et écris qua-
tre-vingts. 8 Et le maître
loua l'économe infidèle de ce qu'il avait agi habile-
ment (*c*) ; car les enfants de ce siècle sont, dans leur
monde, plus habiles que les enfants de lumière.



On mesure la récolte d'huile.
(D'après un vase peint.)

(*a*) Le texte grec mentionne le *bath*, mesure dont les Juifs se servaient pour les liquides. Elle équivalait à 38 lit. 88.

(*b*) D'après le grec, cent *cors* de froment. Le *cor*, autre mesure hébraïque, avait une capacité égale à 338 lit. 80.

(*c*) Le maître loua non pas l'acte en lui-même, qui était absolument injuste, mais le savoir-faire avec lequel l'économe s'était tiré d'embarras. En effet, le but général que se proposait Jésus-Christ dans cette parabole était

9 Et moi je vous dis : Faites-vous des amis avec les
richesses d'iniquité, afin que, lorsque vous viendrez à man-
quer (*a*), ils vous reçoivent dans les tabernacles éternels.
10 Celui qui est fidéle dans les moindres choses, est fidèle
aussi dans les grandes; et celui qui est injuste dans les
moindres choses, est injuste aussi dans les grandes. 11 Si
donc vous n'avez pas été fidèles dans les richesses in-
justes, qui vous confiera les véritables? 12 Et si vous
n'avez pas été fidèles dans ce qui est à autrui, qui vous
donnera ce qui est à vous? 13 Aucun serviteur ne peut
servir deux maîtres; car, ou il haïra l'un et aimera l'autre,
ou il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne
pouvez pas servir Dieu et Mammon (*b*).

14 Or les pharisiens, qui étaient avares, entendaient
toutes ces choses, et il se moquaient de lui. 15 Et il leur
dit : Vous, vous cherchez à paraître justes devant les
hommes, mais Dieu connaît vos cœurs; car ce qui est
grand pour les hommes est une abomination devant Dieu.
16 La loi et les prophètes ont duré jusqu'à Jean; depuis
lors, le royaume de Dieu est annoncé, et chacun fait effort
pour y entrer. 17 Il est plus fa-
cile que le ciel et la terre pas-
sent, qu'il ne l'est qu'un seul
trait (*c*) de la loi vienne à tom-
ber. 18 Quiconque renvoie sa
femme, et en épouse une autre,
commet un adultère; et quiconque épouse celle qui a été
renvoyée par son mari, commet un adultère (*d*).



Lettres hébraïques surmontées d'un ou de plusieurs traits.

19 Il y avait un homme riche, qui était vêtu de pourpre
et de lin, et qui faisait chaque jour une chère splendide.

de montrer comment on peut utiliser les biens de ce monde pour parvenir au salut.

(*a*) C'est-à-dire, à mourir.

(*b*) Voyez saint Matthieu, VI, 24, et la note.

(*c*) Allusion à certains petits crochets dont étaient surmontées quelques lettres de l'alphabet hébraïque. Dans la figure ci-jointe, la seconde lettre à gauche est un *iod*. (Voyez saint Matthieu, V, 18, et la note).

(*d*) Voyez saint Matthieu, XIX, 9, et la note.

20 Il y avait aussi un mendiant, nommé Lazare, qui était
couché à sa porte, couvert d'ulcères, 21 désirant se ras-
sasier des miettes qui tombaient de la table du riche,
et personne ne lui en donnait; mais les chiens venaient,
et léchaient ses plaies. 22 Or, il arriva que le mendiant
mourut, et fut emporté par les anges dans le sein
d'Abraham (*a*). Le riche mourut aussi, et il fut enseveli
dans l'enfer. 23 Et levant les yeux, lorsqu'il était dans les
tourments, il vit de loin Abra-
ham, et Lazare dans son sein;
24 et s'écriant, il dit : Père Abra-
ham, ayez pitié de moi, et en-
voyez Lazare, afin qu'il trempe
l'extrémité de son doigt dans
l'eau, pour rafraîchir ma langue,
car je suis tourmenté dans cette
flamme. 25 Mais Abraham lui
dit : Mon fils, souviens-toi que
tu as reçu les biens pendant ta
vie, et que Lazare a reçu de même les maux; or, mainte-
nant il est consolé, et toi, tu es tourmenté. 26 De plus, entre
nous et vous un grand abîme a été établi; de sorte que
ceux qui voudraient passer d'ici vers vous, ou de là venir
ici, ne le peuvent. 27 Le riche dit : Je vous supplie donc,
père, de l'envoyer dans la maison de mon père; 28 car
j'ai cinq frères; afin qu'il leur atteste ces choses, de peur
qu'il ne viennent, eux aussi, dans ce lieu de tourments.
29 Et Abraham lui dit : Ils ont Moïse et les prophètes;
qu'ils les écoutent. 30 Et il reprit : Non, père Abraham;
mais si quelqu'un des morts va vers eux, ils feront péni-
tence. 31 Abraham lui dit : S'ils n'écoutent pas Moïse et
les prophètes, quand même quelqu'un des morts ressus-
citerait, ils ne croiront pas (*b*).



Enfants jouant avec un chien.
(Bas-relief romain.)

(*a*) « Le sein d'Abraham », expression qu'employaient les Juifs, à l'époque de Jésus-Christ, pour désigner le séjour des bienheureux.

(*b*) Cette parabole du mauvais riche, aussi terrible que belle, montre où

CHAPITRE XVII. — [1] Jésus dit aussi à ses disciples : Il est impossible qu'il n'arrive des scandales; mais malheur à celui par qui ils arrivent. [2] Il vaudrait mieux pour lui qu'on lui mît au cou une meule de moulin (*a*), et qu'on le jetât dans la mer, que s'il scandalisait un de ces petits.

[3] Prenez garde à vous. Si ton frère a péché contre toi, reprends-le; et s'il se repent, pardonne-lui. [4] S'il pèche contre toi sept fois dans un jour, et que sept fois (*b*) dans un jour il revienne à toi, en disant : Je me repens, pardonne-lui.

[5] Alors les apôtres dirent au Seigneur : Augmentez-nous la foi. [6] Et le Seigneur leur dit : Si vous avez de la foi comme un grain de sénevé, vous direz à ce mûrier : Déracine-toi, et plante-toi dans la mer; et il vous obéira.


Serviteur portant un plat. (Peinture romaine.)

[7] Qui de vous, ayant un serviteur qui laboure ou fait paître les troupeaux, lui dit, lorsqu'il revient des champs : Approche-toi vite, mets-toi à table? [8] Ne lui dira-t-il pas, au contraire : Prépare-moi à souper, et ceins-toi, et sers-moi jusqu'à ce que j'aie mangé et bu; après cela, tu mangeras et tu boiras? [9] A-t-il de la reconnaissance pour ce serviteur, parce qu'il a fait ce qu'il lui avait ordonné? [10] Je ne le pense pas. Et vous de même, quand vous aurez fait tout ce qui vous est commandé, dites : Nous sommes des serviteurs inutiles; nous avons fait ce que nous devions faire.

conduisent les richesses, si l'on n'en sait faire qu'un usage égoïste, sans en rien jeter dans le sein des pauvres.

(*a*) La meule d'un petit moulin portatif, comme il en existe en Orient dans chaque famille. Voyez la gravure de la page 84.

(*b*) « Sept fois » est un nombre rond, pour signifier toujours.

§ III. — LES DERNIERS ÉVÉNEMENTS DU VOYAGE.

Les dix lépreux. De l'avènement du royaume de Dieu. Paraboles du juge et de la veuve, du pharisien et du publicain. Les petits enfants. Le jeune homme riche.

11 Et il arriva, tandis qu'il allait à Jérusalem, qu'il
passa par les confins de la Samarie et de la Galilée. 12 Et
comme il entrait dans un village, dix lépreux vinrent au-
devant de lui ; et se tenant éloignés (*a*), 13 ils élevèrent la
voix, en disant : Jésus, Maître, ayez pitié de nous. 14 Lors-
qu'il les eut vus, il dit : Allez, montrez-vous aux prêtres.
Et comme ils y allaient, ils furent guéris. 15 Or l'un d'eux,
voyant qu'il était guéri, vint, glo-
rifiant Dieu à haute voix. 16 Et il se
jeta le visage contre terre aux pieds
de Jésus, lui rendant grâces ; et celui-
là était Samaritain (*b*). 17 Alors Jésus,
prenant la parole, dit : Est-ce que les
dix n'ont pas été guéris? où sont donc
les neuf autres? 18 Il ne s'en est pas
trouvé qui soit revenu (*c*), et qui ait
rendu gloire à Dieu, sinon cet étran-
ger. 19 Et il lui dit : Lève-toi, va ; ta
foi t'a sauvé.



Main d'un lépreux. (D'après une photographie.)

20 Les pharisiens lui demandèrent :
Quand viendra le royaume de Dieu?
Il leur répondit : Le royaume de Dieu
ne vient pas d'une manière apparente ; 21 et on ne dira
point : Il est ici, ou : Il est là. Car voici, le royaume de
Dieu est au dedans de vous (*d*).

(*a*) La loi ordonnait formellement aux lépreux de se tenir à distance des personnes qu'ils rencontraient.

(*b*) Sur les Samaritains, voyez saint Matthieu, x, 5, et la note.

(*c*) Triste image de l'ingratitude des hommes en général. « Importuns pour demander, inquiets jusqu'à ce qu'il aient reçu, ingrats dès qu'ils ont reçu. » (Saint Bernard.)

(*d*) Au lieu de s'inquiéter curieusement de l'époque et des signes avant-

22 Puis il dit à ses disciples : Des jours viendront où
vous désirerez voir un jour du Fils de l'homme (*a*), et
vous ne le verrez point. 23 Et l'on vous dira : Il est ici, il
est là. Mais n'y allez pas, et ne les suivez pas. 24 Car, comme
l'éclair resplendit et brille d'une extrémité du ciel jusqu'à
l'autre, ainsi sera le Fils de l'homme en son jour. 25 Mais
il faut auparavant qu'il souffre beaucoup, et qu'il soit re-
jeté par cette génération. 26 Et comme il est arrivé aux
jours de Noé, ainsi en sera-t-il aux jours du Fils de
l'homme. 27 Les hommes mangeaient et buvaient, se ma-
riaient et donnaient leurs filles en mariage, jusqu'au jour
où Noé entra dans l'arche ; et alors le déluge vint, et les
fit tous périr. 28 Et comme il est arrivé encore aux jours
de Lot : les hommes mangeaient et buvaient, achetaient
et vendaient, plantaient et bâtissaient ; 29 mais, le jour
où Lot sortit de Sodome, il tomba du ciel une pluie de
feu et de soufre, qui les fit tous périr ; 30 il en sera de
même le jour où le Fils de l'homme sera révélé. 31 A
cette heure-là, que celui qui sera sur le toit, et qui aura
ses effets dans la maison, ne descende pas pour les
prendre (*b*) ; et que celui qui sera dans
les champs ne retourne pas non plus en
arrière. 32 Souvenez-vous de la femme
de Lot (*c*). 33 Quiconque cherchera à
sauver sa vie, la perdra ; et quiconque
la perdra, la sauvera. 34 Je vous le dis,
en cette nuit-là, deux seront dans le
même lit : l'un sera pris, et l'autre
laissé. 35 Deux femmes moudront ensemble : l'une sera
prise, et l'autre laissée. Deux hommes seront dans un
champ : l'un sera pris, et l'autre laissé. 36 Prenant la



Oiseau de proie dévorant un cadavre. (Bas-relief assyrien.)

coureurs du royaume de Dieu, il vaut mieux chercher les moyens pratiques de se l'approprier.

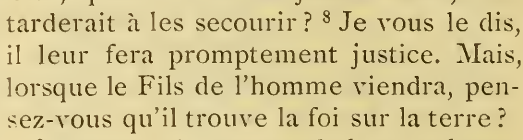
(*a*) C'est-à-dire, l'époque du glorieux avènement de Jésus-Christ, à la fin du monde.

(*b*) Voyez saint Matthieu, XXIV, 17, et la note.

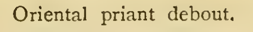
(*c*) Elle périt misérablement, pour avoir regardé derrière elle, dans la direction de Sodome, malgré l'ordre exprès du Seigneur.

parole, ils lui dirent : Où sera-ce, Seigneur? 37 Il leur
répondit : Partout où sera le corps, là aussi se rassem-
bleront les aigles (*a*).

CHAPITRE XVIII. — 1 Il leur disait aussi une parabole,
pour leur montrer qu'il faut toujours prier, et ne pas se
lasser. 2 Il y avait, dit-il, dans une ville, un juge qui ne
craignait pas Dieu, et ne se souciait pas des hommes. 3 Il
y avait aussi, dans cette ville, une veuve qui venait auprès
de lui, disant : Fais-moi justice de mon adversaire. 4 Et il
refusait pendant longtemps ; mais ensuite, il dit en lui-
même : Quoique je ne craigne pas Dieu, et que je ne me
soucie pas des hommes, 5 néanmoins, parce que cette
veuve m'importune, je lui ferai justice, de peur qu'à la
fin elle n'en vienne à me frapper. 6 Le Seigneur ajouta :
Entendez ce que dit ce juge d'iniquité. 7 Et Dieu ne ferait
pas justice à ses élus, qui crient à lui jour et nuit, et il
tarderait à les secourir ? 8 Je vous le dis,
il leur fera promptement justice. Mais,
lorsque le Fils de l'homme viendra, pen-
sez-vous qu'il trouve la foi sur la terre ?



9 Il dit aussi cette parabole à quelques-
uns qui se confiaient en eux-mêmes,
comme étant justes, et qui méprisaient
les autres : 10 Deux hommes montèrent
au temple pour prier ; l'un était phari-
sien, et l'autre publicain (*b*).
11 Le pharisien, se tenant de-
bout, priait ainsi en lui-même :
O Dieu, je vous rends grâces
de ce que je ne suis pas
comme le reste des hommes,
qui sont voleurs, injustes, adultères, ni même comme ce



Oriental priant debout.

(*a*) « Si les aigles sentent leur proie de loin, et s'assemblent rapidement de toutes parts autour d'un corps mort, combien plus s'assembleront les élus où sera le Fils de l'homme ? » (Bossuet.)

(*b*) Sur les pharisiens et les publicains, voyez saint Matthieu, notes de III, 7, et V, 46.

publicain. [12] Je jeûne deux fois la semaine ; je donne la
dîme de tout ce que je possède. [13] Et le publicain, se te-
nant éloigné, n'osait pas même lever les yeux au ciel ;
mais il frappait sa poitrine, en disant : O Dieu, ayez pitié
de moi, qui suis un pécheur. [14] Je vous le dis, celui-ci des-
cendit dans sa maison justifié, plutôt que l'autre ; car qui-
conque s'élève sera humilié, et quiconque s'humilie sera
élevé.

[15] On lui amenait aussi de petits enfants, afin qu'il les
touchât ; mais les disciples, voyant cela, les repoussaient.
[16] Mais Jésus, les appelant, dit : Laissez venir à moi les pe-
tits enfants, et ne les en empêchez pas ; car le royaume de
Dieu est à ceux qui leur ressemblent. [17] En vérité, je vous
le dis, quiconque ne recevra pas le royaume de Dieu
comme un enfant, n'y entrera point.

[18] Un chef de synagogue l'interrogea, en disant : Bon
Maître, que ferai-je pour posséder la vie éternelle ? [19] Jé-
sus lui dit : Pourquoi m'appelles-tu bon ? Nul n'est bon,
si ce n'est Dieu seul (*a*). [20] Tu connais les commandements :
Tu ne tueras point ; Tu ne commettras pas d'adultère ; Tu
ne déroberas point ; Tu ne porteras pas de faux témoi-
gnagne ; Honore ton père et ta mère. [21] Il répondit : J'ai
observé toutes ces choses depuis ma jeunesse. [22] Ayant
entendu cela, Jésus lui dit : Il te manque encore une
chose : vends tout ce que tu as, et donne-le aux pauvres,
et tu auras un trésor dans le ciel ; puis viens, et suis-moi.
[23] Mais lui, ayant entendu ces paroles, fut attristé ; car il
était très riche.

[24] Et Jésus, voyant qu'il était devenu triste, dit : Qu'il
sera difficile à ceux qui ont des richesses d'entrer dans le
royaume de Dieu (*b*) ! [25] Il est plus facile à un chameau

(*a*) Le jeune chef avait donné à Jésus le titre de « Bon Maître » d'une manière superficielle et par simple déférence ; le Sauveur emploie, au contraire, l'épithète dans un sens absolu, et il affirme qu'ainsi comprise, elle ne saurait convenir qu'à Dieu. C'est donc en tant qu'homme qu'il parle ainsi. (Pensée de saint Augustin.)

(*b*) « Non que les richesses soient mauvaises en elles-mêmes ; ce sont les riches qui en abusent et deviennent mauvais. » (Théophylacte.)

de passer par le trou d'une aiguille, qu'à un riche d'en-
trer dans le
royaume de
Dieu. [26]Et ceux
qui l'écou-
taient dirent :

Aiguilles égyptiennes en bronze.

Qui peut donc être sauvé ? [27] Il leur dit : Ce qui est im-
possible aux hommes est possible à Dieu. [28] Alors Pierre
dit : Voici que nous avons tout quitté, et que nous vous
avons suivi. [29] Il leur dit : Je vous le dis, en vérité, per-
sonne ne quittera sa maison, ou ses parents, ou ses frères,
ou sa femme, ou ses enfants, pour le royaume de Dieu,
[30] qu'il ne reçoive beaucoup plus (*a*) dans le temps pré-
sent, et, dans le siècle à venir, la vie éternelle.

Jésus prédit sa passion. L'aveugle de Jéricho. Zachée. Parabole des mines.

[31] Ensuite, Jésus prit à part les douze, et leur dit : Voici
que nous montons à Jérusalem ; et tout ce qui a été écrit
par les prophètes au sujet du Fils de l'homme, s'accom-
plira. [32] Car il sera livré aux gentils, et on se moquera de
lui, et on le flagellera, et on crachera sur lui ; [33] et après
qu'on l'aura flagellé, on le fera mourir ; et le troisième
jour il ressuscitera. [34] Mais ils ne comprirent rien à cela ;
ce langage leur était caché, et il ne saisissaient point ce
qui leur était dit (*b*).

[35] Or il arriva, comme il approchait de Jéricho, qu'un
aveugle était assis au bord du chemin, demandant l'au-
mône. [36] Et entendant la foule passer, il demanda ce que
c'était. [37] On lui dit que c'était Jésus de Nazareth qui
passait. [38] Et il cria, en disant : Jésus, Fils de David, ayez
pitié de moi. [39] Et ceux qui marchaient en avant le repre-

(*a*) Beaucoup plus, « non pas en même espèce, mais en mérite et en valeur. » (Calmet.)

(*b*) Tant leurs préjugés tout humains continuaient de les aveugler. Voyez saint Marc, x, 37, et la note.

naient rudement, pour qu'il se tût; mais il criait encore
beaucoup plus : Fils de David, ayez pitié de moi. 40 Alors
Jésus, s'arrêtant, ordonna qu'on le lui amenât. Et lorsqu'il
se fut approché, il l'interrogea, en disant : 41 Que veux-tu
que je te fasse? Il répondit : Seigneur, que je voie. 42 Et
Jésus lui dit : Vois; ta foi t'a sauvé. 43 Et aussitôt il vit,
et il le suivait, en glorifiant Dieu. Et tout le peuple,
ayant vu cela, rendit gloire à Dieu.

CHAPITRE XIX. — 1 Jésus, étant entré dans Jéricho,
traversait la ville.
2 Et voici qu'un homme, nommé Zachée,
chef des publicains,
et fort riche, 3 cherchait à voir qui était
Jésus; et il ne le pouvait, à cause de la foule, parce qu'il
était très petit de taille.
4 Courant donc en avant, il monta sur un sycomore (*a*)
pour le voir, parce qu'il devait passer par là.
5 Arrivé en cet endroit, Jésus leva les yeux; et l'ayant vu, il lui dit :
Zachée, hâte-toi de descendre; car, aujourd'hui, il faut
que je demeure dans ta maison.
6 Zachée se hâta de descendre, et le reçut avec joie (*b*).
7 Voyant cela, tous murmuraient, disant qu'il était allé loger chez un homme
pécheur.
8 Cependant Zachée, se tenant devant le Seigneur, lui dit : Seigneur, voici que je donne la moitié de



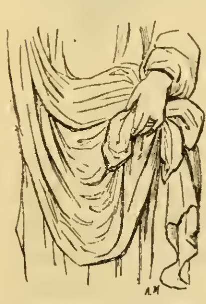
Branche de sycomore, munie de fruits.

(*a*) Arbre qui tient tout à la fois du figuier et du mûrier : du premier, par ses fruits ; du second, par son feuillage.

(*b*) Il voulait seulement voir passer Jésus, et voici que le Christ vint habiter chez lui ! Mais déjà Zachée l'avait reçu dans son cœur par la foi et l'amour. (Pensée de Saint Augustin.)

mes biens aux pauvres ; et si j'ai fait tort de quelque chose
à quelqu'un, je lui rends le quadruple. 9 Jésus lui dit :
Aujourd'hui le salut a été accordé à cette maison, parce
que celui-ci est aussi un fils d'Abraham. 10 Car le Fils de
l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu.

11 Comme ils écoutaient ces choses, il ajouta une pa-
rabole, parce qu'il était près de Jérusalem, et qu'ils
pensaient que le royaume de Dieu allait paraître à l'ins-
tant. 12 Il dit donc : Un homme de haute naissance s'en
alla dans un pays lointain, pour prendre possession d'un
royaume, et revenir ensuite. 13 Ayant appelé dix de ses
serviteurs, il leur donna dix mines (*a*), et leur dit : Faites
les valoir jusqu'à ce que je revienne. 14 Mais ses conci-
toyens le haïssaient, et ils envoyèrent après lui une am-
bassade, pour dire : Nous ne voulons pas que cet homme
règne sur nous. 15 Et il arriva qu'à son retour, après avoir
pris possession du royaume, il ordonna qu'on appelât les
serviteurs auxquels il avait donné l'argent, pour savoir
comment chacun l'avait fait valoir. 16 Le premier vint, et
dit : Seigneur, ta mine a produit dix mines. 17 Et il lui
dit : C'est bien, bon serviteur ; parce que
tu as été fidèle en peu de chose, tu auras
puissance sur dix villes. 18 Le second
vint, et dit : Seigneur, ta mine a pro-
duit cinq mines. 19 Et il lui dit : Et toi,
sois établi sur cinq villes. 20 Un autre
vint, et dit : Seigneur, voici ta mine, que
j'ai tenue enveloppée dans un mouchoir,
21 car je t'ai craint, parce que tu es un
homme sévère ; tu enlèves ce que tu
n'as pas déposé, et tu moissonnes ce que
tu n'as pas semé. 22 Il lui dit : Je te juge
par ta propre bouche, méchant serviteur ;
tu savais que je suis un homme sévère, enlevant ce que



Personnage qui tient un mouchoir à la main. (Statue romaine.)

(*a*) Probablement la mine attique, qui valait cent drachmes, environ 90 francs.

je n'ai pas déposé, et moissonnant ce que je n'ai pas semé ;
[23] pourquoi donc n'as-tu pas mis mon argent à la banque,
afin qu'à mon retour je le retirasse avec les intérêts?
[24] Puis il dit à ceux qui étaient présents : Otez-lui la mine,
et donnez-la à celui qui en a dix. [25] Et ils lui dirent : Sei-
gneur, il a dix mines. [26] Je vous le dis, on donnera à celui
qui a déjà, et il sera dans l'abondance ; mais, à celui qui
n'a pas, on ôtera même ce qu'il a. [27] Quant à mes ennemis,
qui n'ont pas voulu que je règne sur eux, amenez-les ici,
et tuez-les devant moi. [28] Et après avoir ainsi parlé, il mar-
chait devant eux, montant à Jérusalem.

QUATRIÈME PARTIE

La Passion et la Résurrection de Jésus.

§ I. — LES DERNIERS JOURS DU SAUVEUR A JÉRUSALEM.

L'entrée triomphale. Les vendeurs chassés du temple.

[29] Et il arriva, lorsqu'il approchait de Bethphagé et de
Béthanie (*a*), près de la montagne appelée des Oliviers,
qu'il envoya deux de ses disciples, [30] en disant : Allez au
village qui est en face ; en y entrant, vous trouverez un
ânon attaché, sur lequel aucun homme ne s'est jamais
assis ; déliez-le, et amenez-le-moi. [31] Et si quelqu'un vous
demande : Pourquoi le déliez-vous? vous lui répondrez :
Parce que le Seigneur désire s'en servir. [32] Ceux qui
étaient envoyés partirent donc, et trouvèrent l'ânon,
comme il le leur avait dit. [33] Et comme il déliaient l'ânon,
ses maîtres leur dirent : Pourquoi déliez-vous cet ânon ?
[34] Ils répondirent : Parce que le Seigneur en a besoin.
[35] Et ils l'amenèrent à Jésus ; et jetant leurs vêtements
sur l'ânon, ils y placèrent Jésus. [36] Et tandis qu'il avançait,

(*a*) Voyez saint Matthieu, XXI, 1, 17, et les notes.

le peuple étendait ses vêtements sur le chemin. [37] Et
lorsqu'il approchait déjà de la descente de la montagne
des Oliviers, toutes les foules des disciples, transportées
de joie, se mirent à louer Dieu à haute voix pour toutes
les merveilles qu'ils avaient vues, [38] en disant : Béni soit
le roi qui vient au nom du Seigneur ! Paix dans le ciel,
et gloire au plus haut des cieux ! [39] Alors quelques-uns
des pharisiens, du milieu des foules, lui dirent : Maître,
reprenez vos disciples. [40] Il leur répondit : Je vous le dis,
s'ils se taisent, les pierres crieront (*a*).

[41] Et comme il approchait, voyant la ville, il pleura sur
elle (*b*), en disant : [42] Si tu connaissais, toi aussi, au moins
en ce jour qui t'est donné, ce qui te procurerait la paix ! Mais
maintenant cela est caché à tes yeux. [43] Il viendra sur toi



Construction d'un retranchement. (Bas-relief romain.)

des jours où tes ennemis t'environneront de tranchées,
où ils t'enfermeront et te serreront de toutes parts ; [44] et
ils te renverseront à terre, toi et tes enfants qui sont au
milieu de toi, et ils ne laisseront pas en toi pierre sur
pierre, parce que tu n'as pas connu le temps où tu as été
visitée.

(*a*) Bossuet a écrit, au sujet de ce triomphe de Jésus : « Entrée la plus éclatante et la plus belle qui fut jamais, puisqu'on y voit un homme, qui paraissait le dernier de tous les hommes en considération et en puissance, recevoir tout d'un coup de tout le peuple, dans la ville royale et dans le temple, des honneurs plus grands que n'en avaient jamais reçus les plus grands rois. »

(*b*) L'Évangile mentionne à deux reprises les larmes de Jésus, ici et à la résurrection de Lazare. (Saint Jean, XI, 35.)

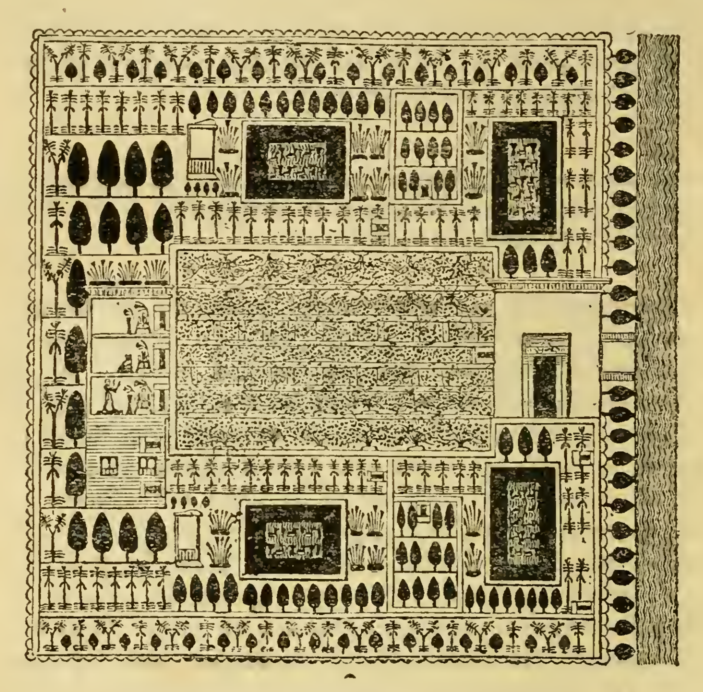
[45] Et étant entré dans le temple, il se mit à chasser
ceux qui y vendaient et ceux qui y achetaient, [46] leur
disant : Il est écrit (*a*) : Ma maison est une maison de
prière; mais vous, vous en avez fait une caverne de voleurs (*b*).
[47] Et il enseignait tous les jours dans le temple. Et les
princes des prêtres, les scribes et les principaux du peuple
cherchaient à le perdre; [48] mais ils ne trouvaient pas ce
qu'ils pourraient lui faire, car tout le peuple était suspendu d'admiration, en l'écoutant.

Source des pouvoirs de Jésus. Parabole des vignerons homicides. Le tribut à César. Les sadducéens et la résurrection. Le Messie, fils de David. Se défier des scribes.

CHAPITRE XX. — [1] Et il arriva qu'un de ces jours-là,
comme il enseignait le peuple dans le temple et lui
annonçait l'Évangile, les princes des prêtres et les
scribes survinrent avec les anciens, [2] et lui parlèrent en
ces termes : Dites-nous par quelle autorité vous faites ces
choses, ou quel est celui qui vous a donné ce pouvoir.
[3] Jésus, répondant, leur dit : Je vous adresserai, moi
aussi, une question; répondez-moi. [4] Le baptême de Jean
était-il du ciel, ou des hommes? [5] Mais ils pensaient
en eux-mêmes, disant : Si nous répondons : Du ciel, il
dira : Pourquoi n'avez-vous pas cru en lui? [6] Et si nous
répondons : Des hommes, tout le peuple nous lapidera;
car il est persuadé que Jean était un prophète. [7] Ils répondirent donc qu'ils ne savaient d'où il était. [8] Et Jésus
leur dit : Moi non plus, je ne vous dis point par quelle
autorité je fais ces choses.
[9] Alors il se mit à dire au peuple cette parabole : Un
homme planta une vigne, et la loua à des vignerons; puis

(*a*) Isaïe, LVI, 7; Jérémie, VII, 11.
(*b*) Voyez saint Matthieu, XXI, 12, et la note.

lui-même, il fut pendant longtemps hors du pays. 10 Et,
dans la saison, il envoya un serviteur vers les vignerons,
pour qu'ils lui donnassent du fruit de la vigne. Après l'avoir
battu, ils le renvoyèrent les mains vides. 11 Il envoya
encore un autre serviteur; mais ils le battirent aussi, et,
après l'avoir accablé d'outrages, ils le renvoyèrent les mains



Vigne au milieu d'un parc. (Peinture égyptienne.)

vides. 12 Il en envoya encore un troisième, qu'ils blessè-
rent aussi et chassèrent. 13 Alors, le maître de la vigne
dit : Que ferai-je? J'enverrai mon fils bien-aimé; peut-
être, en le voyant, éprouveront-ils du respect. 14 Mais,
lorsque les vignerons le virent, ils pensèrent en eux-
mêmes, et dirent : Celui-ci est l'héritier; tuons-le, afin
que l'héritage soit à nous. 15 Et l'ayant chassé hors de la

vigne, ils le tuèrent. Que leur fera donc le maître de la
vigne? [16] Il viendra, et il fera périr ces vignerons, et il
donnera la vigne à d'autres. Ayant entendu cela, ils lui
dirent : A Dieu ne plaise! [17] Mais lui, les regardant, dit :
Qu'est-ce donc que ceci qui est écrit (*a*) : La pierre,
qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient est devenue la tête
de l'angle? [18] Quiconque tombera sur cette pierre sera
brisé; et celui sur qui elle tombera, elle l'écrasera. [19] Les
princes des prêtres et les scribes cherchaient à mettre
les mains sur lui à cette heure même, mais ils craigni-
rent le peuple; car ils avaient reconnu que c'était contre
eux qu'il avait dit cette parabole.

[20] Et l'épiant, ils envoyèrent des hommes artificieux,
qui feindraient d'être justes, pour le surprendre dans ses
paroles, afin de le livrer à l'autorité (*b*), et à la puissance du
gouverneur. [21] Et ils l'interrogèrent, en disant : Maître,
nous savons que vous parlez et enseignez avec droiture,
et que vous n'avez pas d'égard aux personnes, mais que
vous enseignez la voie de Dieu dans la vérité. [22] Nous
est-il permis de payer le
tribut à César (*c*), ou non?
[23] Considérant leur ruse, il
leur dit : Pourquoi me ten-
tez-vous? [24] Montrez-moi un
denier. De qui porte-t-il
l'image et l'inscription? Ils
lui répondirent : De César.
[25] Alors il leur dit : Ren-
dez-donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui
est à Dieu. [26] Et ils ne purent rien reprendre dans ses


Denier de Tibère.

(*a*) Psaumes, CXVII, 22.

(*b*) Au Sanhédrin. C'est Pilate qui était le « gouverneur ». Ces tentateurs habiles espéraient, en effet, que Jésus, dans sa réponse à leur habile question, se compromettrait ou devant ses compatriotes, en affirmant que l'on devait payer le tribut aux Romains abhorrés, ou devant ces derniers, en disant qu'il fallait refuser l'impôt.

(*c*) Voyez saint Matthieu, XXII, 17, et la note.

paroles devant le peuple; mais, ayant admiré sa réponse,
ils se turent.
27 Quelques-uns des sadducéens, qui nient qu'il y ait
une résurrection (*a*), s'approchèrent ensuite, et l'interro-
gèrent, 28 en disant : Maître, Moïse a écrit pour nous (*b*) :
Si le frère de quelqu'un, ayant une femme, meurt sans
laisser d'enfants, son frère épousera sa femme, et suscitera
une postérité à son frère. 29 Or, il y avait sept frères. Le
premier épousa une femme, et mourut sans enfants. 30 Le
second la prit, et mourut lui-même sans enfants. 31 Le



Moïse enlève ses chaussures auprès du buisson ardent. (Peinture des Catacombes.)

troisième la prit aussi, et de même tous
les sept; et ils ne laissèrent pas de postérité,
et ils sont morts. 32 Enfin, après eux tous, la
femme mourut aussi. 33 A la résurrection
donc, duquel d'entre eux sera-t-elle l'épouse?
car les sept l'ont eue pour femme (*c*). 34 Jésus
leur dit : Les enfants de ce siècle se marient
et sont donnés en mariage ; 35 mais ceux qui
seront jugés dignes du siècle à venir et de
la résurrection des morts, ne se marieront
pas, et ne prendront pas de femme; 36 car ils
ne pourront plus mourir, parce qu'ils sont
égaux aux anges, et qu'ils sont fils de Dieu,
étant fils de la résurrection. 37 Mais, que les
morts ressuscitent, Moïse le montre lui-
même, à l'endroit du buisson (*d*), lorsqu'il
appelle le Seigneur le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac,
et le Dieu de Jacob. 38 Or, Dieu n'est point le Dieu des
morts, mais des vivants; car tous sont vivants pour lui.
39 Alors quelques-uns des scribes, prenant la parole, lui
dirent : Maître, vous avez bien répondu. 40 Et ils n'osaient
plus lui faire aucune question.

(*a*) Voyez saint Matthieu, III, 7, et la note.

(*b*) Deutéronome, XXV, 5.

(*c*) Situation étrange, de laquelle les sadducéens concluaient à l'impossibilité de la résurrection.

(*d*) Exode, III, 6. Voyez saint Marc, XII, 26, et la note.

[41] Mais il leur dit : Comment dit-on que le Christ est fils de David, [42] puisque David lui-même dit dans le livre des Psaumes (*a*) : Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Assieds-toi à ma droite, [43] jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis l'escabeau de tes pieds? [44] David l'appelle donc Seigneur ; alors, comment est-il son fils (*b*) ?

[45] Tandis que tout le peuple l'écoutait, il dit à ses disciples : [46] Gardez-vous des scribes, qui affectent de se promener en robes longues, et qui aiment les salutations sur la place publique, les premières chaires dans les synagogues et les premières places dans les festins, [47] qui dévorent les maisons des veuves sous prétexte de longues prières. Ils recevront une condamnation plus sévère.



Tunique à longs pans, tombant jusqu'aux talons. (D'après une statue romaine.)

L'obole de la veuve. La ruine de Jérusalem et la fin du monde. Nécessité de la vigilance.

CHAPITRE XXI. — [1] Jésus, regardant, vit les riches qui mettaient leurs offrandes dans le tronc. [2] Il vit aussi une pauvre veuve, qui y mit deux petites pièces de monnaie (*c*). [3] Et il dit : En vérité, je vous le dis, cette pauvre veuve a mis plus que tous les autres. [4] Car tous ceux-là ont donné de leur superflu, pour faire des offrandes à Dieu ; mais celle-ci a donné de son indigence, tout ce qu'elle avait pour vivre (*d*).

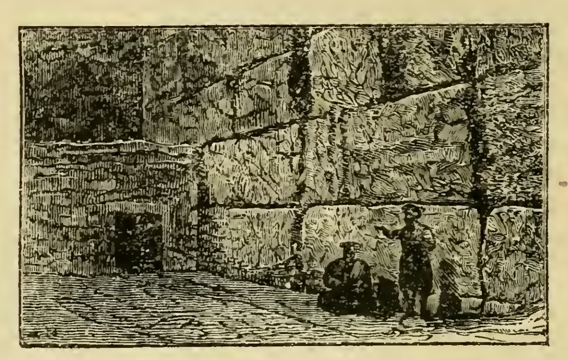
(*a*) Psaumes, CIX, 1.

(*b*) En adressant cette question à ses adversaires, Jésus voulait évidemment « leur faire lever les yeux à une plus haute naissance, selon laquelle il n'est pas fils de David, mais Fils unique de Dieu. » (Bossuet.)

(*c*) Dans le texte original : deux *lepta*, ou l'équivalent d'un quart d'as. Voyez la note de XII, 59, et saint Marc, XII, 42.

(*d*) « Voilà les aumônes que Jésus-Christ loue ; celles où on prend sur soi ;

[5] Et comme quelques-uns disaient du temple qu'il était
bâti de belles pierres, et orné de riches dons, il dit : [6] Des
jours viendront où, de ce que vous voyez, il ne restera pas
pierre sur pierre qui ne soit détruite. [7] Et ils l'interro-



Mur de Jérusalem auprès duquel les Juifs vont pleurer chaque vendredi.
(D'après une photographie.)

gèrent, disant : Maître, quand ces choses arriveront-elles ?
et à quel signe connaîtra-t-on qu'elles vont s'accomplir ?
[8] Jésus dit (*a*) : Prenez garde d'être séduits ; car beau-
coup viendront sous mon nom, disant : C'est moi, et le
temps est proche. Ne les suivez donc pas. [9] Et lorsque
vous entendrez parler de guerres et de séditions, ne soyez
pas effrayés ; car il faut que ces choses arrivent d'abord.
Mais ce ne sera pas encore aussitôt la fin.
[10] Alors il leur dit : Nation se soulèvera contre nation,
et royaume contre royaume. [11] Et il y aura de grands
tremblements de terre en divers lieux, et des pestes, et
des famines, et des choses effrayantes dans le ciel, et de
grands signes. [12] Mais, avant tout cela, on mettra les

car de telles aumônes sont les seules qui méritent le nom de sacrifice. » (Bossuet.)

(*a*) Le divin Maître annonce en premier lieu (versets 8-19) quels seront les préludes communs de la ruine de Jérusalem et de la fin des temps. Il signale ensuite tour à tour les signes spéciaux soit du premier (versets 20-24), soit du second (versets 25-33) de ces événements.

mains sur vous, et on vous persécutera, vous livrant aux
synagogues et aux prisons, vous traînant devant les rois
et les gouverneurs, à cause de mon nom ; 13 et cela vous
arrivera pour que vous rendiez témoignage. 14 Mettez donc
dans vos cœurs que vous n'aurez pas à préméditer com-
ment vous répondrez ; 15 car je vous donnerai une bouche
et une sagesse auxquelles tous vos adversaires ne pour-
ront résister et contredire. 16 Vous serez livrés par vos
parents, et par vos frères, et par vos proches, et par vos
amis, et l'on fera mourir plusieurs d'entre vous ; 17 et vous
serez haïs de tous à cause de mon nom. 18 Mais pas un
cheveu de votre tête ne périra. 19 C'est par votre patience
que vous sauverez vos vies.

20 Lorsque vous verrez Jérusalem entourée par une ar-



Soldats assiégeant une ville. (Bas-relief romain.)

mée, alors sachez que sa désolation est proche. 21 Alors,
que ceux qui sont dans la Judée s'enfuient dans les mon-
tagnes, et que ceux qui sont au milieu d'elle (*a*) en sortent,
et que ceux qui sont dans les environs n'y entrent point ;
22 car ce seront des jours de vengeance, afin que s'ac-
complisse tout ce qui est écrit. 23 Malheur à celles qui
seront enceintes et qui allaiteront en ces jours-là ! Car il
y aura une grande détresse dans le pays, et de la colère

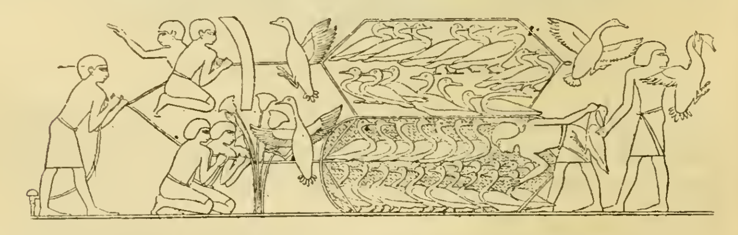
(*a*) Au milieu de Jérusalem.

contre ce peuple. [24] Ils tomberont sous le tranchant du
glaive, et ils seront emmenés captifs dans toutes les nations,
et Jérusalem sera foulée aux pieds par les gentils, jusqu'à
ce que le temps des nations soit accompli.

[25] Il y aura des signes dans le soleil, dans la lune et
dans les étoiles, et, sur la terre, détresse des nations, à
cause du bruit confus de la mer et des flots, [26] les hommes
séchant de frayeur, dans l'attente de ce qui doit arriver à
tout l'univers; car les puissances des cieux seront ébran-
lées. [27] Et alors, on verra le Fils de l'homme venant sur
une nuée, avec une grande puissance et une grande ma-
jesté. [28] Or, lorsque ces choses commenceront à arriver,
regardez, et levez la tête, parce que votre rédemption ap-
proche.

[29] Et il leur proposa cette comparaison : Voyez le figuier
et tous les arbres. [30] Lorsqu'ils commencent à produire
leur fruit, vous savez que l'été est proche. [31] De même,
quand vous verrez arriver ces choses, sachez que le royaume
de Dieu est proche. [32] En vérité, je vous le dis, cette race
ne passera point, que tout ne s'accomplisse. [33] Le ciel et la
terre passeront; mais mes paroles ne passeront point.

[34] Prenez donc garde à vous (*a*), de peur que vos cœurs
ne s'appesantissent par l'excès du manger et du boire, et
par les soucis de cette vie, et que ce jour ne vienne



Filet pour la chasse aux oiseaux. (Peinture égyptienne.)

sur vous à l'improviste; [35] car il viendra comme un filet
sur tous ceux qui habitent sur la face de toute la terre.

(*a*) Conclusion pratique de cet oracle solennel (versets 34-36).

[36] Veillez donc, priant en tout temps, afin que vous soyez
trouvés dignes d'échapper à tous ces maux qui arriveront,
et de paraître devant le Fils de l'homme.
[37] Or, pendant le jour, il enseignait dans le temple, et
la nuit il sortait, et demeurait sur la montagne appelée
des Oliviers. [38] Et tout le peuple venait à lui de grand
matin dans le temple, pour l'écouter.

§ II. — LA PASSION, LA MORT ET LA SÉPULTURE DE JÉSUS (*a*).

Trahison de Judas. La dernière cène et l'institution de l'Eucharistie. Leçon d'humilité. Jésus prédit le reniement de saint Pierre et l'approche de la Passion.

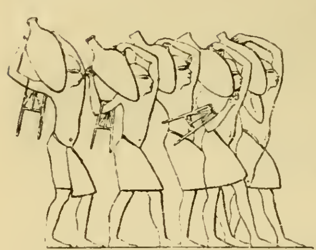
CHAPITRE XXII. — [1] Cependant la fête des Azymes (*b*),
appelée la Pâque, était proche, [2] et les princes des prêtres
et les scribes cherchaient comment ils feraient mourir
Jésus; mais ils craignaient le peuple. [3] Or, Satan entra
dans Judas, surnommé Iscariote, l'un des douze. [4] Et il
alla, et s'entretint avec les princes des prêtres et les ma-
gistrats, de la manière dont il le leur livrerait. [5] Ils se ré-
jouirent, et convinrent de lui donner de l'argent. [6] Il
s'engagea, et il cherchait une occasion favorable pour le
livrer à l'insu des foules.
[7] Cependant arriva le jour des Azymes, où il fallait im-
moler la pâque (*c*). [8] Et Jésus envoya Pierre et Jean, en
disant : Allez, et préparez-nous la pâque, afin que nous la
mangions. [9] Il lui dirent : Où voulez-vous que nous la
préparions? [10] Il leur répondit : Voici, lorsque vous entre-
rez dans la ville, vous rencontrerez un homme portant
une cruche d'eau; suivez-le dans la maison où il entrera,

(*a*) « L'histoire de la Passion est la plus haute et la plus sainte des histoires, c'est le point central autour duquel roule toute l'histoire du monde ». (Huebner.) C'est pour cela que les évangélistes se complaisent à la raconter avec des détails relativement considérables.

(*b*) Voyez saint Matthieu, XXVI, 17, et la note.

(*c*) C'est-à-dire, l'agneau pascal.

11 et vous direz au père de famille de cette maison : Le



Egyptiens portant des amphores.
(Peinture de tombeau.)

Maître te dit : Où est la salle où
je pourrai manger la pâque avec
mes disciples? 12 Et il vous mon-
trera une grande chambre haute,
meublée ; et là, faites les prépa-
ratifs. 13 S'en allant donc, ils trou-
vèrent comme il leur avait dit,
et ils préparèrent la pâque (*a*).
14 Quand l'heure fut venue, il
se mit à table, et les douze apô-
tres avec lui. 15 Et il leur dit :
J'ai désiré d'un grand désir de manger cette pâque avec
vous, avant de souffrir (*b*). 16 Car, je vous le dis, désormais
je ne la mangerai plus, jusqu'à ce qu'elle soit accomplie
dans le royaume de Dieu. 17 Et ayant pris le calice, il rendit
grâces, et dit : Prenez, et partagez entre vous. 18 Car, je
vous le dis, je ne boirai plus du fruit de la vigne, jusqu'à
ce que le règne de Dieu soit arrivé. 19 Puis, ayant pris du
pain, il rendit grâces, le rompit, et le leur donna, en
disant : Ceci est mon corps, qui est donné pour vous;
faites ceci en mémoire de moi (*c*). 20 Il prit de même le
calice, après qu'il eut soupé, en disant : Ce calice est la nou-
velle alliance en mon sang, qui sera répandu pour vous.
21 Cependant, voici que la main de celui qui me trahit est

(*a*) « Voilà donc tout disposé. Le grand cénacle tapissé est prêt ; on y attend le Sauveur. Voyons maintenant le grand spectacle qu'il va y donner à ses fidèles. Contemplons, croyons, profitons, ouvrons le cœur plutôt que les yeux. » (Bossuet.) D'après une tradition très ancienne, le cénacle était situé sur la partie la plus méridionale de la colline de Sion.

(*b*) « Ce n'était pas la pâque légale, qui était finie, que Jésus-Christ désirait avec tant d'ardeur de manger avec ses disciples... Une autre pâque faisait ici l'objet de son désir..., la pâque de la nouvelle Alliance. C'est de même que s'il disait : J'ai désiré d'être moi-même votre pâque, d'être l'agneau immolé pour vous, la victime de votre délivrance. » (Bossuet.)

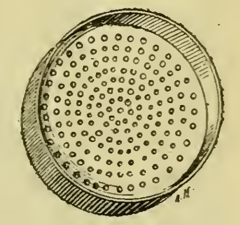
(*c*) « Faites ceci » : c'est-à-dire, à votre tour, prenez du pain, du vin, et consacrez-les en ma chair et en mon sang. Parole d'une haute gravité, puisqu'elle institua le sacerdoce chrétien, qui naquit en même temps que l'Eucharistie.

avec moi à cette table. [22] Quant au Fils de l'homme, il s'en
va, selon ce qui a été déterminé; mais malheur à l'homme
par qui il sera trahi! [23] Et ils commencèrent à se demander
mutuellement quel était celui d'entre eux qui ferait cela.

[24] Il s'éleva aussi parmi eux une contestation : lequel
d'entre eux devait être estimé le plus grand? [25] Mais il leur
dit : Les rois des nations leur commandent en maîtres, et
ceux qui ont l'autorité sur elles sont appelés leurs bienfai-
teurs (*a*). [26] Qu'il n'en soit pas ainsi de vous; mais que
celui qui est le plus grand parmi vous devienne le plus
petit; et celui qui gouverne, comme celui qui sert. [27] Car,
lequel est le plus grand? celui qui est à table, ou celui qui
sert? N'est-ce pas celui qui est à table? Moi, cependant,
je suis au milieu de vous comme celui qui sert. [28] Vous,
vous êtes demeurés avec moi dans mes tentations; [29] et moi,
je vous prépare le royaume, comme mon Père me l'a pré-
paré, [30] afin que vous mangiez et buviez à ma table dans
mon royaume, et que vous soyez assis sur des trônes,
jugeant les douze tribus d'Israël.

[31] Le Seigneur dit encore : Simon, Simon, voici que
Satan vous a réclamés, pour vous cribler
comme le froment; [32] mais j'ai prié pour
toi, afin que ta foi ne défaille point; et
toi, lorsque tu seras converti, affermis
tes frères (*b*). [33] Pierre lui dit : Sei-
gneur, je suis prêt à aller, avec vous, et
en prison, et à la mort. [34] Mais Jésus
dit : Pierre, je te le dis, le coq ne chan-
tera pas aujourd'hui, que tu n'aies nié
trois fois que tu me connais.

Et il leur dit : [35] Lorsque je vous ai
envoyés sans sac, sans bourse et sans chaussures, vous



Crible romain.
(Bas-relief de la colonne Trajane.)

(*a*) Titre que la vile flatterie des sujets décernait parfois à des princes tyranniques.

(*b*) « Cette parole : Affermis tes frères, n'est pas un commandement que Jésus fasse en particulier à saint Pierre, c'est un office qu'il érige et qu'il institue dans son Église à perpétuité... Il devait toujours y avoir un Pierre (un pontife suprême) dans l'Église, pour confirmer ses frères dans la foi. » (Bossuet.)

a-t-il manqué quelque chose? [36] Ils répondirent : Rien. Il
ajouta : Mais maintenant, que celui qui a un sac le prenne,
et une bourse également; et que celui qui n'en a point vende sa tunique, et achète une épée (*a*).
[37] Car, je vous le



Sac et monceaux d'argent.
(Peinture de Pompéi.)

dis, il faut encore que cette parole qui est écrite s'accomplisse en moi : Il a été mis au rang des scélérats. En effet,
ce qui me concerne touche à sa fin. [38] Et ils dirent : Seigneur, voici deux épées. Et il leur dit : Cela suffit.

L'agonie de Jésus à Gethsémani et son arrestation. Reniement de saint Pierre. Jésus outragé et condamné par les Juifs.

[39] Et étant sorti, il alla, selon sa coutume, à la montagne
des Oliviers (*b*). Ses disciples le suivirent. [40] Lorsqu'il fut
arrivé en ce lieu, il leur dit : Priez, afin que vous ne succombiez pas à la tentation. [41] Puis, il s'éloigna d'eux à la distance
d'un jet de pierre; et s'étant mis à genoux, il priait, [42] en
disant : Père, si vous le voulez, éloignez ce calice de moi;
cependant, que ce ne soit pas ma volonté qui se fasse, mais
la vôtre. [43] Alors un ange lui apparut du ciel, pour le fortifier. Et étant tombé en agonie, il priait plus instamment.
[44] Et sa sueur devint comme des gouttes de sang, qui coulait jusqu'à terre (*c*). [45] S'étant levé après sa prière, il vint
à ses disciples, et il les trouva endormis de tristesse. [46] Et

(*a*) Désormais, les apôtres devront se munir de provisions et d'argent, parce qu'on ne leur offrira plus, en Palestine ou ailleurs, une gracieuse hospitalité ; ils auront même besoin d'une épée, pour se garantir des périls qui menaceront leur vie.

(*b*) Voyez saint Mathieu, XXI, 1, et la note.

(*c*) Ce trait et le précédent, propres à saint Luc, montrent jusqu'à quel point l'angoisse avait pénétré dans l'âme de Notre-Seigneur Jésus-Christ, et quelle violence son cœur faisait à la nature pour accepter courageusement de boire l'amer calice.

il leur dit : Pourquoi dormez-vous? Levez-vous, et priez,
afin que vous ne succombiez pas à la tentation.
47 Comme il parlait encore, voici qu'une troupe parut, et



Olivier de Gethsémani. (D'après une photographie.)

celui qui s'appelait Judas, l'un des douze, marchait devant
elle ; et il s'approcha de Jésus pour le baiser. 48 Jésus lui
dit : Judas, tu trahis le Fils de l'homme par un baiser?
49 Ceux qui étaient autour de lui, voyant ce qui allait arri-

ver, lui dirent : Seigneur, frapperons-nous de l'épée? [50] Et
l'un d'eux frappa le serviteur du grand prêtre, et lui coupa
l'oreille droite. [51] Mais Jésus, prenant la parole, dit : Res-
tez-en là. Et ayant touché l'oreille de cet homme, il le guérit.
[52] Puis, Jésus dit à ceux qui étaient venus vers lui, princes
des prêtres, magistrats du temple, et anciens : Vous êtes
sortis avec des épées et des bâtons, comme contre un bri-
gand. [53] Quand j'étais tous les jours avec vous dans le
temple, vous n'avez pas étendu les mains sur moi ; mais
c'est ici votre heure, et la puissance des ténèbres.

[54] Se saisissant alors de lui (*a*), ils l'emmenèrent dans la
maison du grand prêtre ; et Pierre suivait de loin. [55] Or,
ayant allumé du feu au milieu de la cour, ils s'assirent au-
tour ; Pierre était au milieu d'eux. [56] Une servante, qui le vit
assis devant le feu, le fixa attentivement, et dit : Celui-ci
était aussi avec lui. [57] Mais il renia Jésus, en disant : Femme,
je ne le connais pas. [58] Un peu après, un autre, le voyant,
dit : Toi aussi, tu es de ces gens-là. Mais Pierre dit :
O homme, je n'en suis pas.
[59] Et environ une heure plus
tard, un autre affirmait la
même chose, en disant : Cer-
tainement cet homme était
aussi avec lui ; car il est aussi
Galiléen (*b*). [60] Et Pierre dit :
Homme, je ne sais pas ce que
tu dis. Et aussitôt, comme
il parlait encore, le coq
chanta. [61] Et le Seigneur, se
retournant, regarda Pierre.
Et Pierre se souvint de la
parole que le Seigneur avait
dite : Avant que le coq chante, tu me renieras trois fois.
[62] Et Pierre, étant sorti dehors, pleura amèrement.



Reniement de saint Pierre.
(Fresque ancienne.)

(*a*) « Ils n'auraient rien pu lui faire, s'il ne leur eût lui-même permis ! » (Saint Jean Chrysostome.)

(*b*) Voyez saint Matthieu, XXVI, 73, et la note.

[63] Ceux qui tenaient Jésus se moquaient de lui, en le frappant. [64] Et ils lui voilèrent la face, et ils le frappaient au visage, et l'interrogeaient, en disant : Prophétise ; qui est-ce qui t'a frappé (*a*)? [65] Et ils proféraient contre lui beaucoup d'autres blasphèmes.

[66] Lorsqu'il fit jour (*b*), les anciens du peuple, les princes des prêtres et les scribes s'assemblèrent ; et l'ayant fait venir dans leur conseil, ils dirent : Si tu es le Christ, dis-le-nous. [67] Il leur répondit : Si je vous le dis, vous ne me croirez pas ; [68] et si je vous interroge, vous ne me répondrez pas, et vous ne me relâcherez pas. [69] Mais, désormais le Fils de l'homme sera assis à la droite de la puissance de Dieu. [70] Alors tous dirent : Tu es donc le Fils de Dieu? Il leur répondit : Vous le dites, je le suis. [71] Et ils dirent : Qu'avons-nous encore besoin de témoignage? Nous l'avons entendu nous-mêmes de sa bouche?

Jésus devant Pilate et devant Hérode. On lui préfère Barabbas. La voie douloureuse. Le crucifiement. Le bon larron. Mort et sépulture de Jésus.

CHAPITRE XXIII. — [1] Et s'étant tous levés, ils le conduisirent à Pilate (*c*). [2] Et ils commençèrent à l'accuser, en disant : Nous avons trouvé cet homme pervertissant notre nation, empêchant de payer le tribut à César, et se disant le Christ-roi. [3] Pilate l'interrogea, en disant : Es-tu le roi des Juifs? Jésus répondit : Tu le dis. [4] Alors Pilate dit aux princes des prêtres et aux foules : Je ne trouve rien de criminel dans cet homme. [5] Mais ils insistaient, en disant : Il soulève le peuple, en enseignant par toute la Judée, depuis la Galilée, où il a commencé, jusqu'ici. [6] Pilate,

(*a*) Isaïe avait clairement prophétisé ces cruels outrages, lorsqu'il prête ces paroles au Messie (L, 6-7) : « J'ai livré mon corps à ceux qui me frappaient, et mes joues à ceux qui m'arrachaient la barbe ; je n'ai pas dérobé mon visage aux ignominies et aux crachats. Le Seigneur Dieu m'a secouru ; c'est pourquoi je n'ai pas été confondu. »

(*b*) Empressement qui achève de dévoiler leur haine. (Saint Jérôme.)

(*c*) Voyez saint Matthieu, XXVII, 2, et la note.

entendant parler de la Galilée, demanda si cet homme
était Galiléen ; 7 et ayant ap-
pris qu'il était de la juridic-
tion d'Hérode (*a*), il le ren-
voya à Hérode, qui était aussi
à Jérusalem en ce jour-là.
8 Hérode, voyant Jésus,
eut une grande joie ; car il
désirait depuis longtemps le
voir, parce qu'il avait en-
tendu dire beaucoup de
choses de lui, et il espérait
lui voir faire quelque mira-
cle. 9 Il lui adressait donc
de nombreuses questions ;
mais Jésus ne lui répondit
rien. 10 Cependant, les prin-
ces des prêtres et les scribes
étaient là, l'accusant sans
relâche. 11 Or Hérode, avec
ses gardes, le méprisa, et il
se moqua de lui en le revê-
tant d'une robe blanche (*b*) ;
puis il le renvoya à Pilate.
12 Hérode et Pilate devin-
rent amis en ce jour même,
d'ennemis qu'ils étaient au-
paravant.
13 Or Pilate, ayant convo-
qué les princes des prêtres,
les anciens et le peuple,
14 leur dit : Vous m'avez pré-



Ancien bas-relief, représentant plusieurs scènes de la Passion.

(*a*) Hérode-Antipas, fils d'Hérode le Grand, qui était tétrarque de la Galilée. Voyez III, 1.

(*b*) Manière de tourner sa royauté en dérision, car la robe blanche était le signe d'une haute dignité.

senté cet homme comme portant la nation à la révolte;
et voici que, l'interrogeant devant vous, je ne l'ai trouvé
coupable d'aucun des crimes dont vous l'accusez. [15] Ni
Hérode non plus; car je vous ai renvoyés à lui, et on ne
lui a rien fait qui montre qu'il mérite la mort. [16] Je le
renverrai donc, après l'avoir châtié (*a*).

[17] Or, il était obligé de leur délivrer un prisonnier le
jour de la fête (*b*). [18] Et la foule tout entière s'écria : Fais
mourir celui-ci, et délivre-nous Barabbas. [19] Cet homme
avait été mis en prison, à cause d'une sédition qui
avait eu lieu dans la ville, et d'un meurtre. [20] Pilate leur
parla de nouveau, voulant délivrer Jésus. [21] Mais ils
criaient plus fort, disant : Crucifie-le, crucifie-le! [22] Il leur
dit pour la troisième fois : Mais quel mal a-t-il fait? Je ne
trouve en lui rien qui mérite la mort; je vais donc le châ-
tier, et je le renverrai. [23] Mais ils insistaient à grands cris,
demandant qu'il fût crucifié; et leurs clameurs redou-
blaient. [24] Alors, Pilate ordonna que ce qu'ils demandaient
fût exécuté. [25] Il leur délivra celui qu'ils réclamaient, qui
avait été mis en prison pour meurtre et sédition, et il
livra Jésus à leur volonté.

[26] Et comme ils l'emmenaient, ils prirent un certain
Simon, de Cyrène (*c*), qui revenait des champs, et ils
le chargèrent de la croix, la lui faisant porter derrière
Jésus. [27] Or, il était suivi d'une grande foule de peuple, et
de femmes qui se frappaient la poitrine et qui se lamen-
taient sur lui. [28] Mais Jésus, se retournant vers elles, dit :
Filles de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi; mais pleurez
sur vous-mêmes et sur vos enfants; [29] car voici qu'il vien-
dra des jours où l'on dira : Heureuses les stériles, et les
entrailles qui n'ont pas d'enfants, et les mamelles qui
n'ont point allaité. [30] Alors ils se mettront à dire aux mon-

(*a*) C'est-à-dire, flagellé.

(*b*) « Il était obligé » : il s'agit donc d'une coutume qui avait force de loi, et qui conférait aux Juifs un droit réel.

(*c*) Voyez saint Matthieu, XXVII, 32, et la note.

tagnes : Tombez sur nous ; et aux collines : Couvrez-nous (*a*).
31 Car s'ils traitent ainsi le bois vert, que fera-t-on au bois
sec?
32 On conduisait aussi avec lui deux autres hommes,
qui étaient des malfaiteurs, pour les mettre à mort. 33 Et
lorsqu'ils furent
arrivés au lieu
appelé Calvaire,
ils l'y crucifièrent,
ainsi que les voleurs, l'un à droite
et l'autre à gauche. 34 Et Jésus
disait : Père, pardonnez-leur, car
ils ne savent ce
qu'ils font. Partageant ensuite ses
vêtements, ils les
tirèrent au sort.



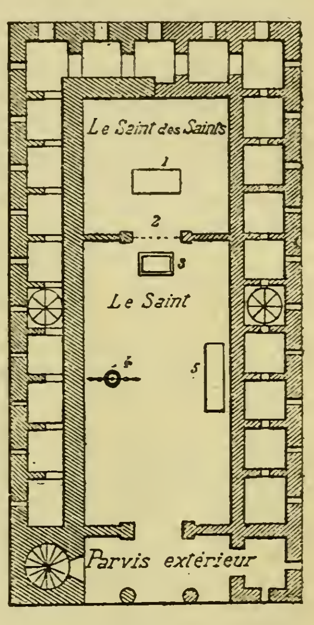
Jésus en croix. (D'après un ancien ivoire.)

35 Et le peuple se tenait là, regardant ; et, avec lui, les
chefs se moquaient de Jésus, en disant : Il a sauvé les autres ;
qu'il se sauve lui-même, s'il est le Christ, l'élu de Dieu.
36 Les soldats aussi l'insultaient, s'approchant de lui, et lui
présentant du vinaigre, 37 et disant : Si tu es le roi des
Juifs, sauve-toi. 38 Il y avait aussi au-dessus de lui une
inscription, écrite en grec, en latin et en hébreu : Celui-ci
est le roi des Juifs. 39 Or, l'un des voleurs suspendus en
croix le blasphémait, en disant : Si tu es le Christ, sauve-toi toi-même, et nous avec toi. 40 Mais l'autre le reprenait,
en disant : Toi non plus, tu ne crains donc pas Dieu, toi
qui es condamné au même supplice? 41 Encore, pour
nous, c'est justice, car nous recevons ce qu'ont mérité nos
œuvres ; mais celui-ci n'a fait aucun mal (*b*). 42 Et il disait

(*a*) Paroles du prophète Osée, x, 8, que Jésus emploie pour décrire le tragique désespoir des Juifs au temps de la ruine de Jérusalem.

(*b*) Touchante parole. Sortant d'une telle bouche, elle n'en a que plus d'au-

à Jésus : Seigneur, souvenez-vous de moi, lorsque vous
serez arrivé dans votre royaume. [43] Et Jésus lui dit : En
vérité, je te le dis, tu seras aujourd'hui avec moi dans le
paradis.
[44] Il était environ la sixième heure (*a*), et les ténèbres
couvrirent toute la terre jus-
qu'à la neuvième heure. [45] Le
soleil fut obscurci, et le voile (*b*)
du temple se déchira par le
milieu. [46] Et criant d'une voix
forte, Jésus dit : Père, je remets
mon esprit entre vos mains. Et
disant cela, il expira.
[47] Or, le centurion, voyant ce
qui était arrivé, glorifia Dieu,
en disant : Certainement cet
homme était juste. [48] Et toute la
foule de ceux qui assistaient à
ce spectacle, et qui voyaient ce
qui se passait, s'en retournait en
se frappant la poitrine. [49] Tous
ceux qui avaient connu Jésus,
et les femmes qui l'avaient suivi
de Galilée, se tenaient à dis-
tance, regardant ces choses.
[50] Et voici qu'il y avait un
homme, nommé Joseph, mem-
bre du conseil (*c*), homme bon et juste, [51] qui n'avait pas



Plan de l'intérieur du temple de Jérusalem.

torité. A l'œil exercé de ce criminel, il avait suffi de quelques moments pour juger de la parfaite innocence de Jésus. « La croix avait été pour lui une école ; le Maître l'avait enseigné du haut de cette chaire. » (Saint Augustin.)

(*a*) C'est-à-dire, midi. La neuvième heure équivaut donc à trois heures de l'après-midi.

(*b*) Voyez saint Matthieu, XXVII, 51, et la note. Dans la gravure ci-jointe, le chiffre 1 représente l'arche d'alliance, 2 la place du voile, 3 l'autel des parfums, 4 le chandelier à sept branches, 5 la table des pains de proposition.

(*c*) Joseph d'Arimathie était donc membre du grand Conseil, c'est-à-dire, du Sanhédrin. Voyez saint Marc, XV, 43.

consenti au dessein et aux actes des autres; il était d'Arimathie (*a*), ville de Judée, et il attendait aussi le royaume de Dieu. [52] Cet homme alla trouver Pilate, et lui demanda le corps de Jésus. [53] Et l'ayant détaché de la croix, il l'enveloppa d'un linceul, et le plaça dans un sépulcre taillé dans le roc, où personne n'avait encore été mis. [54] Or, c'était le jour de la préparation (*b*), et le sabbat allait commencer. [55] Les femmes qui étaient venues de Galilée avec Jésus, ayant suivi Joseph, considérèrent le sépulcre, et comment le corps de Jésus y avait été mis. [56] Et s'en retournant, elles préparèrent des aromates et des parfums; et, pendant le sabbat, elles se tinrent en repos, selon la loi.

§ III. — LA RÉSURRECTION ET L'ASCENSION DE JÉSUS.

Les saintes femmes et saint Pierre au sépulcre. Les disciples d'Emmaüs. Jésus apparaît dans le cénacle. Son ascension glorieuse.

CHAPITRE XXIV. — [1] Le premier jour après le sabbat, de grand matin, elles vinrent au sépulcre, apportant les aromates qu'elles avaient préparés. [2] Et elles trouvèrent la pierre roulée de devant le sépulcre. [3] Étant entrées, elles ne trouvèrent point le corps du Seigneur Jésus. [4] Et tandis qu'elles étaient consternées de cela dans leur âme, voici que deux hommes parurent auprès d'elles, avec des vêtements resplendissants. [5] Et comme elles étaient saisies de frayeur, et qu'elles baissaient le visage vers la terre, ils leur dirent : Pourquoi cherchez vous parmi les morts celui qui est vivant? [6] Il n'est point ici, mais il est ressuscité. Souvenez-vous de quelle manière il vous a parlé, lorsqu'il était encore en Galilée, [7] et qu'il disait : Il faut que le Fils de l'homme soit livré entre les mains des pécheurs, qu'il soit crucifié, et qu'il ressuscite le troisième jour. [8] Et elles se ressouvinrent de ses paroles. [9] De

(*a*) Voyez saint Matthieu, XXVII, 57, et la note.
(*b*) Voyez saint Matthieu, XXVII, 62, et la note.

retour du sépulcre, elles racontèrent toutes ces choses
aux onze, et à tous les autres (*a*). 10 Ce furent Marie-Made-
leine, Jeanne, et Marie mère de Jacques, et les autres qui
étaient avec elles, qui rapportèrent ces choses aux apô-
tres. 11 Mais ces paroles leur parurent comme du délire,
et ils ne les crurent point. 12 Cependant Pierre, se levant,
courut au sépulcre; et s'étant baissé, il ne vit que les
linges à terre; et il s'en alla, admirant en lui-même ce qui était arrivé.



Jésus et les disciples d'Emmaüs. (Ancien ivoire.)

13 Et voici que
ce même jour, deux d'entre eux allaient dans un bourg, nommé Emmaüs (*b*), éloigné de Jéru-
salem de soixante stades (*c*). 14 Et ils s'entretenaient de
toutes ces choses qui s'étaient passées. 15 Or il arriva, pen-
dant qu'ils parlaient et conféraient ensemble, que Jésus
lui-même s'approcha, et marchait avec eux. 16 Mais une
force (*d*) empêchait leurs yeux de le reconnaître.

17 Et il leur dit : Quelles sont ces paroles que vous
échangez en marchant, et pourquoi êtes-vous tristes?
18 Prenant la parole, l'un d'eux, nommé Cléophas, lui dit :
Êtes-vous seul étranger dans Jérusalem, et ne savez-vous
pas ce qui s'y est passé ces jours-ci? 19 Quoi? leur dit-il.
Et ils répondirent : Touchant Jésus de Nazareth, qui a

(*a*) « Heureuses femmes, qui méritèrent d'annoncer au monde le triomphe de Jésus ressuscité. » (Le Vén. Bède.)

(*b*) Localité qui n'a pas été identifiée avec certitude. Elle était située à l'ouest de Jérusalem.

(*c*) Le stade était, chez les Grecs, une mesure de longueur évaluée à 185 mètres.

(*d*) « Une force » : c'est-à-dire, une vertu divine, Jésus ne voulant pas être immédiatement reconnu.

été un prophète puissant en œuvres et en paroles, devant
Dieu et devant tout le peuple ; [20] et comment les princes
des prêtres et nos chefs l'ont livré pour être condamné à
mort, et l'ont crucifié. [21] Or, nous espérions que c'était lui
qui rachèterait Israël ; et maintenant, après tout cela, c'est
aujourd'hui le troisième jour que ces choses se sont
passées. [22] Il est vrai que quelques femmes, qui sont des
nôtres, nous ont effrayés. Étant allées avant le jour au
sépulcre, [23] et n'ayant pas trouvé son corps, elles sont
venues dire que des anges leur ont apparu et ont affirmé
qu'il est vivant. [24] Quelques-uns des nôtres sont aussi
allés au sépulcre, et ont trouvé les choses comme les
femmes avaient dit ; mais lui, ils ne l'ont pas trouvé.

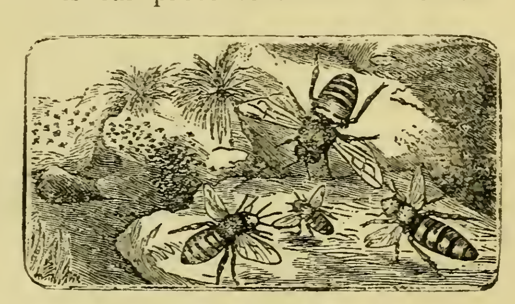
[25] Alors il leur dit : O insensés, dont le cœur est lent
à croire tout ce qu'ont dit les prophètes ! [26] Ne fallait-il
pas que le Christ souffrît ces choses, et qu'il entrât ainsi
dans sa gloire ? [27] Et commençant par Moïse, et par tous
les prophètes, il leur expliquait, dans toutes les Écritures,
ce qui le concernait (*a*).

[28] Lorsqu'il furent près du bourg où ils allaient, il fit
semblant d'aller plus loin. [29] Mais ils le pressèrent, en
disant : Demeurez avec nous, car le soir arrive, et le jour
est déjà sur son déclin. Et il entra avec eux. [30] Et il ar-
riva, pendant qu'il était à table avec eux, qu'il prit du
pain, et le bénit, et le rompit, et il le leur présentait.
[31] Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent ; et il
disparut de devant eux.

[32] Et ils se dirent l'un à l'autre : Est-ce que notre cœur
n'était pas brûlant en nous, lorsqu'il nous parlait sur le
chemin, et qu'il nous expliquait les Écritures ? [33] Et se
levant à l'heure même, ils retournèrent à Jérusalem ; et
ils trouvèrent les onze, et ceux qui étaient avec eux,
assemblés, [34] et disant : Le Seigneur est vraiment ressus-

(*a*) Magnifique thèse, car « si quelqu'un lit attentivement les Écritures, il trouvera qu'il y est (toujours) question du Christ... Le Christ est un trésor caché dans les Écritures. » (Saint Irénée.) On y voit partout sa divine figure, « éclairant tout de sa lumière et de sa beauté. » (Lacordaire.)

cité, et il est apparu à Simon. [35] Et ils racontaient eux-
mêmes ce qui s'était passé en chemin, et comment ils
l'avaient reconnu lorsqu'il rompait le pain.
[36] Or, pendant qu'ils parlaient ainsi, Jésus parut au
milieu d'eux, et leur dit : La paix soit avec vous! C'est
moi, ne craignez point. [37] Mais, troublés et épouvantés,
ils croyaient voir un esprit. [38] Et il leur dit : Pourquoi
vous troublez-vous? et pourquoi de telles pensées s'élè-
vent-elles dans vos cœurs? [39] Voyez mes mains et mes
pieds; c'est bien moi; touchez et voyez : un esprit n'a
ni chair, ni os, comme vous voyez que j'en ai. [40] Et après
avoir dit cela, il leur montra ses mains et ses pieds. [41] Mais
comme ils ne croyaient point encore, et qu'ils s'étonnaient,
transportés de joie, il leur dit : Avez-vous ici quelque
chose à manger? [42] Ils lui présentèrent un morceau
de poisson rôti et
un rayon de miel.
[43] Et après qu'il
en eut mangé de-
vant eux, prenant
les restes, il les
leur donna.
[44] Et il leur dit :
C'est ce que je
vous disais lors-
que j'étais encore
avec vous (*a*), qu'il fallait que s'accomplît tout ce qui a
été écrit de moi dans la loi de Moïse, dans les prophètes
et dans les psaumes. [45] Alors il leur ouvrit l'esprit, afin
qu'ils comprissent les Écritures. [46] Et il leur dit : C'est
ainsi qu'il est écrit, et c'est ainsi qu'il fallait que le Christ
souffrît, et qu'il ressuscitât d'entre les morts le troisième
jour, [47] et qu'on prêchât en son nom la pénitence et la
rémission des péchés dans toutes les nations, en commen-



Abeilles de Palestine.

(*a*) C'est-à-dire, avant sa mort. Actuellement, il n'était plus avec eux de la même manière qu'autrefois.

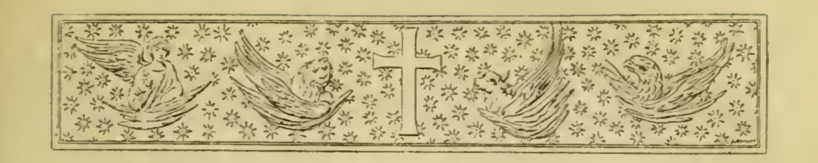
çant par Jérusalem. [48] Or, vous êtes témoins de ces choses.
[49] Et moi, je vais envoyer en vous le don promis par mon
Père (*a*) ; mais demeurez dans la ville, jusqu'à ce que vous
soyez revêtus de la force d'en haut.

[50] Puis il les conduisit dehors, vers Béthanie (*b*) ; et ayant
levé les mains, il les bénit. [51] Et il arriva, tandis qu'il les
bénissait, qu'il se sépara d'eux, et il était enlevé au ciel
[52] Et eux, l'ayant adoré, revinrent à Jérusalem avec une
grande joie ; [53] et ils étaient sans cesse dans le temple,
louant et bénissant Dieu. Amen.

(*a*) Le Saint Esprit, qui est également désigné par les mots « la force 'en haut. »

(*b*) Sur le versant oriental du mont des Oliviers.





ÉVANGILE

SELON

SAINT JEAN

PROLOGUE

Le Verbe divin.

Le Verbe avant et après l'Incarnation.

CHAPITRE PREMIER. — 1 Au commencement était le
Verbe (*a*), et le Verbe était avec Dieu, et le Verbe était
Dieu. 2 Il était au commencement avec Dieu. 3 Toutes
choses ont été faites par lui, et rien de ce qui a été fait
n'a été fait sans lui. 4 En lui était la vie, et la vie était la
lumière des hommes ; 5 et la lumière luit dans les ténèbres,
et les ténèbres ne l'ont pas saisie.

6 Il y eut un homme envoyé de Dieu, dont le nom était
Jean (*b*). 7 Il vint pour servir de témoin, pour rendre té-
moignage à la lumière, afin que tous crussent par lui. 8 Il
n'était pas la lumière, mais il vint pour rendre témoignage

(*a*) Le Verbe, c'est-à-dire, la Parole substantielle et éternelle du Père. Nom d'une grande beauté et d'une grande profondeur, pour désigner la seconde personne de la sainte Trinité. Ce magnifique prologue faisait dire à saint Jean Chrysostome : « Dès son début, Jean s'empare de tout notre être ; il le soulève au-dessus de la terre, de la mer et du ciel, l'emporte plus haut que les anges, par delà toute créature... L'horizon recule sans bornes, les limites s'effacent ; c'est l'infini qui apparaît, et Jean, l'ami de Dieu, ne se repose qu'en Dieu. »

(*b*) Saint Jean-Baptiste.

à la lumière. [9] C'était la vraie lumière, qui éclaire tout
homme venant en ce monde. [10] Il était dans le monde, et
le monde a été fait par lui, et le monde ne l'a pas connu.
[11] Il est venu chez lui (*a*), et les siens ne l'ont pas reçu.
[12] Mais, à tous ceux qui l'ont reçu, il a donné le pouvoir
de devenir enfants de Dieu ; à ceux qui croient en son
nom, [13] qui ne sont pas nés du sang, ni de la volonté de la
chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu. [14] Et le
Verbe a été fait chair (*b*), et il a habité parmi nous ; et nous
avons vu sa gloire, gloire comme du Fils unique venu du
Père, plein de grâce et de vérité. [15] Jean rend témoignage
de lui, et crie, en disant : C'est celui dont j'ai dit : Celui
qui doit venir après moi a été placé au-dessus de moi,
parce qu'il était avant moi. [16] Et nous avons tous reçu de
sa plénitude, et grâce pour grâce (*c*). [17] Car la loi a été
donnée par Moïse ; la grâce et la vérité ont été faites par
Jésus-Christ. [18] Nul n'a jamais vu Dieu : le Fils unique, qui
est dans le sein du Père, voilà celui qui l'a manifesté.

PREMIÈRE PARTIE

Jésus démontre sa mission et sa divinité par ses paroles et par ses œuvres.

§ I. — SES PREMIÈRES MANIFESTATIONS SUR LE BORD DU JOURDAIN.

Témoignage du précurseur. Les premiers disciples. Le miracle de Cana.

[19] Or, voici le témoignage de Jean, lorsque les Juifs lui
envoyèrent de Jérusalem des prêtres et des lévites (*d*),

(*a*) « Chez lui », « les siens » : locutions qui désignent des Juifs, la nation privilégiée entre toutes, le peuple du Seigneur et de son Christ.

(*b*) Le Verbe fait chair ! « Saint Jean ne recule pas devant le réalisme de cette expression. » (Mgr Baunard.) C'est qu'elle marquait, mieux que toute autre, les ineffables anéantissements du Fils de Dieu dans son incarnation.

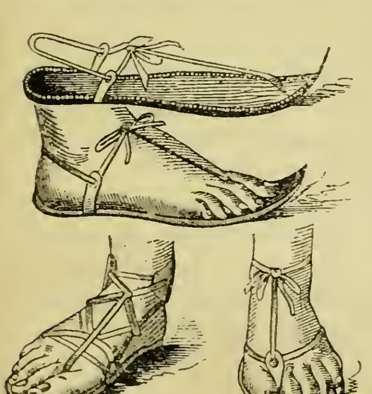
(*c*) C'est-à-dire, grâce sur grâce, une série perpétuelle de nouvelles faveurs.

(*d*) Les lévites étaient les ministres secondaires du culte dans le temple juif.

pour lui demander : Qui es-tu ? [20] Et il confessa, et il ne
nia point ; et il confessa : Je ne suis pas le Christ. [21] Et ils
lui demandèrent : Quoi donc ? Es-tu Élie ? Et
il dit : Je ne le suis pas. Es-tu le prophète ?
Et il répondit : Non. [22] Ils lui dirent donc :
Qui es-tu ? afin que nous donnions une
réponse à ceux qui nous ont envoyés.
Que dis-tu de toi-même ? [23] Il dit : Je suis
la voix de celui qui crie dans le désert :
Rendez droit le chemin du Seigneur,
comme a dit le prophète Isaïe (*a*). [24] Or,
ceux qui avaient été envoyés étaient des
pharisiens (*b*). [25] Ils continuèrent de l'in-
terroger, et lui dirent : Pourquoi donc
baptises-tu, si tu n'es ni le Christ, ni
Élie, ni le prophète ? [26] Jean leur répon-
dit : Moi, je baptise dans l'eau ; mais, au
milieu de vous, se tient quelqu'un que
vous ne connaissez pas. [27] C'est lui qui doit venir après
moi, qui a été placé au-dessus
de moi ; je ne suis pas digne
de dénouer la courroie de sa
sandale. [28] Ces choses se pas-
sèrent à Béthanie (*c*), au
delà du Jourdain, où Jean
baptisait.


Un prêtre juif.

[29] Le lendemain, Jean vit
Jésus qui venait à lui, et il dit :
Voici l'Agneau de Dieu (*d*),
voici celui qui enlève le pé-


Sandales orientales.

(*a*) Isaïe, XL, 3.

(*b*) Sur les pharisiens, voyez saint Matthieu, III, 7, et la note.

(*c*) L'évangéliste ajoute ce détail, pour distinguer cette Béthanie de la bourgade de même nom habitée par Lazare et ses sœurs. Celle-ci était située tout auprès de Jérusalem.

(*d*) Titre des plus significatifs. « Le voilà cet Agneau si doux, si simple,

ché du monde. [30] C'est celui dont j'ai dit : Après moi vient
un homme qui a été placé au-dessus de moi, parce qu'il
était avant moi. [31] Et moi, je ne le connaissais pas ; mais
c'est pour qu'il soit manifesté en Israël que je suis venu
baptiser dans l'eau. [32] Et Jean rendit témoignage, en disant :
J'ai vu l'Esprit descendre du ciel comme une colombe, et
se reposer sur lui. [33] Et moi, je ne le connaissais pas ;
mais, celui qui m'a envoyé baptiser dans l'eau m'a dit :
Celui sur qui tu verras l'Esprit descendre et se reposer,
c'est celui qui baptise dans l'Esprit-Saint. [34] Et j'ai vu, et
j'ai rendu témoignage qu'il est le Fils de Dieu.

[35] Le lendemain, Jean était encore là, avec deux de ses
disciples ; [36] et regardant Jésus qui passait, il dit : Voici
l'Agneau de Dieu. [37] Les deux dis-
ciples l'entendirent parler ainsi, et
ils suivirent Jésus. [38] Jésus, s'étant
retourné, et voyant qu'ils le sui-
vaient, leur dit : Que cherchez-
vous ? Ils lui dirent : Rabbi (ce qui
signifie, Maître), où demeurez-
vous ? [39] Il leur dit : Venez et
voyez (*a*). Ils vinrent, et virent où
il demeurait, et ils restèrent chez
lui ce jour-là. Il était environ la
dixième heure (*b*).



L'agneau de Dieu.
(Peinture des Catacombes.)

[40] Or André, frère de Simon-
Pierre, était l'un des deux qui
avaient entendu les paroles de Jean, et qui avaient
suivi Jésus. [41] Il trouva le premier son frère Simon, et lui
dit : Nous avons trouvé le Messie (ce qui signifie, le
Christ). [42] Et il l'amena à Jésus. Jésus, l'ayant regardé,

si patient, sans artifice, sans tromperie, qui sera immolé pour tous les pécheurs. » (Bossuet.)

(*a*) « Venez et voyez vous-mêmes ; car, quand on vient et qu'on veut voir de bonne foi, on connaît bientôt. » (Bossuet.)

(*b*) C'est-à-dire, quatre heures du soir.

dit : Tu es Simon, fils de Jonas ; tu seras appelé Céphas (ce
qui signifie, Pierre) (*a*).
[43] Le lendemain, Jésus voulut aller en Galilée, et il ren-
contra Philippe. Et il lui dit : Suis-moi. [44] Or, Philippe
était de Bethsaïda (*b*), la ville d'André et de Pierre.
[45] Philippe rencontra Nathanaël (*c*), et lui dit : Celui
de qui Moïse a écrit dans la loi, et qu'ont annoncé les
prophètes, nous l'avons trouvé ; c'est Jésus de Nazareth,
fils de Joseph. [46] Et Nathanaël lui dit : De Nazareth peut-il
venir quelque chose de bon ? Philippe lui dit : Viens et
vois. [47] Jésus vit Nathanaël qui venait à lui, et il dit de
lui : Voici un véritable Israélite, en qui il n'y a pas de
fraude. [48] Nathanaël lui dit : D'où me connaissez-vous ?
Jésus lui répondit : Avant que Philippe t'appelât, lorsque
tu étais sous le figuier, je t'ai vu. [49] Nathanaël lui répondit :
Rabbi, vous êtes le Fils de Dieu, vous êtes le roi d'Israël.
[50] Jésus lui répondit : Parce que je t'ai dit : Je t'ai vu sous
le figuier, tu crois ; tu verras des choses plus grandes que
celles-là. [51] Et il lui dit : En vérité, en vérité, je vous le
dis, vous verrez le ciel ouvert, et les anges de Dieu
monter et descendre sur le Fils de l'homme (*d*).
CHAPITRE II. — [1] Trois jours après, il se fit des noces à
Cana en Galilée, et la mère de Jésus y était. [2] Et Jésus
fut aussi invité aux noces, avec ses disciples. [3] Et le vin
venant à manquer, la mère de Jésus lui dit : Ils n'ont pas
de vin. [4] Jésus lui dit : Femme, qu'y a-t-il entre moi et
vous (*e*) ? Mon heure n'est pas encore venue. [5] Sa mère dit

(*a*) « Magnifique surnom qui fait de Simon le premier personnage après Jésus. » (Un commentateur protestant.) « Jésus commence à former son Église, et il en désigne le fondement. » (Bossuet.)

(*b*) Voyez saint Matthieu, XI, 21, et la note.

(*c*) D'après l'opinion commune des interprètes, Nathanaël ne diffère pas de l'apôtre saint Barthélemy.

(*d*) « Les anges figurent ici un échange perpétuel de relations entre le ciel et la terre, ces deux royaumes autrefois divisés, mais qui ne formeront désormais, grâce à Notre-Seigneur Jésus-Christ, qu'un tout inséparable. » (Un auteur contemporain.)

(*e*) Locution hébraïque, qui correspond ici à la formule : Laissez-moi faire, ma mère. Marie la comprit, et ne la regarda nullement comme un refus.

aux serviteurs : Faites tout ce qu'il vous dira. [6] Or, il y
avait là six urnes de pierre, pour servir aux purifications



Le changement de l'eau en vin à Cana. (D'après un ancien ivoire.)

des Juifs (*a*), et contenant chacune
deux ou trois mesures (*b*). [7] Jésus
leur dit : Remplissez d'eau ces
urnes. Et ils les remplirent jusqu'au bord. [8] Alors Jésus leur dit :
Puisez maintenant, et portez-en
au maître d'hôtel. Et ils lui en
portèrent. [9] Dès que le maître
d'hôtel eut goûté l'eau changée en
vin, ne sachant d'où venait ce vin,
quoique les serviteurs qui avaient
puisé l'eau le sussent bien, il appela l'époux, [10] et lui dit : Tout
homme sert d'abord le bon vin;
puis, après qu'on a beaucoup bu,
il en sert de moins bon; mais toi,
tu as réservé le bon vin jusqu'à maintenant.

[11] Jésus fit là le premier de ses miracles, à Cana en
Galilée; et il manifesta sa gloire, et ses disciples crurent
en lui. [12] Après cela, il descendit à Capharnaüm (*c*), avec
sa mère, ses frères (*d*) et ses disciples; et il n'y demeurèrent que peu de jours.

§ II. — JÉSUS SE MANIFESTE PUBLIQUEMENT A JÉRUSALEM, EN JUDÉE, EN SAMARIE ET EN GALILÉE.

Les vendeurs chassés du temple. Des Juifs nombreux croient à Jésus. Entretien avec Nicodème. Le dernier témoignage du précurseur.

[13] La Pâque des Juifs était proche, et Jésus monta à Jérusalem. [14] Et il trouva dans le temple des marchands de
bœufs, de brebis et de colombes, et des changeurs assis.

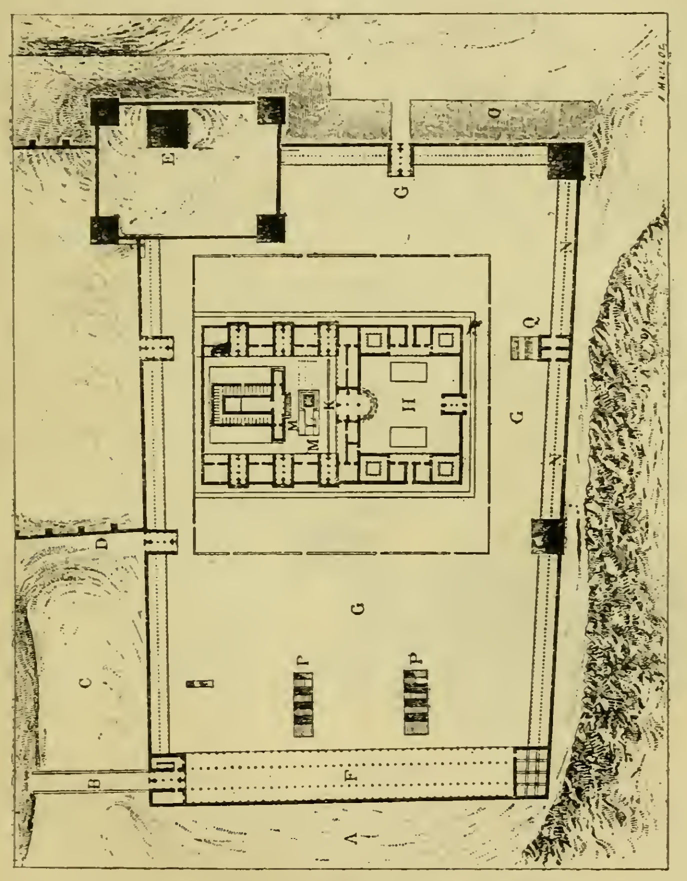
(*a*) Sur ces purifications, voyez saint Marc, VII, 3-4.

(*b*) La mesure en question était probablement celle que les Hébreux nommaient *bath;* elle contenait 38 lit. 60.

(*c*) Ville située sur le rivage du lac de Tibériade, au nord-ouest.

(*d*) Sur cette expression, voyez saint Matthieu, XII, 46, et la note.

15 Et ayant fait un fouet avec des cordes, il les chassa
tous du temple, ainsi que les brebis et les bœufs; et il
jeta par terre l'argent des changeurs, et renversa leurs



Plan du temple d'Hérode. (D'après M. de Vogüé.)

tables. 16 Et il dit à ceux qui vendaient des colombes :
Otez cela d'ici, et ne faites pas de la maison de mon Père
une maison de trafic (*a*). 17 Ses disciples se souvinrent

(*a*) Jésus chassa deux fois les vendeurs du temple : au commencement et à la fin de sa vie publique. Voyez saint Matthieu, XXI, 12-13.

alors qu'il est écrit (*a*) : Le zèle de votre maison me dévore.

[18] Les Juifs, prenant la parole, lui dirent : Quel signe nous montrez-vous pour agir de la sorte? [19] Jésus leur répondit : Détruisez ce temple, et en trois jours je le rétablirai. [20] Les Juifs dirent : Il a fallu quarante-six ans pour bâtir ce temple, et vous le rétablirez en trois jours (*b*)? [21] Mais il parlait du temple de son corps. [22] Après donc qu'il fut ressuscité d'entre les morts, ses disciples se souvinrent qu'il avait dit cela, et ils crurent à l'Écriture, et à la parole que Jésus avait dite.

[23] Pendant qu'il était à Jérusalem pour la fête de Pâque, beaucoup crurent en son nom, voyant les miracles qu'il faisait. [24] Mais Jésus ne se fiait point à eux, parce qu'il les connaissait tous, [25] et qu'il n'avait pas besoin que personne lui rendît témoignage d'aucun homme; car il savait lui-même ce qu'il y avait dans l'homme (*c*).

Chapitre III. — [1] Or, il y avait parmi les pharisiens un homme appelé Nicodème, un des premiers des Juifs (*d*). [2] Il vint la nuit auprès de Jésus, et lui dit : Maître, nous savons que vous êtes venu de la part de Dieu comme docteur; car personne ne peut faire les miracles que vous faites, si Dieu n'est avec lui. [3] Jésus lui répondit : En vérité, en vérité, je te le dis, aucun homme, s'il ne naît de nouveau, ne peut voir le royaume de Dieu. [4] Nicodème lui dit : Comment un homme peut-il naître, lorsqu'il est

(*a*) Psaumes, LXVIII, 10.

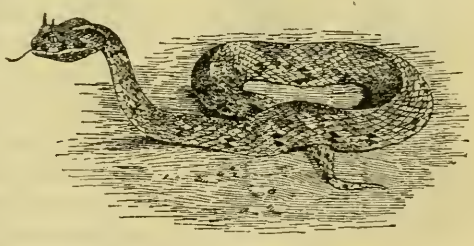
(*b*) Voici l'explication de la légende, dans le plan ci-joint du temple d'Hérode (p. 279) : A, la colline d'Ophel ; B, pont qui unissait la ville au temple ; C, vallée de Tyropéon ; D, chaussée ; E, tour Baris ou Antonia ; F, portique ; G, cour ou parvis des Gentils ; H, parvis des femmes ; K, parvis d'Israël ; L, autel des holocaustes ; M, parvis des prêtres ; N, portique de Salomon ; PP, portes ; Q, porte Dorée. Voyez la figure de la page 183. Sur la beauté de ce temple, voyez saint Marc, XIII, 1, et la note.

(*c*) Réflexion profonde et pathétique. Jésus, qui lisait au plus intime des cœurs en tant que Fils de Dieu, savait combien il y avait d'enthousiasme superficiel dans cette foi de la multitude, et combien l'ingratitude serait prompte.

(*d*) C'est-à-dire, membre du tribunal suprême, qu'on appelait sanhédrin.

vieux? Peut-il rentrer dans le sein de sa mère, et naître
de nouveau? [5] Jésus répondit : En vérité, en vérité, je te
le dis, aucun homme, s'il ne renaît de l'eau et de l'Esprit-
Saint (*a*), ne peut entrer dans le royaume de Dieu. [6] Ce
qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit
est esprit. [7] Ne t'étonne pas de ce que je t'ai dit : Il faut
que vous naissiez de nouveau. [8] Le vent souffle où il veut,
et tu entends sa voix; mais tu ne sais ni d'où il vient,
ni où il va : il en est ainsi de tout homme qui est né de
l'Esprit. [9] Nicodème lui répondit : Comment cela peut-il
se faire? [10] Jésus lui dit : Tu es maître en Israël, et tu
ignores ces choses?

[11] En vérité, en vérité, je te le dis, ce que nous savons,
nous le disons, et ce que nous avons vu, nous l'attestons;
et vous ne recevez pas notre témoignage. [12] Si je vous ai
parlé des choses de la terre sans que vous ayez cru, com-
ment croirez-vous quand je vous parlerai des choses du
ciel? [13] Personne n'est monté au ciel, sinon celui qui est
descendu du ciel, le Fils de l'homme, qui est dans le ciel.
[14] Et comme Moïse
a élevé le serpent (*b*)
dans le désert, de
même il faut que le
Fils de l'homme soit
élevé, [15] afin que qui-
conque croit en lui ne
périsse point, mais
qu'il ait la vie éter-
nelle. [16] Car Dieu a tant aimé le monde, qu'il a donné
son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse



Le céraste, ou serpent à cornes.

(*a*) C'est le baptême qui est désigné par cette formule, et c'est sa nécessité qui est énergiquement indiquée dans ces lignes. (Concile de Trente.)

(*b*) Le serpent d'airain, dressé au sommet d'un poteau, dans le désert de l'Arabie Pétrée. Son seul aspect guérissait les Hébreux mordus par les serpents brûlants (probablement, des cérastes), que le Seigneur avait lancés en grand nombre contre eux, pour les châtier. Il était, comme saint Jean nous l'apprend ici, un symbole de la Passion de Jésus-Christ et du salut qu'elle devait apporter au monde.

point, mais qu'il ait la vie éternelle. 17 Car Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour juger le monde, mais afin que le monde soit sauvé par lui. 18 Celui qui croit en lui n'est pas jugé ; mais celui qui ne croit pas est déjà jugé, parce qu'il ne croit pas au nom du Fils unique de Dieu. 19 Or, voici quel est le jugement : la lumière est venue dans le monde, et les hommes ont mieux aimé les ténèbres que la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises. 20 Car, quiconque fait le mal hait la lumière, et ne vient point à la lumière, de peur que ses œuvres ne soient condamnées. 21 Mais celui qui agit selon la vérité vient à la lumière, afin que ses œuvres soient manifestées, parce que c'est en Dieu qu'elles sont faites.

22 Après cela, Jésus vint avec ses disciples dans le pays de Judée, et il y demeurait avec eux, et baptisait. 23 Jean baptisait aussi à Ennon, près de Salim (*a*), parce qu'il y avait là beaucoup d'eau. On y venait, et on y était baptisé. 24 Car Jean n'avait pas encore été mis en prison.



Deux époux s'engageant l'un à l'autre.
(Peinture des Catacombes.)

25 Or, il s'éleva une dispute entre les disciples de Jean et les Juifs, touchant la purification (*b*). 26 Et ils vinrent à Jean, et lui dirent : Maître, celui qui était avec toi au delà du Jourdain, et auquel tu as rendu témoignage, baptise maintenant, et tous vont à lui. 27 Jean répondit : L'homme ne peut rien recevoir, qui ne lui ait été donné du ciel. 28 Vous-mêmes vous me rendez témoignage que j'ai dit : Je ne suis pas le Christ, mais j'ai été envoyé devant lui. 29 Celui qui a l'épouse est l'époux ; mais l'ami de l'époux, qui se tient là et l'écoute, est ravi de joie à cause de la voix de

(*a*) Ces deux localités sont inconnues.
(*b*) C'est-à-dire, le baptême.

l'époux (*a*). Cette joie, qui est la mienne est complète. [30] Il
faut qu'il croisse, et que je diminue. [31] Celui qui vient
d'en haut est au-dessus de tous. Celui qui vient de la
terre est de la terre, et parle de la terre. Celui qui vient
du ciel est au-dessus de tous; [32] et il rend témoignage de
ce qu'il a vu et entendu, et personne ne reçoit son té-
moignage. [33] Celui qui reçoit son témoignage certifie que
Dieu est véridique. [34] Car celui que Dieu a envoyé dit les
paroles de Dieu, parce que ce n'est pas avec mesure que
Dieu donne l'Esprit. [35] Le Père aime le Fils, et a tout
remis entre ses mains. [36] Celui qui croit au Fils a la vie
éternelle; celui qui ne croit pas au Fils ne verra pas la
vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui.

Entretien de Jésus avec la Samaritaine. Foi des Samaritains. Guérison du fils d'un officier de Capharnaüm.

CHAPITRE IV. — [1] Jésus, ayant su que les pharisiens
avaient appris qu'il faisait plus de disciples et baptisait
plus que Jean [2] (quoique Jésus ne baptisât pas lui-même;
c'étaient ses disciples qui baptisaient), [3] quitta la Judée, et
s'en alla de nouveau en Galilée. [4] Or, il fallait qu'il passât
par la Samarie (*b*). [5] Il vint donc dans une ville de Sa-
marie, nommée Sichar (*c*), près du champ que Jacob avait
donné à son fils Joseph. [6] Or, là était le puits de Jacob. Et
Jésus, fatigué du chemin, était assis sur le puits. Il était
environ la sixième heure (*d*).

(*a*) Titre plein de suavité. « Nous devons au plus austère des prophètes (saint Jean-Baptiste) les plus douces images sous lesquelles les âmes pieuses aiment à contempler Jésus : celles d'Agneau de Dieu (voyez I, 29, 36) et d'Époux. » (M. Fouard.) L'Église est l'épouse mystique ; le précurseur est l'ami de l'époux.

(*b*) En effet, la province de Samarie est limitée au sud par la Judée, et au nord par la Galilée. Voyez la carte.

(*c*) Peut-être, l'ancienne Sichem, la Naplouse moderne, bâtie au cœur de la Samarie, dans une situation magnifique ; ou, du moins, un bourg situé à peu de distance de cette ville.

(*d*) C'est-à-dire, midi.

7 Une femme de la Samarie vint pour puiser de l'eau (*a*).
Jésus lui dit : Donne-moi à boire. 8 Car ses disciples étaient



Le puits de Jacob. (État actuel.)

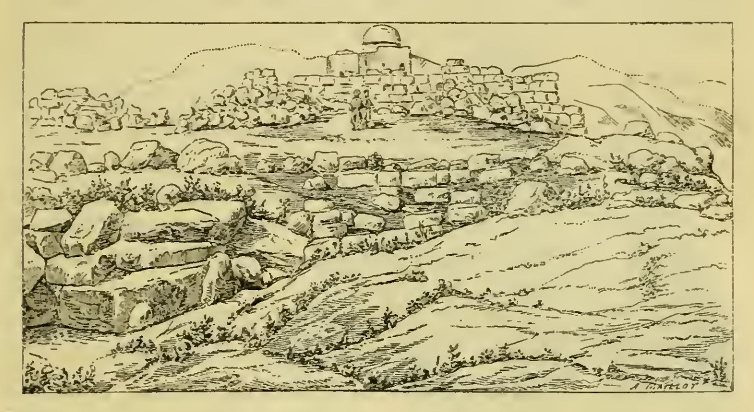
allés à la ville, pour ache-
ter des vivres. 9 Cette
femme Samaritaine lui
dit : Comment vous, qui
êtes Juif, me deman-
dez-vous à boire, à moi
qui suis une femme Sa-
maritaine ? Les Juifs, en
effet, n'ont point de
rapports avec les Sama-
ritains (*b*). 10 Jésus lui
répondit : Si tu con-
naissais le don de Dieu,
et quel est celui qui te
dit : Donne-moi à boire,
peut-être lui aurais-tu
fait toi-même cette demande, et il t'aurait donné de l'eau
vive. 11 La femme lui dit : Seigneur, vous n'avez rien pour
puiser, et le puits est profond ; d'où avez-vous donc de
l'eau vive ? 12 Êtes-vous plus grand que notre père Jacob,
qui nous a donné ce puits, et qui en a bu lui-même, ainsi
que ses fils, et ses troupeaux ? 13 Jésus lui répondit : Qui-
conque boit de cette eau aura encore soif ; mais celui qui
boira de l'eau que je lui donnerai n'aura jamais soif ;
14 car, l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source
d'eau, qui jaillira jusque dans la vie éternelle. 15 La femme
lui dit : Seigneur, donnez-moi de cette eau, afin que je
n'aie plus soif, et que je ne vienne plus ici pour puiser.
16 Jésus lui dit : Va, appelle ton mari, et viens ici (*c*). 17 La
femme répondit : Je n'ai pas de mari. Jésus lui dit : Tu

(*a*) C'est ici l'un des plus beaux et des plus touchant épisodes de l'Évangile.

(*b*) Voyez saint Matthieu, x, 5, et la note.

(*c*) « Le Sauveur frappe subitement un grand coup, pour réveiller cette conscience endormie. » (Un interprète contemporain.)

as eu raison de dire : Je n'ai pas de mari ; 18 car tu as eu
cinq maris, et maintenant celui que tu as n'est pas ton
mari ; en cela, tu as dit vrai. 19 La femme lui dit : Sei-
gneur, je vois bien que vous êtes un prophète. 20 Nos
pères ont adoré sur cette montagne (*a*), et vous, vous



Ruines du temple des Samaritains, au sommet du mont Garizim.

dites que Jérusalem est le lieu où il faut adorer. 21 Jésus
lui dit : Femme, crois-moi, l'heure vient où ce ne sera ni
sur cette montagne, ni à Jérusalem, que vous adorerez
le Père. 22 Vous adorez ce que vous ne connaissez pas ;
nous, nous adorons ce que nous connaissons, car le
salut vient des Juifs (*b*). 23 Mais l'heure vient, et elle est
déjà venue, où les vrais adorateurs adoreront le Père en
esprit et en vérité (*c*) ; car ce sont de tels adorateurs que

(*a*) Le mont Garizim, qui surplombe Sichem, et au sommet duquel les Samaritains avaient bâti un temple, dont on voit encore les ruines.

(*b*) En tant que Dieu leur avait confié le dépôt de la révélation, et aussi parce que le Messie, le vrai Sauveur de l'humanité, devait naître de leur race.

(*c*) « Tel est donc le caractère fondamental de la religion nouvelle ; avant tout, ce sera la religion des âmes. Non pas que le culte extérieur soit proscrit : il y aura encore des temples matériels, des cérémonies, un sacerdoce ; mais tout cela ne subsistera que pour développer cette adoration en esprit, qui est le fondement de la vie religieuse. Israël s'imagine qu'on ne peut trouver Dieu que dans son temple ; désormais, l'homme saura qu'il n'a qu'à se

cherche le Père. [24] Dieu est esprit, et il faut que ceux
qui l'adorent, l'adorent en esprit et en vérité. [25] La femme
lui dit : Je sais que le Messie (c'est-à-dire, le Christ) doit
venir; lors donc qu'il sera venu, il nous annoncera toutes
choses. [26] Jésus lui dit : Je le suis, moi qui te parle.

[27] Au même instant, ses disciples arrivèrent, et ils
s'étonnaient de ce qu'il parlait avec une femme. Cepen-



Femme de Palestine portant une amphore.

dant, aucun ne lui dit : Que demandez-vous?
ou : Pourquoi parlez-vous avec elle? [28] La
femme laissa donc là sa cruche, et s'en alla
dans la ville. Et elle dit aux gens : [29] Ve-
nez, et voyez un homme qui m'a dit tout
ce que j'ai fait. Ne serait-il pas le Christ?
[30] Ils sortirent donc de la ville, et vinrent
auprès de lui.

[31] Cependant, les disciples le priaient, en
disant : Maître, mangez. [32] Mais il leur dit :
J'ai à manger une nourriture que vous ne
connaissez pas. [33] Les disciples se disaient
l'un à l'autre : Quelqu'un lui a-t-il apporté
à manger (*a*)? [34] Jésus leur dit : Ma nourri-
ture est de faire la volonté de Celui qui m'a
envoyé, pour accomplir son œuvre. [35] Ne
dites-vous pas : Encore quatre mois, et la
moisson viendra? Voici que je vous dis :
Levez vos yeux, et voyez les campagnes
qui blanchissent déjà pour la moisson. [36] Et
celui qui moissonne reçoit une récompense
et amasse du fruit pour la vie éternelle, afin que celui
qui sème se réjouisse, aussi bien que celui qui moissonne.
[37] Car ici se vérifie cette parole : Autre est celui qui sème,

repentir pour le rencontrer et l'honorer dans son propre cœur. » (M. Le Camus.)

(*a*) « Qu'y a-t-il d'étonnant à ce que la Samaritaine n'ait pas compris de quelle eau Jesus voulait parler? (Voyez les vers. 10 et suiv.) Voici que les disciples ne comprennent pas à quelle nourriture il fait allusion. » (Saint Augustin.)

et autre celui qui moissonne. [38] Je vous ai envoyés mois-
sonner là où vous n'avez pas travaillé. D'autres ont tra-
vaillé (*a*), et vous, vous êtes entrés dans leurs travaux.
[39] Or, beaucoup de Samaritains de cette ville crurent
en lui, sur la parole de la femme qui lui rendait ce témoi-
gnage : Il m'a dit
tout ce que j'ai fait.
[40] Les Samaritains,
étant donc venus au-
près de lui, le priè-
rent de demeurer
chez eux ; et il y de-
meura deux jours.
[41] Et il y en eut un
bien plus grand
nombre qui cru-
rent en lui, à
cause de sa pa-
role. [42] Et ils di-
saient à la femme : Ce n'est plus à cause de ce que tu nous
as dit que nous croyons ; car nous l'avons entendu nous-
mêmes, et nous savons qu'il est vraiment le Sauveur du
monde.


Groupe de Samaritains. (D'après une photographie.)

[43] Deux jours après, il partit de là, et s'en alla en Ga-
lilée. [44] Car Jésus lui-même a rendu ce témoignage, qu'un
prophète n'est point honoré dans sa patrie (*b*). [45] Lors donc
qu'il vint en Galilée, les Galiléens l'accueillirent, parce
qu'ils avaient vu tout ce qu'il avait fait à Jérusalem au jour
de la fête (*c*) ; car, eux aussi, ils étaient allés à la fête.
[46] Jésus vint donc de nouveau à Cana en Galilée, où il
avait changé l'eau en vin. Et il y avait un officier du roi (*d*),

(*a*) « D'autres »: les prophètes, et tout récemment le précurseur.

(*b*) Voyez saint Matthieu, XIII, 57 ; saint Marc, VI, 4 ; saint Luc, IV, 24, et la note.

(*c*) Pendant la fête de Pâque. Voyez II, 23, et III, 2.

(*d*) Un officier civil ou militaire d'Hérode Antipas. Sur ce titre de roi donné au tétrarque, voyez saint Marc, VI, 14, et la note.

dont le fils était malade à Capharnaüm. [47] Ayant appris que Jésus venait de Judée en Galilée, il alla auprès de lui, et le pria de descendre (*a*), et de guérir son fils, qui était près de mourir. [48] Jésus lui dit : Si vous ne voyez des signes et des prodiges, vous ne croyez point. [49] L'officier lui dit : Seigneur, descendez avant que mon fils meure. [50] Jésus lui dit : Va, ton fils vit. Cet homme crut à la parole que Jésus lui avait dite, et il s'en alla. [51] Comme déjà il descendait, ses serviteurs vinrent au-devant de lui, et lui annoncèrent que son fils vivait. [52] Il leur demanda l'heure à laquelle il s'était trouvé mieux ; et ils lui dirent : Hier, à la septième heure (*b*), la fièvre l'a quitté. [53] Le père reconnut que c'était à cette heure-là que Jésus lui avait dit : Ton fils vit ; et il crut, lui et toute sa maison. [54] Ce fut là le second miracle que fit Jésus, après être revenu de Judée en Galilée.

§ III. — JÉSUS EN CONFLIT AVEC LES JUIFS.

Guérison du paralytique de la piscine. Accusé par les Juifs, Jésus se défend vigoureusement.

CHAPITRE V. — [1] Après cela, il y avait une fête des Juifs (*c*), et Jésus monta à Jérusalem. [2] Or il y a, à Jérusalem, la piscine des brebis (*d*), qui s'appelle en hébreu Bethsaïda, et qui a cinq portiques. [3] Sous ces portiques étaient étendus un grand nombre de malades, d'aveugles,

(*a*) Il faut beaucoup descendre pour aller de Cana, située sur le plateau de Galilée, à Capharnaüm, bâtie sur les bords du lac de Tibériade.

(*b*) C'est-à-dire, à une heure du soir.

(*c*) On ne saurait déterminer au juste de quelle fête religieuse des Juifs saint Jean a voulu parler ici. D'après saint Irénée, il s'agirait d'une autre pâque ; d'après saint Jean Chrysostome, saint Cyrille d'Alexandrie, etc., de la Pentecôte ; d'après de nombreux exégètes contemporains, de la fête des *Pourim* ou des Sorts, que l'on célébrait au mois de mars.

(*d*) Il est probable qu'il faut traduire comme il suit le texte original : « Il y a, à Jérusalem, près de la porte des Brebis, une piscine. » Cette porte, ainsi nommée à cause des troupeaux de moutons qu'on introduisait par elle dans la ville, surtout pour les sacrifices, était située au nord-est, non loin du temple. Elle est mentionnée plusieurs fois dans l'Ancien Testament.

de boiteux, de paralytiques, qui attendaient le mouvement
de l'eau. 4 Car l'ange du Seigneur descendait de temps
en temps dans la piscine, et en agitait l'eau; et celui qui
descendait le premier dans la piscine après que l'eau avait
été agitée, était guéri, quelle que fût sa maladie. 5 Or, il
y avait là un homme qui était malade depuis trente-huit
ans. 6 Jésus, l'ayant vu cou-
ché, et sachant qu'il était
malade depuis longtemps
déjà, lui dit : Veux-tu être
guéri? 7 Le malade lui ré-
pondit : Seigneur, je n'ai
personne pour me jeter
dans la piscine lorsque
l'eau a été agitée; et pen-
dant que j'y vais, un autre
descend avant moi. 8 Jésus
lui dit : Lève-toi, prends
ton grabat, et marche. 9 Et
aussitôt cet homme fut guéri, et il prit son grabat, et
marcha. Or, ce jour-là était un jour de sabbat.



Guérison du paralytique de la piscine.
(Bas-relief de sarcophage.)

10 Les Juifs dirent donc à celui qui avait été guéri :
C'est le sabbat; il ne t'est pas permis d'emporter ton gra-
bat. 11 Il leur répondit : Celui-là même qui m'a guéri m'a
dit : Prends ton grabat, et marche (*a*). 12 Ils lui deman-
dèrent : Quel est cet homme qui t'a dit : Prends ton
grabat, et marche? 13 Mais celui qui avait été guéri ne sa-
vait pas qui c'était; car Jésus s'était retiré de la foule
rassemblée en ce lieu. 14 Plus tard, Jésus le trouva dans
le temple, et lui dit : Voici que tu as été guéri; ne pèche
plus désormais, de peur qu'il ne t'arrive quelque chose de
pire. 15 Cet homme s'en alla, et annonça aux Juifs que
c'était Jésus qui l'avait guéri. 16 C'est pourquoi les Juifs
poursuivaient Jésus, parce qu'il faisait ces choses le jour

(*a*) Celui qui lui avait rendu la santé miraculeusement n'avait-il pas le droit de lui donner cet ordre ? (Pensée de saint Augustin.)

du sabbat. [17] Mais Jésus leur répondit : Mon Père agit jus-
qu'à présent (*a*), et moi aussi j'agis. [18] A cause de cela,
les Juifs cherchaient encore davantage à le faire mourir,
non seulement parce qu'il violait le sabbat, mais parce
qu'en outre il disait que Dieu était son Père, se faisant
égal à Dieu.

Jésus reprit donc la parole, et leur dit (*b*) : [19] En vérité, en
vérité, je vous le dis, le Fils ne peut rien faire de lui-
même, si ce n'est ce qu'il voit faire au Père ; car tout ce
que le Père fait, le Fils aussi le fait pareillement. [20] Car
le Père aime le Fils, et lui montre tout ce qu'il fait ; et il
lui montrera des œuvres plus grandes que celles-ci, afin
que vous soyez dans l'admiration. [21] De même, en effet,
que le Père ressuscite les morts et les vivifie, de même
aussi le Fils vivifie ceux qu'il veut. [22] Car le Père ne juge
personne ; mais il a remis tout le jugement au Fils, [23] afin
que tous honorent le Fils comme ils honorent le Père.
Celui qui n'honore pas le Fils, n'honore pas le Père qui
l'a envoyé. [24] En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui
écoute ma parole et qui croit à Celui qui m'a envoyé, a la
vie éternelle, et ne vient point en jugement ; mais il est
passé de la mort à la vie. [25] En vérité, en vérité, je vous
le dis, l'heure vient, et elle est déjà venue, où les morts
entendront la voix du Fils de Dieu, et ceux qui l'auront
entendue vivront. [26] Car, comme le Père a la vie en lui-
même, ainsi il a donné également au Fils d'avoir la vie
en lui-même ; [27] et il lui a donné le pouvoir d'exercer un
jugement, parce qu'il est le Fils de l'homme. [28] Ne vous
étonnez pas de cela ; car l'heure vient où tous ceux qui
sont dans les sépulcres entendront la voix du Fils de
Dieu ; [29] et ceux qui auront fait le bien, en sortiront pour

(*a*) C'est-à-dire, sans cesse. Son Fils est aussi perpétuellement actif, sans avoir à se préoccuper des jours, ni d'une loi qui n'était pas faite pour lui.

(*b*) Discours (versets 19-47) d'une incommensurable profondeur et d'une admirable clarté. Il contient sur la divinité de Jésus « un témoignage personnel qui est sans parallèle dans l'histoire évangélique. » (Un auteur pro-testant.)

la résurrection de la vie; mais ceux qui auront fait le mal
en sortiront pour la résurrection du jugement. 30 Je ne
puis rien faire de moi-même : selon ce que j'entends, je
juge; et mon jugement est juste, parce que je ne cherche
pas ma volonté, mais la volonté de Celui qui m'a envoyé.

31 Si c'est moi qui rends témoignage de moi-même, mon
témoignage n'est pas vrai. 32 C'est un autre qui rend
témoignage de moi, et je sais que le témoignage qu'il
rend de moi est vrai. 33 Vous avez envoyé auprès de
Jean (*a*), et il a rendu témoignage à la vérité. 34 Pour
moi, ce n'est pas d'un homme que je reçois le témoi-
gnage; mais je dis cela afin que vous soyez sauvés. 35 Jean
était une lampe ardente et brillante; et
vous avez voulu vous réjouir une heure
à sa lumière. 36 Mais moi, j'ai un témoi-
gnage plus grand que celui de Jean; car
les œuvres que le Père m'a donné d'ac-
complir, les œuvres mêmes que je fais,
rendent de moi le témoignage que c'est
le Père qui m'a envoyé. 37 Le Pére, qui
m'a envoyé, a rendu lui-même témoi-
gnage de moi. Vous n'avez jamais entendu
sa voix, ni contemplé sa face, 38 et vous n'avez pas sa
parole demeurant en vous, parce que vous ne croyez pas
à celui qu'il a envoyé. 39 Scrutez les Écritures, puisque
vous pensez avoir en elles la vie éternelle; ce sont elles
aussi qui rendent témoignage de moi (*b*). 40 Et vous ne vou-
lez pas venir à moi pour avoir la vie.



Torches antiques. (D'après les monuments grecs.)

41 Je n'accepte pas la gloire qui vient des hommes.
42 Mais je vous connais, et je sais que vous n'avez pas
l'amour de Dieu en vous. 43 Je suis venu au nom de mon
Père, et vous ne me recevez pas; si un autre vient en
son propre nom, vous le recevrez. 44 Comment pouvez-

(*a*) Saint Jean-Baptiste. Voyez I, 19-27.

(*b*) Voyez saint Luc, XXIV, 27, et la note. « Jésus-Christ, que les deux Testaments regardent : l'Ancien, comme son attente; le Nouveau, comme son modèle; tous deux comme leur centre. » (Pascal.)

vous croire, vous qui recevez votre gloire les uns des autres, et qui ne cherchez point la gloire qui vient de
Dieu seul? [45] Ne pensez pas que ce soit moi qui vous accuserai devant le Père; celui qui vous accuse, c'est Moïse,
en qui vous espérez. [46] Car, si vous croyiez à Moïse, vous croiriez aussi en moi, puisque c'est de moi qu'il a écrit (*a*).
[47] Mais, si vous ne croyez pas à ses écrits, comment croirez-vous à mes paroles?

Multiplication des pains. Jésus marche sur les eaux. Entretien avec les Juifs sur la foi et le pain du ciel. Crise produite parmi les disciples.

Chapitre VI. — [1] Après cela, Jésus s'en alla au delà de
la mer de Galilée, ou de Tibériade (*b*); [2] et une multitude nombreuse le suivait, parce qu'ils voyaient les miracles
qu'il opérait sur les malades. [3] Jésus monta donc sur une
montagne, et là il s'assit avec ses disciples. [4] Or la Pâque,
jour de fête des Juifs, était proche.
[5] Ayant donc levé les yeux, et voyant qu'une très grande multitude venait à lui, Jésus dit à Philippe : Où achèterons-nous des pains pour leur donner à manger?
[6] Mais il disait cela pour l'éprouver; car, lui, il savait ce
qu'il allait faire. [7] Philippe lui répondit : Deux cents deniers (*c*) de pains ne suffiraient pas pour que chacun en
reçût un peu. [8] Un de ses disciples, André, frère de Simon-
Pierre, lui dit : [9] Il y a ici un jeune garçon qui a cinq pains d'orge et deux poissons; mais qu'est-ce que cela

(*a*) Les cinq livres de Moïse, qui forment le Pentateuque, renferment un nombre assez considérable de prophéties relatives au Messie. Le Sauveur paraît, dans ce passage, faire surtout allusion à la suivante, qu'on lit au Deutéronome, XVIII, 17-19 : « Le Seigneur me dit :... Je leur susciterai (aux Israélites) du milieu de leurs frères, un prophète comme toi (comme Moïse); je mettrai mes paroles dans sa bouche, et il vous dira tout ce que je lui commanderai. Et si quelqu'un n'écoute pas mes paroles qu'il dira en mon nom, c'est moi qui lui en demanderai compte. »

(*b*) Tibériade était la ville la plus florissante des bords du lac, sur la rive occidentale.

(*c*) Voyez saint Matthieu, XVIII, 28, et la note.

pour tant de monde? [10] Jésus dit donc : Faites asseoir ces
hommes. Or, il y avait beaucoup d'herbe en ce lieu. Ils
s'assirent donc, au nombre d'environ cinq mille hommes.
[11] Jésus prit alors les pains, et ayant rendu grâces, il les
distribua à ceux qui étaient assis; il leur donna de même
des poissons, autant qu'ils en voulurent. [12] Lorsqu'ils
furent rassasiés, il dit à ses
disciples : Ramassez les morceaux qui sont restés, pour
qu'ils ne se perdent pas. [13] Ils
les ramassèrent donc, et ils
remplirent douze corbeilles
avec les morceaux qui étaient
restés des cinq pains d'orge,
après que tous eurent mangé.
[14] Ces hommes, ayant donc
vu le miracle qu'avait fait
Jésus, disaient : Celui-ci est
vraiment le prophète qui
doit venir dans le monde (*a*).
[15] Mais Jésus, sachant qu'ils allaient venir l'enlever, pour
le faire roi (*b*), s'enfuit de nouveau, tout seul, sur la montagne.



Multiplication des pains.
(Ancienne mosaïque.)

[16] Lorsque le soir fut venu, ses disciples descendirent au
bord de la mer, [17] et étant montés dans une barque, ils
s'avancèrent vers Capharnaüm, de l'autre coté de la mer.
Or, il faisait déjà nuit, et Jésus n'était pas venu à eux.
[18] Cependant, la mer se soulevait, au souffle d'un grand
vent. [19] Lorsqu'ils eurent ramé environ vingt-cinq ou
trente stades (*c*), ils virent Jésus qui marchait sur la mer,
et qui s'approchait de la barque; et ils eurent peur.

(*a*) Ce prophète n'est autre que le Messie.

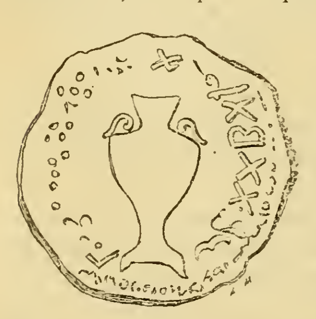
(*b*) Roi temporel, que l'on irait couronner à Jérusalem, dans le temple, et sous la conduite duquel, après avoir secoué le joug des Romains abhorrés, on reconstituerait dans toute sa splendeur l'ancien État juif. Ce peuple égaré ne voulait croire qu'à un Messie politique.

(*c*) Voyez saint Luc, XXIV, 13, et la deuxième note.

[20] Mais il leur dit : C'est moi, ne craignez point. [21] Ils
voulurent alors le prendre dans la barque, et aussitôt la
barque se trouva au lieu où ils allaient.

[22] Le lendemain, la foule qui était restée de l'autre côté
de la mer remarqua qu'il n'y avait eu là qu'une seule
barque, et que Jésus n'était pas entré dans cette barque
avec ses disciples, mais que les disciples seuls étaient
partis. [23] Cependant, d'autres barques arrivèrent de Tibé-
riade, près du lieu où ils avaient mangé le pain après
que le Seigneur eut rendu grâces. [24] La foule, ayant
donc vu que Jésus n'était pas là, non plus que ses disci-
ples, monta dans les barques, et vint à Capharnaüm,
cherchant Jésus.

[25] Et l'ayant trouvé de l'autre côté de la mer, ils lui
dirent : Maître, quand êtes-vous venu ici? [26] Jésus leur
répondit (*a*) : En vérité, en vérité, je vous le dis, vous me
cherchez, non parce que vous avez vu des miracles, mais
parce que vous avez mangé des
pains, et que vous avez été ras-
sasiés. [27] Travaillez en vue d'ob-
tenir, non la nourriture qui périt,
mais celle qui demeure pour la
vie éternelle, et que le Fils de
l'homme vous donnera; car c'est
lui que Dieu le Père a marqué
de son sceau (*b*). [28] Ils lui dirent
donc : Que ferons-nous pour faire
les œuvres de Dieu? [29] Jésus leur
répondit : L'œuvre de Dieu est
que vous croyiez en celui qu'il a
envoyé. [30] Ils lui dirent : Quel miracle faites-vous donc,
afin que nous voyions et que nous croyions en vous? que



L'urne qui contenait la manne. (D'après une ancienne monnaie juive.)

(*a*) Autre discours unique en son genre, qui contient, comme l'avoue un commentateur rationaliste, « des paroles d'une signification et d'une vie entièrement nouvelles, inouïes jusqu'alors. » C'est ici, en effet, que retentit hautement et clairement l'ineffable promesse de l'Eucharistie.

(*b*) C'est-à-dire, accrédité, se faisant garant de sa mission.

faites-vous? [31] Nos pères ont mangé la manne dans le
désert, ainsi qu'il est écrit (*a*) : Il leur a donné à manger
le pain du ciel. [32] Jésus leur dit : En vérité, en vérité, je
vous le dis, ce n'est pas Moïse qui vous a donné le pain
du ciel, mais c'est mon Père qui vous donne le vrai pain
du ciel; [33] car le pain de Dieu est celui qui descend du
ciel, et qui donne la vie au monde. [34] Ils lui dirent donc :
Seigneur, donnez-nous toujours ce pain.

[35] Jésus leur dit : Je suis le pain de vie; celui qui vient
à moi n'aura pas faim, et celui qui croit en moi n'aura
jamais soif. [36] Mais, je vous l'ai dit, vous m'avez vu et vous
ne croyez point. [37] Tout ce que le Père me donne viendra
à moi, et celui qui vient à moi, je ne le jetterai pas
dehors. [38] Car je suis descendu du ciel, pour faire, non ma
volonté, mais la volonté de Celui qui m'a envoyé. [39] Or, la
volonté du Père qui m'a envoyé, c'est que je ne perde rien
de ce qu'il m'a donné, mais que je le ressuscite au der-
nier jour. [40] La volonté de mon Père qui m'a envoyé, c'est
que quiconque voit le Fils, et croit en lui, ait la vie éter-
nelle; et moi-même je le ressusciterai au dernier jour.

[41] Les Juifs murmuraient donc à son sujet, parce qu'il
avait dit : Je suis le pain vivant, qui suis descendu du ciel.
[42] Et ils disaient : N'est-ce pas là Jésus, fils de Joseph,
dont nous connaissons le père et la mère? Comment donc
dit-il : Je suis descendu du ciel?

[43] Mais Jésus leur répondit : Ne murmurez pas entre
vous. [44] Personne ne peut venir à moi, si le Père, qui m'a
envoyé, ne l'attire; et je le ressusciterai au dernier jour.
[45] Il est écrit dans les prophètes (*b*) : Ils seront tous
enseignés de Dieu. Quiconque a entendu le Père, et a
reçu son enseignement, vient à moi. [46] Non que quelqu'un
ait vu le Père, si ce n'est celui qui vient de Dieu; celui-là
a vu le Père. [47] En vérité, en vérité, je vous le dis, celui
qui croit en moi a la vie éternelle. [48] Je suis le pain de

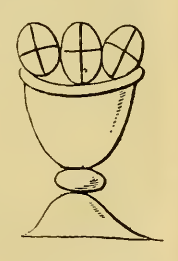
(*a*) Psaumes, LXXVII, 24.
(*b*) Au livre d'Isaïe, LIV, 13.

vie. 49 Vos pères ont mangé la manne dans le désert, et ils
sont morts. 50 Voici le pain
qui descend du ciel, afin
que celui qui en mange ne
meure point. 51 Je suis le
pain vivant, qui suis des-
cendu du ciel. 52 Si quel-
qu'un mange de ce pain, il
vivra éternellement ; et le
pain que je donnerai, c'est
ma chair, pour la vie du
monde.



Le miracle de la manne.
(Fresque romaine du IVe siècle.)

53 Les Juifs disputaient
donc entre eux, en disant :
Comment celui-ci peut-il
nous donner sa chair à manger ? 54 Jésus leur dit donc :
En vérité, en vérité, je vous le dis, si vous ne mangez la
chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez son sang,
vous n'aurez pas la vie en vous. 55 Celui qui
mange ma chair et boit mon sang, a la vie
éternelle, et je le ressusciterai au dernier
jour. 56 Car ma chair est vraiment une nour-
riture, et mon sang est vraiment un breu-
vage. 57 Celui qui mange ma chair et boit
mon sang demeure en moi, et moi en lui.
58 Comme le Père qui m'a envoyé est vivant,
et que, moi, je vis par le Père, de même
celui qui me mange vivra aussi par moi.
59 C'est ici le pain qui est descendu du ciel.
Ce n'est pas comme la manne, que vos pères
ont mangée, après quoi ils sont morts. Celui qui mange
ce pain vivra éternellement (*a*).



Calice et hosties.
(D'après un ancien monument chrétien.)

60 Il dit ces choses en enseignant dans la synagogue, à
Capharnaüm. 61 Beaucoup de ses disciples, l'ayant entendu,

(*a*) Jésus-Christ nous enseigne « par là que nous devons aussi réellement manger sa chair et boire son sang, qu'il les a pris l'un et l'autre ; et c'est là notre salut, c'est notre vie. » (Bossuet.)

dirent : Cette parole est dure, et qui peut l'écouter (*a*)?
62 Mais Jésus, sachant en lui-même que ses disciples murmuraient à ce sujet, leur dit : Cela vous scandalise? 63 Et
si vous voyez le Fils de l'homme monter là où il était
auparavant? 64 C'est l'esprit qui vivifie; la chair ne sert
de rien (*b*). Les paroles que je vous ai dites sont esprit
et vie. 65 Mais il en est quelques-uns parmi vous qui ne
croient pas. Car, dès le commencement, Jésus savait quels
étaient ceux qui ne croyaient point, et quel était celui
qui le trahirait. 66 Et il disait : C'est pour cela que je vous
ai dit que personne ne peut venir à moi, si cela ne lui a
été donné par mon Père.

67 Dès lors, beaucoup de ses disciples se retirèrent, et ils
n'allaient plus avec lui. 68 Jésus dit donc aux douze : Et
vous, est-ce que vous voulez aussi vous en aller? 69 Simon-Pierre lui répondit : Seigneur, à qui irions-nous? Vous
avez les paroles de la vie éternelle. 70 Et nous, nous avons
cru, et nous avons connu que vous êtes le Christ, le Fils
de Dieu (*c*). 71 Jésus leur répondit : Ne vous ai-je pas choisis au nombre de douze? Et l'un de vous est un démon.
72 Il parlait de Judas Iscariote, fils de Simon; car c'était
lui qui devait le trahir, quoiqu'il fut l'un des douze.

Jésus se rend à Jérusalem pour la fête des Tabernacles, et il y enseigne publiquement. Émoi occasionné par ses discours.

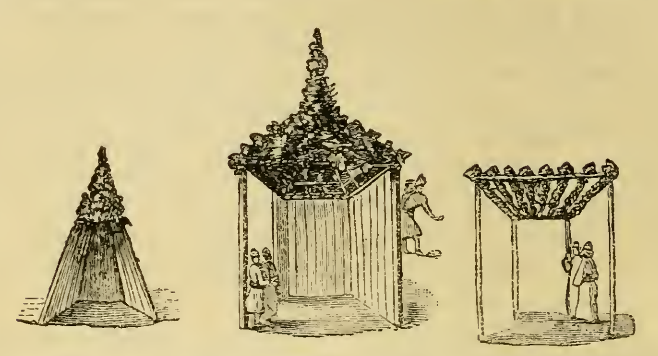
CHAPITRE VII. — 1 Après cela, Jésus parcourait la Galilée; car il ne voulait pas aller en Judée, parce que les Juifs

(*a*) « C'est eux qui étaient durs, et non la parole » du Sauveur. (Saint Augustin.) Ils supposaient grossièrement que Jésus leur donnerait en nourriture des morceaux sanglants de sa chair. Voyez le verset 53.

(*b*) « Par esprit, il faut entendre ici le sens spirituel ; par chair, le sens charnel. » (Tertullien.) Nous venons de voir en quoi consistait cette interprétation charnelle. Le sens spirituel désignait la sainte Eucharistie consommée sous les apparences du pain et du vin, telle que Jésus-Christ devait l'instituer ultérieurement.

(*c*) Cette profession de foi est un digne prélude de celle que saint Pierre fera plus tard auprès de Césarée. Voyez saint Matthieu, XVI, 16.

cherchaient à le faire mourir. [2] Or la fête des Juifs, dite des Tabernacles (*a*), était proche; [3] et ses frères (*b*) lui



Cabanes de feuillage que construisent les Juifs pour la fête des Tabernacles.

dirent : Pars d'ici, et va en Judée, afin que tes disciples voient aussi les œuvres que tu fais. [4] Car personne n'agit en secret, lorsqu'il cherche à paraître; si tu fais ces choses, manifeste-toi au monde. [5] Car ses frères non plus ne croyaient pas en lui. [6] Jésus leur dit donc : Mon temps n'est pas encore venu; mais votre temps à vous est toujours prêt. [7] Le monde ne peut vous haïr; mais moi, il me hait, parce que je rends de lui le témoignage que ses œuvres sont mauvaises. [8] Vous, montez à cette fête; pour moi, je ne monte pas à cette fête (*c*), parce que mon temps n'est pas encore accompli. [9] Après avoir dit cela, il demeura en Galilée. [10] Mais, lorsque ses frères furent partis, il monta, lui aussi, à la fête, non pas publiquement, mais comme en secret.

(*a*) Elle était ainsi nommée parce que, pendant les huit jours qu'elle durait, on vivait sous des cabanes de feuillage. Elle avait pour but de rappeler aux Juifs les longues années que leurs ancêtres avaient passées sous des tentes, dans le désert, avant d'être installés dans la Terre promise.

(*b*) C'est-à-dire, ses cousins. Voyez saint Matthieu, XII, 46, et la note.

(*c*) C'est-à-dire : « Je n'y monte pas immédiatement ; je n'y vais pas avec vous. » (Saint Jean Chrysostome.) Les parents de Jésus partageaient les préjugés de la foule, et ils auraient voulu qu'assumant un rôle politique, il allât se faire introniser bruyamment à Jérusalem.

[11] Les Juifs le cherchaient donc pendant la fête, et di-
saient : Où est-il? [12] Et il y avait une grande rumeur
dans la foule à son sujet. Car les uns disaient : C'est un
homme de bien; les autres disaient : Non, mais il séduit
les foules. [13] Cependant, personne ne parlait de lui publi-
quement, par crainte des Juifs.
[14] Or, vers le milieu de la fête, Jésus monta au temple,
et il enseignait. [15] Et les Juifs s'étonnaient, disant : Com-
ment connaît-il les lettres (*a*), lui qui n'a pas étudié?
[16] Jésus leur répondit : Ma doctrine n'est pas de moi,
mais de celui qui m'a envoyé. [17] Si quelqu'un veut faire la
volonté de Dieu, il saura, au sujet de ma doctrine, si elle
est de Dieu, ou si je parle de moi-
même. [18] Celui qui parle de lui-
même cherche sa propre gloire;
mais celui qui cherche la gloire de
celui qui l'a envoyé est véridique,
et il n'y a pas d'injustice en lui.
[19] Moïse ne vous a-t-il pas donné la
loi? Et aucun de vous n'accomplit
la loi. [20] Pourquoi cherchez-vous à
me faire mourir? La foule répon-
dit : Vous êtes possédé du démon;
qui est-ce qui cherche à vous faire
mourir? [21] Jésus leur répliqua et
dit : J'ai fait une œuvre (*b*), et vous
en êtes tous étonnés. [22] Cependant,
Moïse vous a donné la circoncision
(quoiqu'elle ne vienne pas de Moïse, mais des patriar-
ches), et vous pratiquez la circoncision le jour du sabbat.
[23] Si un homme reçoit la circoncision le jour du sabbat,
afin que la loi de Moïse ne soit pas violée, pourquoi vous
irritez-vous contre moi, parce que j'ai guéri un homme



Moïse reçoit les tables de la loi.
(Peinture des Catacombes.)

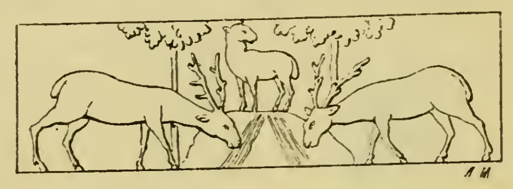
(*a*) Phrase qui revient à dire : D'où lui vient une telle instruction?
(*b*) Allusion à la guérison du paralytique, opérée le jour du sabbat. Voyez v. 5-9.

tout entier le jour du sabbat? [24] Ne jugez pas selon l'ap-
parence, mais jugez selon la justice.
[25] Quelques-uns, qui étaient de Jérusalem, disaient :
N'est-ce pas là celui qu'ils cherchent à faire mourir? [26] Et
voilà qu'il parle publiquement, et ils ne lui disent rien.
Est-ce que vraiment les autorités ont reconnu qu'il est
le Christ? [27] Mais celui-ci, nous savons d'où il est; or,
quand le Christ viendra, personne ne saura d'où il est (*a*).
[28] Jésus criait donc dans le temple, enseignant et di-
sant : Vous me connaissez, et vous savez d'où je suis. Je
ne suis pas venu de moi-même ; mais Celui qui m'a envoyé
est véritable, et vous ne le connaissez pas. [29] Moi, je le
connais, parce que je viens de lui, et que c'est lui qui m'a
envoyé.
[30] Ils cherchaient donc à l'arrêter, et personne ne mit
la main sur lui, parce que son heure n'était pas encore
venue. [31] Mais, parmi la foule, beaucoup crurent en lui; et
ils disaient : Le Christ, lorsqu'il viendra, fera-t-il plus de
miracles que n'en fait celui-ci?
[32] Les pharisiens entendirent la foule murmurer ces
choses à son sujet; et de concert avec les chefs, ils en-
voyèrent des agents pour l'arrêter. [33] Jésus leur dit donc :
Je suis encore avec vous pour un peu de temps, puis je
m'en vais à Celui qui m'a envoyé. [34] Vous me chercherez,
et vous ne me trouverez pas; et là où je serai, vous ne
pouvez venir. [35] Les Juifs dirent donc entre eux : Où
ira-t-il, que nous ne le trouverons pas? Ira-t-il vers ceux
qui sont dispersés (*b*) parmi les Gentils, et instruira-t-il les
Gentils? [36] Que signifie cette parole qu'il a dite : Vous me
chercherez, et vous ne me trouverez pas, et là où je serai,
vous ne pouvez venir?

(*a*) On savait, par l'oracle de Michée, que le Messie naîtrait à Bethléem, de la race de David (voyez le verset 42, et saint Matthieu, II, 4-7) ; mais la légende avait brodé sur cette prédiction, et l'on prétendait qu'après sa naissance, il irait se cacher en quelque lieu secret, jusqu'au jour de sa soudaine et glorieuse manifestation.

(*b*) Ceux des Juifs qui habitaient parmi les païens.

37 Le dernier jour, qui est le plus grand de la fête (*a*),
Jésus se tenait debout, et criait, en disant : Si quelqu'un a
soif, qu'il vienne
à moi, et qu'il
boive. 38 Celui
qui croit en moi,
des fleuves d'eau
vive couleront de
son sein, comme
dit l'Écriture (*b*).



Jésus source de vie. (D'après un ancien sarcophage.)

39 Il dit cela de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui
croyaient en lui ; car l'Esprit n'avait pas encore été donné,
parce que Jésus n'était pas encore glorifié.
40 Plusieurs donc, parmi la foule, ayant entendu ces pa-
roles, disaient : Celui-ci est vraiment le prophète.
41 D'autres disaient : C'est le Christ. Mais quelques autres
disaient : Est-ce que le Christ viendra de Galilée ? 42 L'Écri-
ture ne dit-elle pas (*c*) que le Christ viendra de la race
de David, et du bourg de Bethléem, où était David ? 43 Il
y eut donc division dans la foule à son sujet. 44 Quelques-
uns d'entre eux voulaient l'arrêter, mais personne ne mit
la main sur lui.
45 Les agents retournèrent donc vers les princes des
prêtres et les pharisiens. Et ceux-ci leur dirent : Pour-
quoi ne l'avez-vous pas amené ? 46 Les agents répon-
dirent : Jamais homme n'a parlé comme cet homme (*d*).
47 Les pharisiens leur répliquèrent : Est-ce que vous avez
été séduits, vous aussi ? 48 Y a-t-il quelqu'un des chefs ou
des pharisiens qui ait cru en lui ? 49 Car, cette foule qui ne
connaît pas la loi, ce sont des maudits. 50 Nicodème, celui
qui était venu trouver Jésus la nuit, et qui était l'un d'en-

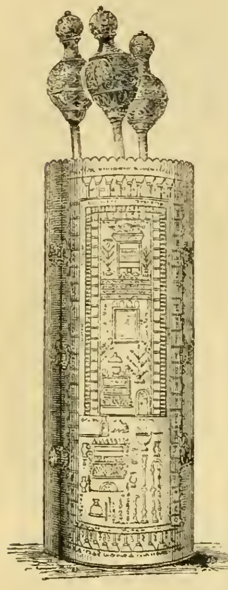
(*a*) Le dernier jour de la solennité des Tabernacles était tout particulièrement fêté, au milieu de saintes réjouissances.

(*b*) Réminiscence possible de Zacharie, XIV, 8.

(*c*) Michée, V, 2. Ceux qui parlaient ainsi ignoraient que Jésus était précisément né de la race et dans la ville de David.

(*d*) L'une des plus délicates louanges qui aient été adressées au Sauveur.

tre eux, leur dit : [51] Notre loi condamne-t-elle un homme
sans qu'on l'entende d'abord, et sans qu'on sache ce qu'il a
fait ? [52] Ils lui répondirent : Es-tu Galiléen, toi aussi ? Scrute
les Écritures, et tu verras que, de la
Galilée, il ne sort pas de prophète (*a*).
[53] Et ils s'en retournèrent chacun dans
sa maison.



Le rouleau du Pentateuque dans un riche étui. (D'après l'original, conservé à Naplouse, en Palestine.)

La femme adultère. Jésus se rend de nouveau témoignage en face des Juifs.

Chapitre VIII. — [1] Or, Jésus se
rendit sur la montagne des Oliviers.
[2] Et, de grand matin, il vint de nouveau
dans le temple, et tout le peuple vint
à lui ; et s'étant assis, il les enseignait.
[3] Alors les scribes et les pharisiens
lui amenèrent une femme surprise en
adultère ; et ils la placèrent au milieu
de la foule. [4] Et ils dirent à Jésus :
Maître, cette femme vient d'être sur-
prise en adultère. [5] Or Moïse, dans
la loi (*b*), nous a ordonné de lapider
ces femmes-là. Vous donc, que dites-
vous ? [6] Ils disaient cela pour le ten-
ter, afin de pouvoir l'accuser (*c*). Mais
Jésus, se baissant, écrivait avec son
doigt sur la terre (*d*). [7] Et comme ils persistaient à l'in-
terroger, il se releva, et leur dit : Que celui d'entre vous
qui est sans péché lui jette la pierre le premier. [8] Puis, se
baissant de nouveau, il écrivait sur la terre. [9] Mais, ayant
entendu cela, ils se retirèrent l'un après l'autre, en com-

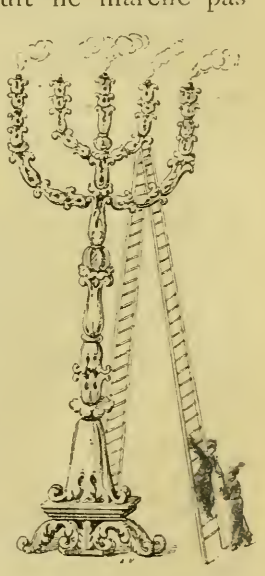
(*a*) C'était faux, car Jonas était certainement originaire de cette province.

(*b*) Lévitique, XX, 10.

(*c*) Si, comme ils l'espéraient, Jésus se montrait indulgent pour un tel crime, ils n'auraient pas de peine à soulever l'opinion publique contre lui.

(*d*) Manière de leur signifier qu'il se désintéressait de leur question.

mençant par les plus âgés; et Jésus demeura seul avec la
femme, qui était debout au milieu. [10] Alors Jésus, se re-
levant, lui dit : Femme, où sont ceux qui t'accusaient?
Personne ne t'a-t-il condamnée? [11] Elle dit : Personne,
Seigneur. Jésus lui dit : Moi non plus, je ne te condam-
nerai pas. Va, et désormais ne pèche plus.
[12] Jésus leur parla de nouveau, en disant : Je suis la
lumière du monde; celui qui me suit ne marche pas
dans les ténèbres, mais il aura la lu-
mière de la vie (*a*). [13] Les pharisiens
lui dirent donc : Vous vous rendez
témoignage à vous-même; votre
témoignage n'est pas vrai. [14] Jésus
leur répondit : Quoique je me rende
témoignage à moi-même, mon témoi-
gnage est vrai, car je sais d'où je
viens, et où je vais; mais vous, vous
ne savez pas d'où je viens, ni où je
vais. [15] Vous jugez selon la chair;
moi, je ne juge personne; [16] et si je
juge, mon jugement est vrai, car je
ne suis pas seul, mais je suis avec le
Père, qui m'a envoyé. [17] Il est écrit
dans votre loi (*b*) que le témoignage
de deux hommes est vrai. [18] Or, je
me rends témoignage à moi-même;
et le Père, qui m'a envoyé, me rend
aussi témoignage. [19] Ils lui disaient
donc : Où est votre Père? Jésus leur
répondit : Vous ne connaissez ni
moi, ni mon Père; si vous me connaissiez, vous connaîtriez
aussi mon Père. [20] Jésus dit ces choses, enseignant dans le



Grand candélabre qu'on allumait dans la cour du temple de Jérusalem, durant la fête des Tabernacles.

(*a*) Il est possible que cette belle parole symbolique du Sauveur ait eu pour occasion une illumination brillante qui avait lieu dans le parvis du temple, pendant la fête des Tabernacles.

(*b*) Deutéronome, XVII, 6, et XIX, 15.

temple, au lieu où était le trésor (*a*); et personne ne l'arrêta, parce que son heure n'était pas encore venue.

21 Jésus leur dit encore : Je m'en vais, et vous me chercherez, et vous mourrez dans votre péché. Là où je vais, vous ne pouvez venir. 22 Les Juifs disaient donc : Est-ce qu'il se tuera lui-même, puisqu'il dit : Là où je vais, vous ne pouvez venir? 23 Et il leur dit : Vous, vous êtes d'en bas; moi, je suis d'en haut. Vous êtes de ce monde; moi, je ne suis pas de ce monde. 24 Je vous ai donc dit que vous mourrez dans vos péchés; car, si vous ne croyez pas à ce que je suis, vous mourrez dans votre péché. 25 Ils lui dirent donc : Qui êtes-vous? Et Jésus leur répondit : Je suis le principe, moi qui vous parle (*b*). 26 J'ai beaucoup de choses à dire de vous, et à juger en vous; mais Celui qui m'a envoyé est véridique, et ce que j'ai appris de lui, je le dis dans le monde.

27 Ils ne comprirent pas qu'il disait que Dieu était son Pére. 28 Jésus leur dit donc : Quand vous aurez élevé (*c*) le Fils de l'homme, alors vous connaîtrez ce que je suis, et que je ne fais rien de moi-même, mais que je parle selon ce que le Père m'a enseigné. 29 Et Celui qui m'a envoyé est avec moi, et il ne m'a pas laissé seul, parce que je fais toujours ce qui lui est agréable.

30 Comme il disait ces choses, beaucoup crurent en lui. 31 Jésus disait donc aux Juifs qui avaient cru en lui : Si vous demeurez dans ma parole, vous serez vraiment mes disciples, 32 et vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous rendra libres. 33 Ils lui répondirent : Nous sommes la postérité d'Abraham, et nous n'avons jamais été esclaves de personne; comment dites-vous : Vous serez libres (*d*)?

(*a*) C'est-à-dire, à l'endroit de la cour du temple où étaient suspendus les troncs destinés à recevoir les offrandes du peuple.

(*b*) Le texte grec signifie, d'après l'interprétation la plus probable : Je suis tout à fait ce que je vous déclare. Que ceux qui interrogent Jésus se rappellent donc ce qu'il a dit de lui-même, et ils sauront entièrement ce qu'il est.

(*c*) Allusion au supplice de la croix. Voyez III, 14.

(*d*) Comme si, alors même, les Juifs n'avaient pas subi la lourde servitude

34 Jésus leur répondit : En vérité, en vérité, je vous le
dis, quiconque commet le péché est
esclave du péché. 35 Or, l'esclave ne
demeure pas toujours dans la mai-
son ; mais le fils y demeure tou-
jours. 36 Si donc le Fils vous met en
liberté, vous serez vraiment libres.
37 Je sais que vous êtes fils d'Abra-
ham ; mais vous cherchez à me faire
mourir, parce que ma parole n'a
pas prise sur vous. 38 Moi, je dis
ce que j'ai vu chez mon Père ; et
vous, vous faites ce que vous avez
vu chez votre père (*a*).



Le sacrifice d'Abraham.
(Peinture des Catacombes.)

39 Il lui répondirent : Notre père, c'est Abraham. Jésus
leur dit : Si vous êtes fils d'Abraham, faites les œuvres
d'Abraham. 40 Mais maintenant, vous cherchez à me faire
mourir, moi qui vous ai dit la vérité, que j'ai entendue de
Dieu ; cela, Abraham ne l'a pas fait. 41 Vous faites les
œuvres de votre père. Ils lui dirent : Nous ne sommes
pas des enfants de fornication ; nous avons un seul père,
Dieu.

42 Jésus leur dit donc : Si Dieu était votre père, vous
m'aimeriez, car c'est de Dieu que je suis sorti et que je
suis venu. Je ne suis pas venu de moi-même, mais c'est
lui qui m'a envoyé. 43 Pourquoi ne connaissez-vous pas
mon langage ? Parce que vous ne pouvez entendre ma pa-
role (*b*). 44 Vous avez le diable pour père, et vous voulez
accomplir les désirs de votre père. Il a été homicide dès
le commencement, et il n'est pas demeuré dans la vérité,

de Rome, sans parler de celle que l'Égypte et Babylone avaient autrefois imposée à leurs pères !

(*a*) « C'était insinuer que les agents du mal sont fils de Satan, et qu'ils font les œuvres de leur père selon l'esprit. » (M. Le Camus.) Voyez le verset 44. Les Juifs comprirent parfaitement l'insinuation.

(*b*) « Ils ne peuvent pas, parce qu'ils ne veulent pas. » (Saint Jean Chrysostome.)

parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il profère le
mensonge, il parle de son propre fonds, car il est men-
teur, et père du mensonge. [45] Mais moi, quand je dis la
vérité, vous ne me croyez pas. [46] Qui de vous me con-
vaincra de péché? Si je vous dis la vérité, pourquoi ne
me croyez-vous pas? [47] Celui qui est de Dieu écoute les
paroles de Dieu. C'est pour cela que vous n'écoutez point,
parce que vous n'êtes pas de Dieu.
[48] Les Juifs lui répondirent donc, et lui dirent : N'avons-
nous pas raison de dire que vous êtes un Samaritain (*a*)
et un possédé du démon? [49] Jésus répondit : Je ne suis pas
possédé du démon, mais j'honore mon Père ; et vous, vous
me déshonorez. [50] Pour moi, je ne cherche pas ma propre
gloire ; il est quelqu'un qui la cherche, et qui juge. [51] En
vérité, en vérité, je vous le dis, si quelqu'un garde ma
parole, il ne verra jamais la mort.
[52] Les Juifs lui dirent : Maintenant, nous connaissons
que vous êtes possédé du démon.
Abraham est mort, et les prophètes
aussi ; et vous dites : Si quelqu'un
garde ma parole, il ne goûtera jamais
la mort. [53] Êtes-vous plus grand que
notre père Abraham, qui est mort,
et que les prophètes, qui sont morts
aussi? Qui prétendez-vous être? [54] Jé-
sus répondit : Si je me glorifie moi-
même, ma gloire n'est rien. C'est
mon Père qui me glorifie, lui dont vous
dites qu'il est votre Dieu. [55] Et vous
ne le connaissez pas ; mais moi, je le
connais ; et si je disais que je ne le
connais pas, je serais semblable à
vous, un menteur. Mais je le con-
nais, et je garde sa parole. [56] Abraham, votre père, a tres-



Lapidation de S. Étienne.
(D'après un bronze antique.)

(*a*) Pour comprendre la force de cette injure, voyez IV, 9 ; saint Matthieu, X, 5, et la note.

sailli de joie, désirant voir mon jour ; il l'a vu, et il s'est
réjoui (*a*).
[57] Les Juifs lui dirent : Vous n'avez pas encore cin-
quante ans, et vous avez vu Abraham ? [58] Jésus leur dit :
En vérité, en vérité, je vous le dis, avant qu'Abraham
fût, je suis (*b*). [59] Ils prirent donc des pierres, pour les
jeter sur lui ; mais Jésus se cacha, et sortit du temple.

Guérison de l'aveugle-né. L'enquête des pharisiens sur ce miracle. Jésus le Bon Pasteur.

CHAPITRE IX. — [1] Jésus, en passant, vit un homme
aveugle de naissance. [2] Et ses disciples lui demandèrent :
Maître, qui a péché, cet homme ou ses parents, pour
qu'il soit né aveugle ? [3] Jésus répondit : Ni lui n'a péché,
ni ses parents ; mais c'est afin que les œuvres de Dieu
soient manifestées en lui. [4] Il faut que j'accomplisse les
œuvres de Celui qui m'a envoyé, pendant qu'il est jour (*c*) ;
la nuit vient, pendant laquelle personne ne peut travailler.
[5] Tant que je suis dans le monde, je suis la lumière du
monde. [6] Après avoir dit cela, il cracha à terre, et fit de
la boue avec sa salive ; puis, il oignit de cette boue les
yeux de l'aveugle. [7] Et il lui dit : Va, lave-toi dans la pis-
cine de Siloé (*d*), nom qui signifie Envoyé. Il y alla donc,
se lava, et revint voyant.
[8] De sorte que ses voisins et ceux qui l'avaient vu au-
paravant mendier, disaient : N'est-ce pas là celui qui était

(*a*) Ce grand et beau « jour » qu'Abraham avait si ardemment souhaité de voir, c'était l'ère bienheureuse durant laquelle le Messie ferait son apparition ici-bas. (Saint Cyrille.) Les révélations nombreuses qu'il avait reçues à ce sujet le lui avaient fait contempler d'une manière anticipée, et son cœur avait été rempli d'une sainte allégresse.

(*b*) Parole profonde, saisissante, qui établit, entre Jésus et Abraham, toute la différence qui existe entre le Créateur et la créature. (Saint Augustin.) Abraham est né, a eu un commencement ; Jésus, en tant que Fils de Dieu, n'est pas né, n'a jamais commencé ; il est, il vit dans une éternité immobile.

(*c*) Ici, le mot « jour » représente le temps si court que Jésus-Christ a passé sur la terre.

(*d*) Elle existe encore, au sud-est de Jérusalem.

assis, et qui mendiait? Les uns disaient : C'est lui. 9 Et
d'autres : Nullement, mais c'est quelqu'un qui lui res-
semble. Mais lui, il disait : C'est moi. 10 Ils lui dirent
donc : Comment tes yeux ont-ils été ouverts? 11 Il répon-
dit : Cet homme qu'on appelle Jésus a fait de la boue, et
en a oint mes yeux; puis il m'a dit : Va à la piscine de
Siloé, et lave-toi. J'y suis allé, et je me suis lavé, et je
vois (*a*). 12 Ils lui dirent : Où est-il? Il répondit : Je ne sais
pas.



Guérison de l'aveugle-né.
(Fresque des Catacombes.)

13 Ils amenèrent aux pharisiens celui qui avait été
aveugle. 14 Or, c'était un jour de sab-
bat que Jésus avait fait de la boue
et lui avait ouvert les yeux. 15 Les
pharisiens lui demandèrent donc aussi
comment il avait recouvré la vue. Et
il leur dit : Il m'a mis de la boue sur
les yeux, et je me suis lavé, et je vois.
16 Là-dessus, quelques-uns des phari-
siens disaient : Cet homme ne vient
pas de Dieu, puisqu'il n'observe pas le
sabbat. Mais d'autres disaient : Com-
ment un homme pécheur pourrait-il
faire de tels miracles? Et il y avait
division entre eux. 17 Ils dirent donc de nouveau à l'aveugle :
Toi, que dis-tu de celui qui t'a ouvert les yeux? Il répon-
dit : C'est un prophète.

18 Mais les Juifs ne crurent point qu'il eût été aveugle,
et qu'il eût recouvré la vue, jusqu'à ce qu'ils eussent fait
venir ses parents. 19 Et ils les interrogèrent, en disant :
Est-ce là votre fils, que vous dites être né aveugle? Com-
ment donc voit-il maintenant? 20 Les parents répondirent,
en disant : Nous savons que c'est notre fils, et qu'il est né
aveugle; 21 mais, comment voit-il maintenant? nous ne le
savons pas; ou qui lui a ouvert les yeux? nous l'ignorons.

(*a*) « La fameuse dépêche de César : Je suis venu, j'ai vu, j'ai vaincu, n'exprimait pas avec plus d'éloquence la rapidité de sa conquête, que le récit de l'aveugle ne nous fait connaître sa guérison instantanée. » (Card.

Interrogez-le, il a l'âge ; qu'il parle pour lui-même. [22] Ses
parents dirent cela, parce qu'ils craignaient les Juifs ; car
les Juifs étaient déjà convenus ensemble que, si quelqu'un
reconnaissait Jésus pour le Christ, il serait chassé de la
synagogue. [23] C'est pour cela que ses parents dirent : Il a
l'âge ; interrogez-le lui-même.

[24] Ils appelèrent donc une seconde fois l'homme qui avait
été aveugle, et ils lui dirent : Rends gloire à Dieu (*a*) ;
nous savons que cet homme est un pécheur. [25] Il leur
dit : Si c'est un pécheur, je ne sais ; je sais une chose,
c'est que j'étais aveugle, et que maintenant je vois. [26] Ils
lui dirent encore : Que t'a-t-il fait? comment t'a-t-il ou-
vert les yeux? [27] Il leur répondit : Je vous l'ai déjà dit,
et vous l'avez entendu ; pourquoi voulez-vous l'entendre
de nouveau? Est-ce que, vous aussi, vous voulez devenir
ses disciples? [28] Alors ils l'accablèrent d'injures, et dirent :
Toi, sois son disciple ; nous, nous sommes disciples
de Moïse. [29] Nous savons que Dieu a parlé à Moïse ;
mais celui-ci, nous ne savons d'où il est. [30] Cet homme
leur répondit, et dit : C'est ceci qui est étonnant, que vous
ne sachiez pas d'où il est, et qu'il m'ait ouvert les yeux.
[31] Or, nous savons que Dieu n'exauce pas les pécheurs ;
mais si quelqu'un honore Dieu, et fait sa volonté, c'est
celui-là qu'il exauce. [32] Jamais on n'a entendu dire que
quelqu'un ait ouvert les yeux d'un aveugle-né. [33] Si cet
homme ne venait pas de Dieu, il ne pourrait rien faire.
[34] Ils lui répondirent : Tu es né tout entier dans le péché,
et tu veux nous enseigner? Et ils le jetèrent dehors (*b*).

[35] Jésus apprit qu'ils l'avaient jeté dehors ; et l'ayant
rencontré, il lui dit : Crois-tu au Fils de Dieu? [36] Il lui
répondit, et dit : Qui est-il, Seigneur, afin que je croie en
lui? [37] Et Jésus lui dit : Tu l'as vu, et celui qui te parle,

(*a*) « Il y a, dans ces mots, une adjuration (faite à l'aveugle, supposé coupable de mensonge) de se repentir, de prendre sur lui la honte de la faute et de laisser à Dieu la gloire. » (M. Fouard.)

(*b*) Cette brutale expulsion fut sans doute suivie d'une excommunication en forme.

c'est lui. 38 Il répondit : Je crois, Seigneur. Et se proster-
nant, il l'adora (*a*).

39 Alors Jésus dit : C'est pour un jugement que je suis
venu dans ce monde, afin que ceux qui ne voient pas



Groupe d'aveugles égyptiens.
(Peinture de tombeau.)

voient, et que ceux qui
voient deviennent aveu-
gles. 40 Quelques phari-
siens, qui étaient avec
lui, l'entendirent et lui
dirent : Est-ce que nous
sommes aveugles, nous
aussi ? 41 Jésus leur dit :
Si vous étiez aveugles,
vous n'auriez pas de pé-
ché ; mais maintenant
vous dites : Nous voyons ; et c'est pour cela que votre
péché demeure.

Chapitre X. — 1 En vérité, en vérité, je vous le dis,
celui qui n'entre pas par la porte dans la bergerie des
brebis, mais qui y monte par ailleurs, est un voleur et un
larron. 2 Mais, celui qui entre par la porte est le pasteur
des brebis. 3 A celui-ci le portier ouvre, et les brebis en-
tendent sa voix. Il appelle ses propres brebis par leur
nom, et il les fait sortir. 4 Et lorsqu'il a fait sortir ses
propres brebis, il va devant elles ; et les brebis le suivent,
parce qu'elles connaissent sa voix. 5 Elles ne suivent point
un étranger, mais elles le fuient ; car elles ne connaissent
pas la voix des étrangers.

6 Jésus leur dit cette parabole (*b*), mais ils ne comprirent
pas de quoi il leur parlait. 7 Jésus leur dit donc encore :

(*a*) On a dit très justements, à propos de cette narration : « L'auteur de ce récit a composé un chef-d'œuvre... C'est du réalisme, et c'est le beau... Pas un trait qui ne soit pris sur le vif. C'est comme un procès-verbal des événements, et cependant quelle vie ! quel relief ! » (F. Vigouroux.) C'est, en même temps, une constatation aussi parfaite que possible du miracle par la foule, par les savants, par les ennemis eux-mêmes de Jésus.

(*b*) Allégorie délicieuse, qui décrit merveilleusement ce que Jésus-Christ est pour son Église et pour les âmes individuelles.

En vérité, en vérité, je vous le dis, je suis la porte des
brebis. [8] Tous ceux qui sont venus sont des voleurs et des
larrons, et les brebis ne les ont point écoutés. [9] Je suis
la porte : si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé ; il
entrera, et il sortira, et il trouvera des pâturages. [10] Le
voleur ne vient que pour voler, égorger, et détruire. Moi,
je suis venu pour que les brebis aient la vie, et qu'elles
l'aient plus abondamment. [11] Je suis le bon pasteur. Le
bon pasteur donne sa vie pour ses brebis. [12] Mais le mer-
cenaire, et celui qui n'est point pasteur, à qui les brebis
n'appartiennent pas, voit venir le
loup, et abandonne les brebis, et
s'enfuit ; et le loup ravit et dis-
perse les brebis. [13] Le mercenaire
s'enfuit, parce qu'il est mercenaire,
et qu'il ne se met point en peine
des brebis. [14] Je suis le bon pas-
teur, et je connais mes brebis,
et mes brebis me connaissent,
[15] comme le Père me connaît et
que je connais le Père ; et je
donne ma vie pour mes brebis.
[16] J'ai encore d'autres brebis, qui
ne sont pas de cette bergerie ;
celles-là aussi, il faut que je les amène, et elles écouteront
ma voix, et il n'y aura qu'une seule bergerie et qu'un seul
pasteur (*a*). [17] C'est pour cela que le Père m'aime, parce
que je donne ma vie pour la reprendre de nouveau. [18] Per-
sonne ne me l'ôte, mais je la donne de moi-même. J'ai le
pouvoir de la donner, et j'ai le pouvoir de la reprendre :
tel est le commandement que j'ai reçu de mon Père.
[19] Il y eut encore une nouvelle division parmi les



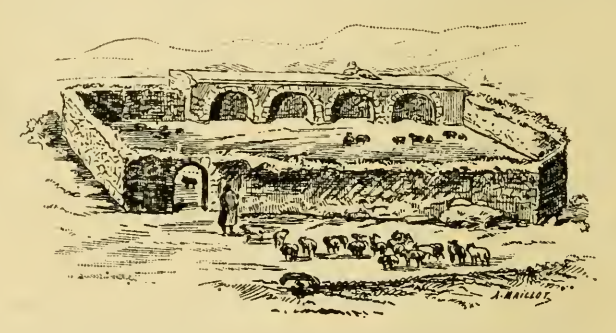
Médaille des premiers siècles, représentant le Bon Pasteur.

(*a*) « Si l'humanité entière n'entre pas au bercail, il n'en demeure pas moins certain que tout entière elle était invitée à y venir. » (M. Le Camus.) Les brebis errantes du paganisme sont appelées par le Bon Pasteur, aussi bien que le troupeau dispersé du judaïsme. Jésus ne pouvait pas mieux définir l'unité de son Église.

Juifs, à cause de ces paroles. 20 Beaucoup d'entre eux di-
saient : Il est possédé du démon, et il a perdu le sens;
pourquoi l'écoutez-vous? 21 D'autres disaient : Ce ne sont
point là les paroles d'un homme possédé du démon; le
démon peut-il ouvrir les yeux des aveugles?

Jésus à Jérusalem, à l'occasion de la fête de la Dédicace. Il se retire de l'autre côté du Jourdain.

22 Or, on faisait à Jérusalem la fête de la Dédicace (*a*);
et c'était l'hiver. 23 Et Jésus se promenait dans le temple,
sous le portique de Salomon (*b*). 24 Les Juifs l'entourèrent
donc, et lui dirent : Jusques à quand tiendrez-vous notre
esprit en suspens? Si vous êtes le Christ, dites-le nous
clairement. 25 Jésus leur répondit : Je vous parle, et vous
ne croyez pas. Les œuvres que je fais au nom de mon



Berger de Palestine, ramenant son troupeau à la bergerie.

Père rendent elles-mêmes témoignage de moi. 26 Mais
vous ne croyez point, parce que vous n'êtes pas de mes
brebis. 27 Mes brebis écoutent ma voix, et je les connais, et

(*a*) Fête instituée par Judas Macchabée, pour célébrer le souvenir de la purification solennelle qui avait eu lieu dans le temple de Jérusalem, après sa profanation par Antiochus Épiphane. Elle tombait dans la seconde moitié de décembre.

(*b*) Galerie couverte, située à l'orient; d'après la tradition juive, elle aurait été un reste du temple de Salomon. Voyez la gravure de la page 279.

elles me suivent. 28 Je leur donne la vie éternelle, et elles
ne périront jamais, et personne ne les ravira de ma main.
29 Ce que mon Père m'a donné est plus grand que toutes
choses, et personne ne peut le ravir de la main de mon
Père. 30 Moi et le Père, nous ne sommes qu'un (*a*).

31 Alors les Juifs prirent des pierres, pour le lapider.
32 Jésus leur dit : Je vous ai montré beaucoup de bonnes
œuvres, venant de mon Père ; pour laquelle de ces œuvres
me lapidez-vous? 33 Les Juifs lui répondirent : Ce n'est
pas pour une bonne œuvre que nous vous lapidons, mais
pour un blasphème, et parce qu'étant homme, vous vous
faites Dieu. 34 Jésus leur répondit : N'est-il pas écrit dans
votre loi (*b*) : J'ai dit : Vous êtes des dieux (*c*)? 35 Si elle
appelle dieux ceux à qui la parole de Dieu a été adressée
(et l'Écriture ne peut être détruite) (*d*), 36 comment dites-
vous à celui que le Père a sanctifié et envoyé dans le
monde : Tu blasphèmes, parce que j'ai dit : Je suis le Fils
de Dieu? 37 Si je ne fais pas les œuvres de mon Père, ne
me croyez pas. 38 Mais, si je les fais, et si vous ne voulez
pas me croire, croyez à mes œuvres, afin que vous con-
naissiez et que vous croyiez que le Père est en moi, et moi
dans le Père.

39 Ils cherchaient donc à le saisir, mais il s'échappa de
leurs mains. 40 Et il s'en alla de nouveau au delà du Jour-
dain, dans le lieu où Jean avait d'abord baptisé ; et il de-
meura là. 41 Beaucoup vinrent à lui ; et ils disaient :
Jean n'a fait aucun miracle ; 42 mais tout ce que Jean a
dit de celui-ci était vrai. Et beaucoup crurent en lui.

(*a*) « Voilà le dogme fondamental du christianisme énoncé avec autant de clarté que de vigueur. C'est là le point culminant de la prédication de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Le Sauveur va bientôt quitter la terre ; mais, auparavant, il aura proclamé sa divinité en termes aussi lumineux que le soleil. » (Un commentateur contemporain.)

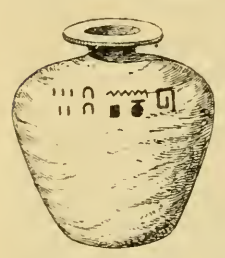
(*b*) Psaumes, LXXXI, 6.

(*c*) C'est aux juges d'Israël que s'adresse ce titre extraordinaire, en tant qu'ils étaient, par leurs graves fonctions, les représentants de Dieu ici-bas.

(*d*) C'est-à-dire que le témoignage de la sainte Écriture est indiscutable.

La résurrection de Lazare. Double résultat de ce prodige. Jésus à Éphrem.

CHAPITRE XI. — [1] Il y avait un homme malade, Lazare, de Béthanie (*a*) le bourg de Marie et de Marthe, sa sœur. [2] Marie était celle qui oignit le Seigneur de parfum, et qui lui essuya les pieds avec ses cheveux; Lazare, qui était malade, était son frère. [3] Ses sœurs envoyèrent donc dire à Jésus : Seigneur, voici que celui que vous aimez est malade (*b*). [4] Entendant cela, Jésus leur dit : Cette maladie n'est point à la mort; mais elle est pour la gloire de Dieu, afin que le Fils de Dieu soit glorifié par elle. [5] Or, Jésus aimait Marthe, et Marie sa sœur, et Lazare.



Vase d'albâtre.
(Ancienne Égypte.)

[6] Ayant donc appris qu'il était malade, il resta cependant deux jours encore dans le même lieu. [7] Il dit ensuite à ses disciples : Retournons en Judée. [8] Ses disciples lui dirent : Maître, les Juifs cherchaient récemment à vous lapider, et vous retournez là? [9] Jésus répondit : Le jour n'a-t-il pas douze heures? Si quelqu'un marche pendant le jour, il ne se heurte point, parce qu'il voit la lumière de ce monde; [10] mais, s'il marche pendant la nuit, il se heurte, parce qu'il n'y a pas de lumière en lui (*c*). [11] Après ces paroles, il leur dit : Lazare, notre ami, dort; mais je vais le réveiller (*d*). [12] Ses disciples lui dirent

(*a*) Voyez saint Matthieu, XXI, 17, et la note. Saint Jean va raconter ici « le miracle de l'amitié », l'un des plus grands et des plus beaux prodiges accomplis par Jésus.

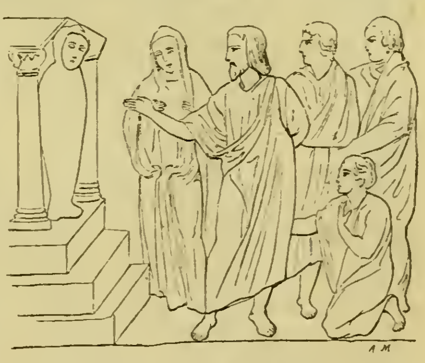
(*b*) Prière tacite, d'une exquise délicatesse. « Elles ne disent point : Venez. Car, à un ami, il suffisait d'annoncer la nouvelle. Jésus n'abandonne pas ceux qu'il aime. » (Saint Augustin.)

(*c*) Manière figurée de rassurer les apôtres. Pour lui, c'est encore le jour, et aucun danger ne le menace actuellement.

(*d*) Sur ces expressions métaphoriques, voyez saint Marc, V, 39, et la note.

donc : Seigneur, s'il dort, il sera sauvé. 13 Or, Jésus avait parlé de sa mort ; mais ils crurent qu'il parlait de l'assoupissement du sommeil. 14 Jésus leur dit donc alors clairement : Lazare est mort ; 15 et je me réjouis, à cause de vous, de ce que je n'étais pas là, afin que vous croyiez. Mais allons auprès de lui. 16 Thomas, appelé Didyme, dit alors aux autres disciples : Allons-y, nous aussi, et mourons avec lui.

17 Jésus vint donc, et il trouva que Lazare était déjà depuis quatre jours dans le tombeau. 18 Or, Béthanie était près de Jérusalem, à environ quinze stades (*a*). 19 Beaucoup de Juifs étaient venus auprès de Marthe et de Marie, pour les consoler de la mort de leur frère. 20 Dès que Marthe eut appris que Jésus venait, elle alla au-devant de lui ; mais Marie était assise dans la maison. 21 Marthe dit donc à Jésus : Seigneur, si vous aviez été ici, mon frère ne serait pas mort ; 22 mais je sais que, maintenant encore, tout ce que vous demanderez à Dieu, Dieu vous l'accordera (*b*). 23 Jésus lui dit : Ton frère ressuscitera. 24 Marthe lui dit : Je sais qu'il ressuscitera à la résurrection, au dernier jour. 25 Jésus lui dit : Je suis la résurrection et la vie ; celui qui croit en moi, quand même il serait mort, vivra, 26 et quiconque vit et croit en moi, ne mourra jamais. Crois-tu cela ? 27 Elle lui dit : Oui, Seigneur, je crois que vous êtes le Christ,



Résurrection de Lazare.
(Bas-relief de sarcophage.)

(*a*) Voyez saint Luc, XXIV, 13, et la seconde note.

(*b*) Parole non moins délicate que celle du verset 3. Marie la prononcera aussi, lorsqu'elle viendra rejoindre Jésus à son tour (verset 32).

le Fils du Dieu vivant, qui êtes venu dans ce monde (*a*).
28 Lorsqu'elle eut dit ces choses, elle s'en alla, et appela
Marie, sa sœur, à voix basse, en disant : Le Maître est
là, et il te demande. 29 Dès que Marie eut entendu, elle
se leva aussitôt, et alla auprès de lui. 30 Car Jésus n'était
pas encore entré dans le bourg ; mais il était encore dans
le lieu où Marthe l'avait rencontré. 31 Cependant, les Juifs
qui étaient avec Marie dans la maison, et qui la conso-
laient, l'ayant vue se lever promptement et sortir, la sui-
virent, en disant : Elle va au sépulcre, pour y pleurer.
32 Lorsque Marie fut venue là où était Jésus, le voyant,
elle tomba à ses pieds, et lui dit : Seigneur, si vous aviez
été ici, mon frère ne serait pas mort.

33 Jésus, lorsqu'il la vit pleurer, et qu'il vit les Juifs qui
étaient venus avec elle pleurer aussi, frémit en son
esprit, et se troubla lui-même (*b*). 34 Et il dit : Où l'avez-
vous mis? Ils lui dirent : Seigneur, venez et voyez. 35 Et
Jésus pleura. 36 Les Juifs dirent donc : Voyez comme il
l'aimait. 37 Mais quelques-uns d'entre eux dirent : Lui qui
a ouvert les yeux de l'aveugle-né, ne pouvait-il pas faire
que celui-ci ne mourût point?

38 Jésus, frémissant donc de nouveau en lui-même (*c*),
vint au sépulcre. C'était une grotte, et une pierre était
placée à l'entrée. 39 Jésus dit : Otez la pierre. Marthe, la
sœur du mort, lui dit : Seigneur, il sent déjà mauvais ;
car il y a quatre jours qu'il est là. 40 Jésus lui dit : Ne
t'ai-je pas dit que, si tu crois, tu verras la gloire de Dieu?
41 Ils enlevèrent donc la pierre. Et Jésus, levant les yeux
en haut, dit (*d*) : Père, je vous rends grâces de ce que vous

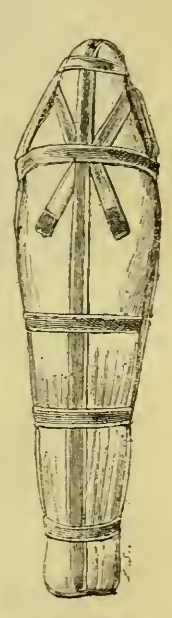
(*a*) Cette belle profession de foi rappelle celle de saint Pierre. Voyez saint Matthieu, XVI, 16.

(*b*) Expression d'une rigoureuse vérité sous le rapport théologique : l'Homme-Dieu contrôlait toutes ses émotions, qui ne l'agitaient pas à leur gré, comme font les nôtres.

(*c*) Il frémit d'indignation contre le démon, le péché, la mort, qui avaient apporté sur la terre tant de tristesse. (Saint Augustin, le card. Tolet, etc.)

(*d*) C'est une prière d'action de grâce anticipée qu'il adresse à son Père, et non une demande proprement dite, tant il est certain de sa puissance.

m'avez écouté. 42 Pour moi, je savais que vous m'écoutez
toujours; mais je parle ainsi à cause du peuple qui m'en-
toure, afin qu'ils croient que c'est vous qui m'avez envoyé.
43 Ayant dit cela, il cria d'une voix forte :
Lazare, viens dehors. 44 Et aussitôt le mort
sortit, ayant les pieds et les mains liés de
bandes, et le visage enveloppé d'un suaire.
Jésus leur dit : Déliez-le, et laissez-le aller.
45 Beaucoup donc d'entre les Juifs, qui
étaient venus auprès de Marie et de Marthe,
et qui avaient vu ce qu'avait fait Jésus,
crurent en lui. 46 Mais quelques-uns d'entre
eux allèrent trouver les pharisiens, et leur
dirent ce qu'avait fait Jésus. 47 Les princes
des prêtres et les pharisiens assemblèrent
donc le conseil; et ils disaient : Que ferons-
nous? Car cet homme fait beaucoup de
miracles. 48 Si nous le laissons agir ainsi,
tous croiront en lui, et les Romains vien-
dront, et ruineront notre ville et notre na-
tion. 49 Mais l'un d'eux, nommé Caïphe, qui
était le grand prêtre de cette année-là, leur
dit : Vous n'y entendez rien, 50 et vous ne
réfléchissez pas qu'il vaut mieux pour vous
qu'un seul homme meure pour le peuple,
et que la nation entière ne périsse point.
51 Or, il ne dit pas cela de lui-même (*a*); mais, étant grand
prêtre cette année-là, il prophétisa que Jésus devait mou-
rir pour la nation, 52 et non seulement pour la nation, mais
aussi pour rassembler en un seul corps les enfants de
Dieu qui étaient dispersés. 53 A partir de ce jour, ils
pensaient donc à le faire mourir.



Momie emmaillotée. (D'après les monuments égyptiens.)

(*a*) La parole par laquelle Caïphe avait essayé de légitimer un crime épouvantable, la mort d'un innocent, était profondément immorale ; mais saint Jean « la voit tout éclairée d'un rayon prophétique », comme « un de ces oracles involontaires que l'Esprit-Saint a arrachés plus d'une fois aux méchants. » (Mgr Bougaud.)

54 C'est pourquoi Jésus ne se montrait plus ouvertement parmi les Juifs; mais il s'en alla dans une région voisine du désert (*a*), dans une ville nommée Éphrem, et il demeurait là avec ses disciples.
55 Or, la Pâque des Juifs était proche, et beaucoup montaient de cette région à Jérusalem avant la Pâque, pour se purifier.
56 Ils cherchaient donc Jésus, et se disaient les uns aux autres dans le temple : Que pensez-vous de ce qu'il n'est pas venu à la fête? Mais les princes des prêtres et les pharisiens avaient donné ordre que, si quelqu'un savait où il était, il le déclarât, afin qu'on le saisît.



Médaille frappée par les Romains en souvenir de la conquête de la Judée.

§ IV. — CONCLUSION DU MINISTÈRE PUBLIC DE JÉSUS.

Le repas et l'onction à Béthanie. Entrée triomphale de Jésus à Jérusalem. L'hommage des Gentils et l'incrédulité des Juifs.

CHAPITRE XII. — 1 Six jours avant la Pâque, Jésus vint à Béthanie, où était mort Lazare, qu'il avait ressuscité.
2 On lui fit là un souper; et Marthe servait, et Lazare était un de ceux qui étaient à table avec lui.
3 Alors, Marie prit une livre de parfum de vrai nard (*b*), d'un grand prix, et en oignit les pieds de Jésus, et les essuya avec ses cheveux; et la maison fut remplie de l'odeur du parfum.
4 Un de ses disciples, Judas Iscariote, qui devait le trahir, dit :
5 Pourquoi n'a-t-on pas vendu ce parfum trois cents deniers (*c*),

(*a*) Du désert de Juda. La ville d'Éphrem paraît avoir été située au nord de Jérusalem, dans la direction de Béthel.

(*b*) Voyez saint Marc, XIV, 3, et la note.

(*c*) Voyez saint Matthieu, XVIII, 28, et la note.

qu'on aurait donnés aux pauvres? [6] Il disait cela, non parce qu'il se souciait des pauvres, mais parce qu'il était voleur, et qu'ayant la bourse, il prenait ce qu'on y mettait (*a*). [7] Jésus dit donc : Laissez-la, afin qu'elle réserve ce parfum pour le jour de ma sépulture (*b*). [8] Car vous avez toujours des pauvres avec vous; mais moi, vous ne m'aurez pas toujours.

[9] Une grande multitude de Juifs apprirent qu'il était là, et ils vinrent, non seulement à cause de Jésus, mais aussi pour voir Lazare, qu'il avait ressuscité d'entre les morts. [10] Or, les princes des prêtres pensèrent à faire mourir aussi Lazare, [11] parce que beaucoup d'entre les Juifs se retiraient d'eux à cause de lui, et croyaient en Jésus.

[12] Le lendemain, une foule nombreuse, qui était venue pour la fête, ayant appris que Jésus venait à Jérusalem, [13] prit des branches de palmier, et alla au-devant de lui, en criant : Hosanna (*c*)! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur, le roi d'Israël! [14] Jésus trouva un ânon, et s'assit dessus, ainsi qu'il est écrit (*d*) : [15] Ne crains point, fille de Sion (*e*); voici ton roi, qui vient assis sur le petit d'une ânesse. [16] Les disciples ne comprirent pas d'abord ces choses; mais, après que Jésus eut été glorifié (*f*), ils se souvinrent, alors, qu'elles avaient été écrites à son sujet, et qu'ils les lui avaient faites. [17] La foule qui était avec lui lorsqu'il avait appelé Lazare du

(*a*) « Judas fut précipité de crime en crime. Aveuglé premièrement par son avarice, qui lui faisait dérober l'argent dont son Maître l'avait fait le gardien, il s'accoutumait à murmurer contre lui. Il commença ses murmures à l'occasion de la promesse de l'Eucharistie (saint Jean, VI, 71-72) ; il les continua lorsque Marie répandit tout le parfum précieux sur la tête et sur les pieds du Sauveur, et il crut qu'elle lui ôtait tout l'argent qu'elle employait pour cela. Il partit aussitôt après, pour aller faire son marché avec les Juifs (saint Matthieu, XXVI, 13-14). Un esprit corrompu tourne tout en poison. » (Bossuet.)

(*b*) Voyez saint Matthieu, XXVI, 12, et saint Marc, XIV, 8, qui citent la réflexion de Jésus sous une forme plus claire.

(*c*) Sur ce mot, voyez saint Matthieu, XXI, 9, et la note.

(*d*) Zacharie, IX, 9.

(*e*) Voyez saint Matthieu, XXI, 5, et la note.

(*f*) C'est-à-dire, après sa résurrection et son ascension.

tombeau, et l'avait ressuscité d'entre les morts, lui ren-



Égyptiens portant des palmes dans une cérémonie religieuse. (Peinture de tombeau.)

dait témoignage. 18 C'est
pour cela aussi que la
foule vint au-devant de
lui, parce qu'ils avaient
appris qu'il avait fait ce
miracle. 19 Les phari-
siens dirent donc entre
eux : Vous voyez que
nous ne gagnons rien;
voilà que tout le monde
va après lui.

20 Or, il y avait là quel-
ques Gentils (*a*), de ceux
qui étaient montés (*b*) pour adorer au jour de la fête.
21 Ils s'approchèrent de Philippe, qui était de Bethsaïda (*c*)
en Galilée; et ils le priaient, en disant : Seigneur, nous
voulons voir Jésus. 22 Philippe vint, et le dit à André;
puis André et Philippe le dirent à Jésus.

23 Jésus leur répondit : L'heure est venue où le Fils de
l'homme doit être glorifié. 24 En vérité, en vérité, je vous
le dis, si le grain de froment qui tombe en terre ne meurt
pas, il demeure seul; mais, s'il meurt, il porte beaucoup
de fruit. 25 Celui qui aime sa vie, la perdra, et celui qui
hait sa vie dans ce monde, la conserve pour la vie éter-
nelle. 26 Si quelqu'un me sert, qu'il me suive; et là où je
suis, mon serviteur sera aussi. Si quelqu'un me sert, mon
Père l'honorera. 27 Maintenant mon âme est troublée;
et que dirai-je? (*d*) Père, délivrez-moi de cette heure?

(*a*) C'étaient des païens affiliés au judaïsme, et qui en suivaient, au moins partiellement, les pratiques religieuses. « Les Juifs veulent faire mourir Jésus, les païens désirent le voir. » (Saint Augustin.) Les Grecs viennent à lui vers la fin de sa vie, de même que les Mages étaient accourus auprès de son berceau, comme prémices et avant-coureurs de toute la gentilité.

(*b*) A Jérusalem.

(*c*) Voyez saint Matthieu, XI, 21, et la note.

(*d*) Entre cette proposition et le mot Père, il faut sous-entendre un second « Dirai-je ». Jésus ressent déjà comme un prélude et un avant-goût amer de

Mais c'est pour cela que je suis arrivé à cette heure.
[28] Père, glorifiez votre
nom.
Alors vint une voix
du ciel : Je l'ai glorifié,
et je le glorifierai en-
core. [29] La foule qui
était présente, et qui
avait entendu, disait
que c'était un coup de
tonnerre. D'autres di-
saient : C'est un ange
qui lui a parlé. [30] Jésus
répondit, et dit : Ce
n'est pas pour moi que
cette voix est venue,
mais pour vous. [31] C'est
maintenant le juge-
ment du monde; c'est
maintenant que le
prince de ce monde (*a*)
va être jeté dehors. [32] Et
moi, quand j'aurai été élevé de terre, j'attirerai tout à
moi. [33] Il disait cela, pour marquer de quelle mort il de-
vait mourir. [34] La foule lui répondit : Nous avons appris
de la loi que le Christ demeure éternellement. Com-
ment donc dites-vous : Il faut que le Fils de l'homme
soit élevé? Quel est ce Fils de l'homme (*b*)? [35] Jésus leur
dit : La lumière est encore pour un peu de temps parmi
vous. Marchez pendant que vous avez la lumière, de peur



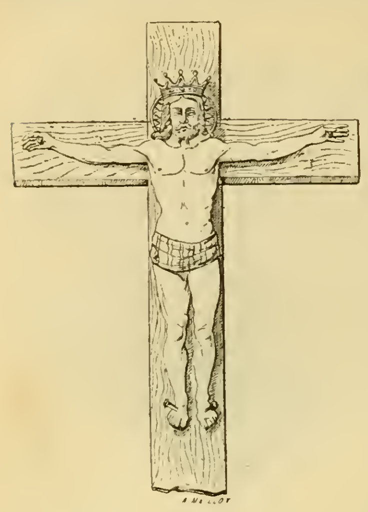
Blé d'Égypte (réduit de moitié).

sa prochaine agonie de Gethsémani ; mais il réconforte aussitôt par la prière et la résignation son esprit agité.

(*a*) Satan. Il sera expulsé en grande partie, par la conversion des païens, de cette terre où il n'avait que trop régné avant la venue de Jésus-Christ.

(*b*) Ils ne pouvaient admettre que le Messie dût mourir ignominieusement, lui dont la loi, c'est-à-dire la sainte Écriture, proclame à diverses reprises le règne éternel. Leurs préjugés humains les empêchaient de concilier ces deux choses.

que les ténèbres ne vous surprennent. Celui qui marche



Ancienne représentation de la croix.

dans les ténèbres ne sait où il va. 36 Pendant que vous avez la lumière, croyez en la lumière, afin que vous soyez des enfants de lumière.

Jésus dit ces choses, puis il s'en alla, et se cacha d'eux. 37 Quoiqu'il eût fait tant de miracles devant eux, ils ne croyaient point en lui, 38 afin que s'accomplît la parole du prophète Isaïe, qui a dit (*a*) : Seigneur, qui a cru à ce que nous faisons entendre (*b*) ? et à qui le bras du Seigneur a-t-il été révélé? 39 C'est pour cela qu'ils ne pouvaient croire, car Isaïe a dit encore (*c*) : 40 Il a aveuglé leurs yeux, et il a endurci leur cœur, de peur qu'ils ne voient de leurs yeux, et qu'ils ne comprennent de leur cœur, et qu'ils ne se convertissent, et que je ne les guérisse. 41 Isaïe a dit cela lorsqu'il a vu sa gloire (*d*), et qu'il a parlé de lui. 42 Cependant, même parmi les chefs, beaucoup crurent en lui ; mais, à cause des pharisiens, ils ne le confessaient pas, pour n'être pas chassés de la synagogue. 43 Car ils ont aimé la gloire des hommes plus que la gloire de Dieu.

44 Or Jésus s'écria, et dit : Celui qui croit en moi, ne croit pas en moi, mais en Celui qui m'a envoyé. 45 Et celui qui me voit, voit Celui qui m'a envoyé. 46 Je suis venu comme une lumière dans le monde, afin que quiconque

(*a*) Isaïe, LIII, 1.

(*b*) C'est-à-dire, à notre prédication.

(*c*) Isaïe, VI, 9-10. Voyez saint Matthieu, XIII, 14, et la note.

(*d*) La gloire future du Messie-Dieu, révélée au prophète dans une vision célèbre.

croit en moi ne demeure point dans les ténèbres. [47] Et si quelqu'un entend mes paroles, et ne les garde pas, ce n'est pas moi qui le juge ; car je ne suis pas venu pour juger le monde, mais pour sauver le monde. [48] Celui qui me méprise, et qui ne reçoit pas mes paroles, a son juge : la parole même que j'ai annoncée le jugera au dernier jour. [49] Car je n'ai point parlé de moi-même ; mais le Père qui m'a envoyé m'a lui-même prescrit ce que je dois dire, et comment je dois parler. [50] Et je sais que son commandement est la vie éternelle. C'est pourquoi, les choses que je dis, je les dis comme le Père me les a dites.

DEUXIÈME PARTIE

Jésus achève de démontrer sa mission et sa divinité par sa passion et sa résurrection.

§ I. — LES DERNIÈRES HEURES DE JÉSUS AVEC SES APÔTRES.

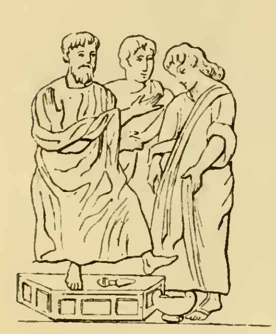
La cène et le lavement des pieds. Jésus prédit la trahison de Juda.

CHAPITRE XIII. — [1] Avant la fête de Pâque (*a*), sachant que son heure était venue de passer de ce monde au Père, Jésus, après avoir aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'à la fin (*b*). [2] Et après le souper, le diable ayant déjà mis dans le cœur de Judas Iscariote, fils de Simon, le dessein de le trahir, [3] Jésus, sachant que le Père avait remis toutes choses entre ses mains, et qu'il était sorti de Dieu, et qu'il retournait à Dieu, [4] se leva de table et ôta ses vêtements ; et ayant pris un linge, il s'en ceignit. [5] Puis, il versa de l'eau dans un bassin, et com-

(*a*) « On sait que le mot Pâque signifie passage. Une des raisons de ce nom, qui est aussi celle que saint Jean regarde en ce lieu, c'est que la fête de Pâque fut instituée lorsque le peuple hébreu devait sortir de l'Égypte pour passer dans la terre promise à leurs pères. » (Bossuet.)

(*b*) Ou, plus que jamais, d'une manière infinie, comme le montrent les marques extraordinaires de sa tendresse.

mença à laver les pieds de ses disciples, et à les essuyer
avec le linge dont il était ceint.
6 Il vint donc à Simon-Pierre. Et Pierre lui dit : Vous,
Seigneur, vous me lavez les pieds?
7 Jésus lui répondit : Ce que je fais,
tu ne le sais pas maintenant, mais tu
le sauras plus tard. 8 Pierre lui dit :
Vous ne me laverez jamais les pieds.
Jésus lui répondit : Si je ne te lave, tu
n'auras point de part avec moi. 9 Si-
mon-Pierre lui dit : Seigneur, non
seulement mes pieds, mais aussi les
mains et la tête. 10 Jésus lui dit : Ce-
lui qui s'est baigné n'a plus besoin
que de se laver les pieds, car il est pur
tout entier (*a*). Et vous, vous êtes
purs, mais non pas tous. 11 Car il savait
quel était celui qui le trahirait; c'est pourquoi il dit :
Vous n'êtes pas tous purs.



Le lavement des pieds. (D'après un ancien sarcophage.)

12 Après qu'il leur eut
lavé les pieds, et qu'il eut
repris ses vêtements, s'é-
tant remis à table, il leur
dit : Savez-vous ce que je
vous ai fait? 13 Vous m'ap-
pelez Maître, et Seigneur ;
et vous dites bien, car je
le suis. 14 Si donc je vous
ai lavé les pieds, moi, le
Seigneur et le Maître,
vous devez aussi vous la-
ver les pieds les uns aux autres ; 15 car je vous ai donné

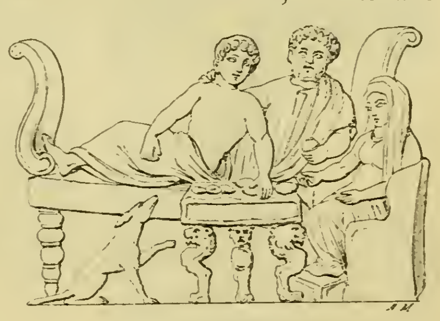


Esclave lavant les pieds d'un hôte. (D'après un vase grec.)

(*a*) « En Orient, dans les pays chauds, l'usage du bain était fort fréquent, et après qu'on s'était lavé le matin et pendant le jour, il ne restait plus, sur le soir, que de se laver les pieds... Jésus-Christ nous apprend donc, par cette parole, qu'il ne nous est pas permis de négliger les moindres péchés. » (Bossuet.)

l'exemple, afin que ce que je vous ai fait, vous le fassiez
aussi. 16 En vérité, en vérité, je vous le dis, le serviteur
n'est pas plus grand que son maître; ni l'envoyé plus
grand que celui qui l'a envoyé. 17 Si vous savez ces choses,
vous serez heureux, pourvu que vous les pratiquiez. 18 Je
ne parle pas de vous tous. Je connais ceux que j'ai choi-
sis; mais il faut que l'Écriture s'accomplisse ; Celui qui
mange du pain avec moi, lèvera son talon contre moi (*a*).
19 Dès maintenant je vous le dis, avant que la chose
arrive, afin que, lorsqu'elle sera arrivée, vous croyiez à ce
que je suis. 20 En vérité, en vérité, je vous le dis, qui-
conque reçoit celui que j'aurai envoyé, me reçoit; et celui
qui me reçoit, reçoit Celui qui m'a envoyé.

21 Lorsqu'il eut dit ces choses, Jésus fut troublé dans
son esprit, et il fit cette déclaration, et il dit : En vérité,
en vérité, je vous le dis, l'un de vous me trahira. 22 Les dis-
ciples se regardaient donc les uns les autres, ne sachant
de qui il parlait. 23 Mais
l'un des disciples, celui
que Jésus aimait, était
couché sur le sein de
Jésus (*b*). 24 Simon-
Pierre lui fit signe, et
lui dit : Quel est celui
dont il parle? 25 Ce
disciple, s'étant alors
penché sur le sein de
Jésus, lui dit : Sei-
gneur, qui est-ce? 26 Jé-
sus répondit : C'est celui à qui je présenterai du pain
trempé. Et ayant trempé du pain, il le donna à Judas Isca-



Un repas en famille.
(D'après une peinture grecque.)

(*a*) Psaumes, XL, 10. Ce texte oppose la haine brutale, l'ignoble ingratitude, aux relations intimes que crée une commensalité habituelle.

(*b*) Lorsque deux convives étaient couchés l'un près de l'autre sur un divan, à la façon antique, celui qui occupait la place antérieure pouvait facilement appuyer sa tête sur la poitrine de son voisin. Voyez la gravure ci-jointe et celles des pages 156, 230 et 235.

riote, fils de Simon. 27 Et quand il eut pris cette bouchée,
Satan entra en lui (*a*). Et Jésus lui dit : Ce que tu fais, fais-
le au plus tôt. 28 Mais aucun de ceux qui étaient à table ne
comprit pourquoi il lui avait dit cela. 29 Car quelques-uns
pensaient que, comme Judas avait la bourse, Jésus avait
voulu lui dire : Achète ce qui nous est nécessaire pour la
fête ; ou qu'il lui commandait de donner quelque chose
aux pauvres. 30 Judas, ayant donc pris cette bouchée,
sortit aussitôt. Et il était nuit.

31 Lorsqu'il fut sorti, Jésus dit (*b*) : Maintenant, le Fils
de l'homme a été glorifié, et Dieu a été glorifié en lui. 32 Si
Dieu a été glorifié en lui, Dieu le glorifiera aussi en lui-
même ; et c'est bientôt qu'il le glorifiera. 33 Mes petits en-
fants, je ne suis plus que pour peu de temps avec vous.
Vous me chercherez, et, ce que j'ai dit aux Juifs : Là où je
vais, vous ne pouvez venir, je
vous le dis aussi maintenant.
34 Je vous donne un comman-
dement nouveau : que vous
vous aimiez les uns les autres ;
que vous vous aimiez les uns
les autres comme je vous ai
aimés. 35 C'est en ceci que
tous connaîtront que vous êtes
mes disciples, si vous avez de
l'amour les uns pour les au-
tres.



Représentation allégorique du ciel.
(Peinture des Catacombes.)

36 Simon-Pierre lui dit : Sei-
gneur, où allez-vous ? Jésus
répondit : Là où je vais, tu ne peux me suivre main-
tenant ; mais tu me suivras plus tard. 37 Pierre lui dit :

(*a*) « Prenant une possession plus complète de celui qui s'était déjà livré à lui. » (Saint Augustin.)

(*b*) « Incomparable entretien, qui est bien ce que la terre a jamais entendu de plus sublime, de plus bienfaisant et de plus tendre. Nous y voyons éclater, comme elle ne l'avait pas encore fait, l'adorable beauté du Fils de l'homme. » (Mgr Bougaud.)

Pourquoi ne pourrais-je pas vous suivre maintenant? Je
donnerai ma vie pour vous. [38] Jésus lui répondit : Tu
donneras ta vie pour moi? En vérité, en vérité, je te le
dis, le coq ne chantera pas avant que tu ne m'aies renié
trois fois.

Discours de Jésus-Christ à ses apôtres après la cène : Première partie, prononcée dans le cénacle.

Chapitre XIV. — [1] Que votre cœur ne se trouble point.
Vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi. [2] Dans la mai-
son de mon Père, il y a de nombreuses demeures. Si cela
n'était pas, je vous l'aurais dit; car je vais vous préparer
une place. [3] Et lorsque je m'en serai allé, et que je vous
aurai préparé une place, je reviendrai, et je vous pren-
drai avec moi, afin que là où je suis, vous y soyez aussi.
[4] Vous savez où je vais, et vous en savez le chemin.
[5] Thomas lui dit : Seigneur, nous ne savons pas où vous
allez; comment pourrions-nous en savoir le chemin?
[6] Jésus lui dit :
Je suis la voie,
la vérité et la
vie; personne ne
vient au Père, si
ce n'est par moi.
[7] Si vous m'aviez
connu, vous au-
riez connu mon
Père; et bien-
tôt vous le con-
naîtrez, et vous
l'avez déjà vu.



Jésus la voie, la vérité, la vie. (Ancienne mosaïque.)

[8] Philippe lui dit : Seigneur, montrez-nous le Père, et
cela nous suffit. [9] Jésus lui dit : Il y a si longtemps que je
suis avec vous, et vous ne me connaissez pas? Philippe,
celui qui me voit, voit aussi le Père (*a*). Comment peux-tu

(*a*) « Quand on le voit, on me voit dans mon principe, et quand on me

dire : Montrez-nous le Père? [10] Ne croyez-vous pas que je
suis dans le Père, et que le Père est en moi? Les paroles
que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même ; mais le
Père, qui demeure en moi, fait lui-même mes œuvres.
[11] Ne croyez-vous pas que je suis dans le Père, et que
le Père est en moi? Croyez-le du moins à cause de ces
œuvres.

[12] En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en
moi fera lui-même les œuvres que je fais, et il en fera de
plus grandes, parce que je m'en vais auprès du Père.
[13] Et tout ce que vous demanderez au Père en mon nom,
je le ferai, afin que le Père soit glorifié dans le Fils. [14] Si
vous me demandez quelque chose en mon nom, je le ferai.

[15] Si vous m'aimez, gardez mes commandements. [16] Et
moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre Pa-
raclet (*a*), afin qu'il demeure éternellement avec vous :
[17] l'Esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir,
parce qu'il ne le voit pas, et qu'il ne le connaît pas. Mais
vous, vous le connaîtrez, parce qu'il demeurera avec
vous, et qu'il sera en vous.

[18] Je ne vous laisserai pas orphelins; je viendrai à
vous. [19] Encore un peu de temps, et le monde ne me
verra plus. Mais vous, vous me verrez, parce que je vis,
et que vous vivrez. [20] En ce jour-là, vous connaîtrez que je
suis en mon Père, et vous en moi, et moi en vous. [21] Celui
qui a mes commandements, et qui les garde, c'est celui-là
qui m'aime. Or, celui qui m'aime sera aimé de mon
Père, et je l'aimerai aussi, et je me manifesterai à lui.

[22] Judas (*b*), non pas l'Iscariote, lui dit : Seigneur, d'où

voit, on le voit dans son image, dans son expression, dans son éclat, dans le rejaillissement de sa gloire ; et la vue du Père et du Fils est inséparable. » (Bossuet.)

(*a*) Mot grec que l'on traduit souvent par Consolateur, mais dont la signification classique est plutôt Avocat. C'est celle que lui donnent ici Tertullien, saint Augustin, etc., et elle convient parfaitement pour exprimer le rôle de l'Esprit-Saint.

(*b*) Saint Jude, qui portait aussi le nom de Thaddée. Voyez saint Matthieu, x, 3.

vient que vous vous manifesterez à nous, et non pas au
monde? [23] Jésus lui répondit : Si quelqu'un m'aime, il
gardera ma parole, et mon Père l'aimera, et nous vien-
drons à lui, et nous ferons chez lui notre demeure. [24] Celui
qui ne m'aime point ne garde pas mes paroles; et la pa-
role que vous avez entendue n'est pas de moi, mais de
Celui qui m'a envoyé, du Père.

[25] Je vous ai dit ces choses pendant que je demeurais
avec vous. [26] Mais le Paraclet, l'Esprit-Saint, que le Père
enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, et
vous rappellera tout ce que je vous ai dit. [27] Je vous
laisse la paix, je vous donne ma paix; ce n'est pas comme
le monde la donne que je vous la donne. Que votre cœur
ne se trouble pas, et qu'il ne s'effraye pas. [28] Vous avez en-
tendu que je vous ai dit : Je m'en vais, et je reviens à
vous. Si vous m'aimiez, vous vous réjouiriez de ce que je
vais auprès du Père, parce que le Père est plus grand
que moi (*a*). [29] Et je vous ai dit ces choses maintenant,
avant qu'elles n'arrivent, afin que, lorsqu'elles seront arri-
vées, vous croyiez. [30] Je ne vous parlerai plus guère, car le
prince de ce monde vient, et il n'a aucun droit sur moi;
[31] mais il vient, afin que le monde connaisse que j'aime
le Père, et que je fais ce que le Père m'a ordonné.

Levez-vous, sortons d'ici (*b*).

Discours de Jésus-Christ après la cène : Deuxième partie, prononcée sur le chemin de Gethsémani.

CHAPITRE XV. — [1] Je suis la vraie vigne (*c*), et mon
Père est le vigneron. [2] Tout sarment qui ne porte pas de
fruit en moi, il le retranchera; et tout sarment qui porte

(*a*) « En se faisant homme, Jésus-Christ est sorti en un certain sens du lieu de sa gloire, et il s'est fait moindre que son Père, lui qui est naturellement son égal. » (Bossuet.)

(*b*) Jésus prononça ces mots au moment où il se levait de table, pour quitter le cénacle. La suite du discours fut prononcée sur le chemin qui conduisait à Gethsémani.

(*c*) Nouvelle allégorie pleine de beauté.



du fruit, il l'émondera, afin qu'il porte plus
de fruit. 3 Vous êtes déjà purs, à cause de
la parole que je vous ai annoncée. 4 De-
meurez en moi, et je demeurerai en vous.
Comme le sarment ne peut de lui-même
porter du fruit, s'il ne demeure attaché au
cep, ainsi vous ne le pouvez pas non plus,
si vous ne demeurez en moi. 5 Je suis la
vigne, vous êtes les sarments. Celui qui
demeure en moi, et moi en lui, porte beau-
coup de fruit ; car, sans moi, vous ne pou-
vez rien faire. 6 Si quelqu'un ne demeure
pas en moi, il sera jeté dehors comme le
sarment, et il sèchera ; puis on le ramas-
sera, et on le jettera au feu, et il brû-
lera (*a*). 7 Si vous demeurez en moi, et que
mes paroles demeurent en vous, vous de-
manderez tout ce que vous voudrez, et
cela vous sera accordé. 8 En ceci mon Père
sera glorifié, que vous portiez beaucoup de
fruit, et que vous deveniez mes disciples.
9 Comme le Père m'a aimé, je vous ai aussi
aimés. Demeurez dans mon amour. 10 Si
vous gardez mes commandements, vous de-
meurerez dans mon amour, comme j'ai moi-
même gardé les commandements de mon
Père, et que je demeure dans son amour.
11 Je vous ai dit ces choses, afin que ma joie
soit en vous, et que votre joie soit parfaite.
12 Ceci est mon commandement (*b*) : que

(*a*) « Le bois de la vigne, lorsqu'on l'a coupé, ne sert à aucun usage. Au sarment, il faut deux choses : ou la vigne ou le feu. » (Saint Augustin.)

(*b*) Son commandement spécial et distinctif, auquel il tient entre tous.

Vigne sculptée sur un pilastre, au-dessous du monogramme du Christ. (Monuments africains.)

vous vous aimiez les uns les autres, comme je vous ai
aimés. [13] Personne ne peut avoir un plus grand amour
que de donner vie pour ses amis. [14] Vous êtes mes amis,
si vous faites ce que je vous commande. [15] Je ne vous
appellerai plus serviteurs, parce que le serviteur ne sait
pas ce que fait son maître; mais je vous ai appelés amis,
parce que tout ce que j'ai appris de mon Père, je vous
l'ai fait connaître. [16] Ce n'est pas vous qui m'avez choisi,
mais c'est moi qui vous ai choisis, et je vous ai établis afin
que vous alliez, et que vous portiez du fruit, et que votre
fruit demeure; afin que tout ce que vous demanderez au
Père en mon nom, il vous le donne.

[17] Ce que je vous commande, c'est de vous aimer les
uns les autres. [18] Si le monde vous hait, sachez qu'il m'a
haï avant vous. [19] Si vous étiez du monde, le monde aime-
rait ce qui serait à lui; mais, parce que vous n'êtes pas
du monde, et que je vous ai choisis du milieu du monde, à
cause de cela le monde vous hait. [20] Souvenez-vous de la
parole que je vous ai dite : Le serviteur n'est pas plus grand
que son maître. S'ils m'ont persécuté, ils vous persécute-
ront aussi; s'ils ont gardé ma parole, ils garderont aussi la
vôtre. [21] Mais, ils vous feront toutes ces choses à cause de
mon nom, parce qu'ils ne connaissent pas Celui qui m'a
envoyé (*a*). [22] Si je n'étais pas venu, et que je ne leur
eusse point parlé, ils n'auraient pas de péché; mais main-
tenant, ils n'ont pas d'excuse de leur péché. [23] Celui qui
me hait, hait aussi mon Père. [24] Si je n'avais pas fait parmi
eux des œuvres qu'aucun autre n'a faites, ils n'auraient
pas de péché; mais maintenant, ils ont vu, et ils ont haï
et moi et mon Père, [25] afin que la parole qui est écrite
dans leur Loi soit accomplie (*b*) : Ils m'ont haï sans su-

(*a*) « Dans sa charité sans bornes, Jésus cherche, comme il le fera encore sur la croix, à atténuer le crime de ses persécuteurs, car il rappelle qu'ils agissent en aveugles... Mais il est contraint d'avouer (versets 22-25) que, depuis sa venue et après ses miracles, leur incrédulité n'a plus d'excuse. » (M. Fouard.)

(*b*) Psaumes, XXIV, 19. Le mot Loi est pris ici dans un sens large, pour désigner tous les livres de l'Ancien Testament.

jet. [26] Mais, lorsque le Paraclet que je vous enverrai de
la part du Père, l'Esprit de vérité qui procède du Père, sera
venu, il rendra témoignage de moi. [27] Et vous, vous ren-
drez aussi témoignage, parce que vous êtes avec moi de-
puis le commencement.

CHAPITRE XVI. — [1] Je vous ai dit ces choses, afin que
vous ne soyez point scandalisés. [2] Ils vous chasseront des



Une martyre décapitée. (Pierre gravée du IVe siècle.)

synagogues, et l'heure vient où quicon-
que vous fera mourir croira rendre
hommage à Dieu. [3] Et ils vous traite-
ront ainsi parce qu'ils ne connaissent
ni le Père ni moi.

[4] Je vous ai dit ces choses afin que,
lorsque l'heure en sera venue, vous
vous souveniez que je vous les ai dites.
[5] Je ne vous les ai pas dites dès le com-
mencement, parce que j'étais avec vous.
Et maintenant, je vais à Celui qui m'a
envoyé, et aucun de vous ne me de-
mande : Où allez-vous? [6] Mais, parce
que je vous ai dit ces choses, la tristesse a rempli votre
cœur. [7] Cependant, je vous dis la vérité : il vous est utile que
je m'en aille. Car, si je ne m'en vais pas, le Paraclet ne
viendra point à vous; mais, si je m'en vais, je vous l'en-
verrai. [8] Et lorsqu'il sera venu, il convaincra le monde
en ce qui concerne le péché, la justice et le jugement. [9] En
ce qui concerne le péché, parce qu'ils n'ont pas cru en moi;
[10] en ce qui concerne la justice, parce que je m'en vais
à mon Père, et que vous ne me reverrez plus; [11] en ce
qui concerne le jugement, parce que le prince du monde
est déjà jugé (*a*).

(*a*) Ainsi donc, « l'action de l'Esprit-Saint consistera à convaincre les hommes du péché du monde, de la justice de Jésus-Christ et du jugement de Satan... Le péché du monde est dans son incrédulité... La justice de Jésus-Christ se trouvera établie par sa résurrection... Quant au prince des ténèbres, l'Esprit-Saint établira qu'il est définitivement jugé, frappé d'impuissance, défait au pied de la croix, déchu de son pouvoir tyrannique. » (M. Le Camus.)

12 J'ai encore beaucoup de choses à vous dire; mais vous
ne pouvez pas les porter maintenant. 13 Quand cet Esprit
de vérité sera venu, il vous enseignera toute vérité, car
il ne parlera pas de lui-même, mais il dira tout ce qu'il
aura entendu, et il vous annoncera l'avenir. 14 Il me glo-
rifiera, parce qu'il recevra de ce qui est à moi, et vous
l'annoncera. 15 Tout ce qu'a le Père est à moi; c'est pour-
quoi j'ai dit : Il recevra de ce qui est à moi, et vous
l'annoncera (*a*). 16 Encore un peu de temps, et vous ne
me verrez plus; et encore un peu de temps, et vous me
verrez, parce que je m'en vais auprès du Père.

17 Alors, quelques-uns de ses disciples se dirent les
uns aux autres : Que signifie ce qu'il nous dit : Encore
un peu de temps, et vous ne me verrez plus; et encore
un peu de temps, et vous me verrez; et : Parce que je
m'en vais auprès du Père? 18 Ils disaient donc : Que si-
gnifie ce qu'il dit : Encore un peu de temps? Nous ne
savons de quoi il parle.

19 Jésus connut qu'ils voulaient l'interroger, et il leur
dit : Vous vous demandez entre vous ce que j'ai dit :
Encore un peu de temps, et vous ne me verrez plus; et
encore un peu de temps, et vous me verrez. 20 En vérité,
en vérité, je vous le dis, vous pleurerez et vous gémirez,
vous, et le monde se réjouira (*b*). Vous, vous serez dans
la tristesse; mais votre tristesse sera changée en joie.
21 Lorsqu'une femme enfante, elle a de la tristesse, parce
que son heure est venue; mais, lorsqu'elle a enfanté un
fils, elle ne se souvient plus de la souffrance, dans la joie
qu'elle a d'avoir mis un homme au monde. 22 Vous donc
aussi, vous êtes maintenant dans la tristesse; mais je vous

(*a*) Dieu le Père est la source première de tous les biens, et les deux autres personnes divines y viennent puiser sans cesse, par des communications ineffables.

(*b*) « Disons ici avec cet ancien : Je ne veux pas me réjouir avec le monde, de peur de m'affliger un jour avec lui. Je ne veux pas, pour sa joie courte et trompeuse, m'attirer l'accablement et le poids d'une éternelle douleur. Ne vous laissez pas tromper aux joies du monde, ni à cette fleur qui tombe du matin au soir. » (Bossuet.)

verrai de nouveau, et votre cœur se réjouira, et personne
ne vous ravira votre joie. [23] En ce jour-là, vous ne m'in-
terrogerez plus sur rien. En vérité, en vérité, je vous
le dis, si vous demandez quelque chose au Père en mon
nom, il vous le donnera. [24] Jusqu'à présent vous n'avez
rien demandé en mon nom. Demandez, et vous recevrez,
afin que votre joie soit parfaite.

[25] Je vous ai dit ces choses en paraboles. L'heure vient
où je ne vous parlerai plus en paraboles, mais où je vous
parlerai ouvertement du Père. [26] En ce jour-là, vous
demanderez en mon nom; et je ne vous dis pas que je
prierai le Père pour vous, [27] car le Père vous aime lui-
même, parce que vous m'avez aimé, et que vous avez cru
que je suis sorti de Dieu. [28] Je suis sorti du Père, et je
suis venu dans le monde; je quitte de nouveau le monde,
et je vais auprès du Père.

[29] Ses disciples lui dirent : Voici que, maintenant, vous
parlez ouvertement, et vous ne dites plus de parabole.
[30] Maintenant nous savons que vous savez toutes choses,
et que vous n'avez pas besoin que personne vous inter-
roge; voilà pourquoi nous croyons que vous êtes sorti de
Dieu.

[31] Jésus leur répondit : Vous croyez à présent? [32] Voici
que l'heure vient, et elle est déjà venue, où vous serez
dispersés, chacun de son côté, et où vous me laisserez
seul. Mais je ne suis pas seul, car le Père est avec moi.
[33] Je vous ai dit ces choses, afin que vous ayez la paix en
moi. Dans le monde, vous aurez des afflictions; mais
ayez confiance, j'ai vaincu le monde (*a*).

(*a*) Et pourtant, dans quelques heures, Jésus allait être humilié et vaincu par le monde. Mais il est sûr de son prochain triomphe ; voilà pourquoi il emploie ce fier langage, dont la suite des siècles a si bien démontré la vérité parfaite.

La prière sacerdotale de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

CHAPITRE XVII. — 1 Ayant dit ces choses, Jésus leva
les yeux au ciel, et dit (*a*) : Père, l'heure est venue ; glo-
rifiez votre Fils, afin que votre Fils
vous glorifie, 2 en donnant, selon la
puissance que vous lui avez accor-
dée sur toute chair, la vie éternelle
à tous ceux que vous lui avez don-
nés. 3 Or, la vie éternelle, c'est
qu'ils vous connaissent, vous le seul
vrai Dieu, et celui que vous avez
envoyé, Jésus-Christ. 4 Je vous ai
glorifié sur la terre ; j'ai accompli
l'œuvre que vous m'aviez donnée
à faire. 5 Et maintenant, glorifiez-
moi, vous, Père, auprès de vous-
même, de la gloire que j'ai eue
auprès de vous, avant que le monde
fût (*b*).



Personnage en prière.
(Peinture des Catacombes.)

6 J'ai manifesté votre nom aux hommes que vous m'avez
donnés du milieu du monde. Ils étaient à vous, et vous me
les avez donnés ; et ils ont gardé votre parole. 7 Mainte-
nant, ils savent que tout ce que vous m'avez donné vient
de vous ; 8 car, je leur ai donné les paroles que vous m'avez
données, et ils les ont reçues, et ils ont vraiment connu que
je suis sorti de vous, et ils ont cru que vous m'avez en-
voyé. 9 C'est pour eux que je prie ; ce n'est pas pour le
monde que je prie (*c*), mais pour ceux que vous m'avez

(*a*) Prière d'une incomparable beauté, la plus belle, assurément, qui ait jamais été formulée dans le langage humain. Jésus l'adresse à son Père en tant que pontife suprême de l'Église, avant de consommer son sanglant sacrifice. Il prie successivement pour lui-même (versets 1-5), pour ses apôtres (versets 6-19), pour l'Église entière (versets 20-26).

(*b*) « Comme Verbe, Jésus n'a rien à réclamer, car sa gloire et son triomphe sont éternels ; mais comme homme, il demande ce qu'il a mérité, l'association de la nature humaine à la gloire de la nature divine. » (M. Le Camus.)

(*c*) « O monde, la vérité te condamne ici, et Jésus-Christ t'exclut de sa

donnés, parce qu'ils sont à vous. [10] Tout ce qui est à moi
est à vous, et ce qui est à vous est à moi; et j'ai été glo-
rifié en eux. [11] Et déjà je ne suis plus dans le monde;
mais eux, ils sont dans le monde, et moi je viens à vous.
Père saint, gardez en votre nom ceux que vous m'avez
donnés, afin qu'ils soient un comme nous. [12] Lorsque
j'étais avec eux, je les
gardais en votre nom.
Ceux que vous m'avez
donnés, je les ai gardés,
et aucun d'eux ne s'est
perdu, si ce n'est le fils
de perdition, afin que
l'Écriture fût accomplie.
[13] Mais maintenant, je
viens à vous, et je dis ces
choses dans le monde,
afin qu'ils aient ma joie
complète en eux-mêmes.
[14] Je leur ai donné votre
parole, et le monde les
a haïs, parce qu'ils ne sont pas du monde, comme moi non
plus, je ne suis pas du monde. [15] Je ne vous prie pas de
les ôter du monde, mais de les préserver du mal. [16] Ils
ne sont pas du monde, comme moi non plus, je ne suis
pas du monde. [17] Sanctifiez-les dans la vérité. Votre pa-
role est la vérité. [18] Comme vous m'avez envoyé dans le
monde, moi aussi je les ai envoyés dans le monde. [19] Et
je me sanctifie moi-même pour eux (*a*), afin qu'ils soient,
eux aussi, sanctifiés dans la vérité.


Martyrs tenant des palmes et des couronnes.
(Ancienne mosaïque.)

[20] Ce n'est pas seulement pour eux que je prie, mais
aussi pour ceux qui doivent croire en moi par leur parole,

charité; mais plutôt tu t'en exclus toi-même, et tu te rends incapable du grand fruid de sa prière. » (Bossuet.)

(*a*) Le verbe sanctifier a ici sa signification primitive de mettre à part pour un ministère sacré. Jésus s'est séparé de tout, pour se livrer uniquement à son œuvre de rédemption.

[21] afin que tous soient un, comme vous, Père, êtes en moi, et moi en vous, afin qu'ils soient, eux aussi, un en nous, pour que le monde croie que vous m'avez envoyé. [22] Et la gloire que vous m'avez donnée, je la leur ai donnée; afin qu'ils soient un, comme nous sommes un, nous aussi. [23] Moi en eux, et vous en moi, afin qu'ils soient consommés dans l'unité, et que le monde connaisse que vous m'avez envoyé, et que vous les avez aimés, comme vous m'avez aimé. [24] Père, je veux que, là où je suis, ceux que vous m'avez donnés y soient aussi avec moi (*a*), afin qu'ils voient ma gloire que vous m'avez donnée, parce que vous m'avez aimé avant la création du monde.

[25] Père juste, le monde ne vous a pas connu; mais moi, je vous ai connu, et ceux-ci ont connu que vous m'avez envoyé. [26] Je leur ai fait connaître votre nom, et je le leur ferai connaître, afin que l'amour dont vous m'avez aimé soit en eux, et moi aussi en eux.

§ II. — LA PASSION ET LA MORT DE JÉSUS.

L'arrestation dans le jardin. Jésus chez Anne et chez Caïphe. Le reniement de saint Pierre.

CHAPITRE XVIII. — [1] Après avoir dit ces choses, Jésus alla avec ses disciples au delà du torrent de Cédron (*b*), où il y avait un jardin (*c*), dans lequel il entra, lui et ses disciples. [2] Judas, qui le trahissait, connaissait aussi ce lieu, parce que Jésus y était souvent venu avec ses disciples. [3] Judas, ayant donc pris la cohorte (*d*), et des gardes fournis par les princes des prêtres et les pharisiens, vint là avec des lanternes, des flambeaux et des armes. [4] Jésus, sachant tout ce qui devait lui arriver, vint au-devant d'eux, et leur dit : Qui cherchez-vous? [5] Ils lui

(*a*) Au ciel, à jamais heureux avec notre bien-aimé Sauveur.
(*b*) Le Cédron longe le pied du mont des Oliviers, à l'est de Jérusalem.
(*c*) Le jardin de Gethsémani. Voyez saint Matthieu, XXVI, 36, et la note.
(*d*) Voyez saint Matthieu, XXVII, 27, et la seconde note.

répondirent : Jésus de Nazareth. Jésus leur dit : C'est
moi. Or Judas, qui le trahissait, se te-
nait là aussi avec eux. [6] Lors donc que
Jésus leur eut dit : C'est moi, ils recu-
lèrent et tombèrent par terre. [7] Il leur
demanda de nouveau : Qui cherchez-
vous? Et ils dirent : Jésus de Nazareth.
[8] Jésus répondit : Je vous ai dit que
c'est moi. Si donc c'est moi que vous
cherchez, laissez aller ceux-ci. [9] Il dit
cela, afin que s'accomplît cette parole
qu'il avait dite (*a*) : De ceux que vous
m'avez donnés, je n'en ai perdu aucun.


Lanterne égyptienne.
(Peinture ancienne.)

[10] Alors Simon-Pierre, qui avait une
épée, la tira, frappa le serviteur du
grand prêtre, et lui coupa l'oreille
droite. Ce serviteur s'appelait Malchus. [11] Mais Jésus dit à
Pierre : Remets ton épée dans le fourreau. Ne boirai-je
pas le calice que mon Père m'a donné?

[12] La cohorte, et le tribun (*b*), et les gardes des Juifs
prirent donc Jésus et le lièrent (*c*) ; [13] et ils l'emmenèrent
d'abord chez Anne, car il était le beau-père de Caïphe (*d*),
qui était grand prêtre cette année-là. [14] Caïphe était celui
qui avait donné ce conseil aux Juifs : Il vaut mieux
qu'un seul homme meure pour le peuple (*e*). [15] Cepen-
dant, Simon-Pierre suivait Jésus, avec un autre disciple.
Ce disciple était connu du grand prêtre, et il entra avec
Jésus dans la cour du grand prêtre ; [16] mais Pierre se te-
nait dehors, près de la porte. L'autre disciple, qui était
connu du grand prêtre, sortit donc, et parla à la portière,
et fit entrer Pierre. [17] Cette servante, qui gardait la porte,

(*a*) Chap. XVII, vers. 12.

(*b*) Officier supérieur, qui commandait la cohorte.

(*c*) « Que n'étais-je là avec mes Francs ! » s'écriait Clovis, en entendant pour la première fois le récit de la Passion.

(*d*) Voyez saint Luc, III, 2, et la note.

(*e*) Voyez XI, 49-51.

dit à Pierre : N'es-tu pas, toi aussi, des disciples de cet
homme? Il dit : Je n'en suis pas. [18] Les serviteurs et les
gardes se tenaient auprès du feu, parce qu'il faisait froid,
et ils se chauffaient. Pierre était aussi avec eux, et se
chauffait.

[19] Cependant, le grand prêtre interrogea Jésus sur ses
disciples et sur sa doctrine. [20] Jésus lui répondit : J'ai
parlé ouvertement au monde ; j'ai toujours enseigné dans
la synagogue et dans le temple, où tous les Juifs s'assem-
blent, et je n'ai rien dit en secret. [21] Pourquoi m'interro-
ges-tu? Demande à ceux qui m'ont entendu ce que je
leur ai dit; eux, ils savent ce que j'ai dit. [22] Lorsqu'il eut
dit cela, un des gardes, qui se trouvait là, donna un souf-
flet à Jésus, en disant : Est-ce ainsi que tu réponds au
grand prêtre? [23] Jésus lui répon-
dit : Si j'ai mal parlé, montre ce
que j'ai dit de mal; mais, si j'ai
bien parlé, pourquoi me frappes-
tu (*a*)? [24] Anne l'envoya lié à Caï-
phe, le grand prêtre.

[25] Or, Simon-Pierre était là de-
bout, et se chauffait. On lui dit
donc : N'es-tu pas, toi aussi, de
ses disciples? Il le nia, en disant :
Je n'en suis pas. [26] Alors un des
serviteurs du grand prêtre, parent
de celui à qui Pierre avait coupé
l'oreille, lui dit : Est-ce que je ne t'ai pas vu dans le jar-
din avec lui? [27] Pierre le nia de nouveau; et aussitôt le coq
chanta.



Le grand-prêtre juif.

(*a*) « Qu'y a-t-il de plus vrai, de plus doux, de plus juste que cette réponse? » (Saint Augustin.) Qu'y a-t-il aussi de plus majestueux et de plus ferme que cette calme protestation ?

Jésus devant Pilate. On lui préfère Barabbas. La flagellation et le couronnement d'épines. La voie douloureuse et le crucifiement. Jésus meurt après avoir légué sa mère à saint Jean. Il est enseveli.

28 Ils conduisirent donc Jésus de chez Caïphe au pré-
toire (*a*). C'était le matin, et ils n'entrèrent point eux-
mêmes dans le prétoire, afin de ne pas se souiller (*b*), et
de pouvoir manger la pâque (*c*). 29 Pilate vint donc à
eux dehors, et dit : Quelle accusation portez-vous contre
cet homme? 30 Ils lui répondirent : Si ce n'était pas un
malfaiteur, nous ne te l'aurions pas livré. 31 Pilate leur
dit : Prenez-le vous-mêmes, et jugez-le selon votre loi.
Mais les Juifs lui dirent : Il ne nous est pas permis de
mettre personne à mort (*d*). 32 C'était afin que s'accom-
plît la parole que Jésus avait dite, lorsqu'il avait marqué
de quelle mort il devait mourir (*e*).

33 Pilate entra donc de nouveau dans le prétoire, et
appela Jésus. Et il lui dit : Es-tu le roi des Juifs? 34 Jésus
lui répondit : Dis-tu cela de toi-même, ou d'autres te
l'ont-ils dit de moi? 35 Pilate répondit : Est-ce que je suis
Juif, moi? Ta nation et les princes des prêtres t'ont livré
à moi; qu'as-tu fait? 36 Jésus répondit : Mon royaume
n'est pas de ce monde. Si mon royaume était de ce
monde, mes serviteurs auraient combattu, pour que je ne
fusse pas livré aux Juifs; mais mon royaume n'est point
d'ici. 37 Pilate lui dit alors : Tu es donc roi? Jésus répon-
dit : Tu le dis, je suis roi. Voici pourquoi je suis né, et

(*a*) Voyez saint Matthieu, XXVII, 27, et la première note.

(*b*) Les Juifs regardaient les maisons des païens comme impures, et ils contractaient une souillure en y pénétrant. Dans ce cas, il leur était interdit de manger des viandes sacrées, jusqu'à ce qu'ils se fussent purifiés par des ablutions.

(*c*) Ici, ce mot désigne les victimes immolées le jour de la solennité pascale.

(*d*) Voyez saint Matthieu, XXVII, 2, et la note.

(*e*) Si les Juifs avaient joui de leurs droits politiques, ils auraient condamné Jésus à être lapidé ; mais il ne l'auraient pas crucifié, parce que ce genre de supplice était abhorré chez eux. Or, le Sauveur avait prédit maintes fois qu'il mourrait sur la croix.

voici pourquoi je suis venu dans le monde : pour rendre témoignage à la vérité. Quiconque est de la vérité, écoute ma voix. 38 Pilate lui dit : Qu'est-ce que la vérité?

Et ayant dit cela, il sortit de nouveau, pour aller auprès des Juifs. Et il leur dit : Je ne trouve en lui aucune cause de condamnation. 39 Mais, c'est la coutume que je vous délivre quelqu'un à la fête de Pâque (*a*) ; voulez-vous donc que je vous délivre le roi des Juifs? 40 Alors, de nouveau, ils crièrent tous, en disant : Pas celui-ci, mais Barabbas. Or, Barabbas était un brigand.

CHAPITRE XIX. — 1 Pilate prit donc alors Jésus, et le fit flageller (*b*). 2 Et les soldats, ayant tressé une couronne d'épines, la mirent sur sa tête, et le revêtirent d'un manteau de pourpre (*c*) ; 3 puis, ils venaient auprès de lui, et disaient : Salut, roi des Juifs ; et ils lui donnaient des soufflets.

4 Pilate sortit donc de nouveau, et dit aux Juifs : Voici que je vous l'amène dehors, afin que vous sachiez que je ne trouve en lui aucune cause de condamnation. 5 Jésus sortit donc, portant la couronne d'épines et le manteau de poupre. Et Pilate leur dit : Voici l'homme! 6 Lorsque les princes des prêtres et les serviteurs le virent, ils crièrent, en disant : Crucifie-le ! Pilate leur dit : Prenez-le vous-mêmes, et crucifiez-le ; car moi, je ne trouve en lui aucune cause de condamnation. 7 Les Juifs lui répondirent :



Chlamyde de soldat. (D'après un vase peint.)

(*a*) Sur cette coutume, voyez saint Luc, XXIII, 17, et la note.

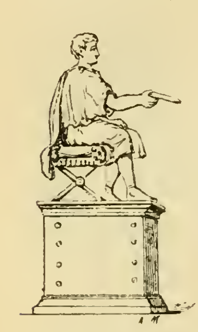
(*b*) « Supplice horrible. » (Horace.) « Les fouets déchirèrent ce corps très saint et cette poitrine qui contenait la divinité. » (Saint Jérôme.)

(*c*) Un manteau rouge de soldat, ou chlamyde. « Ce sont (maintenant) des Gentils et des étrangers qui font de Jésus leur jouet, et qui le préparent au supplice et à l'ignominie de la croix par les plus sensibles dérisions, et par toutes les inhumanités que leur inspire une brutale férocité. » (Bourdaloue.)

Nous avons une loi, et selon notre loi il doit mourir,
parce qu'il s'est fait Fils de Dieu. 8 Lorsque Pilate en-
tendit cette parole, il craignit encore davantage (*a*).

9 Et étant entré de nouveau dans le prétoire, il dit à
Jésus : D'où es-tu ? Mais Jésus ne lui fit pas de réponse.
10 Alors Pilate lui dit : Tu ne me parles pas ? Ne sais-tu
pas que j'ai le pouvoir de te crucifier, et le pouvoir de te
délivrer ? 11 Jésus répondit : Tu n'aurais aucun pouvoir
sur moi, s'il ne t'avait été donné d'en haut. C'est pour-
quoi celui qui m'a livré à toi est coupable d'un plus
grand péché.

12 Dès lors, Pilate cherchait à le délivrer. Mais les Juifs
criaient, en disant : Si tu le délivres, tu
n'es pas ami de César (*b*) ; car, quiconque
se fait roi se déclare contre César. 13 Pi-
late, ayant entendu ces paroles, amena
Jésus dehors, et s'assit sur le tribunal, au
lieu appelé Lithostrotos (*c*) ; en hébreu,
Gabbatha (*d*). 14 C'était le jour de la pré-
paration (*e*) de la Pâque, et environ la
sixième heure (*f*). Et il dit aux Juifs :
Voici votre roi. 15 Mais ils criaient : Ote-le,
ôte-le ; crucifie-le ! Pilate leur dit : Cru-
cifierai-je votre roi ? Les princes des prê-
tres répondirent : Nous n'avons pas d'autre
roi que César. 16 Alors, il le leur livra pour
être crucifié. Ils prirent donc Jésus, et
l'emmenèrent. 17 Et, portant sa croix, il vint au lieu ap-
pelé Calvaire ; en hébreu, Golgotha (*g*). 18 Là ils le cruci-



Juge romain, assis sur son tribunal. (Bas-relief de l'arc-de-triomphe de Trajan.)

(*a*) Par moments, ce lâche a peur des hommes, craignant de perdre sa haute position ; ici, il redoute, et à bon droit, les vengeances de la divinité.

(*b*) Voyez saint Matthieu, XXII, 17, et la note.

(*c*) Mot grec, qui signifie « lieu pavé ».

(*d*) C'est-à-dire, hauteur.

(*e*) Voyez saint Matthieu, XXVII, 62, et la note.

(*f*) Midi.

(*g*) Sur l'emplacement du Calvaire, voyez saint Matthieu, XXVII, 33, et la note.

fièrent, et deux autres avec lui; un de chaque côté, et
Jésus au milieu.
19 Pilate rédigea aussi une inscription, qu'il plaça au-des-
sus de la croix. Il y était écrit : Jésus de Nazareth, roi
des Juifs (*a*). 20 Beaucoup de Juifs lurent cette inscription,
car le lieu où Jésus avait été crucifié était près de la ville.
Elle était rédigée en hébreu, en grec et en latin. 21 Mais les
princes des prêtres juifs disaient à Pilate : N'écris pas :
Roi des Juifs; mais écris qu'il a dit : Je suis le roi des
Juifs. 22 Pilate répondit : Ce que j'ai écrit, je l'ai écrit.
23 Les soldats, après avoir crucifié Jésus, prirent ses
vêtements, et en firent quatre parts; une part pour chaque
soldat. Ils prirent aussi sa tunique; c'était une tunique sans
couture, et d'un seul tissu depuis le haut jusqu'en bas (*b*).



La sainte tunique vénérée à Trèves.

24 Et ils dirent entre eux : Ne la
déchirons pas, mais tirons au sort
à qui elle sera. C'était afin que
s'accomplît cette parole de l'Écri-
ture (*c*) : Ils se sont partagé mes
vêtements, et ils ont tiré ma tuni-
que au sort. C'est là ce que firent
les soldats.
25 Cependant, près de la croix
de Jésus se tenaient sa mère, et
la sœur de sa mère, Marie, femme
de Cléophas, et Marie-Madeleine. 26 Ayant donc vu sa
mère, et, auprès d'elle, le disciple qu'il aimait, Jésus dit à
sa mère : Femme, voilà votre fils. 27 Puis il dit au disciple :
Voilà ta mère (*d*). Et, à partir de cette heure, le disciple
la prit chez lui.

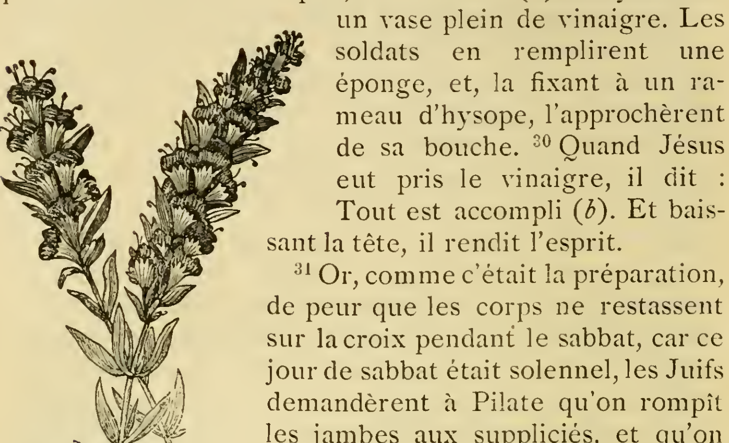
(*a*) Cette inscription varie dans les quatre évangiles, bien qu'elle soit partout la même quant à la substance. On a des raisons de supposer que la rédaction latine nous a été conservée par saint Marc; la rédaction grecque, par saint Matthieu et par saint Luc; la rédaction hébraïque, par saint Jean.

(*b*) « Œuvre patiente de la main d'une mère, ou don d'un cœur généreux. » (M. Le Camus.)

(*c*) Psaumes, XXI, 19.

(*d*) « Lorsque Jésus parle ainsi, ce n'est pas seulement un devoir qu'il impose

[28] Après cela, Jésus, sachant que tout était accompli, afin
que l'Écriture fût accomplie, dit : J'ai soif (*a*). [29] Il y avait là
un vase plein de vinaigre. Les
soldats en remplirent une
éponge, et, la fixant à un rameau d'hysope, l'approchèrent
de sa bouche. [30] Quand Jésus
eut pris le vinaigre, il dit :
Tout est accompli (*b*). Et baissant la tête, il rendit l'esprit.
[31] Or, comme c'était la préparation,
de peur que les corps ne restassent
sur la croix pendant le sabbat, car ce
jour de sabbat était solennel, les Juifs
demandèrent à Pilate qu'on rompît
les jambes aux suppliciés, et qu'on
les enlevât. [32] Les soldats vinrent
donc, et rompirent les jambes au
premier, puis à l'autre qui avait été
crucifié avec lui. [33] Étant ensuite venus à Jésus, et le voyant déjà mort,
ils ne lui rompirent pas les jambes ; [34] mais un des soldats
lui ouvrit le côté avec une lance, et aussitôt il en sortit
du sang et de l'eau. [35] Celui qui l'a vu en a rendu témoignage, et son témoignage est véridique. Et il sait qu'il dit
vrai, afin que, vous aussi, vous croyiez. [36] Car ces cho-



Rameaux fleuris d'hysope.

à Marie et une dignité qu'il confère à Jean. Dans ces deux cœurs, il opère immédiatement l'effet que sa prière indique. Désormais, entre la sainte Vierge et l'humanité chrétienne, représentée ici par saint Jean, un lien est établi, le lien le plus doux, le plus étroit, le plus indissoluble. Marie nous aimera véritablement comme une mère, et nous l'aimerons véritablement comme des enfants. » (Le P. Ch. Perraud.)

(*a*) Psaumes, LXVIII, 22. La soif était l'un des plus grands tourments des crucifiés.

(*b*) Cri de triomphe, non moins que d'obéissance. « Jésus parcourt toutes les prophéties pour voir s'il reste encore quelque chose à faire. Voyant enfin la mesure comble, et qu'il ne restait plus que sa mort pour désarmer la justice, il dit : Tout est consommé. » (Bossuet.)

ses ont été faites, afin que l'Écriture fût accomplie (*a*) : Vous ne briserez aucun de ses os. 37 Et ailleurs, l'Écriture dit encore (*b*) : Ils contempleront celui qu'ils ont percé.

38 Après cela, Joseph d'Arimathie (*c*), qui était disciple de Jésus, mais en secret, par crainte des Juifs, demanda à Pilate qu'il lui permît de prendre le corps de Jésus. Et Pilate le permit. Il vint donc, et prit le corps de Jésus. 39 Nicodème, qui auparavant était venu auprès de Jésus pendant la nuit (*d*), vint aussi, apportant environ cent livres (*e*) d'une composition de myrrhe et d'aloès (*f*) 40 Ils prirent le corps de Jésus, et l'enveloppèrent de linceuls, avec les aromates, comme c'est la coutume d'ensevelir chez les Juifs. 41 Or il y avait, dans le lieu où il avait été crucifié, un jardin, et dans ce jardin un sépulcre neuf, où personne encore n'avait été mis. 42 Ce fut donc là, à



Rameau du *Balsamodendron myrrha*, arbre qui produit la myrrhe.

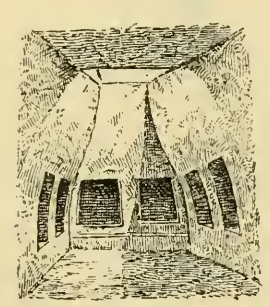
(*a*) Exode, XII, 46.
(*b*) Zacharie, XII, 10.
(*c*) Voyez saint Matthieu, XXVII, 57, et la note.
(*d*) Chap. III, vers. 1.
(*e*) La livre romaine équivalait à 326 gr. 33.
(*f*) Sur la myrrhe, voyez saint Marc, XV, 23, et la note. L'aloès était aussi une matière résineuse, au parfum très agréable. On l'extrayait de l'*Aquilaria agallochum*, arbre originaire des Indes. Ces parfums étaient pulvérisés, et on en saupoudrait les linges qui enveloppaient les morts de distinction.

cause de la préparation des Juifs, parce que le sépulcre était proche, qu'ils déposèrent Jésus.

§ III. — LA RÉSURRECTION DE NOTRE SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST.

Marie-Madeleine, Pierre et Jean au sépulcre. Jésus apparaît à Madeleine et aux disciples.

CHAPITRE XX. — 1 Le premier jour de la semaine,
Marie-Madeleine vint au sépulcre dès le matin, comme
les ténèbres régnaient encore; et elle vit que la pierre
avait été ôtée du sépulcre. 2 Elle courut donc, et vint
auprès de Simon-Pierre, et de l'autre disciple que Jésus
aimait. Et elle leur dit : Ils ont enlevé le Seigneur du
sépulcre, et nous ne savons où ils l'ont mis. 3 Pierre sortit
donc avec cet autre disciple, et ils allèrent au sépulcre.
4 Ils couraient tous deux ensemble; mais, cet autre dis-
ciple courut plus vite que Pierre, et arriva le premier
au sépulcre. 5 Et s'étant baissé, il vit les linceuls posés à
terre; cependant, il n'entra pas (*a*). 6 Simon-Pierre, qui le
suivait, vint aussi, et entra dans le sépulcre; et il vit les
linceuls posés à terre, 7 et le suaire,
qu'on avait mis sur sa tête, non pas
posé avec les linceuls, mais roulé à
part, dans un autre endroit. 8 Alors
l'autre disciple, qui était arrivé le
premier au sépulcre, entra aussi;
et il vit, et il crut. 9 Car ils ne sa-
vaient pas encore, d'après l'Écri-
ture, qu'il fallait qu'il ressuscitât
d'entre les morts (*b*). 10 Les disciples
s'en retournèrent donc chez eux.



Intérieur d'un sépulcre phénicien.

11 Mais Marie se tenait dehors,
près du sépulcre, pleurant. Et, tout en pleurant, elle se

(*a*) Les sépulcres de l'Orient se composent d'une ou de plusieurs chambres, souvent assez vastes.

(*b*) Le divin Maître leur avait cependant prédit à plusieurs reprises sa

baissa, et regarda dans le sépulcre. [12] Et elle vit deux
anges vêtus de blanc, assis l'un à la tête, et l'autre aux
pieds, à l'endroit où avait été déposé le corps de Jésus.
[13] Ils lui dirent : Femme, pourquoi pleures-tu? Elle leur
dit : Parce qu'ils ont enlevé mon Seigneur, et que je ne
sais où ils l'ont mis. [14] Ayant dit cela, elle se retourna,
et vit Jésus debout ; mais elle ne savait pas que ce fût Jé-
sus. [15] Jésus lui dit : Femme, pourquoi pleures-tu ? qui cher-
ches-tu ? Pensant que c'était le jardinier (*a*), elle lui dit :
Seigneur, si c'est toi qui l'as enlevé, dis-moi où tu l'as mis,
et je l'emporterai. [16] Jésus lui dit : Marie ! Elle se retourna,
et lui dit : Rabboni (c'est-à-dire, Maître) ! (*b*) [17] Jésus lui
dit : Ne me touche pas, car je ne suis pas encore monté
vers mon Père (*c*) ; mais va vers mes frères, et dis-leur : Je
monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et
votre Dieu. [18] Marie-Madeleine vint annoncer aux dis-
ciples : J'ai vu le Seigneur, et voici ce qu'il m'a dit.

[19] Le soir de ce jour, qui était le premier de la semaine,
comme les portes du lieu où les disciples étaient assem-
blés étaient fermées, par crainte des Juifs, Jésus vint, et
se tint au milieu d'eux, et leur dit : La paix soit avec vous !
[20] Et après avoir dit cela, il leur montra ses mains et son
côté. Les disciples se réjouirent donc, en voyant le Sei-
gneur. [21] Et il leur dit de nouveau : La paix soit avec
vous ! Comme mon Père m'a envoyé, moi aussi je vous
envoie. [22] Ayant dit ces mots, il souffla sur eux, et leur
dit : Recevez l'Esprit-Saint. [23] Les péchés seront remis à

résurrection ; mais, avant l'accomplissement des faits, ils n'avaient pas plus compris ce mystère que celui de sa mort. Voyez saint Luc, XVIII, 34.

(*a*) Marie, dans sa vive émotion, avait à peine regardé son interlocuteur, et elle prit naturellement pour le jardinier celui qu'elle rencontrait de si bonne heure dans le jardin.

(*b*) Voyez saint Marc, X, 51.

(*c*) « Madeleine croit à tort que Jésus revient à ses amis pour toujours, et, transportée d'allégresse, elle semble dire que, l'ayant retrouvé, elle ne le perdra plus. Jésus la tire de son illusion, en lui disant que, s'il se montre, il ne reste pas encore, parce qu'il n'est pas allé au Père (par sa résurrection). » (M. Le Camus.)

ceux auxquels vous les remettrez, et ils seront retenus
à ceux auxquels vous les retiendrez.
[24] Or Thomas, l'un des douze, appelé Didyme, n'était



Le saint clou conservé à Trèves. (Réduit de moitié.)

pas avec eux lorsque Jésus vint. [25] Les autres
disciples lui dirent donc : Nous avons vu le
Seigneur. Mais il leur dit : Si je ne vois dans
ses mains le trou des clous, et si je ne mets
mon doigt à la place des clous, et si je ne
mets ma main dans son côté, je ne croirai
point. [26] Huit jours après, les disciples étaient
enfermés de nouveau, et Thomas avec eux.
Jésus vint, les portes étant fermées ; et il se
tint au milieu d'eux, et dit : La paix soit
avec vous ! [27] Ensuite il dit à Thomas : In-
troduis ton doigt ici, et vois mes mains ;
approche aussi ta main, et mets-la dans mon
côté, et ne sois pas incrédule, mais fidèle.
[28] Thomas répondit, et lui dit : Mon Sei-
gneur et mon Dieu ! [29] Jésus lui dit : Parce
que tu m'as vu, Thomas, tu as cru ; heureux
ceux qui n'ont pas vu, et qui ont cru !
[30] Jésus fit encore, en présence de ses dis-
ciples, beaucoup d'autres miracles, qui ne
sont point écrits dans ce livre. [31] Ceux-ci ont
été écrits, afin que vous croyiez que Jésus
est le Christ, le Fils de Dieu, et que, le
croyant, vous ayez la vie en son nom.

Apparition de Jésus près de la mer de Tibériade. Saint Pierre est institué pasteur suprême de l'Église. Conclusion de l'Évangile selon saint Jean.

Chapitre XXI. — [1] Après cela, Jésus se manifesta de
nouveau à ses disciples, près de la mer de Tibériade. Il se
manifesta ainsi. [2] Simon-Pierre, et Thomas, appelé Didyme,
et Nathanaël (*a*), qui était de Cana en Galilée, et les fils

(*a*) Voyez I, 45, et la note.

de Zébédée, et deux autres de ses disciples, étaient en-
semble. 3 Simon-Pierre leur dit : Je vais pêcher. Ils lui
dirent : Nous y allons aussi avec toi. Ils sortirent donc,
et montèrent dans une barque; et, cette nuit-là, ils ne
prirent rien.
4 Le matin étant venu, Jésus parut sur le rivage; mais
les disciples ne reconnurent pas que c'était Jésus. 5 Jésus
leur dit donc : Enfants, n'avez-vous rien à manger? Ils
lui dirent : Non. 6 Il leur dit : Jetez le filet à droite de
la barque, et vous trouverez. Ils le jetèrent donc, et ils ne
pouvaient plus le retirer, à cause de la multitude des pois-
sons. 7 Alors le disciple que Jésus aimait dit à Pierre :
C'est le Seigneur (*a*). Dès que Simon-Pierre entendit que
c'était le Sei-
gneur, il se cei-
gnit de sa tuni-
que, car il était
nu (*b*), et il se jeta
à la mer. 8 Les
autres disciples
vinrent avec la
barque, car ils
étaient peu éloi-
gnés de la terre
(environ de deux
cents coudées)
(*c*), tirant le filet
plein de poissons. 9 Lorsqu'ils furent descendus à terre, ils
virent des charbons allumés, et du poisson placé dessus, et
du pain. 10 Jésus leur dit : Apportez quelques-uns des pois-
sons que vous venez de prendre. 11 Simon-Pierre monta
dans la barque, et tira le filet, plein de cent cinquante-
trois poissons. Et, quoiqu'il y en eût tant, le filet ne fut



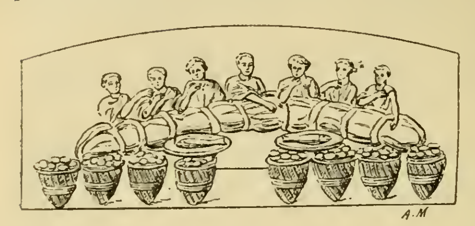
La pêche miraculeuse.
(D'après un monument du VIe siècle.)

(*a*) « Le regard du cœur », joint au miracle, avait aussitôt éclairé saint Jean.

(*b*) C'est-à-dire, à demi vêtu, selon la coutume des pêcheurs.

(*c*) A peu près 104 mètres. Voyez saint Matthieu, VI, 27, et la note.

pas rompu. [12] Jésus leur dit : Venez, mangez. Et aucun de



Repas qui suivit la pêche miraculeuse.
(Peinture des Catacombes.)

ceux qui prenaient
part au repas n'osait
lui demander : Qui
êtes-vous? car ils sa-
vaient que c'était le
Seigneur. [13] Jésus
vint, prit le pain, et
leur en donna, ainsi
que du poisson. [14] C'é-
tait la troisième fois
que Jésus se manifestait à ses disciples (*a*), depuis qu'il
était ressuscité d'entre les morts.

[15] Après qu'ils eurent mangé, Jésus dit à Simon-Pierre :
Simon, fils de Jean, m'aimes-tu plus que ceux-ci? Il lui ré-
pondit : Oui, Seigneur, vous savez que je vous aime. Jé-
sus lui dit : Pais mes agneaux. [16] Il lui dit de nouveau :
Simon, fils de Jean, m'aimes-tu? Pierre lui répondit : Oui,
Seigneur, vous savez que je vous aime. Jésus lui dit : Pais
mes agneaux. [17] Il lui dit pour la troisième fois (*b*) :
Simon fils de Jean, m'aimes-tu? Pierre fut attristé de ce
qu'il lui avait dit pour la troisième fois : M'aimes-tu? et
il lui répondit : Seigneur, vous savez toutes choses;
vous savez que je vous aime. Jésus lui dit : Pais mes
brebis (*c*). [18] En vérité, en vérité, je te le dis, lorsque tu
étais plus jeune, tu te ceignais toi-même, et tu allais où
tu voulais; mais, lorsque tu seras vieux, tu étendras tes
mains, et un autre te ceindra, et te conduira où tu ne
voudras pas. [19] Or, il dit cela pour marquer par quelle
mort il devait glorifier Dieu (*d*).

(*a*) C'est-à-dire, à ses apôtres réunis en corps. Voyez XX, 19-23, et 26-29.

(*b*) En exigeant de saint Pierre cette triple protestation d'amour, Jésus voulait lui faire réparer son triple reniement. (Pensée de saint Augustin.)

(*c*) Les agneaux représentent ici les simples fidèles ; les brebis figurent les évêques et tous les autres chefs ecclésiastiques. Jésus fait donc de saint Pierre « le pasteur des pasteurs », comme s'exprime saint Eucher, et il achève de lui conférer ici une souveraine autorité sur son Église.

(*d*) Saint Pierre mourut crucifié.

Et, après avoir ainsi parlé, il lui dit : Suis-moi. [20] Pierre,
s'étant retourné, vit venir derrière lui le disciple que Jé-
sus aimait, et qui, pendant la cène, s'était reposé sur son
sein, et avait dit : Seigneur, quel est celui qui vous tra-
hira (*a*)? [21] Pierre donc, l'ayant vu, dit à Jésus : Seigneur,
celui-ci, que deviendra-t-il? [22] Jésus lui dit : Si je veux
qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne, que t'importe?
Toi, suis-moi. [23] Le bruit courut donc, parmi les frères,
que ce disciple ne mourrait point. Cependant, Jésus n'avait
pas dit : Il ne mourra point; mais : Si je veux qu'il
demeure jusqu'à ce que je vienne, que t'importe?
[24] C'est ce disciple qui rend témoignage de ces choses
et qui les a écrites; et nous savons que son témoignage
est véridique. [25] Il y a encore beaucoup d'autres choses
que Jésus a faites; si on les écrivait une à une, je ne
pense pas que le monde entier pût contenir les livres que
l'on devrait écrire (*b*).

(*a*) Voyez XIII, 23 et suiv.

(*b*) Hyperbole touchante, par laquelle l'écrivain sacré reconnaît humblement le caractère incomplet de son œuvre. En réalité, les quatre Évangiles, même réunis, ne nous racontent qu'une partie très minime de la vie et des actions de Notre-Seigneur Jésus-Christ.



TABLE DES MATIÈRES

ÉVANGILES

DES

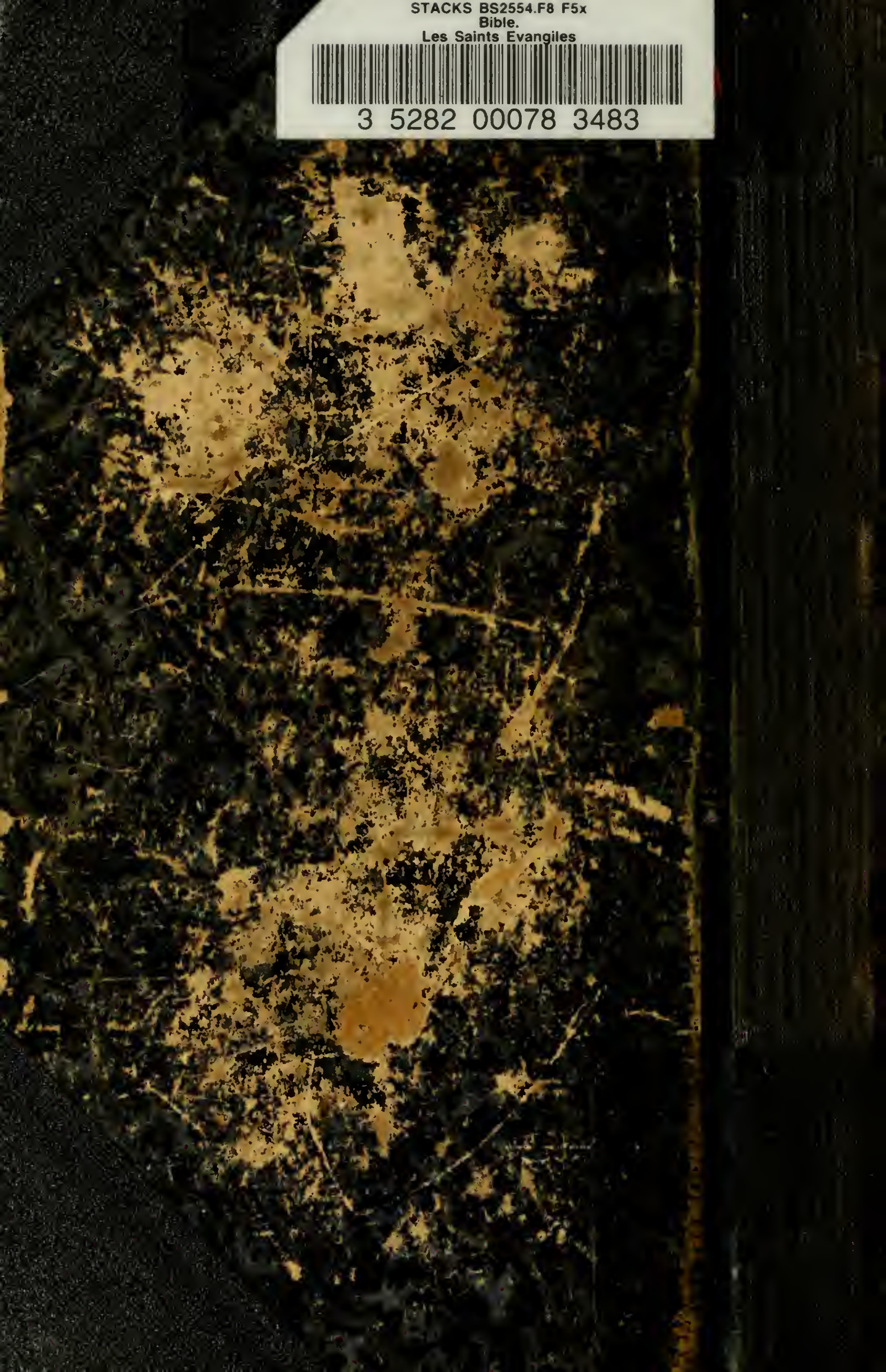
DIMANCHES ET DES PRINCIPALES FÊTES DE L'ANNÉE

PROPRE DU TEMPS

PROPRE DES SAINTS

FIN

Paris. — Typ. Chamerot et Renouard. — 33344.


STACKS BS2554.F8 F5x
Bible.
Les Saints Evangiles
3 5282 00078 3483